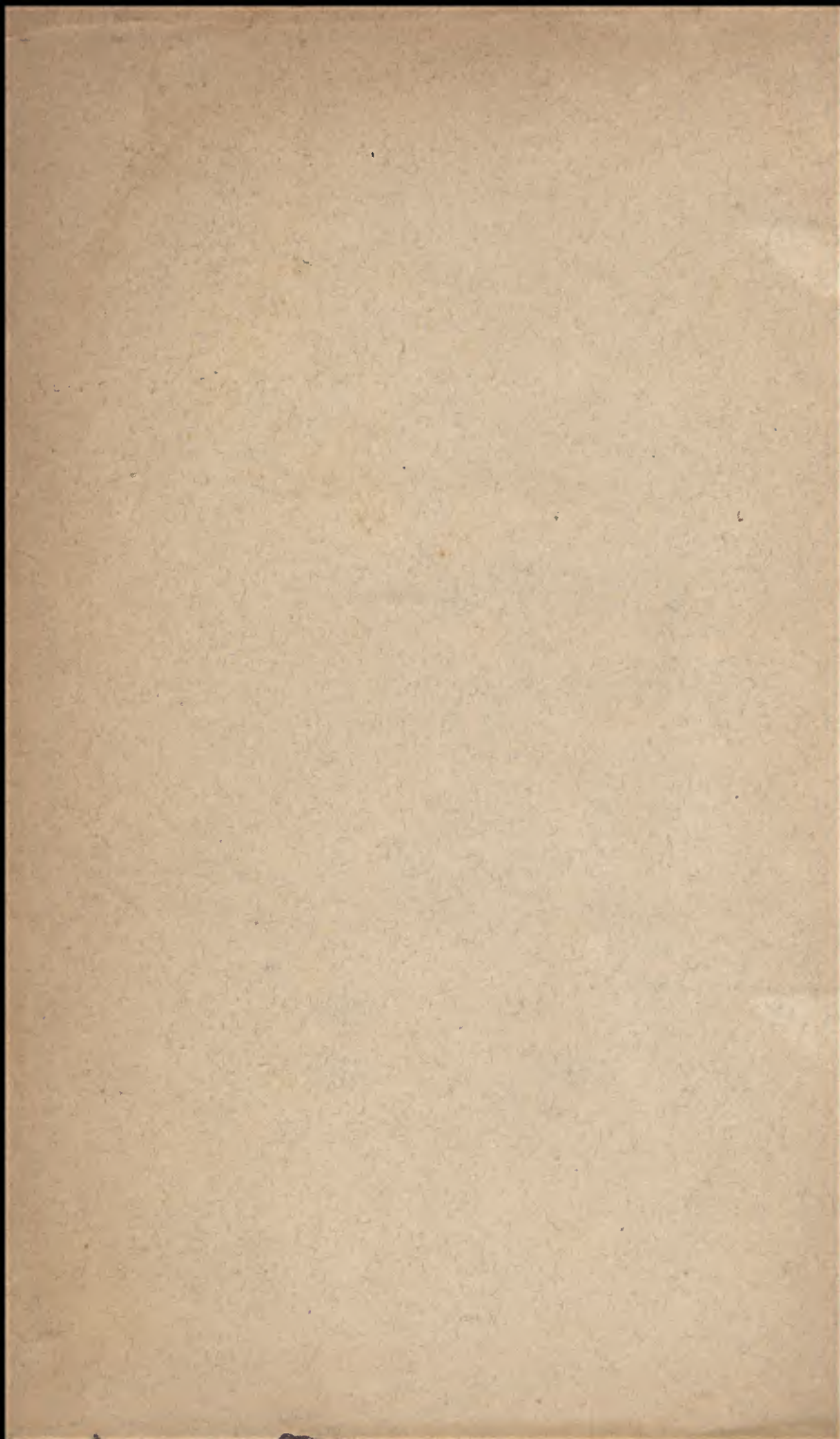


A CHASSANG

—
GRAMMAIRE GRECOUE

RAS

cm 1 2 3 4 5 6 unesp 9 10 11 12 13 14

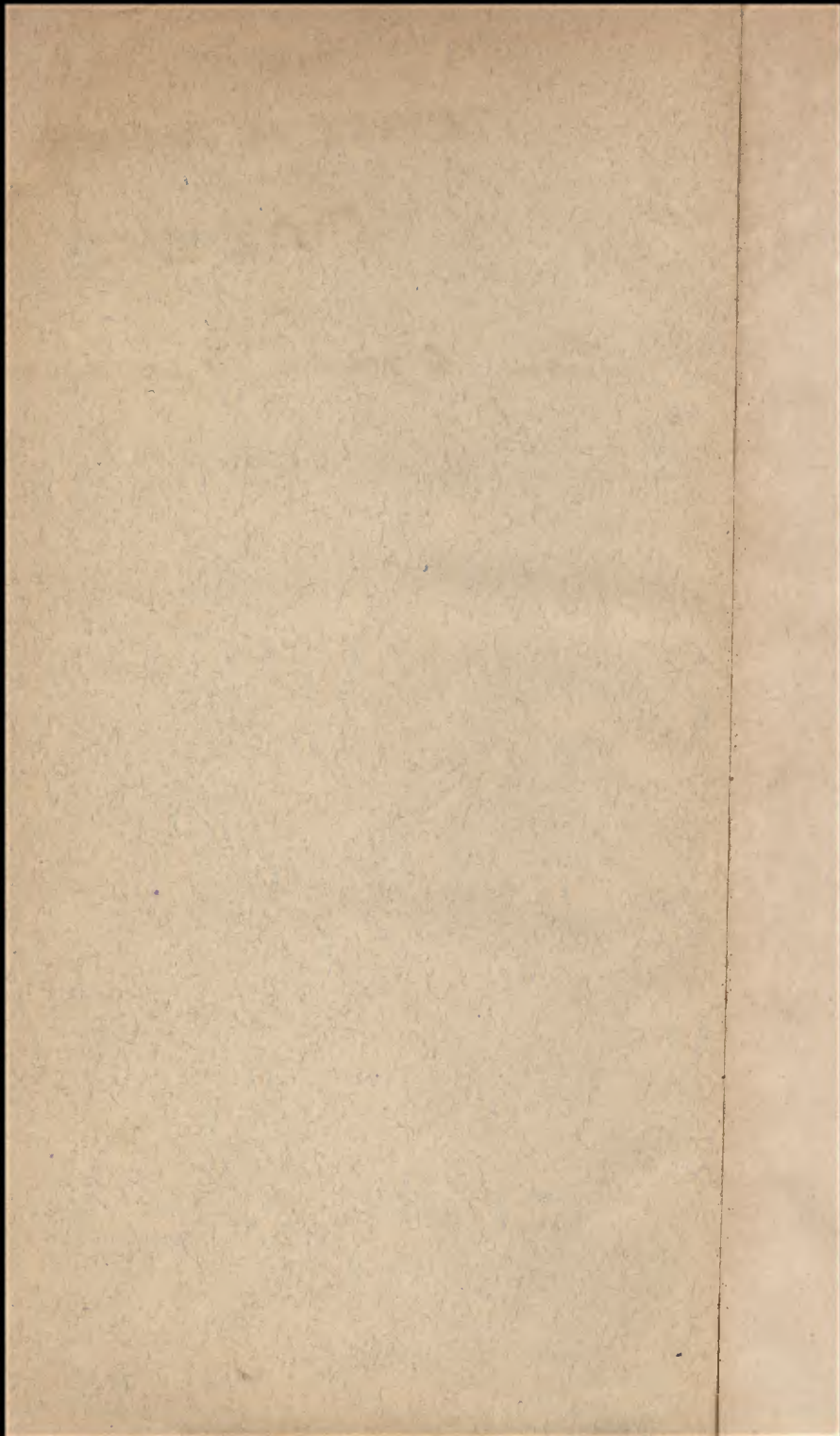


ΛΕΞΙΚΟΝ
ΤΗΣ
ΓΡΑΙΚΙΚΗΣ ΚΑΙ ΓΑΛΛΙΚΗΣ
ΓΛΩΣΣΗΣ

Lexicon tes graikikes kai gallikes glosses

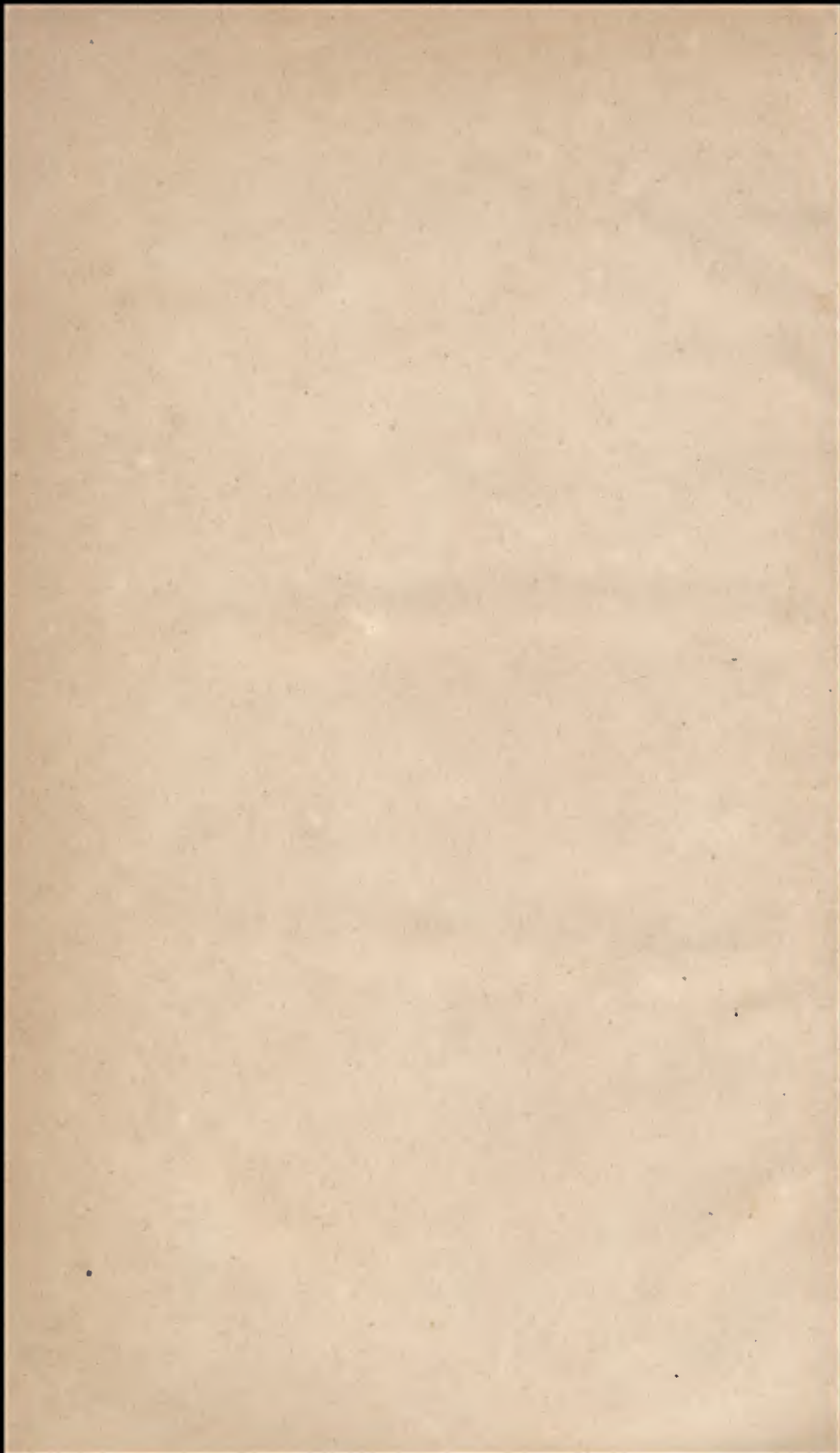
374-121

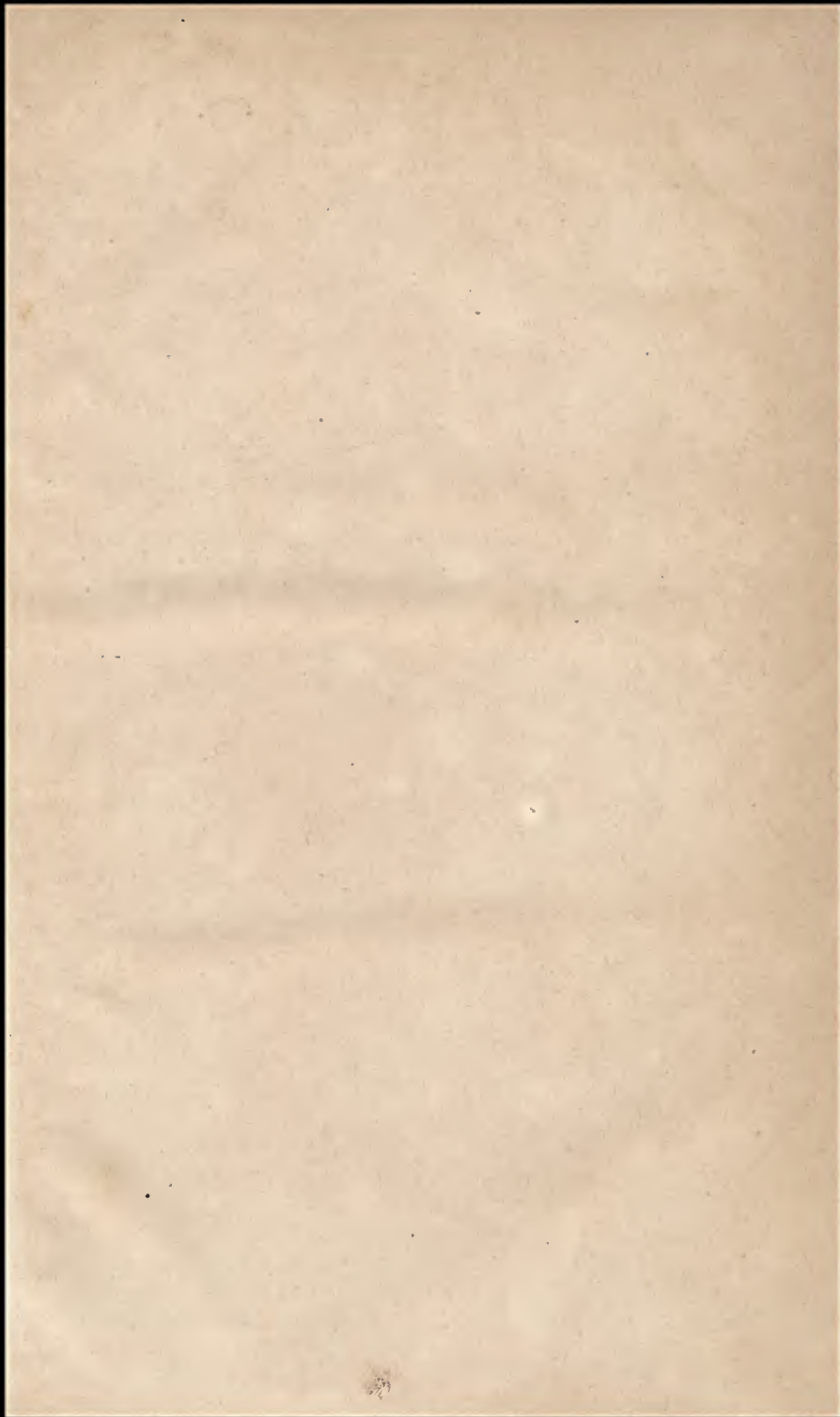


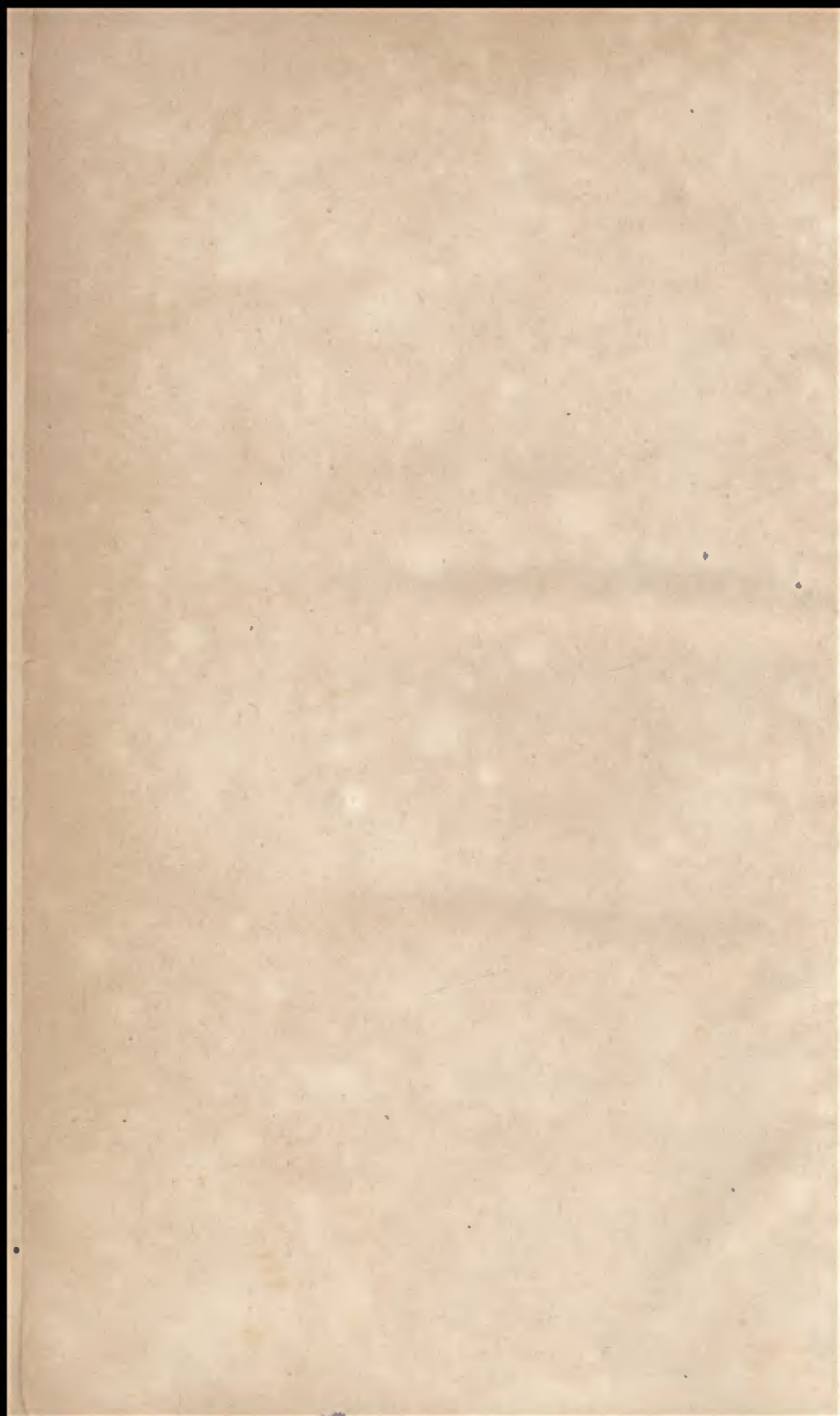


3781









GRAMMAIRE GRECQUE

—
COURS ÉLÉMENTAIRE ET MOYEN
—



Tout exemplaire qui ne serait pas revêtu de la double signature de l'auteur et des éditeurs serait réputé contrefait.

Chassang *Blot*

En vente à la même Librairie :

**NOUVEAU
DICTIONNAIRE GREC - FRANÇAIS**

5^e ÉDITION

Un vol. grand in-8^o. — Prix : relié en toile, 15 fr.

**NOUVELLE
GRAMMAIRE GRECQUE**
D'APRÈS LA MÉTHODE COMPARATIVE ET HISTORIQUE. 7^e ÉDITION.

Un vol. in-8^o cart., 3 fr.

**NOUVELLE
CHRESTOMATHIE GRECQUE**

(à l'usage des commençant-)

OU

EXERCICES GRECS

EN VUE DE L'ÉTUDE SIMULTANÉE DE LA GRAMMAIRE ET DES RACINES,

8^e ÉDITION

Un vol. grand in-18 jésus. — Prix : cartonné, 2 fr. 50.

COURS DE THÈMES GRECS

D'APRÈS LA GRAMMAIRE DE M. CHASSANG

Par M. BOUILLON, professeur au Lycée Fontane.

PREMIÈRE PARTIE, cours de sixième, 3 ^e édition.	1 50
<i>Corrigé par le même</i>	1 »
DEUXIÈME PARTIE, cours de cinquième et de quatrième, 2 ^e édition	3 »
<i>Corrigé par le même</i>	2 »

Paris. — Imprimerie Charles BLOT, 7, rue Bleue.



2
DUPLICATA N.º

NOUVELLE

00040

GRAMMAIRE GRECQUE

D'APRÈS

LA MÉTHODE COMPARATIVE ET HISTORIQUE

PAR

A. CHASSANG

ANCIEN MAÎTRE DE CONFÉRENCES DE LANGUE ET LITTÉRATURE GRECQUES
À L'ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE
INSPECTEUR GÉNÉRAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE ET MOYEN

00040

NEUVIÈME ÉDITION

REVUE, CORRIGÉE, AUGMENTÉE ET MISE EN CONFORMITÉ AVEC LES DERNIERS PROGRAMMES

PARIS

GARNIER FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

6, RUE DES SAINTS-PÈRES

1885



BIBLIOTECA DA F. F. C. L. - ASSIS	
Data	485
26/70	
Tombo	1111

OFERTA DA
BIBLIOTECA PÚBLICA
MUNICIPAL
DE S. PAULO



PRÉFACE

DE LA CINQUIÈME ÉDITION (1878).

Au moment où a été publiée cette *Grammaire grecque*, la grammaire comparée n'avait pas encore officiellement droit de cité dans nos écoles. Depuis, la méthode comparative a été recommandée, non-seulement par la circulaire ministérielle du 27 septembre 1872, mais par le Rapport fait au nom de la deuxième Commission du Conseil supérieur, Rapport auquel les instructions ministérielles du 18 septembre 1873 ont invité les proviseurs à conformer l'enseignement des lycées. La circulaire de M. Jules Simon est, sur ce point, approuvée et sanctionnée : « La Commission, dit l'éminent rapporteur, « M. Patin, s'accorde, sinon avec la lettre, du moins avec l'esprit de la circulaire, en souhaitant qu'il soit recommandé aux professeurs qui enseignent « les langues, à quelque degré qu'ils appartiennent dans cet enseignement, de « se pénétrer des principes de la méthode comparative et de les appliquer à la « démonstration journalière des règles. »

Peu à peu disparaissent ou s'atténuent les défiances des partisans les plus résolus des vieilles méthodes. Ils comprennent que les principes de la grammaire comparée, exposés avec réserve, n'apportent pas dans l'enseignement secondaire une révolution, mais une réforme; qu'ils ne sont pas une complication, mais une simplification.

Qu'est-ce en effet que l'enseignement de la grammaire grecque, d'après les principes de la grammaire comparée? C'est l'étude méthodique de la plus méthodique des langues; c'est la substitution d'explications logiques à des procédés purement mécaniques.

C'est à tort que, d'après Lhomond, on veut épargner aux enfants tout raisonnement sur la grammaire, et ne leur indiquer que des procédés mécaniques.

Il est vrai que leur esprit n'est pas fait pour les abstractions de la grammaire générale, mais il se prête fort bien aux observations précises de la grammaire comparée. Dans ces observations, il n'y a rien qui soit au-dessus de la portée d'enfants d'une douzaine d'années, comme ceux auxquels on fait commencer l'étude du grec.

On peut, et l'on doit faire raisonner aux enfants les formes grammaticales. Ils retiendront mieux ce qu'ils auront compris. Et d'ailleurs, l'habitude de raisonner, c'est-à-dire de penser, n'est-elle pas une partie de l'utilité que l'on doit retirer des études classiques? Il faut donc, au moins à partir de la douzième année, exercer chez les enfants le raisonnement autant que la mémoire.

Qu'y a-t-il de si difficile à leur faire saisir nettement la signification des diverses parties dont se compose un mot, à savoir :

- 1° Le *radical*, qui donne le sens du mot ;
- 2° La *désinence*, qui indique les cas pour les substantifs, les personnes pour les verbes ;
- 3° Les *caractéristiques des temps et des modes*,
- 4° Les *suffixes*, qui, dans les verbes, ne sortent pas du présent et de l'imparfait.

Est-il plus difficile de leur faire comprendre les modifications que subissent les lettres dans la déclinaison et surtout dans la conjugaison, à savoir les altérations de voyelles (πόλις, πόλιως — τρέπω, ἐτρέπων, τέτροπα) et les assimilations et accommodations de consonne (συγκαλῶ, ἔμπειρος — συλλέγω, τέτριμμαί, etc.), sans compter les augments et redoublements?

Quel est l'enfant qui ne comprendra pas, par exemple, que dans le mot λόγος, il y a le radical λόγο, donnant l'idée du discours, et la désinence ς, signe du nominatif; que, dans λυθησοίμεθα, il y a le radical λυ, donnant l'idée de délier, la syllabe θησο, caractéristique du futur passif, la lettre ι, caractéristique de l'optatif, et la désinence μεθα, signe de la première personne du pluriel moyen ou passif; que, dans γιγνώσκω, il y a le redoublement et le suffixe σκω qui disparaissent à tous les autres temps (γνώσσομαι, ἔγνω, etc.)?

Grâce à ces notions, tout s'enchaîne dans l'enseignement de la grammaire grecque. La mémoire, au lieu d'être surchargée d'un nombre désespérant de faits sans lien, d'exceptions aussi multipliées que les règles, est aidée par le raisonnement, et par un raisonnement des plus simples. Car la langue grecque est un mécanisme si admirablement organisé, que, si l'on possède les cinq ou six notions que nous venons d'énumérer, et si l'on y rapporte tous les faits, on voit s'évanouir presque toutes les prétendues exceptions, et l'on ne rencontre plus qu'un petit nombre de règles à peu près inflexibles.

Quoi de plus compliqué, d'après les vieilles méthodes, que la conjugaison grecque? A la lumière de la grammaire comparée, elle devient d'une simplicité extrême. Ou je me trompe fort, ou je crois l'avoir résumée tout entière dans le *Tableau des temps* qui est à la fin de ce volume (*Supplément*). A coup

sûr, cette manière synthétique de présenter la conjugaison grecque n'est pas à la portée des commençants : aussi ce tableau n'est-il pas destiné à faire apprendre, mais à faire repasser la conjugaison. Mais il me semble bon que l'on puisse voir d'un coup d'œil l'ensemble de cet admirable mécanisme qu'on appelle la conjugaison grecque.

Après que les enfants auront appris, d'une manière analytique, la conjugaison en ω pur, les verbes contractes, les verbes en $\lambda\omega$, $\mu\omega$, $\nu\omega$, $\rho\omega$, les verbes en $\mu\iota$, les verbes à suffixes (cette dernière classe est la seule nouveauté que j'introduise dans la théorie des conjugaisons, et elle est nécessaire pour rendre compte de près des neuf dixièmes des verbes dits *irréguliers*) ; après qu'ils auront appris tout cela, je crois utile de leur montrer que ces différentes conjugaisons rentrent dans le même moule, et que ces variétés apparentes se rapportent à un type commun. En réalité il n'y a, pour la conjugaison grecque, qu'un seul moule, qu'un type unique, qui est le même dans la conjugaison en ω et dans la conjugaison en $\mu\iota$. Toutes les différences se bornent à la présence de quelques redoublements ou de quelques suffixes au présent et à l'imparfait des verbes en $\mu\iota$ ou des verbes en $\sigma\kappa\omega$, en $\acute{\alpha}\nu\omega$, etc., à la suppression de σ au futur et à l'aoriste 1^{er} des verbes en $\lambda\omega$, $\mu\omega$, $\nu\omega$, $\rho\omega$, etc. Tous les temps des verbes de toutes les conjugaisons se forment du reste par la juxtaposition du radical verbal et des caractéristiques des temps ; et pour cette juxtaposition il y a des règles certaines, immuables.

Déjà l'ancienne grammaire avait signalé les règles auxquelles sont assujetties, dans leur rencontre, la consonne du radical et celles des caractéristiques de temps. Mais, faute d'avoir eu du radical une notion nette et précise, il lui avait été impossible de se rendre compte de certains faits, par exemple de l'altération de la voyelle du radical. De là cette règle essentiellement fautive, que *le radical est la partie du mot qui ne change pas* ; comme si la voyelle et la consonne du radical n'étaient pas presque toujours sujettes à s'altérer, et cela dans des conditions qui peuvent être déterminées.

Autre exemple : L'aoriste second avait paru venir, tantôt du futur second, tantôt du présent de l'indicatif ; et l'on ne lui connaissait d'autre terminaison que ov , qui est la terminaison de l'imparfait. Ἐδυν, ἔφυν paraissaient être des contractions pour ἔδυνον, ἔφυνον, comme s'il y avait une raison quelconque pour contracter à l'aoriste ce qui ne se contracte pas à l'imparfait. Ἐδραν, de *διδράσκω*, était-il donc aussi une contraction de ἔδραον ? Quelques-uns distinguaient les aoristes seconds de la conjugaison en ω et de la conjugaison en $\mu\iota$, et expliquaient ἔδυν, ἔφυν, ἔγνων, etc., par d'anciens verbes δῦμι, φῦμι, γνῶμι. Les principes de la grammaire comparée, rigoureusement suivis, conduisent à une théorie bien autrement claire et simple, qui est celle-ci : les radicaux terminés par une voyelle prennent la désinence ν , les radicaux terminés par une consonne se terminent en ov , et la règle est la même pour la conjugaison en ω et pour la conjugaison en $\mu\iota$. (Ex. : ἔφυν-ν, ἔδυν-ν, ἔγνω-ν, ἔδρα-ν, ἔθην-ν, ἔδω-ν, — ἔλαβ-ον, ἔφυγ-ον, ἔλιπ-ον, etc., etc.) — Voir les pages 102-104.

On le voit, quand je parle d'étudier la grammaire grecque d'après les principes de la grammaire comparée, je suis loin d'engager élèves ou maîtres à se perdre dans les minuties souvent ardues de cette dernière science, à ramener le grec à ses origines aryennes et à le suivre dans toutes les phases de son développement historique; non, ce qui suffit et ce qui me paraît nécessaire, c'est de se rendre compte des principales déviations qu'a subies la langue en s'écartant des formes primitives, et de savoir les quelques règles qui ont présidé à ces déviations et qui les expliquent toutes.

Un dernier mot. Dans le *Supplément* de cette dernière édition, je donne des tableaux qui présentent un Résumé de la déclinaison et de la conjugaison grecques. C'est que, dans ma pensée, cet *Abrégé* de ma grammaire est à deux fins: il s'adresse à ceux qui commencent leurs études de langue grecque, et aussi à ceux qui, en les terminant, veulent s'en rendre compte et les classer méthodiquement dans leur esprit et dans leur mémoire. C'est naturellement à ces derniers, et non aux commençants, qu'est destiné ce *Résumé de la déclinaison et de la conjugaison*.

Quelque opinion que l'on ait sur les récentes décisions qui ont reporté de sixième en quatrième le commencement de l'étude de la langue grecque, il est certain que cette mesure ne saurait être que favorable à la méthode comparative, sur laquelle repose cette Grammaire. La méthode trouvera des esprits plus formés, et ses procédés, tout logiques, porteront dès l'abord tous leurs fruits.

Sixième édition (1879).

En publiant cette nouvelle édition, je me fais un devoir et un plaisir de remercier les amis des études grecques qui, par leurs avis obligeants, m'ont permis de corriger plus d'une faute, de combler plus d'une lacune, et d'éluider plus d'un point douteux.

Je dois des remerciements particuliers à M. Bouillon, agrégé, professeur au lycée Fontanes, à Paris, qui a bien voulu compléter les enseignements de la présente Grammaire par des *Thèmes* ou *Exercices français-grecs* et par un *Questionnaire*, et qui a mis ainsi une longue expérience et une compétence incontestable au service de la méthode comparative, dont il est, dans l'enseignement secondaire, un des premiers et des plus intelligents propagateurs.

A. C.

LIVRE I.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

CHAPITRE PREMIER.

DES LETTRES ET DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.
DE L'ACCENT TONIQUE

ALPHABET GREC (24 LETTRES).

	Figure.		Nom.		Valeur et prononciation.
§ 1 ^{er} .	A, α		ἄλφα	alpha,	a.
	B, β (au milieu des mots) .		βῆτα	bêta,	b.
	Γ, γ		γάμμα	gamma,	g.
	Δ, δ		δέλτα	delta,	d.
	E, ε		ἒ ψιλόν	epsilon,	é bref. <i>fecha d</i>
	Z, ζ		ζῆτα	dzêta,	dz.
	H, η		ῆτα	êta,	ê long. <i>aberto</i>
	Θ, θ, ϑ		θῆτα	thêta,	th.
	I, ι		ἰῶτα	iôta,	i.
	K, κ		κάππα	kappa,	k.
	Λ, λ		λάμβδα	lambda,	l.
	M, μ		μῦ	mu,	m.
	N, ν		νῦ	nu,	n.
	E, ξ		ξῖ	xi,	x, cs.
	O, ο		ὀ μικρόν	omicron,	o bref. <i>fecha</i>
	Π, π, ϖ		πί	pi,	p.
	P, ρ		ῥῶ	rhô,	r.
	Σ, σ (à la fin des mots, ς)		σίγμα	sigma,	s, dur.
	T, τ		ταῦ	tau,	t.
	Υ, υ		ὕ ψιλόν	upsilon,	u.
	Φ, φ		φῖ	phi,	ph.
	X, χ		χῖ	khi,	kh.
	Ψ, ψ		ψῖ	psi,	ps, hs.
	Ω, ω		ὦ μέγα	ôméga,	ô long. <i>aberto</i>



VOYELLES ET DIPHTONGUES.

§ 2. Il y a en grec cinq voyelles ($\alpha, \epsilon, \iota, \omicron, \upsilon$) : deux d'entre elles (ϵ, \omicron) s'allongent en η en ω ; les trois autres sont tantôt brèves, tantôt longues, $\alpha, \epsilon, \upsilon$. Quelquefois l' $\iota\omega\tau\alpha$ se souscrit, c'est-à-dire se met sous la voyelle qui précède. Ex. : ζ, η, φ (pour $\alpha\iota, \eta\iota, \omega\iota$).

On appelle diphtongues deux voyelles qui se prononcent presque par une seule émission de son. La langue grecque compte les diphtongues suivantes :

$\alpha\iota$,	qui se prononce comme ai ,	dans <i>ail</i> , <i>ailleurs</i> .
$\epsilon\iota$,	—	<i>ei</i> , — <i>pléiade</i> .
$\omicron\iota$,	—	<i>oy</i> , — <i>boyard</i> , <i>ohi</i> dans <i>Ohio</i> .
$\alpha\upsilon, \epsilon\upsilon, \omicron\upsilon$,	—	<i>au, eu, ou</i> , en français.

Les diphtongues proviennent souvent d'une *contraction*, c'est-à-dire de l'union de deux voyelles qui se rencontrent dans le corps d'un mot. (Voir au Supplément, p. 186, le *Tableau des contractions*.)

CONSONNES.

§ 2 bis. Les dix-sept consonnes de l'alphabet grec se divisent en neuf *muettes*, une *sifflante*, trois *doubles* et quatre *liquides*.

1° Les neuf *muettes* sont ainsi appelées parce que, sans le secours des voyelles, elles ne font entendre aucun son.

MUETTES.	1 ^{er} ordre. LABIALES.	2 ^e ordre. GUTTURALS.	3 ^e ordre. DENTALES.
1 ^{er} degré, douces	β	γ	δ
2 ^e — fortes	π	χ	τ
3 ^e — aspirées	φ	λ	θ

2° La *sifflante*, σ , s'unit aux muettes pour former des lettres *doubles*.

Ainsi, ψ tient lieu de $\beta\sigma, \pi\sigma, \varphi\sigma$.

ξ — $\gamma\sigma, \kappa\sigma, \chi\sigma$.

Le ζ , bien que lettre simple, correspond à $\sigma\delta$. (Ex. : Ἀθήναξε , p. Ἀθηνας-δε .)

3° Les *liquides*, ainsi nommées parce qu'elles coulent en quelque sorte dans la prononciation et s'unissent facilement aux autres consonnes, sont : λ, μ, ν, ρ .

REMARQUE I. — Les consonnes μ et ν se prononcent toujours distinctement, et ne prennent jamais, à la fin d'une syllabe, le son nasal que nous donnons quelquefois à ces lettres. Ex. :

ἐμπλεως (*emphléōs*), plein; ὄντως (*onntōs*), réellement.

REMARQUE II. — La gutturale γ prend le son nasal devant $\gamma, \kappa, \chi, \xi$. Ex. : ἐγγελος (*angélos*), messager.

REMARQUE III. — Le ν s'ajoute comme lettre euphonique, après l' ι et l' ϵ , à quelques formes nominales et verbales, devant une autre voyelle. Ex. :

Εστιν ἀγαθός , il est bon.

ESPRITS.

§ 3. — Dans les mots grecs, les voyelles initiales sont surmontées d'un signe qu'on nomme *esprit*, et qui en marque l'aspiration. Selon que cette aspiration est plus ou moins forte, la voyelle reçoit l'*esprit doux* (') ou l'*esprit rude* (ʹ).

La voyelle υ a toujours l'esprit rude; les autres ont tantôt l'esprit rude, tantôt l'esprit doux.

Le ρ initial reçoit aussi l'esprit rude. Ex. : $\rho\acute{\eta}\tau\omega\rho$, rhéteur. Quand deux ρ se suivent dans un même mot, le premier reçoit l'esprit doux, et le second l'esprit rude. Ex. : $\alpha\rho\rho\eta\nu$, mâle.

Devant une voyelle marquée de l'esprit rude, une consonne forte est remplacée par une aspirée. Ex. :

$\omicron\chi\ \eta\mu\epsilon\iota\varsigma$, pas nous (et non $\omicron\chi\ \eta\mu\epsilon\iota\varsigma$).

ACCENT TONIQUE

§ 4. Les différents degrés d'élevation ou d'abaissement de la voix sur certaines syllabes sont marquées par trois signes : l'accent aigu (´), l'accent grave (`), l'accent circonflexe (^)

Ce ne sont pas des signes orthographiques; c'est une notation de l'accent tonique, et la première règle de la prononciation de la langue grecque est de faire sentir ces accents.

Les règles de l'accentuation grecque ne sont pas aussi simples que celles de l'accentuation latine. On les trouvera exposées dans la *Grammaire complète*.

En laissant de côté les règles particulières, il suffit de noter ici quelques règles générales :

1° L'accent grave ne se met que sur la dernière syllabe;

2° L'accent circonflexe ne se met que sur une syllabe longue, soit la dernière, soit l'avant-dernière; pour que l'avant-dernière ait l'accent circonflexe, il faut que la dernière soit brève;

3° L'accent aigu peut se reporter jusqu'à l'antépénultième syllabe; si la dernière est longue, cet accent ne peut dépasser l'avant-dernière syllabe;

4° Dans les déclinaisons, l'accent reste sur la voyelle qui est accentuée au radical et au nominatif singulier; dans les conjugaisons, il se recule le plus loin possible.

ORTHOGRAPHE ET PONCTUATION.

§ 5. L'élision se marque, en grec comme en français, par une apostrophe. Ex. : $\acute{\alpha}\pi'\ \epsilon\mu\omicron\upsilon$ (pour $\acute{\alpha}\pi\omicron\ \epsilon\mu\omicron\upsilon$).

En grec, deux mots peuvent se fondre en un seul; ce qui s'appelle *crase*. Le signe de la crase est la coronis, qui a la forme d'un esprit doux. Ex. :

$\kappa\acute{\alpha}\gamma\omega$ (pour $\kappa\alpha\iota\ \epsilon\gamma\omega$), et moi.

§ 5 bis. La virgule et le point ont la même valeur en grec qu'en français. Mais, au lieu des deux points, les Grecs se contentaient d'un point en haut (·); et, dans leur écriture, un point et virgule (;) équivalait à notre point d'interrogation. Ils ne connaissaient guère le point d'exclamation : on trouve cependant ce dernier signe de ponctuation dans quelques éditions.

CHAPITRE II.

DES MOTS ET DE LEURS ÉLÉMENTS, DES GENRES ET DES NOMBRES.

ÉLÉMENTS DES MOTS : RACINE, RADICAL, AFFIXES, DÉSINENCES.

§ 6. Dans la langue grecque, plus que dans toute autre langue, il importe

de distinguer les éléments dont se composent les mots.

Tout mot est *simple* ou *composé*.

Parmi les mots *simples* on distingue les *mots primitifs*, qui ne sont formés d'aucun autre mot, et les mots *dérivés*, qui viennent d'un mot primitif. Ex. :

φόνος, *meurtre*, mot simple primitif.

φονεύω, *massacrer*, mot dérivé (vient de φόνος).

Les *mots composés* sont formés par la réunion de deux mots simples et quelquefois de plus de deux. Ex. : μαγοφωνία, *magophonie* ou *massacre des magies* (composé de μάγος et de φόνος).

Les éléments qui entrent dans la composition d'un *mot simple* sont la *racine*, le *suffixe*, la *désinence* :

1° On appelle *racine* une syllabe brève et invariable, qui exprime une idée distincte, et commune à un certain nombre de mots qu'elle sert à former.

2° On appelle *suffixe* un élément secondaire qui se met après la racine, plus ou moins modifiée, pour former un mot.

Le *suffixe*, joint à la *racine*, donne le radical du mot. Le *radical* est donc distinct de la racine. C'est proprement ce qui reste d'un mot quand on en tranche la *désinence* ; c'est la partie du mot qui en indique le sens.

3° La *désinence* s'ajoute au radical pour marquer les différentes formes de la déclinaison et de la conjugaison. Par Ex. :

Dans les mots θέσις, action de placer, θετός, qui est ou peut être placé, la racine est ΘΕ, qui indique l'idée de *placer* ;

les radicaux sont :

θεσι (racine θε, — suffixe σι),

θετο (— — — το) ;

ς, dans θέσι-ς, θετό-ς, est la désinence du nominatif singulier.

Les désinences, dans les substantifs, les adjectifs et les pronoms, marquent les nombres et les cas ; elles sont dites *désinences casuelles*. Dans les verbes, elles marquent les nombres et les personnes ; elles sont dites *désinences personnelles*.

§ 7. La langue grecque distingue trois nombres : le singulier, le pluriel et le duel. Ce dernier nombre, qui est peut usité, indique qu'il est spécialement question de deux personnes ou de deux choses.

§ 8. Il y a en grec, comme en latin, trois genres : le masculin, le féminin et le neutre.

REMARQUE.— Pour les §§ 9-15, voyez la *Grammaire complète*.



LIVRE II.

DÉCLINAISONS.

CHAPITRE I.

DE LA DÉCLINAISON EN GÉNÉRAL.

§ 16. La déclinaison consiste dans l'union du radical avec les désinences qui sont les signes des cas.

Il n'y a en grec que cinq cas usités : le *nominatif*, le *vocatif*, le *génitif*, le *datif* et l'*accusatif*.

§ 17. La langue grecque compte trois déclinaisons. Les deux premières sont parisyllabiques, c'est-à-dire ont le même nombre de syllabes à tous les cas ; la troisième est imparisyllabique.

Plusieurs espèces de mots se déclinent : l'article, le substantif, l'adjectif, le pronom et le participe. C'est dans les substantifs que se manifeste toute la variété des déclinaisons.

CHAPITRE II.

ARTICLE.

§ 18. L'article a les trois genres. Il suit pour le masculin et le neutre la deuxième déclinaison, et la première pour le féminin.

N. B. — Dans les tableaux des déclinaisons et des conjugaisons, les désinences casuelles, quand elles sont distinctes, sont toujours présentées isolé-



ment. Il arrive quelquefois qu'une diphthongue se trouve ainsi coupée en deux par un petit trait; elle n'en doit pas moins être prononcée en une syllabe.

SINGULIER.

	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
N.	ὁ,	ἡ,	τό, le, la, le.
G.	τοῦ,	τῆς,	τοῦ, du, de la, du.
D.	τῷ,	τῇ,	τῷ, au, à la, au.
Ac.	τό-ν,	τή-ν,	τό, le, la, le.

PLURIEL.

N.	οἱ (<i>prononcez oi</i>),	αἱ (<i>prononcez ai</i>),	τά, les.
G.	τῶν,	τῶν,	τῶν, des.
D.	τοῖς (<i>prononcez toïcs</i>),	ταῖς (<i>prononcez taïcs</i>),	τοῖς, aux.
Ac.	τούς,	τά-ς,	τά, les.

DUEL.

N. Ac.	τώ,	τώ et τά,	τώ, les deux.
G. D.	τοῖν (<i>prononcez toïn</i>),	τοῖν et ταῖν (<i>prononcez taïn</i>),	τοῖν.

CHAPITRE III.

SUBSTANTIFS.

I. PREMIÈRE DÉCLINAISON

(PARISYLLABIQUE).

DÉCLINAISON EN α (MOTS A RADICAUX TERMINÉS EN α).

§ 19. La première déclinaison, qui répond à la première et à la cinquième des Latins, comprend :

1° des noms féminins dont le radical se termine en α , voyelle qui s'allonge en η dans certains noms et à certains cas;

2° des noms masculins, qui diffèrent des autres noms de cette déclinaison en ce que, au nominatif et au génitif du singulier, ils prennent les désinences de la deuxième déclinaison.



§ 20. 1° Noms féminins.

1. Noms à radical en α précédé d'un ρ, ou en α pur, c'est-à-dire précédé d'une voyelle.
[Radical ημέρα.]

2. Noms à radical en α précédé d'une consonne autre que le ρ.
[Radical γλώσσα.]

3. Noms où l'α du radical s'allonge en η.
[Radical κεφαλα.]

SINGULIER.

N.	ἡ <i>ἡμέρα</i> , le jour.	ἡ <i>γλῶσσα</i> , la langue.	ἡ <i>κεφαλή</i> , la tête.
V.	<i>ἡμέρα</i> .	<i>γλῶσσα</i> .	<i>κεφαλή</i> .
G.	<i>τῆς ἡμέρας</i> .	<i>τῆς γλώσσης</i> .	<i>τῆς κεφαλῆς</i> .
D.	<i>τῇ ἡμέρᾳ</i> .	<i>τῇ γλώσσῃ</i> .	<i>τῇ κεφαλῇ</i> .
Ac.	<i>τὴν ἡμέρα-ν</i> .	<i>τὴν γλῶσσα-ν</i> .	<i>τὴν κεφαλή-ν</i> .

PLURIEL.

N.	<i>αἱ ἡμέρα-ι</i> , les jours.	<i>αἱ γλῶσσα-ι</i> , les langues.	<i>αἱ κεφαλα-ί</i> , les têtes.
V.	<i>ἡμέρα-ι</i> .	<i>γλῶσσα-ι</i> .	<i>κεφαλα-ί</i> .
G.	<i>τῶν ἡμερῶν</i> .	<i>τῶν γλωσσῶν</i> .	<i>τῶν κεφαλῶν</i> .
D.	<i>ταῖς ἡμέρα-ις</i> .	<i>ταῖς γλώσσα-ις</i> .	<i>ταῖς κεφαλα-ῖς</i> .
Ac.	<i>τὰς ἡμέρα-ς</i> .	<i>τὰς γλώσσα-ς</i> .	<i>τὰς κεφαλά-ς</i> .

DUEL.

N. V. Ac.	<i>ἡμέρα</i> , deux jours.	<i>γλώσσα</i> , deux langues.	<i>κεφαλά</i> , deux têtes.
G. D.	<i>ἡμέρα-ιν</i> .	<i>γλώσσα-ιν</i> .	<i>κεφαλα-ῖν</i> .

Déclinez :

Sur *ἡμέρα*,*ἔδρα*, siège.*θύρα*, porte.*οἰκία*, maison.*στοά*, portique.Sur *γλώσσα*,*δόξα*, gloire.*μῦσα*, muse.*ρίζα*, racine.*θάλασσα*, mer.Sur *κεφαλή*,*κόμη*, chevelure.*φωνή*, voix.*τιμή*, honneur.*νεφέλη*, nue.

et les noms contrastes de la 1^{re} déclinaison, comme *μνά-ᾶ*, mine, gén. *μνά-ς*.

§ 21. 2° Noms masculins.

1. Noms à radical en α précédé d'un ρ, ou en α pur, c.-à-d. précédé d'une voyelle.
[Radical νεανία.]

2. Noms où l'α du radical s'allonge en η à quelques cas.
[Radical πολίτα.]

SINGULIER.

N.	ὁ <i>νεανία-ς</i> , le jeune homme.	N.	ὁ <i>πολίτη-ς</i> , le citoyen.
V.	<i>νεανία</i> .	V.	<i>πολίτα</i> .
G.	<i>τοῦ νεανίου</i> .	G.	<i>τοῦ πολίτου</i> .
D.	<i>τῷ νεανίᾳ</i> .	D.	<i>τῷ πολίτῃ</i> .
Ac.	<i>τὸν νεανία-ν</i> .	Ac.	<i>τὸν πολίτη-ν</i> .

PLURIEL.

N.	οἱ νεανία-ι, les jeunes hommes.	N.	οἱ πολῖτα-ι, les citoyens
V.	νεανία-ι.	V.	πολίτα-ι.
G.	τῶν νεανιῶν.	G.	τῶν πολιτῶν.
D.	τοῖς νεανία-ις.	D.	τοῖς πολίτα-ις.
Ac.	τούς νεανία-ς.	Ac.	τούς πολίτα-ς.

DUEL.

N. V. Ac.	νεανία, deux jeunes hommes.	N. V. A.	πολίτα, deux citoyens.
G. D.	νεανία-ιν.	G. D.	πολίτα-ιν.

Déclinez :

Sur νεανία-ς,	Sur πολίτη-ς,
ταμία-ς, questeur.	ποιητή-ς, poète.
μονία-ς, solitaire.	τεχνίτη-ς, artisan.
ὄρνιθοθήρα-ς, oiseleur.	ναύτη-ς, pilote.
Πυθαγόρα-ς, Pythagore.	μαθητή-ς, disciple.

II. DEUXIÈME DÉCLINAISON

(PARISYLLABIQUE).

DÉCLINAISON EN ο (NOMS A RADICAL TERMINÉ EN ο)

§ 22. La deuxième déclinaison, qui répond à la deuxième déclinaison latine, comprend des substantifs des trois genres.

La déclinaison des noms féminins est de tout point la même que celle des noms masculins.

Les noms neutres ont toujours trois cas semblables : le nominatif, le vocatif et l'accusatif.

NOMS MASCULINS OU FÉMININS.

[Rad. λογο.]

SINGULIER.

N.	ὁ λόγος, le discours.
V.	λόγε.
G.	τοῦ λόγου.
D.	τῷ λόγῳ.
Ac.	τὸν λόγον.

NOMS NEUTRES.

[Rad. ὄωρο.]

N.	τὸ ὄωρον, le présent.
V.	ὄωρον.
G.	τοῦ ὄωρου.
D.	τῷ ὄωρῳ.
Ac.	τὸ ὄωρον.

PLURIEL.

N. οἱ λόγοι, les discours.	N. τὰ δῶρα, les présents.
V. λόγοι.	V. δῶρα.
G. τῶν λόγων.	G. τῶν δώρων.
D. τοῖς λόγοις.	D. τοῖς δώροις.
Ac. τοὺς λόγους.	Ac. τὰ δῶρα.

DUEL.

N. V. Ac. λόγοι, deux discours.	N. V. Ac. δώρω, deux présents.
G. D. λόγοι.	G. D. δώροι.

Déclinez :

Sur λόγοι,		Sur δώροι,	
ὁ κύριος, le seigneur.	ἡ ὁδός, la route.	τὸ ἔργον, l'ouvrage.	
ὁ δῆμος, le peuple.	ἡ βίβλος, le livre.	τὸ δένδρον, l'arbre.	
ὁ ἄνθρωπος, l'homme.	ἡ νῆσος, l'île.	τὸ ῥόδον, la rosc.	
ὁ ἀδελφός, le frère.	ἡ νόσος, la maladie.	τὸ ζῷον, l'animal.	

§ 23. Noms contractes de la 2^e déclinaison.

NOMS MASCULINS OU FÉMININS.

[Rad. πλοο.]

SINGULIER.

N. ὁ (πλόος) πλοῦς, la navigation.
V. (πλόος) πλοῦ.
G. τοῦ (πλόου) πλοῦ.
D. τῷ (πλόω) πλοῦ.
Ac. τὸν (πλόου) πλοῦ.

PLURIEL.

N. οἱ (πλόοι) πλοῖ, les navigations.
V. (πλόοι) πλοῖ.
G. τῶν (πλόων) πλοῶν.
D. τοῖς (πλόοις) πλοῖς.
Ac. τοὺς (πλόους) πλοῦς.

DUEL.

N. V. Ac. (πλόω) πλώ, deux navigations.
G. D. (πλόοι) πλοῖν,

NOMS NEUTRES

[Rad. ὀστεο.]

N. τὸ (ὀστέον) ὀστοῦν, l'os.
V. (ὀστέον) ὀστοῦν.
G. τοῦ (ὀστέου) ὀστοῦ.
D. τῷ (ὀστέω) ὀστοῦ.
Ac. τὸ (ὀστέον) ὀστοῦν.

N. τὰ (ὀστέα) ὀστέα, les os.
V. (ὀστέα) ὀστέα.
G. τῶν (ὀστέων) ὀστέων.
D. τοῖς (ὀστέοις) ὀστοῖς.
Ac. τὰ (ὀστέα) ὀστέα.

N. V. Ac. (ὀστέω) ὀστώ, deux os.
G. D. (ὀστέοι) ὀστοῖν.

Déclinez :

Sur πλόος,		Sur ὀστέον,	
ὁ (νόος) νοῦς,	l'esprit.	τὸ (κατέον) κανοῦν, la corbeille.	
ὁ (ῥόος) ῥοῦς,	le flux.		
ὁ (χνόος) χνοῦς,	le duvet.		

N. B. Voir, p. 186, le *Tableau des contractions*.

Noms de la 2^e déclinaison déclinés attiquement.

§ 24. Un certain nombre de noms de la deuxième déclinaison se déclinent dans le dialecte attique de la manière suivante :

1^o ο s'allonge en ω, qui se maintient à tous les cas, se combinant avec les désinences de ces autres cas, mais rejetant l'υ du génitif et l'α du pluriel neutre.

2^o L'iota se souscrit au pluriel et au duel comme au datif singulier.

3^o Le vocatif singulier était toujours semblable au nominatif, ce qui est une exception dans la déclinaison en ο-ς.

4^o L'accusatif singulier masculin et féminin pouvait ne pas prendre la désinence ν.

NOMS MASCULINS OU FÉMININS.

[Radical νεω.]

N.	ὁ	νεώ-ς, le temple ¹ .
V.		νεώ-ς.
G.	τοῦ	νεώ.
D.	τῷ	νεῶ.
Ac.	τὸν	νεώ-ν et νεώ.

NOMS NEUTRES.

[Radical ἀνώγειω.]

SINGULIER.

N.	τὸ	ἀνώγειω-ν, la salle à manger.
V.		ἀνώγειω-ν.
G.	τοῦ	ἀνώγειω.
D.	τῷ	ἀνώγειω.
Ac.	τὸ	ἀνώγειω-ν.

PLURIEL.

N.	οἱ	νεῶί, les temples.	N.	τὰ	ἀνώγειω, les salles à manger.
V.		νεῶί.	V.		ἀνώγειω.
G.	τῶν	νεῶν.	G.	τῶν	ἀνώγειων.
D.	τοῖς	νεῶς.	D.	τοῖς	ἀνώγειωσι.
Ac.	τοὺς	νεῶς.	Ac.	τὰ	ἀνώγειω.

DUEL.

N. V. Ac.	νεῶί, deux temples.	N. V. Ac.	ἀνώγειω, deux salles à manger
G. D.	νεῶν.	G. D.	ἀνώγειων.

Déclinez sur νεώς :

ὁ	λειώ-ς, le peuple.	ἡ	ἄλω-ς, l'aire.
ὁ	λαγώ-ς, le lièvre.	ἡ	ἔω-ς, l'aurore.
ὁ	ταώ-ς, le paon.		

1. La forme de la langue commune est νεός, νεοῦ, comme celle de λείος est λαός, λαοῦ.

Noms irréguliers de la 2^e déclinaison.

§ 25. Quelques substantifs diffèrent de genre aux différents nombres. Ex. :

δεσμός,	lien,	fait au pluriel	δεσμά.
Τάρταρος,	Tartare,	—	Τάρταρα.
λύχνος,	flambeau,	—	λύχνα (en poésie).
ζυγός,	joug,	—	ζυγά.
αἷμα,	aliment,	—	αἷτα.

III. TROISIÈME DÉCLINAISON

(DÉCLINAISON IMPARISYLLABIQUE).

§ 26. Cette déclinaison, qui répond à la troisième et à la quatrième des Latins, comprend des substantifs des trois genres, dont le radical est terminé soit par des consonnes, soit par les voyelles ι, υ, ο, ω, soit par des diphthongues, et qui ont toujours ος pour désinence du génitif singulier.

Le génitif singulier est très-important à retenir, parce que c'est à ce cas que le radical est le plus apparent.

§ 27. Les désinences sont faciles à reconnaître à tous les cas des substantifs non contractés, excepté cependant quelquefois au nominatif.

Les noms masculins se déclinent comme les féminins. Il n'y a de différence que pour le neutre, qui n'a pas de désinence au nominatif.

NOMS MASCULINS OU FÉMININS.

NOMS NEUTRES.

1^o Avec la désinence ς au nominatif. 2^o Sans le sigma du nominatif. 3^o Avec allongement compensatoire au nominatif. 4^o Sans désinence au nominatif.

[Radical. ἥρω.]

[Radical. θηρ.]

[Radical. ῥήτορ.]

[Radical. δάκρυ.]

SINGULIER.

	le héros.	l'animal sauvage.	l'orateur.	la larme.
N.	ὁ ἥρω-ς.	ὁ θήρ.	ὁ ῥήτωρ.	τὸ δάκρυ.
V.	ἥρω-ς.	θήρ.	ῥήτορ.	δάκρυ.
G.	τοῦ ἥρω-ος.	τοῦ θηρ-ός.	τοῦ ῥήτορ-ος.	τοῦ δάκρυ-ος.
D.	τῷ ἥρω-ι.	τῷ θηρ-ι.	τῷ ῥήτορ-ι.	τῷ δάκρυ-ι.
Ac.	τὸν ἥρω-α.	τὸν θήρ-α.	τὸν ῥήτορ-α.	τὸ δάκρυ.

PLURIEL.

	leshéros.	les animaux.	les orateurs.	les larmes.
N.	οἱ ἥρω-ες.	οἱ θῆρ-ες.	οἱ ῥήτορ-ες.	τὰ δάκρυ-α.
V.	ἥρω-ες.	θῆρ-ες.	ῥήτορ-ες.	δάκρυ-α.
G.	τῶν ἡρώ-ων.	τῶν θηρ-ῶν.	τῶν ῥητόρ-ων.	τῶν δακρύ-ων.
D.	τοῖς ἥρω-σι.	τοῖς θηρ-σί.	τοῖς ῥήτορ-σι.	τοῖς δάκρυ-σι.
Ac.	τοὺς ἥρω-ας.	τοὺς θῆρ-ας.	τοὺς ῥήτορ-ας.	τὰ δάκρυ-α.

DUEL.

	deux héros.	deux animaux.	deux orateurs.	deux larmes.
N. V. Ac.	ἥρω-ε.	θῆρ-ε.	ῥήτορ-ε.	δάκρυ-ε.
G. D.	ἡρώ-οιν.	θηρ-οῖν.	ῥητόρ-οιν.	δακρύ-οιν.

Déclinez :

(En tenant compte des Remarques qui suivent, relativement aux divers cas, surtout au datif pluriel. Voir § 28, p. 16)

Sur ἥρω-ς,	Sur θήρ,	Sur ῥήτορ,
ἢ λαμπάς, gén. λαμπάδ-ος, δ Ἕλληγ, gén. Ἕλληγ-ος, δ ποιμήγ, gén. ποιμέν-ος, le flambeau.	le Grec.	le berger.
δ κόραξ, — κόρακ-ος, δ σωτήρ, — σωτήρ-ος, ἢ αἰθήρ, — αἰθήρ-ος, le corbeau.	le sauveur.	l'éther.
δ τέττιξ, — τέττιγ-ος, la cigale.		δ ἡγεμών, — ἡγεμόν-ος, le général.
ἢ πατρίς, — πατρίδ-ος, la patrie.		δ λέων, — λέοντ-ος, le lion.
ἢ ῥίς, — ῥιν-ός. le nez.		

§ 28. La plupart des mots qui précèdent et leurs semblables ne présentent aucune difficulté pour la jonction de la désinence casuelle avec le radical. Mais il n'en est pas toujours de même, comme on le verra par quelques-unes des remarques suivantes :

Nominatif singulier masculin et féminin.

REMARQUE I. — Le radical, toujours apparent au génitif singulier, est souvent altéré au nominatif singulier. La désinence de ce dernier cas, dans les noms masculins et féminins, est ς.

REMARQUE II. — Ce ζ, lorsqu'il subsiste, amène diverses combinaisons :

1° Quand le radical se termine par une labiale ou une gutturale, il en résulte une lettre double, ψ, ξ. Ex. :

1° Labiales.		2° Gutturales.	
ἡ φλέψ, la veine,	gén. φλεβ-ός.	ἡ φλόξ, la flamme,	gén. φλογ-ός.
ὁ Αἰθίοψ, l'Éthiopien, —	Αἰθίοπ-ος.	ἡ αἴξ, la chèvre, —	αἰγ-ός.
ὁ φύλαξ, le gardien, —	φύλακ-ος.	ἡ μάστιξ, le fouet, —	μάστιγ-ος.

2° Quand le radical se termine par une dentale, cette lettre est supprimée. Ex. :

ἡ πατρίς, la patrie.	gén. πατριδ-ος,	ἡ δαίς, la torche.	gén. δαιδ-ος,
ἡ λαμπάς, la lampe.	— λαμπάδ-ος,	ὁ, ἡ ὄρνις, l'oiseau.	— ὄρνιθ-ος,
ἡ ἐσθής, le vêtement.	— ἐσθητ-ος,	ἡ νύξ, la nuit.	— νυκτ-ός,
ἡ δαίς, le repas.	— δαιτ-ός,		

Dans ποῦς, gén. ποδ-ός, la suppression de la dentale du radical entraîne allongement.

3° Quand le radical se termine par ν, ντ ou νθ, ces lettres sont en général supprimées, ce qui amène un allongement de la finale du radical : εν et εντ se changent en la diphthongue ει; οντ se change ordinairement en la diphthongue ου¹. Ex. :

ἡ ῥίς, le nez.	gén. ριν-ός,	λυθείς, délié.	gén. λυθέντ-ος,
ὁ γίγας, le géant.	— γίγαντ-ος,	δδούς, dent.	— δδόντ-ος,
ὁ κτείς, le peigne.	— κτεν-ός,	δούς, ayant donné.	— δόντ-ος ² ,

4° Quand le radical se termine par une voyelle brève, cette voyelle s'allonge. Ex. : ἡ αἰδῶς, pudeur, gén. (αἰδό-ος) αἰδοῦς.

1. οντ ne se change en ου que lorsque le ζ subsiste; quand le ζ disparaît, οντ devient ον. Ex. : λέων, p. λέοντ-ς.

2. A cause de la similitude des formes, il y a lieu de mêler aux substantifs les participes comme λυθείς, δούς, etc.

REMARQUE III. — Mais souvent, surtout dans les radicaux terminés par ν ou ρ , le ς du nominatif se retranche.

Alors, 1° si la voyelle qui précède le ν ou le ρ est longue au radical, elle n'a aucun changement à subir. Ex. :

δ θήρ,	gén. θηρ-ός,	δ ἀγών,	gén. ἀγῶν-ος,
l'animal sauvage.		le combat.	
δ Ἕλλην,	— Ἑλλην-ος,	δ μήν,	— μην-ός,
le Grec.		le mois (lat. <i>mensis</i>).	

2° Si cette voyelle est brève, elle s'allonge en remplacement du ς . Ex. :

η χελιδών,	gén. χελιδόν-ος,	δ ῥήτωρ,	gén. ῥήτορ-ος,
l'hirondelle.		l'orateur.	
η ἀηδών,	— ἀηδόν-ος,	δ πατήρ,	— πατέρ-ος,
le rossignol.		le père.	
δ ποιμήν,	— ποιμέν-ος,	δ λέων,	—λέοντ-ος,
le berger.		le lion.	

Nominatif singulier neutre.

REMARQUE IV. — Au nominatif singulier neutre, il n'y a pas de désinence, mais la fin du radical est souvent altérée :

1° Une dentale ne pouvant terminer un mot grec, si une dentale se trouve à la fin du radical, soit seule, soit précédée d'une gutturale ou d'un ρ , cette lettre ou ces lettres sont en général supprimées (à l'exception du ρ). Ex. :

τὸ σῶμα,	le corps,	gén. σώματ-ος.
τὸ πρᾶγμα,	la chose,	— πράγματ-ος.
τὸ ποίημα,	le poëme,	— ποίηματ-ος.
τὸ ὄνομα,	le nom,	— ὄνοματ-ος.
τὸ γάλα.	le lait,	— γάλακτ-ος.
τὸ δέλεαρ,	l'appât,	— δελέατ-ος (pour δελεαρτ-ος).
τὸ ἥπαρ,	le foie,	— ἥπατ-ος (pour ἥπαρτ-ος).
τὸ φρέαρ,	le puits,	— φρέατ-ος (pour φρέαρτ-ος).

2° Quelquefois la dentale finale se change en ς . Ex. :

τὸ κέρασ,	la corne,	gén. κέρατ-ος
τὸ τέρασ,	le prodige,	— τέρατ-ος.
τὸ φῶσ,	la lumière,	— φωτ-ός.

Vocatif singulier du masculin et du féminin.

REMARQUE V. — Quand il y a une voyelle longue au radical, le vocatif est toujours semblable au nominatif. Ex. :

ὁ Ἑλλήν, *le Grec*, — voc. Ἑλλήν.

On excepte le mot σωτήρ, *sauveur*, et les noms propres Ἀπόλλων et Ποσειδῶν, dont le vocatif est σῶτερ, Ἄπολλον et Πόσειδον.

Il est aussi, en général, semblable au nominatif, quand ce cas est terminé par un ζ. Ex. :

ὁ ἥρω-ς,	le héros,	vocatif	ἥρω-ς.
ὁ κόλαξ,	le flatteur,	—	κόλαξ.
ἡ λαμπάς,	la lampe,	—	λαμπάς.
ἡ νύξ,	la nuit,	—	νύξ.

REMARQUE VI. — Quand un mot, au nominatif, a un allongement en compensation de la perte du ζ, il perd cet allongement au vocatif. Ex. :

ὁ δαίμων,	le démon,	vocatif	δαῖμον.
ὁ ἡγεμών,	le chef,	—	ἡγεμόν.
ὁ γέρον,	le vieillard,	—	γέρον.

Accusatif singulier.

Noms à radical terminé par les lettres ι et υ suivies d'une dentale.

REMARQUE VII. — Les substantifs dont le radical se termine par les lettres ι et υ, suivies d'une dentale, et dont la dernière syllabe n'est pas accentuée, ont une double forme d'accusatif singulier : 1° ou bien, selon la règle, la désinence α s'ajoute à leur radical, Ex. : ἔριδ-α, χάριτ-α, ὄρνιθ-α, κλειδ-α, κόρυθ-α, etc. ; 2° ou bien (et c'est la forme la plus usitée) la consonne finale du radical disparaît, et l'on ajoute un ν au radical ainsi diminué. Ex. : ἔρι-ν, χάρι-ν, ὄρνι-ν, κλει-ν, κόρυ-ν, etc.

Quant aux substantifs à radical terminé en ιδ et υδ, qui sont accentués sur la dernière syllabe, ils gardent à l'accusatif le

δ du radical : Ex. : πατρίς, acc. πατρίδ-α; ἐλπίς, acc. ἐλπίδ-α.

Les mots contractes en ι et en υ forment leur accusatif singulier en ajoutant υ au radical (voyez § 30).

Datif pluriel.

REMARQUE VIII. — Au datif pluriel, la désinence σι produit à peu près les mêmes combinaisons qu'amène au nominatif la désinence ς. (Voir plus haut la Remarque II, p. 13).

Mais la suppression de υ et de δ n'entraîne pas, au datif pluriel, l'allongement du radical. Ex. :

ποῦς (*p. ποδ-ς*), *dat. plur. πο-σί*; κτείς (*p. κτεν-ς*), *dat. plur. κτε-σί*.

La suppression de υτ n'entraîne même pas allongement dans l'adjectif χαρῖεις, qui fait au datif plur. masculin et neutre χαρίεσι.

NOMS CONTRACTES DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

§ 29. Quelques noms de la 3^e déclinaison sont sujets à contraction; ce sont :

1^o Ceux où la jonction du radical et de la désinence amène une rencontre de voyelles;

2^o Ceux où une consonne se supprime à la fin du radical, suppression qui amène une rencontre de voyelles.

I. NOMS CONTRACTES

PAR RENCONTRE DE VOYELLES A LA FIN DU RADICAL.

1^o Noms à radicaux terminés en ι et υ.

(DÉCLINAISON ATTIQUE).

§ 30. Plusieurs des noms dont le radical se termine en ι ou en υ changent l'ι ou l'υ en ε devant les désinences autres que celle du nominatif. Cet ε se contracte avec les désinences commençant par une voyelle brève; mais il ne se contracte pas devant les voyelles longues et les diphthongues, c'est-à-dire devant les désinences du génitif pluriel et du génitif et du datif duel, ni devant la désinence du génitif singulier qui, d'après la déclinaison attique, est allongée de ος, en ως. Ex.:

N. B. On trouvera entre parenthèses les formes antérieures à la contraction, formes inusitées et qui ne servent qu'à expliquer les autres. — Voir, p. 186, le *Tableau des contractions*.

A. Radicaux en ι.

[Radical πολι.]

SINGULIER.

N.	ἡ	πόλι-ς,	la cité.
V.		πόλι.	
G.	τῆς	(πόλι-ος, πόλε-ος)	πόλε-ως.
D.	τῆ	(πόλι-ι, πόλε-ϊ)	πόλε-ι.
Ac.	τὴν	πόλι-ν.	

PLURIEL.

N.	αἱ	(πόλι-ες, πόλε-ες)	πόλεις, les cités.
V.		(πόλι-ες, πόλε-ες)	πόλεις.
G.	τῶν	(πολί-ων, πόλε-ων.)	
D.	ταῖς	(πόλι-σι), πόλεσι.	
Ac.	τάς	(πόλι-ας, πόλε-ας)	πόλεις.

DUEL.

N. V. Ac.	(πόλι-ε)	πόλε-ε, deux cités.
G. D.	(πολί-οιν)	πολέ-οιν.

Déclinez sur πόλι-ς.

ὁ μάντ-ις,	le devin,	<i>génitif</i>	μάντε-ως.
ἡ φύσι-ς,	la nature,	—	φύσε-ως.
ἡ ὄψι-ς,	la vue,	—	ὄψε-ως.

B. Radicaux en υ.

NOMS MASCULINS OU FEMININS.

[Radical πελεκυ.]

SINGULIER.

N.	ὁ	πέλεκυ-ς,	la hache.
V.		πέλεκυ.	
G.	τοῦ	(πελέκε-ος)	πελέκε-ως.
D.	τῆ	(πελέκε-ϊ)	πελέκε-ι.
Ac.	τὸν	πέλεκυ-ν.	

PLURIEL.

N.	οἱ	(πελέκε-ες)	πελέκε-ις.
V.		(πελέκε-ες)	πελέκε-ις.
G.	τῶν	πελέκε-ων.	
D.	τοῖς	πελέκε-σι.	
Ac.	τούς	(πελέκε-ας)	πελέκε-ις.

NOMS NEUTRES.

[Radical ἄστυ.]

SINGULIER.

N.	τὸ	ἄστυ,	la ville.
V.		ἄστυ.	
G.	τοῦ	(ἄστε-ος)	ἄστε-ως
D.	τῆ	(ἄστε-ϊ)	ἄστε-ι.
Ac.	τὸ	ἄστυ.	

PLURIEL.

N.	τὰ	(ἄστε-α)	ἄστη.
V.		(ἄστε-α)	ἄστη.
G.	τῶν	ἄστε-ων.	
D.	τοῖς	ἄστε-σι	
Ac.	τὰ	(ἄστε-α)	ἄστη.



DUEL

N. V. Ac. πελέξε-ε.
G. D. πελεξέ-οιν.

N. V. Ac. ἄστε-ε.
G. D. ἀστέ-οιν.

Déclinez :

Sur πέλεκυ-ς.

Sur ἄστυ.

ὁ πῆχυ-ς, la coudée, *gén.* πήχε-ως. πῶϋ, troupeau, *gén.* πώε-ως.

REMARQUE I. — Les mots dont le radical est terminé par *υ* ne suivent pas tous la déclinaison attique. Nous en avons déjà vu un exemple dans le mot δάκρυ (§ 27, p. 11). D'autres gardent l'*υ* devant les désinences, comme δάκρυ, mais admettent des contractions au pluriel. Ex. :

[Radical *ιχθυ.*]

SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
le poisson	les poissons.	deux poissons.
N. ὁ ἰχθύ-ς,	N. οἱ (ἰχθύ-ες) ἰχθῦς.	N. ἰχθύ-ε.
V. ἰχθύ.	V. (ἰχθύ-ες) ἰχθῦς.	V. ἰχθύ-ε.
G. τοῦ ἰχθύ-ος.	G. τῶν ἰχθύ-ων.	G. ἰχθύ-οιν.
D. τῷ ἰχθύ-ϊ.	D. τοῖς ἰχθύ-σι.	D. ἰχθύ-οιν.
Ac. τὸν ἰχθύ-ν.	Ac. τοὺς (ἰχθύ-ας) ἰχθῦς.	Ac. ἰχθύ-ε.

Déclinez sur ἰχθύ-ς.

ὁ μῦ-ς, le rat;	<i>génitif</i> μυ-ός.
ὁ βότρυ-ς, la grappe de raisin; —	βότρυ-ος.
ὁ νέκυ-ς, le cadavre; —	νέκυ-ος.
ὁ ἔρῦ-ς, le chêne; —	ἔρυ-ός.
ὁ πίτυ-ς, le pin; —	πίτυ-ος.

REMARQUE II. — Le nom ὁ ἔγγελυ-ς, l'anguille, se décline au singulier sur ἰχθύ-ς (*gén.* ἐγγέλυ-ος, etc.), et au pluriel sur πέλεκυ-ς : (ἐγγέλε-ες) ἐγγέλεις, etc.

REMARQUE III. — Tous les noms masculins ou féminins à radical en *υ* et en *ι* ont pour désinence de l'accusatif singulier un *ν* au lieu d'un *α*.

2° Noms à radical terminé en ο.

§ 31. Ces noms ne sont contractes qu'au singulier, où ils suivent la 3^e déclinaison. Leur vocatif singulier se contracte en οῦ. Ils sont de la 2^e déclinaison au pluriel et au duel.

1° Avec nn ζ au nominatif singulier.
[Radical αἰδο.]

2° Sans ζ au nominatif singulier.
[Radical ἤχο.]

SINGULIER.

N. ἡ αἰδώς, la pudeur.
V. αἰδοῦ.
G. τῆς (αἰδό-ος) αἰδοῦς.
D. τῇ (αἰδό-ι) αἰδοῦ.
Ac. τὴν (αἰδόα) αἰδώ.

N. ἡ ἤχώ, l'écho.
V. (ἤχό-ε) ἤχοῦ.
G. τῆς (ἤχό-ος) ἤχοῦς.
D. τῇ (ἤχό-ι) ἤχοῦ.
Ac. τὴν (ἤχό-α) ἤχώ.

PLURIEL.

N. V. αἰδο-ί.
G. τῶν αἰδῶν.
D. ταῖς αἰδο-ῖς.
Acc. τὰς αἰδούς.

N. V. ἤχο-ί.
G. τῶν ἤχῶν.
D. ταῖς ἤχο-ῖς.
Acc. τὰς ἤχούς.

DUEL.

Nom. V. Acc. αἰδώ.
Gén. dat. αἰδο-ῖν.

N. V. Acc. ἤχώ.
Gén. dat. ἤχο-ῖν.

Déclinez :

Sur αἰδώς.

ἡ ἠώς, *gén.* (ἠό-ος) ἠοῦς,
l'aurore.

Sur ἤχώ.

ἡ πειθώ, *gén.* (πειθό-ος) πειθοῦς,
la persuasion.

3° Noms à radical terminé par la diphthongue eu.

§ 32. Dans ces noms, l'υ est supprimé devant les désinences commençant par une voyelle. Il en résulte une contraction, excepté au génitif sing. qui suit la déclinaison attique (désinence ως), à l'accusatif singulier, au génitif pluriel et à tous les cas du duel.

[Radical βασιλευ.]

SINGULIER.

N. δ βασιλεύς, le roi.
V. βασιλεῦ.
G. τοῦ (βασιλέ-ος) βασιλέ-ως.
D. τῷ (βασιλέ-ι) βασιλεῖ.
Acc. τὸν βασιλέ-α (contraction inusitée : βασιλῆ).

PLURIEL.

N.	οἱ	(βασιλέ-ες)	βασιλεῖς.
V.		(βασιλέ-ες)	βασιλεῖς.
G.	τῶν	βασιλέ-ων.	
D.	τοῖς	βασιλεῦ-σι.	
Acc.	τοὺς	(βασιλέ-ας)	βασιλεῖς.

DUEL.

N. V. Acc.	βασιλέ-ε.	G. D.	βασιλέ-οιν.
------------	-----------	-------	-------------

Déclinez de même :

ὁ βραβεύ-ς, l'arbitre, *gén.* βραβέ-ως. ὁ ἱερέυ-ς, le prêtre, *gén.* ἱερέ-ως.
 ὁ φονεύ-ς, le meurtrier, *gén.* φονέ-ως. ὁ ἵππεύ-ς, le cavalier, *gén.* ἵππέ-ως.

II. NOMS CONTRACTES

PAR SUPPRESSION DE CONSONNES A LA FIN DU RADICAL.

1° Noms à radicaux en ατ

(terminalison du nominatif : ας).

§ 33. Plusieurs noms à radical terminé en ατ perdent le τ devant les désinences qui commencent par une voyelle, attendu que le τ se supprime souvent entre deux voyelles : il en résulte des rencontres de voyelles, et conséquemment des contractions. Les noms de cette classe sont tous des noms neutres qui, au lieu de perdre le τ au nominatif, vocatif et accusatif singulier, comme σῶμα, πρᾶγμα, etc., le changent en ς.

[Radical κερατ.]

SINGULIER.

N. V. Acc.	κέρας, la corne.
G.	τοῦ (κέρατ-ος, κέρα-ος) κέρως.
D.	τῷ (κέρατ-ι, κέρα-ϊ) κέρα.

PLURIEL.

N. V. Acc.	τὰ (κέρατ-α, κέρα-α) κέρα.
G.	τῶν (κεράτ-ων, κέρα-ων) κερῶν.
D.	τοῖς (κέρατ-σι) κέρασι.

DUEL.

N. V. Acc.	(κέρατ-ε, κέραε) κέρα.
G. D.	(κεράτ-οιν, κέραοιν) κερῶν.

Déclinez de même :

τὸ κρέας, la chair. τὸ γέρας, la récompense.
 τὸ τέρας, le prodige. τὸ γῆρας, la vieillesse.

2° Noms à radicaux en εσ

(terminaisons du nominatif : ης et ος).

§ 54. Les mots dont le radical se termine en εσ subissent de nombreuses et graves altérations :

1° L'ε dans les noms masculins et féminins devient η au nominatif, allongement qui représente le ζ, désinence du nominatif; cette désinence se supprime après le σ du radical Ex. :

τριήρης (pour τριήρεσ-ς).

2° L'ε, dans les noms neutres, se change en ο aux nominatif, vocatif et accusatif du singulier. Ex. :

τεῖχος (pour τεῖχεσ).

3° Dans les uns et dans les autres le σ se supprime entre deux voyelles, ce qui amène des contractions.

NOMS MASCULINS ET FÉMININS

en ης

[Radical τριήρεσ.]

SINGULIER.

N. ἡ τριήρης, la galère.
 V. τρήρες.
 G. τῆς (τριήρεσ-ος, τριήρε-ος) τριήρους.
 D. τῆ (τριήρεσ-ι, τριήρε-ῖ) τριήρει.
 Acc. τήν (τριήρεσ-α, τριήρε-α) τριήρη.

NOMS NEUTRES

en ος

[Radical τεῖχεσ.]

τὸ τεῖχος, le mur.
 τεῖχος.
 τοῦ (τεῖχεσ-ος, τεῖχε-ος) τεῖχους.
 τῷ (τεῖχεσ-ι, τεῖχε-ῖ) τείχει.
 τὸ τεῖχος.

PLURIEL.

N. αἱ (τριήρεσ-ες, τριήρε-ες) τριήρεις.
 V. (τριήρεσ-ες, τριήρε-ες) τριήρεις.
 G. τῶν (τριήρεσ-ων, τριήρε-ων) τριηρῶν.
 D. ταῖς (τριήρεσ-σι) τριήρεσι.
 Acc. τὰς (τριήρεσ-ας, τριήρε-ας) τριήρεις.

τὰ (τεῖχεσ-α, τεῖχε-α) τείχη.
 (τεῖχεσ-α, τεῖχε-α), τείχη.
 τῶν (τεῖχεσ-ων, τεῖχε-ων) τειχῶν.
 τοῖς (τεῖχεσ-σι) τείχεσι.
 τὰ (τεῖχεσ-α, τεῖχε-α) τείχη.



DUEL.

N. V. Acc. (τριήρες-ε, τριήρες-ε) τριήρη. (τείχεσ-ε, τείχε-ε) τείχη.
 G. D. (τριηρέσ-οιν, τριηρέ-οιν) τριηροῖν. (τειχέσ-οιν, τειχέ-οιν) τειχοῖν.

Déclinez :

Sur τριήρης.

Sur τείχος.

Σωκράτης, gén. Σωκράτους, Socrate. γένος, gén. γένους, race.
 Δημοσθένης, gén. Δημοσθένους, Démosthène. ὄρος, gén. ὄρους, montagne.

REM. I. Le ς du radical se supprime au datif pluriel sans allongement.

REM. II. L'acc. sing. des noms propres se fait aussi en ην. Ex. : Σωκράτην.

REM. III. Dans les noms propres en κλης, il y a au nominatif une contraction : κλης est pour κλήης (κλεσσ-ς). Le génitif est en κλειους (pour κλεσσ-ος, κλειος), le vocatif en εις (pour κλεις), l'acc. en κλέα (pour κλεσσ-α, κλεια).

NOMS IRRÉGULIERS DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

1° Noms à radicaux en ερ

(terminaison du nominatif : ηρ).

§ 55. Les mots à radical terminé en ερ, ont le nominatif singulier terminé en ηρ (pour ερ-ς), et la plupart d'entre eux rejettent l'ε au génitif et au datif singulier. De plus, au datif pluriel, le radical subit une permutation de voyelles (de ε en α) et une *métathèse* ou déplacement de lettres.

[Radical πατερ.]

SINGULIER.		PLURIEL.	
N.	ὁ πατήρ, le père.	N.	οἱ πατέρ-ες, les pères.
V.	πάτερ.	V.	πάτερ-ες.
G.	τοῦ (πατέρ-ος) πατρός.	G.	τῶν πατέρ-ων.
D.	τῷ (πατέρ-ι) πατρί.	D.	τοῖς (πατέρ-σι, πατάρ-σι) πατρά-σι
Ac.	τὸν πατέρ-α.	Ac.	τοὺς πατέρ-ας.

DUEL.

N. V. Ac. πατέρ-ε.

G. D. πατέρ-οιν.

Déclinez de même :

ἡ μήτηρ, gén. (μητέρ-ος) μητρός, la mère.

ἡ γαστήρ, gén. (γαστέρ-ος) γαστρός, l'estomac.

REMARQUE I. — Les substantifs θυγάτηρ, *fille*, et Δημήτηρ, *Cérès*, peuvent rejeter l'ε même à l'acc. singulier (θύγατρα, Δήμητρα : on dit aussi au nom. et à l'acc. plur. θύγατρες, θύγατρεις).

REMARQUE II. — Le mot *άνήρ*, *homme*, rejette l'ε à tous les cas, sauf au vocatif singulier : il le remplace à ces cas par un δ euphonique, comme les mots français *tendre*, *gendre* ont remplacé par un *d* la voyelle *e* des mots latins *tener*, *gener*. Ce δ euphonique subsiste au datif pluriel, qui se termine en *άσι*, comme celui des autres mots en *ηρ*.

		[Radical άνερ.]		
		SINGULIER.	PLURIEL.	
N.	δ	άνήρ, l'homme.	οί	(άνέρ-ες) άνδρες, les hommes.
V.		άνερ.		(άνέρ-ες) άνδρες.
G.	τοῦ	(άνέρ-ος) άνδρός.	τῶν	(άνέρ-ων) άνδρῶν.
D.	τῷ	(άνέρ-ι) άνδρί.	τοῖς	(άνέρ-σι, άνάρ-σι) άνδρά-σι.
Ac.	τόν	(άνέρ-α) άνδρα.	τούς	(άνέρ-ας) άνδρας.
DUEL.				
N. V. Ac.		(άνέρ-ε) άνδρε.	G. D.	(άνέρ-οιν), άνδροῖν.

2° Noms à radical en αυ et ου
(terminaisons du nominatif : αυς, ους).

§ 56. Les noms à radical terminé par les diphthongues αυ et ου ne subissent pas autant de contractions que ceux dont le radical est terminé en ευ¹ : bien que l'ο soit supprimé à presque tous les cas devant les voyelles, il n'y a contraction qu'à l'acc. pluriel. Ex. :

		[Rad. γραῦ.]			[Rad. βοῦ.]
		SINGULIER.			SINGULIER.
N.	ἡ	γραῦ-ς, la vieille femme.	N.	δ	βοῦ-ς, le bœuf.
V.		γραῦ.	V.		βοῦ.
G.	τῆς	γρα-ός.	G.	τοῦ	βο-ός.
D.	τῇ	γρα-ί.	D.	τῷ	βο-ί.
Ac.	τήν	γραῦ-ν.	Ac.	τόν	βοῦ-ν.
PLURIEL.					
N.	αἱ	γραῖ-ες, les vieilles femmes.	N.	οἱ	βό-ες, les bœufs:
V.		γραῖ-ες.	V.		βό-ες.
G.	τῶν	γρα-ῶν.	G.	τῶν	βο-ῶν.
D.	ταῖς	γραυ-σί.	D.	τοῖς	βου-σί.
Ac.	τάς	(γραῦ-ας) γραῦς.	Ac.	τούς	(βο-ας) βοῦς

1. Voyez plus haut, § 32, p. 19.



DUEL.

N. V. Ac. γρά-ε, deux vieilles femmes.
G. D. γρά-οῖν.

N. V. Ac. βό-ε, deux bœufs
G. D. βο-οῖν.

Le mot *ναῦ-ς* se décline en prose attiquement (voy. § 30) : il change de *ι* plus *α* en *ε* devant les voyelles longues, *α* en *η* devant les voyelles brèves.

SINGULIER.

N. ἡ ναῦ-ς, le vaisseau.
V. ναῦ.
G. τῆς νε-ώε.
D. τῆς νη-ῆ.
Ac. τῆν ναῦ-ν.

PLURIEL.

N. αἱ νῆ-ες, les vaisseaux.
V. νῆ-ες.
G. τῶν νε-ῶν.
D. ταῖς ναυ-σῖ.
Ac. τὰς ναῦ-ς.

DUEL.

N. V. Ac. νῆ-ε, deux vaisseaux.
G. D. νε-οῖν.

3° Noms dont le nominatif est sans rapport apparent avec le radical.

§ 57. Quelques mots ont, au nominatif, une forte contraction ou une terminaison sans rapport apparent avec le radical, comme :

ἡ γυνή, la femme,	<i>gén.</i> γυναικ-ός (du rad. γυναικ)
τὸ γόνυ, le genou,	<i>gén.</i> γόνατ-ος (— γονατ)
τὸ δόρυ, le bois de lance,	<i>gén.</i> δόρατ-ος (— δορατ)
ὁ Ζεὺς, Jupiter (<i>p.</i> Δεύς),	<i>gén.</i> Δι-ός (— δι)
ὁ κύων, le chien, <i>voc.</i> κύον,	<i>gén.</i> κυν-ός (— κυν)
τὸ οὖς, l'oreille,	<i>gén.</i> ὠτ-ός, (— ὠτ)
τὸ κέφα, la tête,	<i>gén.</i> κρατ-ός, (— κρατ)
τὸ ὕδωρ, l'eau,	<i>gén.</i> ὕδατ-ος (pour ὕδαρτ-ος) (— ὕδαρτ)

CHAPITRE IV.

ADJECTIFS QUALIFICATIFS.

§ 58. Les adjectifs suivent tous, pour le masculin, le féminin et le neutre, une des déclinaisons du substantif.

Les adjectifs se divisent en quatre classes : 1^{re} et 2^e classe,

comprenant ceux qui suivent les deux déclinaisons parisyllabiques (la 1^{re} et la 2^e) ou la déclinaison imparisyllabique (la 3^e); 3^e classe, comprenant ceux qui sont mixtes (imparisyllabiques au masculin et au neutre, parisyllabiques au féminin).

Dans une quatrième classe peuvent se ranger quelques adjectifs d'une déclinaison irrégulière.

PREMIERE CLASSE.

Adjectifs qui suivent les déclinaisons parisyllabiques (1^{re} et 2^e).

§ 59. Cette classe, qui est de beaucoup la plus nombreuse, comprend des adjectifs qui correspondent aux adjectifs latins en *us*, *a*, *um* (*bonus*, *bona*, *bonum*). Ils suivent la première et quelquefois la deuxième déclinaison au féminin, la deuxième déclinaison au masculin et au neutre.

SINGULIER.

	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
	[Rad. ἀγαθο].	[Rad. ἀγαθή].	[Rad. ἀγαθο].
N.	ἀγαθός, bon.	ἀγαθή, bonne.	ἀγαθόν, bon.
V.	ἀγαθή.	ἀγαθή	ἀγαθόν.
G.	ἀγαθοῦ.	ἀγαθῆς.	ἀγαθοῦ.
D.	ἀγαθῶ.	ἀγαθῆ.	ἀγαθῶ.
Ac.	ἀγαθόν-ν.	ἀγαθή-ν.	ἀγαθόν-ν.

PLURIEL.

N.	ἀγαθοί.	ἀγαθαί.	ἀγαθά.
V.	ἀγαθοί.	ἀγαθαί.	ἀγαθά.
G.	ἀγαθῶν.	ἀγαθῶν.	ἀγαθῶν.
D.	ἀγαθῶ-ϊς.	ἀγαθῶ-ϊς.	ἀγαθῶ-ϊς.
Ac.	ἀγαθούς.	ἀγαθάς.	ἀγαθά.

DUEL,

N. V. Ac.	ἀγαθῶ.	ἀγαθά.	ἀγαθῶ.
G. D.	ἀγαθῶ-ϊν.	ἀγαθα-ϊν.	ἀγαθῶ-ϊν.

Déclinez de même :

σοφός, ή, όν,	savant, sage.	καλός, ή, όν, beau.
δλος, η, ον,	tout entier.	κακός, ή, όν, mauvais.

§ 40. Les adjectifs de cette classe qui ont un ρ, un ε ou un ε avant la lettre finale du radical, forment leur féminin en α. Ils ne diffèrent des autres qu'au singulier féminin, qui se décline sur ἡμέρα. Ex. :

αἰσχρό-ς, αἰσχρά, αἰσχρό-ν, honteux.

FÉMININ SING. : N. V. αἰσχρά, G. αἰσχρᾶς, D. αἰσχρᾶ, Ac. αἰσχρά-ν.

δίκατο-ς, δικατά, δίκαιο-ν, juste.

FÉMININ SING. : N. V. δικατά, G. δικατάς, D. δικατά, Ac. δικατά-ν.

Déclinez de même :

μικρός, ἄ, ὄν, petit. στερεός, ἄ, ὄν, solide. ἅγιος, α, ον, saint.

§ 41. Quelques adjectifs de la première classe, particulièrement les adjectifs dérivés et composés, ont au féminin la même terminaison qu'au masculin. Ex. :

ἡσυχος, ος, ον, tranquille.

ἀθάνατος, ος, ον, immortel.

§ 41 bis. D'autres se déclinent *altiquement*, comme νεός, au masculin et au féminin; comme ἀνάγειων, au neutre. (Voyez § 18). Ex. :

εὐγείας, εὐγείας, εὐγειων, fertile.

§ 41 ter. D'autres encore sont *contractes*, et se déclinent en général comme les noms contractes de la 1^{re} et à la 2^e déclinaison. (Voyez § 20 et 23). Ex. :

χρῦσεος-σοῦς, χρυσεά-σῆ, χρῦσεων-σοῦν.

DEUXIÈME CLASSE.

Adjectifs qui suivent la déclinaison imparisyllabique (3^e décl.).

§ 42. Les adjectifs de cette classe ont toujours le féminin semblable au masculin; le neutre a une terminaison distincte, mais seulement aux nominatif et accusatif du singulier et du pluriel. Ex. :

SINGULIER.

[Radical εὐδαίμων.]

	<i>Masculin et féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
N.	εὐδαίμων ¹ , heureux, heureuse,	εὐδαίμων.
V.	εὐδαίμων,	
G.	εὐδαίμων-ος,	} <i>pour les trois genres.</i>
D.	εὐδαίμων-ι,	
Ac.	εὐδαίμων-α,	
PLURIEL.		
N. V.	εὐδαίμων-ες,	εὐδαίμων-α.
G.	εὐδαίμων-ων,	} <i>pour les trois genres.</i>
D.	εὐδαίμο-σι,	
Ac.	εὐδαίμων-ας,	

1. Pour εὐδαίμων-ς.

DUEL.

N. V. Ac.	εὐδαίμων-ε ,	} pour les trois genres.
G. D.	εὐδαίμων-οιν ,	

Déclinez de même :

σώφρων, ων, ον,	gén. σῶφρον-ος,	voc. σῶφρον, sensé.
ἄφρων, ων, ον,	— ἄφρον-ος,	— ἄφρον, insensé.
ἄρβην, ην, εν,	— ἄρβεν-ος,	— ἄρβεν, mâle.
ἄπάτωρ, ωρ, ορ,	— ἀπάτορ-ος,	— ἀπατορ, privé de son père.
εὐχάρις, ις, ι,	— εὐχάριτ-ος,	— εὐχαρι, gracieux.
ἄχαρις, ις, ι,	— ἀχάριτ-ος,	— ἄχαρι, sans grâce.
ἄδακρυς, υς, υ,	— ἀδάκρυ-ος,	— ἄδακρυ, sans larme.

Adjectifs contractes de la 3^e classe.

§ 43. Les adjectifs de cette classe, dont le radical se termine en εσ, perdent le σ devant les désinences commençant par une voyelle : il en résulte une rencontre de voyelles, et, par suite, une contraction. Le masculin et le féminin de ces adjectifs se déclinent sur τριήρης, le neutre sur τεῖχος (radical τεῖχος). Ex. :

SINGULIER.

[Radical ἀληθεσ.]

Masculin et féminin.		Neutre.
N.	ἀληθής ¹ , vrai, vraie.	ἀληθές, vrai.
V.	ἀληθές.	} pour les trois genres.
G.	(ἀληθέσ-ος, ἀληθέ-ος) ἀληθοῦς. . .	
D.	(ἀληθέσ-ι, ἀληθέ-ι) ἀληθεῖ. . .	
Ac.	(ἀληθέσ-α, ἀληθέ-α) ἀληθεῖ.	

PLURIEL.

N. V.	(ἀληθέσ-ες, ἀληθέ-ες) ἀληθεῖς	(ἀληθέσ-α, ἀληθέ-α) ἀληθεῖ
G.	(ἀληθέσ-ων, ἀληθέ-ων) ἀληθεῶν. . .	} pour les trois genres.
D.	(ἀληθέσ-σι, ἀληθέσι.	
Ac.	(ἀληθέσ-ας, ἀληθέ-ας) ἀληθεῖς	

DUEL.

N. V. Ac.	(ἀληθέσ-ε, ἀληθέ-ε), ἀληθεῖ. . . .	} pour les trois genres.
G. D.	(ἀληθέσ-οιν, ἀληθέ-οιν), ἀληθεῖν. . .	

1. Pour ἀληθέσ-ς.



Déclinez de même :

σαφής, ής, ές, clair.	εὐσεβής, ής, ές, pieux.
ψευδής, ής, ές, mensonger.	εὐγενής, ής, ές, bien né.

TROISIÈME CLASSE.

Adjectifs mixtes,

C.-à-d. imparisyllabiques au masculin et au neutre (3^e décl.),
parisyllabiques au féminin (1^{re} déclinaison).

§ 44. Dans cette classe, comme dans la précédente, le neutre est semblable au masculin à presque tous les cas. Sont exceptés les nominatif, vocatif et accusatif du singulier et du pluriel. Ex. :

SINGULIER.			2 ^o Radicaux en vt. [Rad. παντ.]		
1 ^o Radicaux en v. [Rad. μελαν.]			Masc.	Fém.	Neutre.
Masc.	Fém.	Neutre.			
N. μέλας ¹ ,	μέλαινα,	μέλαν, noir.	πᾶς, tout.	πᾶσα,	πᾶν ² .
V. μέλαν,	μέλαινα,	μέλαν.	πᾶς,	πᾶσα,	πᾶν.
G. μέλαν-ος,	μελαίνης,	μέλαν-ος.	παντ-ός,	πάσης,	παντ-ός.
D. μέλαν-ι,	μελαίνῃ,	μέλαν-ι.	παντ-ί,	πάσῃ,	παντ-ί.
Ac. μέλαν-α,	μέλαινα-ν,	μέλαν.	πάντ-α,	πᾶσα-ν,	πᾶν.

PLURIEL.

N. μέλαν-ες,	μέλαινα-ι,	μέλαν-α.	πάντ-ες,	πᾶσα-ι,	πάντ-α.
V. μέλαν-ες,	μέλαινα-ι,	μέλαν-α.	πάντ-ες,	πᾶσα-ι,	πάντ-α.
G. μελάν-ων,	μελαινῶν,	μελάν-ων.	πάντ-ων,	πασῶν,	πάντ-ων.
D. μέλα-σι,	μελαίνας-ις,	μέλα-σι.	πᾶ-σι ³ ,	πάσας-ις,	πᾶ-σι.
Ac. μέλαν-ας,	μελαίνας-ς,	μέλαν-α.	πάντ-ας,	πᾶσα-ς,	πάντ-α.

DUEL.

N. V. Ac. μέλαν-ε,	μελαίνα,	μέλαν-ε.	πάντ-ε,	πάσα,	πάντ-ε.
G. D. μελάν-οιν,	μελαίνας-ιν,	μελάν-οιν.	πάντ-οιν,	πάσας-ιν,	πάντ-οιν.

Déclinez :

1^o Sur μέλας,

τάλας, τάλαινα, τάλαν, malheureux, *gén.* τάλαν-ος, ταλαίνης, τάλαν-ος.
τέρην, τέρεινα, τέρεν, tendre, — τέρεν-ος, τερείνης, τέρεν-ος.

1. Pour μέλαν-ς.

2. Pour παντ, attendu que le τ final se supprime toujours. πᾶ; est pour παντ-ς.

3. Pour παντ-σί.



2° Sur πᾶς,

ἐκόν, ἐκοῦσα, ἐκόν, qui agit de plein gré, *gén.* ἐκόντ-ος, ἐκούσης, ἐκόντ-ος.
χαρίεις, χαρίεσσα, χαρίεν, gracieux, *gén.* χαρίεντ-ος, χαρίεσσης, χαρίεντ-ος.

Adjectifs contractes de la 3^e classe.

§ 45. Les adjectifs dont le radical se termine en υ admettent une contraction au datif singulier du masculin et du neutre, ainsi qu'aux nominatif, vocatif et accusatif du masculin pluriel. Dans ces adjectifs, l'υ du radical se change en ε devant les désinences commençant par une voyelle, devant la terminaison ια du féminin et la désinence σι du datif pluriel.

C'est la même déclinaison que pour πῆλεως et pour ἄστυ, moins les formes attiques du génitif et la contraction des nominatif, vocatif et accusatif du pluriel neutre (Voir p. 17). Ex. :

	[Radical ἡδυ.]	[Radical ἡδεια.]	[Radical ἡδυ.]
	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
N.	ἡδύς,	ἡδεῖα,	ἡδύ, agréable.
V.	ἡδύ,	ἡδειά,	ἡδύ.
G.	ἡδέ-ος,	ἡδείας,	ἡδέ-ος.
D.	(ἡδέ-ι) ἡδεῖ,	ἡδεία,	(ἡδέ-ι) ἡδεῖ.
Ac.	ἡδύ-ν,	ἡδεῖα-ν,	ἡδύ.
PLURIEL.			
N. V.	(ἡδέ-εσ) ἡδεῖς,	ἡδεῖα-ι,	ἡδέ-α.
G.	ἡδέ-ων,	ἡδειῶν,	ἡδέ-ων.
D.	ἡδέ-σι,	ἡδεία-ις,	ἡδέ-σι.
Ac.	(ἡδέ-ας) ἡδεῖς,	ἡδεία-ς,	ἡδέ-α.
DUEL.			
N. V. Ac.	ἡδέ-ε,	ἡδεία,	ἡδέ-ε.
G. D.	ἡδέ-οιν,	ἡδεία-ιν,	ἡδέ-οιν.

Déclinez de même :

βραδύς,	βραδεῖα,	βραδύ, lent.
βραχύς,	βραχεῖα,	βραχύ, court.
βαθύς,	βαθεῖα,	βαθύ, profond.
γλυκύς,	γλυκεῖα,	γλυκύ, doux.

QUATRIÈME CLASSE.

Adjectifs irréguliers.

§ 46. Certains adjectifs présentent des formes en apparence très-irrégulières. L'irrégularité de ces formes tient à ce qu'elles viennent de radicaux différents :

1° πολύς, nombreux ; 2° μέγας, grand.

SINGULIER

	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neutre.</i>	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neutre.</i>
N.	πολύ-ς,	πολλή,	πολύ.	μέγα-ς,	μεγάλη,	μέγα.
G.	πολλοῦ,	πολλῆς,	πολλοῦ.	μεγάλου,	μεγάλης,	μεγάλου.
D.	πολλῶ,	πολλῆ,	πολλῶ.	μεγάλω,	μεγάλῃ,	μεγάλω.
Ac.	πολύ-ν,	πολλή-ν,	πολύ.	μέγα-ν,	μεγάλη-ν,	μέγα.

Le pluriel et le duel se déclinent comme dans ἀγαθός-ς. Ex.:

[Radical πολλο, πολλα, πολλο.]

[Radical μεγαλο, μεγαλα, μεγαλο.]

PLURIEL.	πολλο-ί,	πολλα-ί,	πολλά.	μεγάλο-ι,	μεγάλα-ι,	μεγάλα.
DUEL.	πολλῶ,	πολλά,	πολλῶ.	μεγάλω,	μεγάλα,	μεγάλω.

3° πρᾶος ου πρᾶος, doux.

SINGULIER.

	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
N.	πρᾶο-ς,	πραεῖα,	πρᾶο-ν.
V.	πρᾶε,	πραεῖα,	πρᾶο-ν.
G.	πράου,	πραεῖας,	πράου.
D.	πράω,	πραεῖα,	πράω.
Ac.	πρᾶο-ν,	πραεῖα-ν,	πρᾶο-ν.

PLURIEL.

N. V.	πρᾶο-ι et πραεῖς,	πραεῖα-ι,	πρᾶα et πραεῖ-α.
G.	πραεῖ-ων,	πραεῖων,	πραεῖων.
D.	πράο-ις et πραεῖ-σι,	πραεῖα-ις,	πράο-ις et πραεῖ-σι
Ac.	πράους et πραεῖς,	πραεῖα-ς,	πρᾶα et πραεῖ-α.

DUEL.

N. V. Ac.	πράω,	πραεῖα,	πράω.
G. D.	πράο-ιν.	πραεῖα-ιν,	πράο-ιν.

COMPARATIFS ET SUPERLATIFS.

§ 47. Le comparatif et le superlatif sont marqués par les suffixes suivants qui se correspondent :

1° *τερος*, pour le comparatif, *τατος* pour le superlatif, (ce sont les plus usités) ;

2° *ϊων* pour le comparatif, *ιστος* pour le superlatif.

1° Suffixes *τερος*, *τατος*.*

Ces suffixes s'ajoutent au radical du masculin. Ex. :

<i>Positif</i>	<i>Comparatif.</i>	<i>Superlatif.</i>
κοῦφο-ς, léger,	κουφό-τερος,	κουφό-τατος.
γλυκύ-ς, doux,	γλυκύ-τερος,	γλυκύ-τατος.
μέλας (pour μέλαν-ς), noir,	μελάν-τερος,	μελάν-τατος.
εὐσεβής (pour εὐσεβέσι-ς ¹), pieux,	εὐσεβέσι-τερος,	εὐσεβέσι-τατος.

REMARQUE I. — Les comparatifs et superlatifs en *τερος*, *τατος* se déclinent sur *ἀγαθός* ; mais le féminin du comparatif a la terminaison *α* pour tous les cas, à cause du *ρ* qui précède. Ex. :

κουφό-τερος,	κουφο-τέρα,	κουφό-τερον.
κουφό-τατος,	κουφο-τάτη,	κουφό-τατον.

REMARQUE II. — Dans les adjectifs dont le radical se termine en *ο*, cette voyelle s'allonge ordinairement en *ω* devant les suffixes *τερος*, *τατος*, quand la syllabe précédente est brève. Ex. :

σοφό-ς, sage,	σοφώ-τερος,	σοφώ-τατος.
ἅγιο-ς, saint,	ἁγιώ-τερος,	ἁγιώ-τατος.

REMARQUE III. — Trois adjectifs rejettent l'*ο* du radical. Ex. :

φιλο-ς, ami,	φίλ-τερος,	φίλ-τατος.
γεραϊό-ς, vieux,	γεραί-τερος,	γεραί-τατος.
παλαιό-ς, ancien,	παλαί-τερος,	παλαί-τατος.

REMARQUE IV. — Les adjectifs dont le radical se termine en *ντ* changent ces deux consonnes en *σ* devant les suffixes *τερος*, *τατος* (d'où la terminaison *έστερος*, *έστατος*). Ex. :

χαρίεις (*p.* *χαρίεντ-ς*), gracieux, *gén.* *χαρίεντ-ος*, *compar.* *χαρίέσι-τερος*, *superlat.* *χαρίέσι-τατος*.

REMARQUE V. — La syllabe de liaison *εσ* s'intercale entre le radical et

4. Se décline sur *ἀληθής* (voir § 43, p. 27).

le suffixe *τερος* dans la plupart des adjectifs dont le radical est en *ον* ou en *οο* (par contraction *ου*). Ex. :

<i>σώφρων</i> , prudent,	<i>σωφρον-έστερος</i> .	<i>σωφρον-ίστατος</i> .
<i>εὐδαίμων</i> , heureux,	<i>εὐδαιμον-έστερος</i> ,	<i>εὐδαιμον-ίστατος</i> .
<i>εὖνους</i> , bienveillant,	<i>εὖνούστερος</i> (<i>p. εὖνοο-έστερος</i>),	<i>εὖνούστατος</i> .
<i>ἄπλους</i> , simple,	<i>ἄπλούστερος</i> (<i>p. ἄπλοο-έστερος</i>),	<i>ἄπλούστατος</i> .

2° Suffixes *ίων* (*ior* en latin), *ιστος*.

Les adjectifs dont le radical se termine par des voyelles élident leur voyelle devant ce suffixe. Ex. :

ἡδύ-ς, agréable, *ἡδ-ίων*, *ἡδ-ιστος* (*p. ἡδε-ίων, etc.*).

κακό-ς, méchant, *κακ-ίων*, *κάκ-ιστος* (*p. κακο-ίων, etc.*).

Les superlatifs en *ιστος* se déclinent sur *ἀγαθός*.

La déclinaison des comparatifs en *ίων* est semblable à celle de l'adjectif *εὐδαίμων* (§ 42, p. 26), sauf à l'accusatif singulier masc. et fém. et aux Nom. Voc. Acc. du pluriel : il se produit, à ces cas, une contraction par suite de la suppression de la lettre finale du radical (*ν*), qui disparaît entre *ο* et *α*, entre *ο* et *ε*. Ex. :

SINGULIER.			
	<i>Masc. Fém.</i>	[Radical <i>κακίων</i> .]	<i>Neutre.</i>
N.	<i>κακίων</i> (pour <i>κακίων-ς</i>),		<i>κάκιον</i> , plus mauvais.
V.	<i>κάκιον</i> ,		<i>κάκιον</i> .
G.	<i>κακίων-ος</i> ,	} <i>pour les trois genres.</i>	
D.	<i>κακίων-ι</i> ,		
Ac.	(<i>κακίων-α, κακίο-α</i>) <i>κακίω</i> ,		<i>κάκιον</i> .
PLURIEL.			
N. V.	(<i>κακίων-ες, κακίο-ες</i>) <i>κακίους</i> ,		(<i>κακίων-α, κακίο-α</i>), <i>κακίω</i> .
G.	<i>κακίων-ων</i> ,	} <i>pour les trois genres.</i>	
D.	<i>κακίο-σι</i> ,		
Ac.	(<i>κακίων-ας, κακίο-ας</i>) <i>κακίους</i> ,		(<i>κακίων-α, κακίο-α</i>) <i>κακίω</i> .
DUEL.			
	N. V. Ac. <i>κακίων-ε</i> ,	} <i>pour les trois genres.</i>	
	G. D. <i>κακίων-οιν</i> ,		

REMARQUE. — Les adjectifs qui ont une gutturale ou une dentale à la dernière syllabe du radical changent au comparatif ces lettres en *ζ* ou *σ*, et l'*t* du suffixe *ίων* passe souvent dans le radical. Ex. :

μέγα-ς, grand, *μείζων* (*p. μεγ-ίων*), *μέγ-ιστος*.

ταχύ-ς, rapide, *θάσσων* (*p. ταχ-ίων*), *τάχ-ιστος*.

κρείσσων, plus fort, *κράτ-ιστος* (*venant de κράτος, force*).

CHAPITRE V.

ADJECTIFS NUMÉRAUX OU NOMS DE NOMBRE.

1° Noms de nombre cardinaux.

§ 43. Les quatre premiers se déclinent :

1° εἷς, *un*, suit la déclinaison des adjectifs de la troisième classe, c'est-à-dire des adjectifs mixtes (§ 44, p. 28) :

	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
	[Radicaux : ἐν, μία, ἐν.]		
Nom.	εἷς,	μία,	ἐν.
Gén.	ἐν-ός,	μιάς,	ἐν-ός.
Dat.	ἐν-ί,	μιάϊ,	ἐν-ί.
Acc.	ἐν-α,	μιά-ν,	ἐν.

2° δύο, *deux*, se trouve quelquefois invariable à tous les cas et à tous les genres; mais plus ordinairement il se décline de la façon suivante :

	[Radical δυο.]		
Nom. Acc.	δύο	ou δύο,	} pour les trois genres.
Gén.	δυο-ῖν,	ou δυε-ῖν,	
Dat.	δυο-ῖν,	ou δυ-σί,	

3° τρεῖς, *trois*, a deux formes au nominatif et à l'accusatif: l'une pour le masculin et le féminin, l'autre pour le neutre.

	<i>Masc. Fémin.</i>	<i>Neutre.</i>
	[Radical τρι.]	
Nom.	τρεῖς,	τρί-α.
Gén.	τρι-ῶν,	} pour les trois genres.
Dat.	τρι-σί,	
Acc.	τρεῖς,	

4° τέσσαρες, *quatre*, a, de plus que τρεῖς, l'accusatif pluriel masculin et féminin distinct du nominatif :

	<i>Masc. Fémin.</i>	<i>Neutre.</i>
	[Radical τεσσαρ.]	
Nom.	τέσσαρ-ες,	τέσσαρ-α.
Gén.	τεσσάρ-ων,	} pour les trois genres.
Dat.	τέσσαρ-σι,	
Acc.	τέσσαρ-ας,	

§ 49. Les noms de nombre cardinaux sont indéclinables de cinq à cent :

πέντε (<i>quinque</i>),	cinq.
ἕξ (<i>sex</i>),	six.
ἑπτὰ (<i>septem</i>),	sept.
ὀκτώ (<i>octo</i>),	huit.
ἐννέα (<i>novem</i>),	neuf.
δέκα (<i>decem</i>),	dix.
ἑνδεκά (<i>undecim</i>),	onze.
δώδεκα (<i>duodecim</i>),	douze.
τρεῖςκαίδεκα et τριακαίδεκα,	treize.
τεσσαρεςκαίδεκα et τεσσαρακαίδεκα,	quatorze.
πεντεκαίδεκα,	quinze.
ἕκκαίδεκα,	seize.
ἑπτακαίδεκα,	dix-sept.
ὀκτωκαίδεκα,	dix-huit.
ἐννεακαίδεκα,	dix-neuf.
εἴκοσι (<i>viginti</i>),	vingt.
τριακόνα (<i>triginta</i>),	trente.
τεσσαράκοντα ou τετταράκοντα (<i>quadraginta</i>),	quarante.
πεντήκοντα (<i>quinginta</i>),	cinquante.
ἑξήκοντα (<i>sexaginta</i>),	soixante.
ἑβδομήκοντα (<i>septuaginta</i>),	soixante-dix.
ὀγδοήκοντα, (<i>octoginta</i>),	quatre-vingts.
ἐνενήκοντα, (<i>nonaginta</i>),	quatre-vingt-dix.
ἑκατόν (<i>centum</i>),	cent.

A partir de deux cents, les centaines et les mille se déclinent :

διακόσιοι, αι, α,	deux cents (<i>ducenti</i>).
τριακόσιοι, αι, α,	trois cents (<i>trecenti</i>).
τετρακόσιοι, αι, α,	quatre cents (<i>quadringenti</i>).
πεντακόσιοι, αι, α,	cinq cents.
ἑξακόσιοι, αι, α,	six cents.
ἑπτακόσιοι, αι, α,	sept cents.
ὀκτακόσιοι, αι, α,	huit cents.
ἐννακόσιοι, αι, α,	neuf cents.
χίλιοι, αι, α,	mille.
δισχίλιοι, αι, α,	deux mille.
τρισχίλιοι, αι, α,	trois mille.
τετρακισχίλιοι, αι, α,	quatre mille.
πεντακισχίλιοι, αι, α,	cinq mille.
ἑξακισχίλιοι, αι, α,	six mille

ἑπτακισχίλιοι, αι, α,	sept mille
ὀχτακισχίλιοι, αι, α,	huit mille.
ἔννακισχίλιοι, αι, α,	neuf mille.
μύριοι, αι, α,	dix mille.

REMARQUE. — Le suffixe *κοντα* indique les dizaines, le suffixe *κοσμοι* les centaines.

2° Noms de nombre ordinaux.

§ 50. Les noms de nombre ordinaux se déclinent sur les adjectifs de la première déclinaison.

πρῶτος, η, ον, <i>primus, a, um,</i>	premier (<i>entre plusieurs</i>).
πρότερος, α, ον, <i>prior, prius,</i>	premier (<i>entre deux</i>).
δεύτερος, α, ον,	second, deuxième.
τρίτος, η, ον,	troisième.
τέταρτος, η, ον,	quatrième.
πέμπτος, η, ον,	cinquième.
ἕκτος, η, ον,	sixième.
ἑβδόμος, η, ον,	septième.
ὀγδοος, η, ον,	huitième.
ἔννατος, η, ον,	neuvième.
δέκατος, η, ον,	dixième.
ἐνδέκατος, η, ον,	onzième.
δωδέκατος, η, ον,	douzième.
τρισκαιδέκατος, η, ον,	treizième.
τεσσαρακαιδέκατος, η, ον,	quatorzième.
εἰκοστός, ή, όν,	vingtième.
ἑκατοστός, ή, όν,	centième.
διακοσιοστός, ή, όν,	deux centième.
χιλιοστός, ή, όν,	millième.
ἑξακισχιλιοστός, ή, όν,	six millièmè.
μυριοστός, ή, όν,	dix millièmè.
δεκακισμυριοστός, ή, όν,	cent millièmè.

CHAPITRE VI.

ADJECTIFS-PRONOMS OU ADJECTIFS QUI PEUVENT
ÊTRE EMPLOYÉS COMME PRONOMS.

1° Adjectifs-pronoms démonstratifs.

§ 51. Il y a en grec quatre adjectifs ou pronoms démonstratifs :

1° L'article, qui s'emploie quelquefois isolément en ce sens, mais, plus souvent, est suivi du suffixe δε :

ὁδε, *ce, celui-ci*, ἡδε, *cette, celle-ci*, τόδε, *ce, ceci*, etc. ;

sa déclinaison est celle de l'article (Voir § 18, p. 6) : le suffixe δε reste invariable.

2° αὐτό-ς, *même (ipse)*, et, avec l'article, ὁ αὐτός, *le même (idem)* ; sa déclinaison est semblable à celle de ἀγαθός (§ 39), à part le nominatif et l'accusatif singulier neutre, qui n'ont pas la désinence ν. Cependant cette désinence se trouve dans le dialecte attique, au moins à la forme ταυτόν (pour τὸ αὐτόν).

SINGULIER.			PLURIEL.		
<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>
N. αὐτό-ς,	αὐτή,	αὐτό.	αὐτοί,	αὐταί,	αὐτά.
G. αὐτοῦ,	αὐτῆς,	αὐτοῦ.	αὐτῶν, <i>pour les trois genres.</i>		
D. αὐτῷ,	αὐτῇ,	αὐτῷ.	αὐτοῖς,	αὐταῖς,	αὐτοῖς.
Ac. αὐτό-ν,	αὐτή-ν,	αὐτό.	αὐτούς,	αὐτάς,	αὐτά.

DUEL.

N. Ac.	αὐτά,	αὐτά,	αὐτά.
G. D.	αὐτοῖν,	αὐταῖν,	αὐτοῖν.

3° οὗτο-ς, *ce, celui-ci*, qui est formé de l'article ὁ et de l'adjectif αὐτός, et dont la déclinaison participe des deux :

SINGULIER.			PLURIEL.		
<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>
N. οὗτο-ς,	αὕτη,	τούτο,	οὗτοί,	αὕται,	ταῦτα.
G. τούτου,	ταύτης,	τούτου,	τούτων, <i>pour les trois genres.</i>		
D. τούτῳ,	ταύτῃ,	τούτῳ,	τούτοῖς,	ταῦταῖς,	τούτοῖς.
Ac. τοῦτο-ν,	ταύτη-ν,	τούτο.	τούτους,	ταύτας,	ταῦτα.

DUEL.

N. Ac.	τούτω,	ταῦτα εἰ τούτω,	τούτω.
G. D.	τούτο-ιν,	ταῦτα-ιν εἰ τούτοιιν,	τούτο-ιν.

4^o ἐκεῖνος, *ce, celui-là*, qui se décline comme αὐτός.

Ex. : ἐκεῖνο-ς, ἐκεῖνη, ἐκεῖνο.

2^o Adjectifs-pronoms déterminatifs.

§ 52. Quelques-uns de ces adjectifs peuvent se grouper deux par deux : dans chaque groupe, l'un de ces adjectifs indique qu'il est question de plus de deux personnes ou objets, l'autre, qu'il n'est question que de deux.

Premier groupe.

1. ἄλλο-ς, ἄλλη, ἄλλο, *autre*, quand il est question de plus de deux (*alius* en latin).

REMARQUE I. — ἄλλο-ς se décline comme αὐτός (§ 51, p. 36)

REMARQUE II. — En se répétant, il forme un autre pronom qui indique la réciprocité, et qui, pour cette raison, et comme les pronoms réfléchis (§ 59, p. 42), n'a pas de nominatif :

PLURIEL.

G.	ἀλλήλων, pour les 3 genres,	l'un de l'autre, les uns des autres
D.	ἀλλήλοις, αἰς, οἰς,	l'un à l'autre, les uns aux autres.
Ac.	ἀλλήλους, ας, α,	l'un l'autre, les uns les autres.

DUEL.

G. D.	ἀλλήλοιν, αιν, οιν.
Ac.	ἀλλήλω, α, ω

2. ἕτερο-ς, ἑτέρα, ἕτερο-ν, *autre*, quand il n'est question que de deux (*alter* en latin). Il se décline sur αἰσχρός (§ 40).

Deuxième groupe.

1. οὐδεῖς, οὐδεμία, οὐδέν, et μηδεῖς, μηδεμία, μηδέν, *nul, aucun*, quand il est question de plus de deux (*nullus* en latin).

REMARQUE. — Οὐδείς et μηδείς sont composés des négations οὐδέ, μηδέ, et de l'adjectif numéral εἷς, μία, ἓν (§ 48), sur lequel ils se déclinent.

2. Οὐδέτερο-ς, οὐδέτερα, οὐδέτερο-ν et μηδέτερο-ς, μηδέτερα, μηδέτερο-ν, quand il n'est question que de deux (*neuter* en latin).

REMARQUE. — Οὐδέτερος, μηδέτερος sont composés des négations οὐδέ, μηδέ, et de l'adjectif ἕτερος, sur lequel ils se déclinent.

Troisième groupe.

1. Ἐκαστο-ς, ἐκάστη, ἕκαστο-ν, *chaque, chacun*, quand il est question de plus de deux (*quisque* en latin).

REMARQUE. Ἐκαστος se décline sur ἀγαθός (§ 39, p. 25).

2. Ἐκάτερος, ἐκάτερα, ἐκάτερον, *l'un et l'autre, chacun des deux* (*uterque* en latin).

REMARQUE. Ἐκάτερος étant un comparatif, de même que ἕτερος, se décline comme les comparatifs en τερος (§ 47, Rem. I, p. 31).

Quatrième groupe.

1. ἄμφω, *tous les deux ensemble* (*ambo* en latin).

REMARQUE. — Ἄμφω se décline comme δύο (§ 48, p. 33) :

Nom. Acc.	ἄμφω	} <i>pour les trois genres.</i>
Gén. Dat.	ἀμφοῖν	

Comme δύο il reste quelquefois indéclinable.

2. ἀμφοτέρο-ς, ἀμφοτέρα, ἀμφοτέρο-ν, *tous les deux séparément* (*uterque* en latin).

REMARQUE. — Ἀμφοτέρος, comparatif de ἄμφω, se décline comme les comparatifs en τερος (§ 47, Rem. I, p. 31).

3° Adjectifs-pronoms indéfinis.

§ 53. Le grec a deux adjectifs ou pronoms indéfinis : τίς, *quelque, quelqu'un*, et δεῖνα, *tel ou tel* :

SINGULIER.			PLURIEL.		
	Masc. Fém.	Neut.	Masc. Fém.	Neut.	
N.	τίς ¹	τί.	τιν-ές,	τιν-ά.	
G.	τιν-ός.		τιν-ών.		
D.	τιν-ί.		τι-σί.		
Ac.	τιν-ά,	τί.	τιν-άς,	τινά.	
DUEL.					
	N. Ac.		τιν-έ.		
	G. D.		τιν-οῖν.		

REMARQUE. — Les Attiques disent τοῦ π. τινός, τῆ pour τινί, ἄττα π. τινά.

Le pronom δεῖνα, *tel ou tel*, est ordinairement indéclinable; mais il peut se décliner de la manière suivante :

SINGULIER.		PLURIEL.
		Masc. Fém. Neut.
N. δεῖν-α,	} pour les trois genres.	δεῖν-ες, δεῖν-α.
G. δεῖν-ος,		δεῖν-ων, pour les trois genres.
D. δεῖν-ι,		inusité.
Ac. δεῖν-α,		δεῖν-ας, δεῖν-α.

4° Adjectifs-pronoms interrogatifs.

§ 54. Quand il est question de plus de deux, les Grecs emploient l'adjectif ou pronom interrogatif τίς, *qui, quel* (en latin *quis, quæ, quod*) ; il a le même radical que l'adjectif indéfini, mais s'accentue toujours sur la première syllabe.

SINGULIER.			PLURIEL.		
	Masc. Fém.	Neut.	Masc. Fém.	Neut.	
N.	τίς,	τί.	τιν-ες,	τιν-α.	
G.	τιν-ος,	} pour les trois genres.	τιν-ων,	} pour les trois genres.	
D.	τιν-ι,		τι-σι,		
Ac.	τιν-α,		τιν-ας,		
DUEL.					
	N. Ac.	τιν-ε,	} pour les trois genres.		
	G. D.	τιν-οιν,			

1. τίς est pour τιν-ς (τιν, radical; et ς, désinence du nominatif). Le ν est tombé au neutre.



Quand il n'est question que de deux, on emploie *πότερο-ς, ποτέρα, πρότερο-ν* (en latin *uter, ultra, utrum*), lequel des deux, qui se décline comme les comparatifs en *τερο-ς* (§ 47, p. 31).

§ 55. Les Grecs ont encore trois pronoms interrogatifs : *ποῖο-ς, ποία; ποῖο-ν, de quelle espèce (qualis en latin); πόσο-ς, πόση, πόσο-ν, combien grand (quantus, quot, en latin); πηλίκο-ς, πηλίκη, πηλικο-ν, de quel âge?*

5° Adjectifs-pronoms relatifs ou conjonctifs.

§ 56. L'adjectif ou pronom relatif est *ὅς, ἧ, ὃ, qui, lequel* (en latin, *qui, quæ, quod*), auquel l'adjectif indéfini *τίς* se joint quelquefois (*ὅστις, lequel*). *ὅς* se décline à peu près comme l'article ; mais il a un *ς* à la désinence du nominatif singulier, et il ne remplace à aucun cas l'esprit rude par un *τ* initial.

Quand il est joint au pronom indéfini *τίς*, chacun de ces mots se décline séparément.

			SINGULIER.		
<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>
N. ὅ-ς,	ἧ,	ὃ.	N. ὅστι-ς,	ἧτι-ς,	ὅτι.
G. οὗ,	ἧς,	οὗ.	G. οὗτιν-ος,	ἧστιν-ος,	οὗτιν-ος.
D. οὗ,	ἧ,	οὗ.	D. οὗτιν-ι,	ἧτιν-ι,	οὗτιν-ι.
Ac. ὅ-ν,	ἧ-ν,	ὃ.	Ac. ὄντιν-α,	ἧντιν-α,	ὅτι.
			PLURIEL.		
N. οἱ,	αἱ,	ἄ.	N. οἳτιν-ες,	αἳτιν-ες,	ἄτιν-α.
G. ὧν, <i>pour les trois genres.</i>			G. ὧντιν-ων, <i>pour les trois genres.</i>		
D. οἷς,	αἷς,	ἄ.	D. οἳτιν-σι,	αἳτιν-σι,	ἄτιν-σι.
Ac. οὓς,	ἄ-ς,	ἄ.	Ac. οὓστιν-ας,	ἄστιν-ας,	ἄτιν-α.
			DUEL.		
N. Ac. ὧ,	ἄ et ὦ,	ῶ.	N. Ac. ὧτιν-ε,	ἄτιν-ε,	ῶτιν-ε.
G. D. οἷν,	αἷν et οἷν,	οἷν.	G. D. οἷντιν-οιν,	αἷντιν-οιν,	οἷντιν-οιν.

6° Adjectifs-pronoms corrélatifs.

§ 57. Dans les adjectifs ou pronoms corrélatifs, ainsi appelés parce qu'ils marquent des rapports mutuels, les *antécédents*



sont caractérisés par le τ initial (ils dérivent de l'article), les *relatifs* par l'esprit rude (ils dérivent du relatif $\delta\varsigma$, η , δ).

ANTÉCÉDENTS.		RELATIFS.	
1. τοιοῦτο-ς, τοιούτη, τοιούτο.	} tel (<i>talis</i> , en latin).	οἷο-ς, οἷα, οἷο-ν.	} qui, quel (<i>qualis</i> , en latin).
2. τοσοῦτο-ς, τοσαύτη, τοσοῦτο.		} aussi grand, aussi nombreux (<i>tantus</i> , <i>tot</i> , en latin).	
3. τηλικούτο-ς, τηλικαύτη, τηλικούτο.	} aussi grand, aussi âgé.		ἡλίκο-ς, ἡλίκη, ἡλίκο-ν,

Les antécédents se déclinent comme οὔτο-ς (p. 36), et les relatifs comme ἀγαθός (p. 25), ou δίκαιος (p. 26).

CHAPITRE VII.

PRONOMS PERSONNELS ET ADJECTIFS POSSESSIFS.

1° Pronoms personnels.

§ 38. Les pronoms personnels ne sont pas distincts selon les genres. Ils participent de la 2^e et de la 3^e déclinaison, et ont des formes spéciales au datif pluriel.

SINGULIER.

Première personne.		En latin :	Deuxième personne.		En latin :
N. ἐγώ, je, moi,		<i>ego</i> .	σύ, toi,		<i>tu</i> .
G. ἐμοῦ ou μοῦ,		<i>mei</i> .	σοῦ,		<i>tui</i> .
D. ἐμοί — μοί,		<i>mihi</i> .	σοί,		<i>tibi</i> .
Acc. ἐμέ — μέ,		<i>me</i> .	σέ,		<i>te</i> .

PLURIEL.

N. ἡμεῖς, nous.		ὑμεῖς, vous.
G. ἡμῶν.		ὑμῶν.
D. ἡμῖν.		ὑμῖν.
Acc. ἡμᾶς.		ὑμᾶς.

DUEL.

N. A. νῶϊ, νῶϊ,		<i>nos</i> .	σφῶϊ, σφῶϊ,		<i>vos</i> .
G. D. νῶϊν, νῶϊν,		<i>nobis</i> .	σφῶϊν, σφῶϊν,		<i>vobis</i> .

Troisième personne.

Le grec n'a pas, à proprement parler, de pronom de la troisième personne. Deux adjectifs en tiennent lieu :

1° L'adjectif démonstratif οὗτο-ς (§ 51, p. 36);

2° L'adjectif αὐτό-ς, signifiant *lui-même* (§ 51, p. 36), qui en remplit les fonctions à tous les cas, mais rarement au nominatif.

2° Pronoms réfléchis.

§ 59. Les trois personnes forment des pronoms réfléchis composés avec leur radical et l'adjectif démonstratif αὐτός (§ 51, p. 36). Ex. :

Première personne.

<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
G. ἐμαυτοῦ,	ἐμαυτῆς,	ἐμαυτοῦ, de moi-même.
D. ἐμαυτοῦ,	ἐμαυτῆ,	ἐμαυτοῦ.
Acc. ἐμαυτό-ν,	ἐμαυτή-ν,	ἐμαυτό.

Au pluriel, les deux mots se déclinent séparément : ἡμῶν αὐτῶν, etc.

Deuxième personne.

G. σεαυτοῦ,	σεαυτῆς,	σεαυτοῦ, de toi-même.
D. σεαυτοῦ,	σεαυτῆ,	σεαυτοῦ.
Acc. σεαυτό-ν,	σεαυτή-ν,	σεαυτό.

Au pluriel, les deux mots se déclinent séparément : ὑμῶν αὐτῶν, etc.

Troisième personne.

SINGULIER.

G. ἑαυτοῦ ou αὐτοῦ,	ἑαυτῆς ou αὐτῆς,	ἑαυτοῦ ou αὐτοῦ, de soi-même.
D. ἑαυτοῦ ou αὐτοῦ,	ἑαυτῆ ou αὐτῆ,	ἑαυτοῦ ou αὐτοῦ, à soi-même.
Ac. ἑαυτό-ν ou αὐτόν,	ἑαυτή-ν ou αὐτήν,	ἑαυτό ou αὐτό, soi-même.

PLURIEL.

G. ἑαυτῶν ou αὐτῶν,	<i>pour les trois genres, eux-mêmes.</i>	
D. ἑαυτοῖς ou αὐτοῖς,	ἑαυταῖς ou αὐταῖς,	ἑαυτοῖς ou αὐτοῖς.
Ac. ἑαυτούς ou αὐτούς,	ἑαυτά-ς ou αὐτάς,	ἑαυτά ou αὐτά.

La 3^e personne a aussi un pronom réfléchi simple :

SINGULIER.	En latin :	PLURIEL.	En latin :
G. οὖ, de soi,	<i>sui.</i>	σφῶν,	d'eux-mêmes, <i>sui.</i>
D. οἶ, à soi,	<i>sibi.</i>	σφί-σι,	à eux-mêmes, <i>sibi.</i>
Acc. εἰ, soi, se,	<i>se.</i>	σφᾶς,	eux-mêmes, <i>se.</i>

3° Adjectifs possessifs.

§ 60. Les adjectifs possessifs se forment du radical des pronoms personnels, par l'addition du suffixe *ος* pour ceux du singulier, et du suffixe *τερος* pour ceux du pluriel.

Première personne.

Deuxième personne.

1° DU SINGULIER.

ἐμό-ς,	ἐμή,	ἐμό-ν,	σό-ς,	σή,	σό-ν,
<i>meus,</i>	<i>mea,</i>	<i>meum,</i>	<i>tuus,</i>	<i>tua,</i>	<i>tuum,</i>
μον,	μα,	μον,	τον,	τα,	τον.

2° DU FLURIEL.

ἡμέτερο-ς, ἡμετέρα, ἡμέτερο-ν, ὑμέτερο-ς, ὑμετέρα, ὑμέτερο-ν,
notre. votre.

Troisième personne.

L'adjectif possessif de la troisième personne est inusité en prose, et remplacé par le pronom démonstratif *αὐτοῦ* (quand le possessif ne se rapporte pas au sujet), ou par *ἑαυτοῦ* (quand il se rapporte au sujet).

En poésie, on dit pour le singulier :

ἐό-ς ou ἔς, ἐή ou ἤ, ἐόν ou ὄν, son, sa, son;

Pour le pluriel :

σφέ-τερος, σφε-τέρα, σφέ-τερον, leur, leur, leur.

LIVRE III.

CONJUGAISONS.

CHAPITRE I.

DE LA CONJUGAISON EN GÉNÉRAL.

Nombres. — Personnes.

§ 61. Il y a trois nombres dans les conjugaisons grecques, comme dans les déclinaisons : le singulier, le pluriel et le duel.

Le singulier et le pluriel ont trois personnes : dans les verbes actifs, le duel n'en a que deux usitées, la 2^e et la 3^e.

Voix.

§ 62. Les verbes grecs se distinguent, par la forme et par le sens, en trois voix : l'*actif*, le *moyen* et le *passif*. Le *moyen* et le *passif* ont la plupart de leurs formes semblables.

Les *voix* indiquent l'état du sujet, selon qu'il est ou actif, ou passif, ou l'un et l'autre à la fois.

La *voix active* s'applique aux verbes *transitifs*, c'est-à-dire dont l'action passe du sujet sur un complément, et aux verbes *intransitifs*, c'est-à-dire dont l'action ne passe pas sur un complément. Ex. :

λύω, je délie (*transitif*); βαδίζω, je marche (*intransitif*).

La *voix moyenne* indique, en général, que l'action est réfléchie, c'est-à-dire retourne sur le sujet.

Ex. : λύομαι, je délie pour moi, et quelquefois je me délie.

La *voix passive*, en grec, comme dans toutes les langues,



indique que le sujet ne fait pas l'action, mais l'éprouve ou la subit. Ex. :

λύομαι ὑπό τινος, je suis délié par quelqu'un.

Temps.

§ 63. Les *temps* indiquent les divers moments de la durée ; ce sont le *présent*, le *futur*, le *parfait*.

A ces temps, dits *temps principaux*, se joignent les *temps secondaires*, qui indiquent diverses nuances du passé. Ce sont l'*imparfait*, l'*aoriste*, le *plus-que-parfait*. Les *temps secondaires* se distinguent des *temps principaux* par leurs désinences et par l'addition d'un augment (voir § 67, p. 47).

Il faut ajouter le *futur antérieur*, qui est propre au passif, et qui, participant du futur et du parfait pour la forme comme pour le sens, a les désinences des temps principaux.

REMARQUE. — L'aoriste, d'après son nom (*ἀόριστος*, *indéfini*), semblerait devoir répondre à notre *parfait indéfini*, tandis que notre *parfait défini* répondrait au parfait grec. C'est plutôt le contraire qui a lieu. Ex. :

Parfait, λέλυκα,	parfait indéfini, j'ai délié,
Aoriste, ἔλυσα,	parfait défini, je déliai.

Il faut noter que l'aoriste n'exprime vraiment l'idée du passé qu'à l'indicatif et au participe : aux autres modes, surtout à l'impératif et à l'infinitif, il indique plutôt, conformément à son nom, un moment indéterminé de la durée. Ex. :

Impér. aoriste, λύσον, aie délié, *c'est-à-dire* délie,

Inf. aoriste, λύσαι, avoir délié, *c'est-à-dire* délier.

Modes.

§ 64. Les *modes* indiquent les différentes manières (*modus*) d'envisager l'action marquée par le verbe. Ce sont : l'*indicatif*, l'*impératif*, le *subjunctif*, l'*optatif*, l'*infinitif* et le *participe*.



Adjectifs verbaux.

§ 65. Aux verbes se rattachent en grec deux formes qui sont des espèces de participes, et qu'on appelle *adjectifs verbaux*. Ce sont :

1° L'adjectif verbal en *τός*, qui correspond, pour la forme et en partie pour le sens, au participe passé en *tus* du latin, et qui indique une action faite ou possible Ex. :

λυτός, *λυτή*, *λυτόν*, qui est *ou* peut être délié (*solutus*).

2° L'adjectif verbal en *τέος*, qui indique une obligation, et qui correspond, pour le sens, au participe latin en *dus, da, dum*.

Ex. : *λυτέος*, *λυτέα*, *λυτέον*, qui doit être délié (*solvendus*).

Les adjectifs verbaux se rattachent aux modes de la voix passive.

Les suffixes *τός* et *τέος* s'ajoutent au radical verbal, dont nous allons parler. (Voir § 66.)

Radicaux et désinences.

§ 66. Au radical verbal est attachée l'idée spéciale qu'exprime le verbe (Ex. : *λύω*; rad. verb. *λυ*, *idée de délier*).

Les temps sont marqués par des lettres ou syllabes qui en sont les *caractéristiques*, et qui viennent s'ajouter au radical verbal. Ces lettres ou syllabes caractérisent les temps, qui ont des radicaux particuliers : *radical du présent, du parfait, du futur*, etc.

Les modes sont également marqués par certaines lettres ou *caractéristiques* qui s'insèrent entre les radicaux de chaque temps et les désinences¹.

Les voix, les personnes et les nombres sont marqués par les désinences.

1. Pour ne pas retenir trop longtemps l'esprit dans des préliminaires et des abstractions, nous renvoyons aux Remarques sur la conjugaison de *λύω* (§ 73, p. 54) les notions générales sur la formation des temps et des modes, qui sembleraient avoir ici leur place.

Augment et redoublement.

I. Augment.

§ 67. Les temps secondaires prennent tous un *augment*, c'est-à-dire mettent un ε devant le radical, si le radical commence par une consonne; s'il commence par une voyelle, cette voyelle s'allonge. Mais l'augment ne sort pas de l'indicatif.

1° Quand le radical commence par une consonne, l'addition de cet ε forme une syllabe et s'appelle l'*augment syllabique*. Ex. : ἐ-λυ-ον, je déliais (de λύω).

2° Quand le radical commence par une voyelle, cette voyelle s'allonge, ce qui produit l'*augment temporel*, ainsi nommé parce que la voyelle longue ou la diphthongue résultant de l'allongement dure plus longtemps que la voyelle brève dans la prononciation.

En général α se change en η, ε en η ou en ει, ο en ω. Ex. : ἤρχον, je commandais (de ἄρχω); ἤθελον, je voulais (de ἐθέλω); εἶχον, j'avais (de ἔχω); ὄριζον, je limitais (de ὀρίζω).

La plupart des verbes qui commencent par une longue ou une diphthongue n'ont pas de signe de l'augment.

II. Redoublement.

§ 68. Le parfait et le futur antérieur des verbes qui commencent par une consonne ont toujours un *redoublement*.

On appelle ainsi la répétition de la consonne initiale, suivie d'un ε. Ex. :

λέ-λυκα, j'ai délié.

λε-λύσο-μαι, j'aurai été délié.

Le redoublement se conserve à tous les modes.

Le plus-que-parfait prend l'augment et le redoublement.

Quelques verbes prennent un redoublement même au présent. Le redoublement du présent diffère de celui du parfait en ce que la lettre initiale, qui se répète, est suivie d'un ι au lieu d'un ε. Ex. :

τί-θη-μι,	δί-δω-μι,	μι-μνή-σκω,	γι-γνώ-σκω,
je place.	je donne.	je rappelle.	je connais.

(Sur l'augment et le redoublement, voir au Supplément, p. (87.)

RÉSUMÉ

DE LA THÉORIE GÉNÉRALE DES VERBES GRECS.

§ 68 *bis*. Pour conjuguer un verbe grec, il faut bien se rendre compte de quatre éléments; car chacun d'eux (nous l'avons vu, § 66, p. 46) a une signification particulière. Ces quatre éléments sont :

1° Le *radical verbal*, qui indique la forme générale et le sens du verbe;

2° Les *radicaux des temps*, formés par le radical verbal et par l'addition des caractéristiques des temps;

3° Les *caractéristiques des modes*, qui s'ajoutent à chaque radical de temps;

4° Les *désinences*, qui indiquent la personne, le nombre et la voix de chaque verbe.

Afin de faciliter la connaissance de ces quatre éléments, nous les distinguerons dans les modèles de conjugaison que nous donnerons plus loin : chacun de ces éléments sera séparé des autres par un trait, du moins à l'indicatif; aux autres modes, les radicaux de temps seront séparés des caractéristiques de modes et des désinences.

REMARQUE. — Les prépositions, en entrant dans la composition des verbes, donnent lieu à quelques règles, qui seront exposées au § 156, p. 149.

CONJUGAISON EN Ω ET CONJUGAISON EN μ .

§ 69. Tous les verbes peuvent se ranger dans deux conjugaisons : la conjugaison en ω et la conjugaison en μ .

La conjugaison en μ est la plus ancienne : elle a cela de particulier qu'elle peut unir immédiatement les désinences personnelles au radical verbal. Ex. :

$\epsilon\iota\text{-}\mu\acute{\iota}$ (pour $\epsilon\sigma\text{-}\mu\acute{\iota}$), je suis. — $\varphi\eta\text{-}\mu\acute{\iota}$ (pour $\varphi\alpha\text{-}\mu\acute{\iota}$), je parle.



La conjugaison en ω, qui est la plus fréquente, unit, par le moyen de la voyelle ο, les désinences personnelles au radical verbal. Ex. : λύ-ο-μεν.

Cette voyelle s'allonge à la 1^{re} personne du singulier : λύ-ω.

Elle se change en ε à plusieurs personnes du singulier, du pluriel et du duel. Ex. : λύ-ε-ις, λύ-ε-ι, λύ-ε-τε, λύ-ε-τον.

CHAPITRE II.

VERBE EIMI.

§ 70. Bien que le verbe *εἰμί* appartienne à la conjugaison en *μι*, nous le donnons à part, et nous commençons par ce verbe, parce qu'il est le plus important et le plus usité de tous, et parce qu'il sert quelquefois d'auxiliaire aux autres verbes, par exemple au subjonctif et à l'optatif du parfait passif.

REMARQUE I. — Le verbe *εἰμί* est incomplet : il n'a ni aoriste, ni parfait, ni plus-que-parfait.

REMARQUE II. — Son présent et son imparfait appartiennent à la *voix active*, son futur à la *voix moyenne*.

REMARQUE III. — Le participe présent ὄν, οὔσα, ὄν, se décline comme les adjectifs de la 3^e classe (Voir § 44, p. 28).

SINGULIER.			PLURIEL.			
	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>	<i>Masc.</i>	<i>Fém.</i>	<i>Neut.</i>
N.	ὄν,	οὔσα,	ὄν,	ὄντ-ες,	οὔσα-ι,	ὄντ-α,
G.	ὄντ-ος,	οὔσης,	ὄντ-ος,	ὄντ-ων,	οὔσων,	ὄντ-ων,
D.	ὄντ-ι,	οὔσῃ,	ὄντ-ι,	οὔσι,	οὔσα-ις,	οὔσι,
Ac.	ὄντ-α,	οὔσα-ν,	ὄν.	ὄντ-ας,	οὔσα-ς,	ὄντ-α.
DUEL.						
N. Ac.	ὄντ-ε,	οὔσα,	ὄντ-ε.	G. D.	ὄντ-οιν,	οὔσα-ιν, ὄντ-οιν,

Le participe futur se décline, comme tous les participes semblables, sur ἀγαθός, ή, ὄν (§ 39, p. 25).

N. B. — Pour l'usage du tableau qui suit et de ceux qui suivront, il faut observer qu'ils doivent être lus et appris horizontalement, de manière à ce qu'un voie successivement chaque temps dans ses divers modes.



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	je suis, tu es, il est.	sois, qu'il soit.	que je sois, etc.
PRÉSENT.	S. εἰ-μί, εἶ-ς, et, εἶ-ς, <i>plus usité, εἶ,</i> P. ἔσ-μεν, ἔσ-τέ, εἰ-σί, D. ἔσ-τόν, ἔσ-τόν.	ἴσ-θι, ἔσ-τω, ἔσ-τε, ἔσ-τωσαν, ἔσ-τον, ἔσ-των.	ᾧ, ᾧ-ς, ᾧ, ᾧ-μεν, ᾧ-τε, ᾧ-σι, ᾧ-τον, ᾧ-των.
	j'étais, tu étais, il était.		
IMPÉRAT.	S. ᾗ-ν, ᾗ-ς, ᾗ, et, <i>plus usité, ᾗν,</i> P. ᾗ-μεν, ᾗ-τε ou ᾗ-τε, ᾗ-σαν, D. ᾗ-τόν, ᾗ-την, ᾗ-τόν, ᾗ-την.		
	je serai, tu seras, il sera.		
FUTUR.	S. ἔ-σο-μαι, ἔ-ση, ἔ-σε-ται, et, <i>plus usité, ἔ-σ-ται,</i> P. ἔ-σό-μεθα, ἔ-σε-σθε, ἔ-σο-νται, D. ἔ-σό-μεθον, ἔ-σε-σθον, ἔ-σε-σθον.		

CHAPITRE III.

VERBES EN Ω.

§ 71. Les verbes en ω sont ceux qui unissent, par le moyen de la voyelle o, les désinences personnelles au radical verbal.

Parmi les verbes de la conjugaison en ω, il faut distinguer :

1° Les *verbes en ω pur non contractes*, c'est-à-dire les verbes dans lesquels ω est précédé d'une voyelle autre que l'α, l'ε et l'ο (verbes en ι-ω ou υ-ω). Ex. :

τί-ω, j'honore ; λύ-ω, je délie.

2° Les *verbes contractes*, c'est-à-dire les verbes qui, ayant le

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je fusse, <i>ou</i> puissé-je être !</p> <p>ε-ἴη-ν, ε-ἴη-ς, ε-ἴη,</p> <p>ε-ἴη-μεν et ε-ἴ-μεν, ε-ἴη-τε, ε-ἴη-σαν et ε-ἴ-εν,</p> <p>ε-ἴη-τον, ε-ἴη-την.</p>	<p>être.</p> <p>εἶ-ναι.</p>	<p>étant.</p> <p>M. ὄν, ὄντ-ος,</p> <p>F. οὔσα, οὔσης,</p> <p>N. ὄν, ὄντ-ος.</p>
<p>que je dusse être <i>ou</i> eussé-je été !</p> <p>ἔσο-ί-μην, ἔσο-ι-ο, ἔσο-ι-το,</p> <p>ἔσο-ί-μεθα, ἔσο-ι-σθε, ἔσο-ι-ντο,</p> <p>ἔσο-ί-μεθον, ἔσο-ι-σθον, ἔσο-ί-σθην.</p>	<p>devoir être.</p> <p>ἔσε-σθαι.</p>	<p>devant être.</p> <p>M. ἐσό-μενο-ς, ου,</p> <p>F. ἐσο-μένη, ης,</p> <p>N. ἐσό-μενο-ν, ου.</p>

radical verbal terminé par un α, un ε ou un ο, contractent ces voyelles avec l'ο de liaison. Ex. :

(τιμά-ω) τιμῶ, j'honore.

(φιλέ-ω) φιλῶ, j'aime.

(δηλό-ω) δηλῶ, je montre.

3° Les verbes à radical terminé par une consonne.

4° Les verbes à suffixes.

PREMIÈRE CLASSE.

VERBES EN Ω PUR NON CONTRACTES (EN 'Ι-Ω ET 'ΥΩ).

§ 72. Exemple : λύ-ω, je délie. — Radical verbal λυ.



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	je délie.	délie.	que je délie.
PRÉSENT	S. 1 ^{re} p. λύ-ω, 2 ^e p. λύ-εις, 3 ^e p. λύ-ει, P. 1 ^{re} p. λύ-ο-μεν, 2 ^e p. λύ-ετε, 3 ^e p. λύ-ουσι (<i>pronon-</i> <i>[cez λύουσι]</i>), D. 2 ^e p. λύ-ε-τον, 3 ^e p. λύ-ε-τον.	λύε, λύε-τω, λύε-τε, λύε-τωσαν <i>ου</i> λυ-ό-ντων, λύε-τον, λύε-των.	λύω, λύη-ς, λύη, λύω-μεν, λύη-τε, λύω-σι, λύη-τον λύη-τον
IMPARFAIT.	je déliais. S. 1 ^{re} p. ἔ-λυ-ο-ν, 2 ^e p. ἔ-λυ-ε-ς, 3 ^e p. ἔ-λυ-ε, P. 1 ^{re} p. ἔ-λύ-ο-μεν, 2 ^e p. ἔ-λύ-ε-τε, 3 ^e p. ἔ-λυ-ο-ν, D. 2 ^e p. ἔ-λύ-ε-τον, 3 ^e p. ἔ-λυ-έ-την.		
FUTUR.	je délierai. S. 1 ^{re} p. λύ-σω, 2 ^e p. λύ-σε-ις, 3 ^e p. λύ-σει, P. 1 ^{re} p. λύ-σο-μεν, 2 ^e p. λύ-σε-τε, 3 ^e p. λύ-σο-σι (<i>pronon-</i> <i>[cez λύσουσι]</i>), D. 2 ^e p. λύ-σε-τον, 3 ^e p. λύ-σε-τον.		
AORISTE.	je déliai. S. 1 ^{re} p. ἔ-λυ-σα, 2 ^e p. ἔ-λυ-σα-ς, 3 ^e p. ἔ-λυ-σε, P. 1 ^{re} p. ἔ-λύ-σα-μεν, 2 ^e p. ἔ-λύ-σα-τε, 3 ^e p. ἔ-λυ-σα-ν, D. 2 ^e p. ἔ-λύ-σα-τον, 3 ^e p. ἔ-λυ-σά-την.	λύσο-ν, λύσά-τω, λύσα-τε, λύσά-τωσαν <i>ου</i> λυ-σά-ντων, λύσα-τον, λύσά-των.	λύσω, λύση-ς, λύση, λύσω-μεν, λύση-τε, λύσω-σι, λύση-τον, λύση-τον.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je déliasse ou pussé-je délier!</p> <p>λύο-ι-μι, λύο-ι-ς, λύο-ι, λύο-ι-μεν, λύο-ι-τε, λύο-ι-εν, λύο-ι-τον, λυο-ί-την.</p>	<p>déliier.</p> <p>λύε-ιν.</p>	<p>déliant.</p> <p>M. λύων, λύοντ-ος, F. λύουσα, λυούσης, N. λύον, λύοντ-ος</p>
<p>que je dusse délier.</p> <p>λύσο-ι-μι, λύσο-ι-ς, λύσο-ι, λύσο-ι-μεν, λύσο-ι-τε, λύσο-ι-εν, λύσο-ι-τον, λυσο-ί-την.</p>	<p>devoir délier.</p> <p>λύσε-ιν.</p>	<p>devant délier.</p> <p>M. λύσων, λύσοντ-ος, F. λύσουσα, λυσούσης, N. λύσον, λύσοντ-ος.</p>
<p>que je déliasse ou pussé-je délier.</p> <p>λύσα-ι-μι <i>ei</i> λύσε-ι-α, λύσα-ι-ς λύσε-ι-α-ς, λύσα-ι λύσε-ι-ε, λύσα-ι-μεν λυσε-ί-α-μεν, λύσα-ι-τε λύσε-ί-α-τε, λύσα-ι-εν λύσε-ι-α-ν, λύσα-ι-τον λυσε-ί-α-τον, λυσα-ί-την λυσε-ι-ά-την.</p>	<p>déliier.</p> <p>λύσά-ι.</p>	<p>ayant délié.</p> <p>M. λύσας, λύσαντ-ος, F. λύσασα, λυσάσης, N. λύσαν, λύσαντ-ος.</p>

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.	
	j'ai délié.	aie délié.	que j'aie délié.	
P <small>AR</small> FAIT.	S. 1 ^{re} p. λέ-λυ-κα,	λέλυκε, λελυκέ-τω,	λελύκω,	
	2 ^o p. λέ-λυ-κα-ς,		λελύκη-ς,	
	3 ^o p. λέ-λυ-κε,		λελύκη,	
	P. 1 ^{re} p. λε-λύ-κα-μεν,		λελύκω-μεν,	
	2 ^o p. λε-λύ-κα-τε,		λελύκη-τε,	
	3 ^o p. λε-λύ-κα-σι,		λελύκω-σι,	
	D.			
	2 ^o p. λε-λύ-κα-τον,		λελύκε-τον,	λελύκη-τον,
	3 ^o p. λε-λύ-κα-τον.		λελυκέ-των.	λελύκη-τον.
	j'avais délié.			
P <small>LU</small> S-QUE-P <small>AR</small> FAIT.	S. 1 ^{re} p. έ-λε-λύ-κει-ν,			
	2 ^o p. έ-λε-λύ-κει-ς,			
	3 ^o p. έ-λε-λύ-κει,			
	P. 1 ^{re} p. έ-λε-λύ-κει-μεν,			
	2 ^o p. έ-λε-λύ-κει-τε,			
	2 ^o p. έ-λε-λύ-κει-σαν et			
	D. mieux έλελύκεσαν,			
	2 ^o p. έ-λε-λύ-κει-τον,			
	3 ^o p. έ-λε-λυ-κει-την.			

REMARQUES SUR LA VOIX ACTIVE

DES VERBES EN Ω ET EN PARTICULIER DES VERBES EN Ω PUR (ιω ET ύω).

1^o Temps.

§ 73. REMARQUE I. — *Radical verbal et radicaux des temps.*
Toutes les formes des temps dérivent du *radical verbal*.

REMARQUE. II. — *Radical du présent (et de l'imparfait).*

1^o Le radical du présent, dans les verbes en ω, ajoute entre le radical verbal et les désinences une lettre de liaison, qui est ο à la 1^{re} et à la 3^o personne du pluriel, devient ω à la 4^{re} du sing. (par suite de la suppression de la désinence), et se change en ε aux autres personnes.

2^o Le radical de l'imparfait est le même que celui du présent : l'imparfait ne diffère du présent que par l'augment et les désinences, qui sont celles des temps secondaires.



OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que j'eusse délié <i>ou</i> eussè-jepu délier.</p> <p>λελύκο-ι-μι, λελύκο-ι-ς, λελύκο-ι, λελύκο-ι-μεν, λελύκο-ι-τε, λελύκο-ι-εν, λελύκο-ι-τον, λελυκο-ί-την.</p>	<p>avoir délié.</p> <p>λελυκέ-ναι.</p>	<p>ayant délié.</p> <p>M. λελυκός, λελυκός-ος, F. λελυκυῖα, λελυκυίας, N. λελυκός, λελυκός-ος.</p>

REMARQUE III. — *Radical du futur.* Le radical du futur se forme en ajoutant, entre le radical verbal et la désinence, la syllabe *σο*. Ex. : λύ-σο-μεν. L'ο y subit les mêmes changements qu'au présent.

REMARQUE IV. — *Radical de l'aoriste 1^{er} 1.* Le radical de l'aoriste 1^{er} se forme en ajoutant, entre le radical verbal et les désinences, la syllabe *σα*. Cet *α* se change en *ε* à la 3^e personne du singulier, qui, comme la 1^{re}, a perdu sa désinence. Ex. : ἔ-λυσα, — ἔ-λυσε.

Le radical de l'aoriste est, de plus, précédé d'un augment à l'indicatif, mais seulement à l'indicatif.

REMARQUE V. — *Radical du parfait et du plus-que-parfait.* Le radical du parfait se forme en ajoutant devant le radical

1. L'aoriste 1^{er} est ainsi appelé par opposition à un autre, qui est usité seulement dans quelques verbes, et qui est dit *aoriste second*. (Voy. plus loin, § 103.)



verbal un redoublement, et, entre ce radical et les désinences, la syllabe κα. Ex. : λελύκα-μεν. Comme à l'aoriste, l'α se change en ε à la 3^e personne du singulier.

A la différence de l'augment, le redoublement fait partie du radical, et subsiste à tous les modes.

Le radical du plus-que-parfait est le même que celui du parfait ; seulement le plus-que-parfait prend l'augment et les désinences des temps secondaires, et change en ε l'α de la fin du radical du parfait.

2^o Modes.

§ 74. Caractéristiques des modes.

REMARQUE VI. — Presque tous les modes ont différents signes caractéristiques.

REMARQUE VII. — *Indicatif*. A l'indicatif aoriste, il y a un augment qui n'appartient pas proprement au radical de ce temps ; car, à la différence du redoublement, il ne passe pas aux autres modes.

REMARQUE VIII. — *Impératif*. L'impératif n'est caractérisé que par ses désinences (voir plus loin, § 75, p. 59).

REMARQUE IX. — *Subjonctif*. Le subjonctif est caractérisé par l'allongement de la voyelle qui termine le radical des divers temps à l'indicatif : ω et η remplacent l'ο et l'ε de l'indicatif présent, ainsi que l'α et l'ε qui terminent le radical de l'aoriste et du parfait. Ex. :

Indicatif présent.	λύε-ις,	Subjonctif.	λύης,
—	λύε-ι,	—	λύη,
—	λύο-μεν,	—	λύω-μεν
—	λύε-τε,	—	λύη-τε,
—	λύουσι,	—	λύω-σι,
Aoriste 1 ^{er} .	ἔ-λυσα,	—	λύσω,
—	ἔ-λυσα-ς,	—	λύση-ς,
—	ἔ-λυσε,	—	λύση,

—	ἔ-λύσα-μεν,	—	λύσω-μεν,
—	ἔ-λύσα-τε,	—	λύση-τε,
—	ἔ-λυσα-ν,	—	λύσω-σι,
Parfait.	ἔλυκα,	—	λελύκω,
—	ἔλυκα-ς,	—	λελύκη-ς,
—	ἔλυκε,	—	λελύκη,
—	etc.	—	etc.

REMARQUE X. — *Optatif*. 1° L'optatif est caractérisé par l'insertion d'un ι entre chaque radical de temps et les désinences. Cet ι forme diphthongue avec la voyelle qui termine ce radical.

Optatif du présent	λύο-ι-μι,
— de l'aoriste	λύσα-ι-μι,
— du parfait	λελύκο-ι-μι.

(L'α de l'indicatif parfait se change en ο devant l'ι de l'optatif.)

2° L'optatif de l'aoriste ajoute quelquefois au radical, non-seulement ι, mais ια. De plus, il change l'α du radical en ε, et supprime la désinence de la 1^{re} personne; la 1^{re} personne est du reste peu usitée. De là les formes :

λύσε-ια, λύσε-ια-ς, λύσε-ιε, etc.

REMARQUE XI. — *Infinitif*. L'infinitif est caractérisé par les désinences suivantes :

1° εν, et (par contraction avec un ε précédent) ιν, qui s'ajoute au radical du présent et du futur, et devant qui l'ο de ce radical se change en ε. Ex. : λύε-ιν, λύσε-ιν (pour λύε-εν, λύσε-εν);

2° ι, qui s'ajoute au radical de l'aoriste. Ex. : λύσα-ι;

3° ναι, qui s'ajoute au radical du parfait, et devant qui l'α de ce radical se change en ε. Ex. : λελυκέ-ναι.

REMARQUE XII. — *Participe*. Le participe se forme en ajoutant au radical du temps auquel appartient ce mode des formes déclinales, de tout point semblables à celles des substantifs et adjectifs.

La déclinaison du participe présent est semblable à celle du

participe du verbe εἰμί, laquelle a lieu d'après la conjugaison en ω. Ex. :

ὄν, *gén.* ὄντ-ος, οὔσα, *gén.* οὔσης, ὄν, *gén.* ὄντ-ος,
λύων, — λύοντ-ος, λύουσα, — λυούσης, λύον, — λύοντ-ος.

Le participe aoriste (λύσας, λύσασα, λύσαν), et le participe parfait λελυκώς, λελυκυῖα, λελυκός), se déclinent, ainsi que le participe présent, comme les adjectifs de la 3^e classe.

3^e Désinences personnelles.

§ 75. Les temps principaux et les temps secondaires de la conjugaison en ω ont plusieurs désinences distinctes. Ce sont les suivantes :

TEMPS PRINCIPAUX A L'INDICATIF.		TEMPS SECONDAIRES A L'INDICATIF.	
Sing. 1 ^{re} pers.	Pas de désinence, mais allongement de la lettre finale du radical du présent et du futur (λέλυκα, λύω, λύσω).	Pas de désinence à l'aoriste (ἔλυσα), v à l'imparfait et au plus-que-parfait (ἔλυο-ν, ἐλελύκει-ν).	
2 ^e —	ις au présent et au fut., ς au parf.	ς (sans ῶτα); ex. : ἔ-λυε-ς.	
3 ^e —	ι au présent et au futur; pas de désinence au parfait (λύε-ι, λύσε-ι, ἐλύκε).	Pas de désinence (ἔ-λυε, ἔ-λυσε, ἐλελύκει).	
Plur. 3 ^e —	σι (λύουσι, λύσουσι, λελύκασι). Cette désinence σι est une altération de l'ancienne désinence ντι. De là vient l'υ qui s'ajoute au radical du présent et du futur : λύουσι est pour λύο-ντι. λύσουσι — λύσο-ντι. [Les formes λύοντι, λύσονται se retrouvent dans le dialecte dorien. Elles correspondent aux désinences de la 3 ^e personne du pluriel des verbes latins <i>amant, legunt, etc.</i>]	v à l'imparfait (ἔ-λυο-ν), et à l'aoriste (ἔ-λυσα-ν), σαν au plus-que-parfait (ἐλελύκει-σαν ou mieux ἐλελύκε-σαν).	
Duel 3 ^e —	τον (λύε-τον, λύσε-τον, λελύκα-τον).	την (ἐλύε-την, ἐλυσά-την, ἐλελυκέ-την).	

Les désinences de la 1^{re} et de la 2^e pers. du plur. (μεν, τε) et celles de la 2^e pers. du duel (τον) sont les mêmes dans les temps principaux et dans les temps secondaires.



1. Le *subjonctif* a les désinences des temps principaux. Ex. :

- 3^e pers. sing. λύη (pour λύη-ι. L'ἰῶτα est souscrit),
 3^e pers. plur. λύω-σι,
 3^e pers. duel λύη-τον, λύση-τον, λελύκη-τον.

2. L'*optatif*, à la 1^{re} personne du singulier, prend la désinence du présent de l'indicatif des verbes en μι.

λύο-ι-μι, λύσο-ι-μι, λύσα-ι-μι, λελύκο-ι-μι.

Ses autres désinences sont semblables ou analogues à celles des temps secondaires. Ex. :

- 3^e pers. plur. : λύο-ι-εν, λύσο-ι-εν, λύσα-ι-εν, λελύκο-ι-εν.
 3^e — duel : λυο-ί-την, λυσο-ί-την, λυσα-ί-την, λελυκο-ί-την.

3. L'*impératif* a quelques désinences qui lui sont propres. Ex. :

2^e pers. sing. : Dans les temps principaux, pas de désinence (λύε, λέλυκε).

A l'aoriste, temps secondaire, la désinence de la 2^e pers. de l'impératif est ν, et l'α du radical se change en ο (λύσο-ν). Les troisièmes personnes ont toujours un ω à la désinence. Ex. :

- 3^e pers. sing. : τω (λύέ-τω, λυσά-τω, λελυκέ-τω),
 3^e — plur. : τωσαν (λύέ-τωσαν, λυσά-τωσαν, λελυκέ-τωσαν).
 3^e pers. duel. : των (λύέ-των, λυσά-των, λελυκέ-των):

VOIX MOYENNE.

§ 76. La voix moyenne a en commun avec la voix passive toutes les formes de temps, sauf le futur et l'aoriste.

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je délie pour moi (<i>ou sur moi</i>) <i>ou</i> je me délie.	Délie pour toi <i>ou</i> délie-toi.	Que je délie pour moi <i>ou</i> que je me délie.
	S. 1 ^{re} p. λύ-ο-μαι,	λύου,	λύω-μαι,
	2 ^o p. λύ-η,	λύέ-σθω,	λύῃ,
	3 ^o p. λύ-ε-ται,		λύῃ-ται,
	P. 1 ^{re} p. λύ-ό-μεθα,	λύε-σθε,	λύώ-μεθα,
	2 ^o p. λύ-ε-σθε,	λύέ-σθωσαν <i>ou</i>	λύῃ-σθε,
	3 ^o p. λύ-ο-νται,	[λύέ-σθων,	λύώ-νται,
	D. 1 ^{re} p. λύ-ό-μεθον,	λύε-σθον,	λύώ-μεθον,
	2 ^o p. λύ-ε-σθον,	λύέ-σθων.	λύῃ-σθον.
3 ^o p. λύ-ε-σθον.			
IMPARFAIT.	Je déliais pour moi <i>ou</i> je me déliais.		
	S. 1 ^{re} p. ἐ-λυ-ό-μην,		
	2 ^o p. ἐ-λύ-ου,		
	3 ^o p. ἐ-λύ-ε-το,		
	P. 1 ^{re} p. ἐ-λυ-ό-μεθα,		
	2 ^o p. ἐ-λύ-ε-σθε,		
	3 ^o p. ἐ-λύ-ο-ντο,		
	D. 1 ^{re} p. ἐ-λυ-ό-μεθον,		
	2 ^o p. ἐ-λύ-ε-σθον,		
3 ^o p. ἐ-λυ-έ-σθην.			
FUTUR.	Je délierai pour moi <i>ou</i> je me délierai.		
	S. 1 ^{re} p. λύ-σο-μαι,		
	2 ^o p. λύ-ση,		
	3 ^o p. λύ-σε-ται,		
	P. 1 ^{re} p. λύ-σά-μεθα,		
	2 ^o p. λύ-σε-σθε,		
	3 ^o p. λύ-σο-νται,		
	D. 1 ^{re} p. λύ-σά-μεθον,		
	2 ^o p. λύ-σε-σθον,		
3 ^o p. λύ-σε-σθον.			
AORISTE.	Je déliai pour moi.	Délie pour toi.	Que je délie pour moi.
	S. 1 ^{re} p. ἐ-λυ-σά-μην,	λύσα-ι,	λύσω-μαι,
	2 ^o p. ἐ-λύ-σω,	λύσα-σθω,	λύσῃ,
	3 ^o p. ἐ-λύ-σα-το,		λύσῃ-ται,
	P. 1 ^{re} p. ἐ-λυ-σά-μεθα,	λύσα-σθε,	λύσώ-μεθα,
	2 ^o p. ἐ-λύ-σα-σθε,	λύσα-σθωσαν <i>ou</i>	λύσῃ-σθε,
	3 ^o p. ἐ-λύ-σα-ντο,	[λύσα-σθων,	λύσω-νται,
	D. 1 ^{re} p. ἐ-λυ-σά-μεθον,	λύσα-σθον,	λύσώ-μεθον,
	2 ^o p. ἐ-λύ-σα-σθον,	λύσα-σθων.	λύσῃ-σθον.
3 ^o p. ἐ-λυ-σά-σθην.			

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>Que je déliasse pour moi ou que je me déliasse.</p> <p>λυο-ί-μην, λύο-ι-ο, λύο-ι-το, λυο-ί-μεθα, λύο-ι-σθε, λύο-ι-ντο, λυο-ί-μεθον, λύο-ι-σθον, λυο-ί-σθην.</p>	<p>Déliier pour soi ou se déliier.</p> <p>λύε-σθαι.</p>	<p>Déliant pour soi ou se déliant.</p> <p>Masc. λυό-μενος, λυο-μένου, Fém. λυο-μένη, λυο-μένης, Neut. λυό-μενον, λυο-μένου.</p>
<p>Que je dusse déliier pour moi ou me déliier.</p> <p>λυσο-ί-μην, λύσο-ι-ο, λύσο-ι-το, λυσο-ί-μεθα, λύσο-ι-σθε, λύσο-ι-ντο, λυσο-ί-μεθον, λύσο-ι-σθον, λυσο-ί-σθην.</p>	<p>Devoir déliier pour soi ou se déliier.</p> <p>λύσε-σθαι.</p>	<p>Devant déliier pour soi ou se déliier.</p> <p>Masc. λυσό-μενος, λυσο-μένου, Fém. λυσο-μένη, λυσο-μένης, Neut. λυσό-μενον, λυσο-μένου.</p>
<p>Que je déliasse pour moi ou puissé-je déliier pour moi!</p> <p>λυσα-ί-μην, λύσα-ι-ο, λύσα-ι-το, λυσα-ί-μεθα, λύσα-ι-σθε, λύσα-ι-ντο, λυσα-ί-μεθον, λύσα-ι-σθον, λυσα-ί-σθην.</p>	<p>Déliier pour soi.</p> <p>λύσα-σθαι,</p>	<p>Ayant délié pour soi.</p> <p>Masc. λυσά-μενος, λυσα-μένου, Fém. λυσα-μένη, λυσα-μένης, Neut. λυσά-μενον, λυσα-μένου.</p>

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	J'ai délié pour moi <i>ou</i> je me délie.	Délie pour toi <i>ou</i> délie-toi.	Que j'aie délié pour moi <i>ou</i> que je me sois délié.
PARFAIT.	S. 1 ^{re} p. λέ-λυ-μαι,	λέλυ-σο,	λελυ-μένος ὦ,
	2 ^e p. λέ-λυ-σαι,	λελύ-σθω,	— ἦ-ς,
	3 ^e p. λέ-λυ-ται,		— ἦ-ι,
	P. 1 ^{re} p. λε-λύ-μεθα,		λελυ-μένοι ὦ-μεν,
	2 ^e p. λέ-λυ-σθε,	λέλυ-σθε,	— ἦ-τε,
	3 ^e p. λέ-λυ-νται,	λελύ-σθωσαν <i>ou</i> [λελύ-σθων,	— ὦ-σι,
	D. 1 ^{re} p. λε-λύ-μεθον,	λέλυ-σθον,	λελυ-μένω ἦ-τον,
	2 ^e p. λέ-λυ-σθον,	λελύ-σθων.	— ἦ-τον.
	3 ^e p. λέ-λυ-σθον.		
	J'avais délié pour moi <i>ou</i> je m'étais délié.		
PLUS-QUE-PARFAIT.	S. 1 ^{re} p. ἐ-λε-λύ-μην,		
	2 ^e p. ἐ-λέ-λυ-σο,		
	3 ^e p. ἐ-λέ-λυ-το,		
	P. 1 ^{re} p. ἐ-λε-λύ-μεθα,		
	2 ^e p. ἐ-λέ-λυ-σθε,		
	3 ^e p. ἐ-λέ-λυ-ντο,		
	D. 1 ^{re} p. ἐ-λε-λύ-μεθον,		
	2 ^e p. ἐ-λέ-λυ-σθον,		
	3 ^e p. ἐ-λε-λύ-σθη.		

REMARQUES SUR LA VOIX MOYENNE

DES VERBES EN Ω ET EN PARTICULIER DES VERBES EN Ω PUR (ΙΩ ET ΥΩ).

1^o Temps.

§ 77. REMARQUE I. — Les radicaux des temps sont les mêmes à la voix moyenne qu'à la voix active, excepté pour le parfait : à la voix moyenne, le radical du parfait se compose uniquement du radical verbal précédé d'un redoublement. Ex. : λέλυ-μαι.

Le plus-que-parfait a de plus un augment ; et, au lieu des désinences *μαι, σαι, ται*, il a les désinences *μην, σο, το*, etc.

REMARQUE II. — Dans quelques verbes, les désinences *μαι et μην* sont précédées d'un *σ*. Ex. :

σώζω, je sauve,	σέσω-σ-μαι (<i>et</i> σέσω-μαι),	ἐ-σεσώ-σ-μην,
χρίω, j'enduis,	κέχρι-σ-μαι,	ἐ-κεχρί-σ-μην,
κλείω, je ferme,	κέκλει-σ-μαι,	ἐ-κεκλεί-σ-μην,
ἀκούω, j'entends,	ἤκου-σ-μαι,	ἤκού-σ-μην,
τελέω-ῶ, je termine,	τετέλε-σ-μαι,	ἐ-τετελέ-σ-μην.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>Que j'eusse délié pour moi, que je me fusse délié, <i>ou</i> eussé-je pu délier pour moi <i>ou</i> [me délier!</p> <p>λελυ-μένος εἶη-ν, — εἶη-ς, — εἶη, λελυ-μένοι εἶημεν, — εἶητε, — εἶησαν,</p> <p>λελυ-μένω εἶητον, — εἶήτην.</p>	<p>Avoir délié pour soi, <i>ou</i> s'être délié</p> <p>λελύ-σθαι.</p>	<p>Ayant délié pour soi, <i>ou</i> s'étant délié</p> <p>Masc. λελυ-μένος, λελυ-μένου, Fém. λελυ-μένη, λελυ-μένης, Neut. λελυ-μένον, λελυ-μένου.</p>

Ce σ disparaît devant les désinences qui ont cette lettre. Ex. :

PARFAIT (INDICATIF).

ἤκου-σ-μαι,
 ἤκου-σαι,
 ἤκου-σ-ται,
 ἠκού-σ-μεθα,
 ἤκου-σθε,
 ἤκου-σ-μένοι εἰσί.

PARFAIT (INFINITIF).

ἠκοῦ-σθαι.

PARFAIT (PARTICIPE).

ἤκου-σ-μένος.

PARFAIT (IMPÉRATIF).

ἤκου-σο,
 ἠκού-σθω,
 ἤκου-σθε,
 ἠκού-σθωσαν,
 ἤκου-σθον,
 ἠκού-σθων.

PLUS-QUE-PARFAIT.

ἠκού-σ-μην,
 ἤκου-σο,
 ἤκου-σ-το,
 ἠκού-σ-μεθα,
 ἤκου-σθε,
 ἠκού-σ-μένοι ἦσαν.



2° Modes.

§ 78. REMARQUE III. — Les caractéristiques des modes sont les mêmes au moyen qu'à l'actif.

L'*impératif* est aussi caractérisé au moyen par les désinences (Voyez plus loin § 79).

Le *participe* se forme en ajoutant aux radicaux des divers temps le suffixe *μενος, μένη, μενον*, qui se décline comme les adjectifs de la 1^{re} classe (Voyez plus haut *ἀγαθός, ἀγαθή, ἀγαθόν*).

3° Désinences personnelles.

§ 79. REMARQUE IV. — Ce sont surtout les désinences qui font la différence entre la voix active et la voix moyenne.

Celles de la voix moyenne sont les suivantes :

TEMPS PRINCIPAUX.	TEMPS SECONDAIRES.
Sing. 1 ^{re} pers. <i>μαι</i> , 2 ^e — <i>σαι</i> , au parfait; de même originairement à l'indicatif présent et au futur, mais le <i>σ</i> est supprimé, et il y a contraction entre la voyelle finale du radical et ce qui reste de la désinence. Ex. : <i>λέλυσαι, λύη, λύση</i> (pour <i>λύεσαι, λύε-αι, — λύσε-σαι, λύσε-αι</i>),	<i>μην, σο</i> , au plus-que-parfait; de même à l'imparfait et à l'indicatif de l'aoriste, mais le <i>σ</i> est supprimé, et il y a contraction entre la voyelle finale du radical et ce qui reste de la désin. Ex. : <i>έλελυσο, έλύου</i> (p. <i>έλύε-σο, έλυε</i>); <i>έλύσω</i> (p. <i>έλύσα-σο, έλύσαι</i>);
3 ^e — <i>ται</i> , Plur. 1 ^{re} pers. <i>μεθα</i> , 2 ^e — <i>σθε</i> , 3 ^e — <i>νται</i> , Duel. 1 ^{re} — <i>μεθόν</i> , 2 ^e — <i>σθον</i> , 3 ^e — <i>σθον</i> ,	<i>το</i> , <i>μεθα</i> , <i>σθε</i> , <i>ντο</i> , <i>μεθον</i> , <i>σθον</i> , <i>σθην</i> ,

Comme à la voix active, le *subjunctif* a les désinences des temps principaux, et l'*optatif* celles des temps secondaires. Ex. :

- 2° pers. sing. subj., *η* (*λύη*, contracte pour *λύη-σαι, λύη-αι*),
— — optat., *ο* (*λύοι-ο, λύσαι-ο*, pour *λύοι-σο, λύσαι-σο*).

Dans l'un et dans l'autre cas le *σ* est supprimé, comme nous venons de le voir au tableau précédent pour l'indic. du prés., de l'imparf., du futur et de l'aor. moy.

- 3° pers. duel subj., *σθον* (*λύ-η-σθον*),
— — optat., *σθην* (*λυο-ί-σθην*).

L'*impératif* du présent emprunte aussi aux temps secondaires la désinence de la 2^e personne singulier (σο), qui se contracte également avec la voyelle finale du radical. Ex. :

λύου (contracte pour λύε-σο, λύε-ο).

L'*impératif* est de plus caractérisé par l'ω aux troisièmes personnes du singulier, du pluriel et du duel. Ex. :

3^e pers. sing., σθω (λύε-σθω),

3^e — plur., σθωσαν et σθων (λύε-σθωσαν, λύε-σθων),

3^e — duel, σθων (λύε-σθων), au lieu de la désinence σθον des temps principaux et σθην des temps secondaires.

Enfin la 2^e personne du singulier de l'*impératif aoriste* a pour désinence ι à la place de la désinence primitive θι. Ex. :

λύσα-ι (pour λύσα-θι), forme qui se trouve être, à l'accentuation près, la même que celle de l'infinitif aoriste actif (λύσαι), et de la 3^e personne du singulier de l'optatif aoriste actif (λύσαι).

N. B. Une remarque générale à faire sur ces désinences du moyen, c'est la fréquence du θ. — Nous verrons, dans la voix passive, cette lettre devenir un signe du futur et de l'aoriste 1^{er}.

VOIX PASSIVE.

§ 80. La voix passive n'a que trois temps qui lui soient propres :

Le *futur*, l'*aoriste*, le *futur antérieur* ou *futur passé*.

Elle emprunte tous les autres temps¹ à la voix moyenne :

1. Voir pour ces temps la *voix moyenne* (p. 59 et suiv.).



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
IMP. PRÉSENT	je suis délié. λύ-ο-μαι.	sois délié. λύου.	que je sois délié. λύω-μαι.
	j'étais délié. ἐ-λυ-ό-μην.		
FUTUR.	je serai délié.		
	S. 1 ^{re} p. λυ-θή-σο-μαι, 2 ^e p. λυ-θή-ση, 3 ^e p. λυ-θή-σε-ται,		
	P. 1 ^{re} p. λυ-θη-σό-μεθα. 2 ^e p. λυ-θή-σε-σθε, 3 ^e p. λυ-θή-σο-νται,		
	D. 1 ^{re} p. λυ-θη-σό-μεθον, 2 ^e p. λυ-θή-σε-σθον, 3 ^e p. λυ-θή-σε-σθον.		
ADRESSE.	je fus délié.	sois délié.	que je sois délié.
	S. 1 ^{re} p. ἐ-λύ-θη-ν, 2 ^e p. ἐ-λύ-θη-ς, 3 ^e p. ἐ-λύ-θη,	λύθη-τι, λύθη-τω,	λυθῶ, λυθῆ-ς, λυθῆ, λυθῶ-μεν, λυθῆ-τε, λυθῶ-σι,
	P. 1 ^{re} p. ἐ-λύ-θη-μεν, 2 ^e p. ἐ-λύ-θη-τε, 3 ^e p. ἐ-λύ-θη-σαν,	λύθη-τε, λυθή-τωσαν ου λυθέντων.	
	D. 1 ^{re} p. 2 ^e p. ἐ-λύ-θη-τον, 3 ^e p. ἐ-λυ-θη-την.	λύθη-τον, λυθή-των.	λυθῆ-τον, λυθῆ-τον.
PARF.	j'ai été délié. λέ-λυ-μαι.	aie été délié. λέλυ-σο.	que j'aie été délié. λελυ-μένος ᾧ.
	j'avais été délié. ἐ-λε-λύ-μην.		
FUTUR ANTERIEUR.	j'aurai été délié.		
	S. 1 ^{re} p. λε-λύ-σο-μαι, 2 ^e p. λε-λύ-ση, 3 ^e p. λε-λύ-σε-ται,		
	P. 1 ^{re} p. λε-λυ-σό-μεθα, 2 ^e p. λε-λύ-σε-σθε, 3 ^e p. λε-λύ-σο-νται,		
	D. 1 ^{re} p. λε-λυ-σό-μεθον, 2 ^e p. λε-λύ-σε-σθον, 3 ^e p. λε-λύ-σε-σθον.		
<i>Adjectifs verbaux.</i>			



PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que je fusse délié <i>ou</i> puissé-je être délié! λυο-ί-μην.	être délié. λύε-σθαι.	étant délié. λυό-μενος, ή, ον.
que je dusse être délié, <i>ou</i> dussé-je être délié. λυθησο-ί-μην, λυθήσο-ι-ο, λυθήσο-ι-το, λυθησο-ί-μεθα, λυθήσο-ι-σθε, λυθήσο-ι-ντο, λυθησο-ί-μεθον, λυθήσο-ι-σθον, λυθησο-ί-σθην.	devoir être délié. λυθήσε-σθαι.	devant être délié. M. λυθησό-μενος, λυθησο-μένου, F. λυθησο-μένη, λυθησο-μένης, N. λυθησό-μενον, λυθησο-μένου.
que je fusse délié. λυθε-ίη-ν, λυθε-ίη-ς, λυθε-ίη, λυθε-ίη-μεν, λυθε-ίη-τε, λυθε-ίη-σαν, λυθε-ίη-τον, λυθε-ίη-την.	être délié. λυθη-ναι.	ayant été délié. M. λυθείς, λυθέν-τος, F. λυθεῖσα, λυθείσης, N. λυθέν, λυθέν-τος.
que j'eusse été délié, <i>ou</i> eussé-je été délié. λελυ-μένος εἶην.	avoir été, être délié. λελύ-σθαι.	délié. λελυ-μένος, η, ον.
que j'eusse dû être délié λελυσο-ί-μην, λελύσο-ι-ο, λελύσο-ι-το, λελυσο-ί-μεθα, λελύσο-ι-σθε, λελύσο-ι-ντο, λελυσο-ί-μεθον, λελύσο-ι-σθον, λελυσο-ί-σθην.	avoir dû être délié. λελύσε-σθαι.	ayant dû être délié. M. λελυσό-μενος, λελυσο-μένου, F. λελυσο-μένη, λελυσο-μένης, N. λελυσό-μενον, λελυσο-μένου.
.....	{ λυ-τός, ή, όν, qui est <i>ou</i> peut être délié, λυ-τέος, α, ον, qui doit être délié.	

REMARQUES SUR LA VOIX PASSIVE.

§ 81. REMARQUE I. — *Futur passif*. Le radical du futur passif diffère de celui du futur moyen par la syllabe *θη*, signe du passif, qui précède la syllabe *σο*, signe du futur.

Les formes des modes et les désinences sont du reste les mêmes que pour le futur moyen.

REMARQUE II. — *Aoriste 1^{er} passif*¹. Le radical de l'aoriste 1^{er} passif se borne à ajouter au radical verbal la syllabe *θη*.

L'indicatif de l'aoriste ajoute au radical de ce temps un augment et les désinences des temps secondaires.

Il est à remarquer que ces désinences sont, à tous les modes de l'aoriste passif, celles des temps secondaires de l'actif. Ex. :

ἐ-λύθη-ν, λυθῶ, λυθῆ-ναι, etc.

REMARQUE III. — *Remarque supplémentaire au sujet du futur et de l'aoriste passifs*. Dans quelques verbes la syllabe *θη* du futur et de l'aoriste passifs est précédée d'un *σ*. Ex. :

		<i>Fut. actif.</i>	<i>Fut. passif.</i>	<i>Aor. pass.</i>
χρί-ω, j'enduis,		χρί-σω,	χρι-σ-θήσομαι,	ἐ-χρί-σ-θην,
κλεί-ω, je ferme,		κλεί-σω,	κλει-σ-θήσομαι,	ἐ-κλεί-σθη-ν,
ἀκού-ω, j'entends,	<i>Fut. moy.</i>	ἀκού-σομαι,	ἀκου-σ-θήσομαι,	ἤκου-σθη-ν,
τελέ-ω, je termine,		τελέ-σω,	τελε-σ-θήσομαι,	ἐ-τελέ-σ-θην.

Ce sont, en général, les mêmes verbes qui ont un *σ* devant la désinence du parfait moyen et passif (voir plus haut § 77, Rem. II). Cependant quelques-uns ont un *σ* au futur et à l'aoriste, sans l'avoir au parfait. Ex. :

μνά-ομαι, je me souviens, μνη-σ-θήσομαι, ἐ-μνή-σ-θην, μέ-μνη-μαι,
παύ-ω, je fais cesser, παυ-σ-θήσομαι, ἐ-παύ-σ-θην, πέ-παυ-μαι

REMARQUE IV. — *Futur antérieur*. Le radical de ce temps est le même que celui du parfait, mais avec addition de la

1. L'aoriste 4^{er} est ainsi appelé par opposition à un aoriste 2^e passif dont il sera parlé plus loin (voir § 404), mais qui n'existe pas dans les verbes en ω pur.

syllabe *οο*, signe du futur. Les formes de ses modes et de ses désinences sont celles du futur.

REMARQUE V. — *Participes de la voix passive.* Le participe du futur et du futur antérieur se déclinent sur *ἀγαθός* comme tous ceux de la voix moyenne. Le participe aoriste passif se décline sur les adjectifs de la 3^e classe (§ 44, p. 28); mais, à la différence des adjectifs terminés en *εις*, il a le nominatif féminin en *εισα* et le datif pluriel masculin et neutre en *εισι* (au lieu de *εσσα*, *εσι*). Ex. :

SINGULIER.			
	<i>Masculin.</i>	<i>Féminin.</i>	<i>Neutre.</i>
N.	λυθείς,	λυθεῖσα,	λυθέν,
G.	λυθέντ-ος,	λυθείσης,	λυθέντ-ος,
D.	λυθέντ-ι,	λυθείσῃ,	λυθέντ-ι,
Ac.	λυθέντ-α,	λυθεῖσα-ν,	λυθέν.
PLURIEL.			
N.	λυθέντ-ες,	λυθεῖσα-ι,	λυθέντ-α,
G.	λυθέντ-ων,	λυθεισῶν,	λυθέντ-ων,
D.	λυθεῖ-σι,	λυθείσα-ις,	λυθεῖ-σι,
Ac.	λυθέντ-ας,	λυθείσα-ς,	λυθέντ-α.
DUEL.			
N. Ac.	λυθέντ-ε,	λυθείσα,	λυθέντ-ε,
G. D.	λυθέντ-οιν,	λυθείσα-ιν,	λυθέντ-οιν.

REMARQUE VI. — *Adjectifs verbaux.* Aux modes de la voix passive peuvent et doivent se rattacher les adjectifs verbaux, qui se forment en ajoutant *τός* ou *τέος* au radical verbal.

Le premier correspond par la forme et en partie par le sens au participe passé en *tus* des Latins; le deuxième au participe en *dus*, *da*, *dum*.

Ex. : λυτός, λυτή, λυτό-ν, *solutus, soluta, solutum.*
 λυτέο-ς, λυτέα, λυτέο-ν, *solvendus, solvenda, solvendum.*

RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES ET RADICAUX.

CARACTÉRISTIQUES DE TEMPS.

Caractéristique du futur	σω, au moyen σο-μαι,
— de l'aoriste	σα, au moyen σά-μην (et l'augment à [l'indicatif]),
— du parfait actif	κα (et le redoublement),
— du futur passif	θή-σο-μαι,
— de l'aoriste passif	θη-ν (et l'augment à l'indicatif),
— du parfait passif	μαι (et le redoublement).

CARACTÉRISTIQUES DE MODES.

Caractéristique du subjonctif	ω ou η,
— de l'optatif	ι-μι, ια, ίη-ν et ί-μην,
— de l'infinitif	ιν (pour εν), ι, ναι et σθαι (λέγε-ιν, λύσα-ι, λυθῆ-ναι, λύε-σθαι).

VERBE λύω.

Le radical verbal est λυ.

Le radical du présent est aux trois voix. . . .	λυο,
— du futur est à l'actif et au moyen. . . .	λυσο,
— de l'aoriste est à l'actif et au moyen. . . .	λυσα,
— du parfait actif.	λελυκα,
— du parfait moyen et passif.	λελυ,
— du futur passif.	λυθησο,
— de l'aoriste passif.	λυθη,
— du futur antérieur.	λελυσο.

Sur λύω se conjuguent les verbes suivants :

<i>Ind. prés.</i>	τί-ω,	j'estime,	<i>fut.</i>	τί-σω,	<i>parf.</i>	πέ-τι-κα,
—	λού-ω,	je lave,	—	λού-σω,	—	λέ-λου-κα,
—	παιδέύ-ω,	j'instruis,	—	παιδέύ-σω,	—	πε-παιδέυ-κα,
—	πιστεύ-ω,	je crois,	—	πιστεύ-σω,	—	πε-πίστευ-κα.

DEUXIÈME CLASSE DES VERBES EN Ω.

VERBES CONTRACTES.

§ 82. Quand le radical verbal finit par une des trois voyelles α, ε, ο, ces voyelles se contractent avec l'ο et l'ε de liaison qui s'ajoutent au radical verbal pour former le radical du présent et de l'imparfait. Aussi les contractions n'ont-elles lieu qu'à ces deux temps des diverses voix.

La voyelle qui termine le radical verbal s'allonge, en général, devant les caractéristiques des autres temps, c'est-à-dire devant les syllabes σο et θησο des futurs actif, moyen et passif, σα de l'aoriste actif, θη de l'aoriste passif, κα du parfait actif, κειν du plus-que-parfait actif, comme devant les désinences μαι et μην des parfait et plus-que-parfait du moyen et du passif, etc.

1° Verbes contractes en άω.

§ 85. Règles de contraction particulières aux verbes en άω :

αο, άω, άου	se contractent en	ω,
άοι	—	φ,
αε, αη	—	ι,
άει, αη	—	ι.

En d'autres termes : quand l'α est suivi de ο ou ω, la contraction est en ω ;

Dans les autres cas, elle est en α.

L'ι se souscrit ; l'υ se retranche.

Ex. : (τιμάω) τιμῶ, j'honore, j'estime.

Radical verbal : τιμα. Ce radical est le même que celui du substantif τιμή, honneur, dont est dérivé le verbe τιμάω-ῶ.

I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.	
	j'honore <i>ou</i> j'estime.	honore.	que j'honore.	
PRÉSENT.	S. (τιμά-ω) τιμῶ,		(τιμάω) τιμῶ,	
	(τιμά-ε-ς) τιμάς,	(τίμαε) τίμα,	(τιμάη-ς) τιμάς,	
	(τιμά-ε-ι) τιμάῃ,	(τιμάε-τω) τιμάτω,	(τιμάη) τιμάῃ,	
	P. (τιμά-ο-μεν) τιμῶμεν,		(τιμάω-μεν) τιμῶμεν,	
	(τιμά-ε-τε) τιμάτε,	(τιμάε-τε) τιμάτε,	(τιμάη-τε) τιμάτε,	
	(τιμά-ο-υσι) τιμῶσι,	(τιμάε-των) τιμάτωσαν,		
		<i>ου</i>		
		(τιμάό-ντων) τιμώντων,	(τιμάω-σι) τιμῶσι,	
	D	(τιμά-ε-τον) τιμάτον,	(τιμάε-τον) τιμάτον,	(τιμάη-τον) τιμάτον,
	(τιμά-ε-τον) τιμάτον.	(τιμάέ-των) τιμάτων.	(τιμάη-τον) τιμάτον.	
IMPARFAIT.	S. (ἐ-τίμα-ο-ν) ἐτίμων,			
	(ἐ-τίμα-ε-ς) ἐτίμας,			
	(ἐ-τίμα-ε) ἐτίμα,			
	P. (ἐ-τιμά-ο-μεν) ἐτιμῶμεν,			
(ἐ-τιμά-ε-τε) ἐτιμάτε,				
(ἐ-τίμα-ο-ν) ἐτίμων,				
D.	(ἐ-τιμά-ε-τον) ἐτιμάτον,			
(ἐ-τιμα-έ-την) ἐτιμάτην.				
FUTUR.	τιμή-σω.			
AORISTE.	ἐ-τίμη-σα.	τίμησο-ν.	τιμήσω.	
PARFAIT.	τε-τίμη-κα.	τετίμηκε.	τετιμήκω.	
PL.-Q.-PARF.	ἐ-τε-τιμή-χει-ν.			

ACTIVE.

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
	que j'honorasse <i>ou</i> puissé-je honorer!	honorer.	honorant.
	(τιμάο-ι-μι) τιμῶμι,	(τιμάε-εν) τιμᾶν.	M. (τιμάων) τιμῶν,
	(τιμάο-ι-ς) τιμῶς,		(τιμάοντ-ος) τιμῶντος,
	(τιμάο-ι) τιμῶ,	<i>Il y a une double con-</i>	
	(τιμάο-ι-μεν) τιμῶμεν,	<i>traction :</i>	F. (τιμάουσα) τιμῶσα,
	(τιμάο-ι-τε) τιμῶτε,	1° τιμάε = τιμᾶ,	(τιμαούσης) τιμώσης,
	(τιμάο-ι-εν) τιμῶεν,	2° τιμᾶ-εν = τιμᾶν.	
			N. (τιμάον) τιμῶν,
	(τιμάο-ι-τον) τιμῶτον,		(τιμάοντ-ος) τιμῶντος.
	(τιμαο-ί-την) τιμώτην.		
	τιμήσο-ι-μι.	τιμήσε-ιν.	τιμήσων, σουσα, σον.
	τιμήσα-ι-μι.	τιμῆσα-ι.	τιμήσας, σασα, σαν.
	τετιμήχο-ι-μι.	τετιμηχέ-ναι.	τετιμηχώς, κυῖα, κός.

II. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	j'honore (pour moi, <i>ou</i> à part moi), j'estime, j'apprécie.	honore (pour toi), <i>ou</i> estime.	que j'honore (pour moi), <i>ou</i> que j'estime.
PRÉSENT.	S. (τιμά-ο-μαι) τιμῶμαι, (τιμά-ῃ) τιμᾷ, (τιμά-ε-ται) τιμάται,	(τιμάου) τιμῶ, (τιμάέ-σθω) τιμάσθω,	(τιμάω-μαι) τιμῶμαι, (τιμάῃ) τιμᾷ, (τιμάῃ-ται) τιμάται,
	P. (τιμα-ό-μεθα) τιμῶμεθα, (τιμά-ε-σθε) τιμᾶσθε, (τιμά-ο-νται) τιμῶνται,	(τιμάε-σθε) τιμᾶσθε, (τιμαέ-σθωσαν) τιμάσθωσαν, <i>ou</i> (τιμαέ-σθων) τιμάσθων,	(τιμαῶ-μεθα) τιμῶμεθα, (τιμάῃ-σθε) τιμᾶσθε, (τιμάω-νται) τιμῶνται,
	D. (τιμα-ό-μεθον) τιμῶμεθον, (τιμά-ε-σθον) τιμᾶσθον, (τιμά-ε-σθον) τιμᾶσθον.	(τιμάε-σθον) τιμᾶσθον, (τιμαέ-σθων) τιμάσθων.	(τιμαῶ-μεθον) τιμῶμεθον, (τιμάῃ-σθον) τιμᾶσθον, (τιμάῃ-σθον) τιμᾶσθον.
IMPARFAIT.	S. (ἐ-τιμα-ό-μην) ἐτιμῶμην, (ἐ-τιμάου) ἐτιμῶ, (ἐ-τιμά-ε-το) ἐτιμάτο,		
	P. (ἐ-τιμα-ό-μεθα) ἐτιμῶμεθα, (ἐ-τιμά-ε-σθε) ἐτιμᾶσθε, (ἐ-τιμά-ο-ντο) ἐτιμῶντο,		
	D. (ἐ-τιμα-ό-μεθον) ἐτιμῶμεθον, (ἐ-τιμά-ε-σθον) ἐτιμᾶσθον, (ἐ-τιμα-έ-σθην) ἐτιμάσθην.		
FUTUR.	τιμή-σο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-τιμη-σά-μην.	τίμησα-ι.	τιμήσω-μαι.
PARFAIT.	τε-τίμη-μαι.	τετίμη-σο.	τετιμη-μένος ᾧ.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-τε-τιμή-μην.		

MOYENNE.

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPES.
	que j'honorasse (pour moi), que j'estimasse, <i>ou</i> puisse-je honorer, estimer!	honorer (pour soi), <i>ou</i> estimer.	honorant (pour soi), <i>ou</i> estimant.
	(τιμα-ό-μην) τιμῶμην, (τιμά-ο-το) τιμῶτο, (τιμά-ο-το) τιμῶτο, (τιμα-ό-μεθα) τιμῶμεθα, (τιμά-ο-ι-σθε) τιμῶσθε, (τιμά-ο-ι-ντο) τιμῶντο,	(τιμάε-σθαι) τιμᾶσθαι.	M. (τιμα-ό-μενος) τιμῶμενος, (τιμα-ο-μένου) τιμῶμένου,
	(τιμα-ό-μην) τιμῶμην, (τιμά-ο-σθον) τιμῶσθον, (τιμα-ό-σθην) τιμῶσθην.		F. (τιμα-ο-μένη) τιμῶμένη, (τιμα-ο-μένης) τιμῶμένης,
			N. (τιμα-ό-μενον) τιμῶμενον, (τιμα-ο-μένου) τιμῶμένου.
	τιμη-σο-ί-μην.	τιμήσε-σθαι.	τιμησό-μενος, η, ον.
	τιμησα-ί-μην.	τιμήσα-σθαι.	τιμησά-μενος, η, ον.
	τετιμη-μένος εἶην.	τετιμῆ-σθαι.	τετιμη-μένος, η, ον.

III. VOIX PASSIVE.

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. τιμηθήσομαι.		
AORISTE. ἐτιμήθη-ν.	τιμήθη-τι.	τιμηθῶ.
FUT. ANT. τε-τιμήσομαι.		
ADJECTIFS VERBAUX.		

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
—	—	—
τιμηθησο-ι-μην.	τιμηθήσε-σθαι.	τιμηθησόμενος, η, ον.
τιμηθε-ίη-ν.	τιμηθῆ-ναι.	τιμηθείς, θεῖσα, θέν.
τετιμησο-ι-μην.	τετιμήσε-σθαι.	τετιμησόμενος, η, ον.
. { τιμη-τός, ή, όν,		
. { τιμη-τέος, α, ον.		

Conjugez sur (τιμά-ω) τιμῶ :

(ἀγαπά-ω) ἀγαπῶ, j'aime, (νικά-ω) νικῶ, je vaincs,
 (ἀπατά-ω) ἀπατῶ, je trompe, (πηδά-ω) πηδῶ, je saute,
 (ἔρωτά-ω) ἔρωτῶ, j'interroge, (τολμά-ω) τολμῶ, j'ose.

2° Verbes contractes en έω.

§ 84. Règles de contraction particulières aux verbes en έω :

ε s'élide devant les voyelles longues et les diphthongues;
 εε se contracte en ει;
 εο se contracte en ου.

Ex. : (φιλέω) φιλῶ, j'aime.

Radical verbal φιλε. Ce radical correspond à φιλο, radical du substantif φίλος, ami, dont est dérivé le verbe φιλέω-ω.

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	j'aime.	aime.	que j'aime.
PRÉSENT.	S. (φιλέ-ω) φιλῶ, (φιλέ-εις) φιλείς, (φιλέ-ει) φιλεῖ,	(φίλεε) φιλει,	(φιλέω) φιλῶ, (φιλέῃ-ς) φιλήῃς, (φιλέῃ) φιλήῃ,
	P. (φιλέ-ο-μεν) φιλοῦμεν, (φιλέ-ετε) φιλεῖτε, (φιλέ-ουσι) φιλοῦσι,	(φιλέε-τω) φιλείτω, (φιλέε-τε) φιλεῖτε, (φιλέε-τωσαν) φιλείτωσαν, οἱ (φιλέε-ντων) φιλοῦντων,	(φιλέω-μεν) φιλοῦμεν, (φιλέῃ-τε) φιλήῃτε, (φιλέω-σι) φιλώσι,
	D.		
	(φιλέ-ε-τον) φιλεῖτον, (φιλέ-ε-τον) φιλεῖτον.	(φιλέε-τον) φιλείτον, (φιλέε-των) φιλείτων.	(φιλέῃ-τον) φιλήῃτον, (φιλέῃ-τον) φιλήῃτον.
	j'aimais.		
	S. (ἐ-φιλέ-ο-ν) ἐφίλων, (ἐ-φιλέ-εις) ἐφίλεις, (ἐ-φιλέ-ει) ἐφίλει,		
	P. (ἐ-φιλέ-ο-μεν), ἐφιλοῦμεν, (ἐ-φιλέ-ετε) ἐφιλεῖτε, (ἐ-φιλέ-ου-ν) ἐφίλων,		
	D.		
	(ἐ-φιλέ-ε-τον) ἐφιλεῖτον, (ἐ-φιλέ-ε-την) ἐφιλείτην.		
	FUTUR.	φιλή-σω.	
AORISTE.	ἐ-φίλη-σα.	φίλησο-ν.	φιλήσω.
PARFAIT.	πε-φίλη-κα.	πεφίληκε.	πεφιλήκω.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-πε-φιλῆ-κει-ν.		

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
	que j'aimasse ou puissé-je aimer!	aimer.	aimant.
	(φιλέο-ι-μι) φιλοῖμι, (φιλέο-ι-ς) φιλοῖς, (φιλέο-ι) φιλοῖ. (φιλέο-ι-μεν) φιλοῖμεν, (φιλέο-ι-τε) φιλοῖτε. (φιλέο-ε-εν) φιλοῖεν.	(φιλέε-εν) φιλεῖν. <i>Il y a une double contraction :</i> 1 ^o φιλέε = φιλεῖ, 2 ^o φιλεῖ-εν = φιλεῖν.	M. (φιλέων) φιλῶν, (φιλέοντ-ος) φιλοῦντ-ος, F. (φιλέουσα) φιλοῦσα, (φιλεούσης) φιλοῦσης, N. (φιλέον) φιλοῦν, (φιλέοντ-ος) φιλοῦντ-ος.
	(φιλέο-ι-τον) φιλοῖτον, (φιλεο-ί-την) φιλοῖτην.		
	φιλήσο-ι-μι.	φιλήσε-ιν.	φιλήσων, σουσα, σον.
	φιλήσα-ι-μι.	φιλήσα-ι.	φιλήσας, σασα, σαν.
	πεφιλήκο-ι-μι.	πεφιλήκε-ναι.	πεφιλήκως, κυῖα, κός.

II. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	j'aime (pour moi), ou je m'aime.	aime (pour toi), aime-toi.	que j'aime (pour moi), ou que je m'aime.
PRÉSENT.	S. (φιλέ-ομαι) φιλοῦμαι, (φιλέ-ῃ) φιλή, (φιλέ-ε-ται) φιλεῖται,	(φιλέου) φιλοῦ, (φιλέε-σθω) φιλείσθω,	(φιλέω-μαι) φιλώμαι, (φιλέῃ) φιλή, (φιλέῃ-ται) φιλήται,
	P. (φιλε-ό-μεθα) φιλούμεθα, (φιλέ-ε-σθε) φιλεῖσθε, (φιλέ-ο-νται) φιλοῦνται,	(φιλέε-σθε) φιλεῖσθε, (φιλέε-σθωσαν) φιλείσθωσαν, ou (φιλέε-σθων) φιλείσθων,	(φιλέω-μεθα) φιλώμεθα, (φιλέῃ-σθε) φιλήσθε, (φιλέω-νται) φιλώνται,
	D. (φιλε-ό-μεθον) φιλούμεθον, (φιλέ-ε-σθον) φιλεῖσθον, (φιλέ-ε-σθον) φιλεῖσθον.	(φιλέε-σθον) φιλεῖσθον, (φιλέε-σθων) φιλείσθων.	(φιλέω-μεθον) φιλώμεθον, (φιλέῃ-σθον) φιλήσθον, (φιλέῃ-σθον) φιλήσθον.
IMPÉRIATIF.	J'aimais (pour moi) ou je m'aimais.		
	S (ἐ-φιλε-ό-μην) ἐφιλούμην, (ἐ-φιλέου) ἐφιλοῦ, (ἐ-φιλέε-το) ἐφιλεῖτο,		
	P. (ἐ-φιλε-ό-μεθα) ἐφιλούμεθα, (ἐ-φιλέε-σθε) ἐφιλεῖσθε, (ἐ-φιλέ-ο-ντο) ἐφιλοῦντο,		
D. (ἐ-φιλε-ό-μεθον) ἐφιλούμεθον, (ἐ-φιλέε-σθον) ἐφιλεῖσθον, (ἐ-φιλε-έ-σθην) ἐφιλείσθην.			
FUTUR.	φιλή-σο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-φιλη-σά-μην.	φιλήσα-ι.	φιλήσω-μαι.
PARFAIT.	πε-φιλη-μαι.	πεφιλη-σο.	πεφιλη-μένος ᾧ.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-πε-φιλή-μην.		

MOYENNE.

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
	que j'aimasse (pour moi), que je m'aimasse, ou puissé-je aimer, puissé-je m'aimer!	aimer (pour soi), ou s'aimer.	aimant (pour soi), ou s'aimant.
	(φιλεο-ί-μην) φιλοίμην, (φιλέο-ι-ο) φιλοῖο, (φιλέο-ι-το) φιλοῖτο, (φιλεο-ί-μεθα) φιλοίμεθα, (φιλέο-ι-σθε) φιλοῖσθε, (φιλέο-ι-ντο) φιλοῖντο,	(φιλέε-σθαι) φιλεῖσθαι.	M. (φιλεό-μενος) φιλούμενος, (φιλεο-μένου) φιλουμένου,
	(φιλεο-ί-μεθον) φιλοίμεθον, (φιλέο-ι-σθον) φιλοῖσθον, (φιλεο-ί-σθην) φιλοῖσθην.		F. (φιλεο-μένη) φιλουμένη, (φιλεο-μένης) φιλουμένης,
			N. (φιλεό-μενον) φιλούμενον, (φιλεο-μένου) φιλουμένου.
	φιλησο-ί-μην.	φιλήσε-σθαι.	φιλησό-μενος, η, ον.
	φιλησα-ί-μην.	φιλήσα-σθαι.	φιλησά-μενος, η, ον.
	πεφιλη-μένος εἶην.	πεφιλή-σθαι.	πεφιλη-μένος, η, ον.

III. VOIX

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. φιλη-θή-σο-μαι.		
AORISTE. ἐ-φιλή-θη-ν.	φιλήθη-τι.	φιληθῶ.
FUT. ANT. πε-φιλή-σο-μαι.		
ADJECTIFS VERBAUX		

Conjuguiez sur (φιλέ-ω) φιλῶ :

(ποιέ-ω) ποιῶ, je fais (πολεμέ-ω) πολεμῶ, je fais la guerre,
 (ἀσκέ-ω) ἀσκῶ, j'exerce, (βοηθέ-ω) βοηθῶ, je porte secours.

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
—	—	—
φιληθησο-ί-μην.	φιληθήσε-σθαι.	φιληθησό-μενος, η, ον.
φιληθε-ί-ην.	φιληθῆ-ναι.	φιληθείς, εῖσα, έν.
πεφιλησο-ί-μην.	πεφιλήσε-σθαι.	πεφιλησό-μενος.
.		{ φιλη-τός, ή, όν, φιλη-τέος, α, ον.

3° Verbes contractes en ωω.

§ 85. Règles de contraction particulières aux verbes en ωω :

οε, οο, οου, se contractent en ου;
 οη, όω, — en ω;
 οη, οει, οοι, — en οι.

En d'autres termes :

Quand l'ο du radical est suivi des brèves ε, ο, ou de la diphthongue ου, la contraction se fait en ου;

Quand l'ο est suivi des longues η, ω, la contraction se fait en ω;

Quand la syllabe qui suit l'ο contient un ι conservé ou souscrit, la contraction se fait en οι.

Ex. : (δηλόω) δηλῶ, je montre.

Radical verbal δηλο. Ce radical est le même que celui de l'adjectif δηλος, évident, dont est dérivé le verbe δηλόω-ω.

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.	
	je montre.	montre.	que je montre.	
PRÉSENT.	S. (δηλό-ω) δηλῶ, (δηλό-ε-ις) δηλοῖς, (δηλό-ε-ι) δηλοῖ,	(δήλοε) δήλου, (δηλόε-τω) δηλούτω,	(δηλόω) δηλῶ, (δηλόη-ς) δηλοῖς, (δηλόη) δηλοῖ,	
	P. (δηλό-ο-μεν) δηλοῦμεν, (δηλό-ε-τε) δηλοῦτε, (δηλό-ο-σι) δηλοῦσι,	(δηλόε-τε) δηλοῦτε, (δηλόε-τωσαν) δηλούτωσαν,	(δηλόω-μεν) δηλῶμεν, (δηλόη-τε) δηλῶτε, (δηλόω-σι) δηλῶσι,	
	D. (δηλό-ε-τον) δηλοῦτον, (δηλό-ε-τον) δηλοῦτον.	(δηλόε-τον) δηλοῦτσι, (δηλόε-των) δηλούτων.	(δηλόη-τον) δηλῶτον, (δηλόη-τον) δηλῶτων.	
	IMPÉRIAL.	je montrais.		
		S. (ἐ-δήλο-ο-ν) ἐδήλουν, (ἐ-δήλο-ε-ς) ἐδήλους, (ἐ-δήλο-ε) ἐδήλου,		
		P. (ἐ-δηλό-ο-μεν) ἐδηλοῦμεν, (ἐ-δηλό-ε-τε) ἐδηλοῦτε, (ἐ-δήλο-ο-ν) ἐδήλουν,		
		D. (ἐ-δηλό-ε-τον) ἐδηλοῦτον, (ἐ-δηλο-έ-την) ἐδηλούτην.		
		FUTUR. δηλώ-σω.		
	AORISTE. ἐ-δήλω-σα.	δήλω-σον.	δηλώ-σω.	
	PARFAIT. ἔ-δηλω-κα.	δέδηλω-κε.	δέδηλώ-χω.	
PL.-Q.-PARF. ἔ-δε-δηλώ-κει-ν.				

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
	que je montrasse, ou puissé-je montrer !	montrer.	montrant.
	(δηλόο-ι-μι) δηλοῖμι, (δηλόο-ι-ς) δηλοῖς, (δηλόο-ι) δηλοῖ, (δηλόο-ι-μεν) δηλοῖμεν, (δηλόο-ι-τε) δηλοῖτε, (δηλόο-ι-εν) δηλοῖεν,	(ηλόε-εν) ηλοῦν. <i>Il y a une double contraction :</i> 1° δηλόε = δηλοῦ, 2° δηλοῖ-εν = δηλοῦν.	M. (δηλόων) δηλῶν, (δηλόοντ-ος) δηλοῦντ-ος, F. (δηλόουσα) δηλοῦσα, (δηλοούσης) δηλούσης, N. (δηλόον) δηλοῦν, (δηλόοντ-ος) ηλοῦντ-ος,
	(δηλοο-ῖ-τον) δηλοῖτον, (δηλοο-ί-την) ηλοῖτην.		
	δηλώσο-ι-μι.	δηλώσε-ιν.	δηλώσων, σουσα, σον.
	δηλώσα-ι-μι.	δηλῶσα-ι.	δηλώσας, σασα, σαν.
	δέδηλώχο-ι-μι.	δέδηλωκέ-ναι.	δέδηλωκώς, κυῶα, κός.

II. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	Je montre pour moi, ou je me montre.	Montre pour toi, ou montre-toi.	Que je montre pour moi, ou que je me montre.
PRÉSENT.	S. (δηλό-μαι) δηλοῦμαι, (δηλό-η) δηλοῖ, (δηλό-ε-ται) δηλοῦται,	(δηλόου) δηλοῦ, (δηλοέ-σθω) δηλούσθω,	(δηλόω-μαι) δηλώμαι, (δηλόη) δηλοῖ, (δηλόη-ται) δηλῶται,
	P. (δηλο-όμεθα) δηλούμεθα, (δηλό-ε-σθε) δηλοῦσθε, (δηλό-ο-νται) δηλοῦνται,	(δηλόε-σθε) δηλοῦσθε, (δηλοέ-σθωσαν) δηλούσθωσαν ou (δηλοέ-σθων) δηλούσθων,	(δηλώ-μεθα) δηλώμεθα, (δηλόη-σθε) δηλῶσθε, (δηλόω-νται) δηλῶνται,
	D. (δηλο-όμεθον) δηλούμεθον, (δηλό-ε-σθον) δηλοῦσθον, (δηλό-ε-σθον) δηλοῦσθον.	(δηλόε-σθον) δηλοῦσθον, (δηλοέ-σθων) δηλούσθων.	(δηλώ-μεθον) δηλώμεθον, (δηλόη-σθον) δηλῶσθον, (δηλόη-σθον) δηλῶσθον.
IMPARFAIT.	Je montrais pour moi, ou je me montrais.		
	S. (ἐ-δηλο-όμεην) ἐδηλούμην, (ἐ-δηλόου) ἐδηλοῦ (ἐ-δηλό-ε-το) ἐδηλοῦτο,		
	P. (ἐ-δηλο-όμεθα) ἐδηλούμεθα, (ἐ-δηλό-ε-σθε) ἐδηλοῦσθε, (ἐ-δηλό-ο-ντο) ἐδηλοῦντο,		
	D. (ἐ-δηλο-όμεθον) ἐδηλούμεθον, (ἐ-δηλό-ε-σθον) ἐδηλοῦσθον, (ἐ-δηλο-έ-σθην) ἐδηλούσθην.		
FUTUR.	δηλώ-σο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-δηλω-σά-μην.	δηλω-σαι.	δηλώ-σωμαι.
PARFAIT.	δε-δήλω-μαι.	δεδήλω-σο.	δεδηλω-μένος ᾧ.
PL.-Q.-P.	ἐ-δε-δηλώ-μην.		

MOYENNE.

	OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
	Que je montrasse pour moi, que je me montrasse, ou puissé-je montrer pour moi, me montrer!	Montrer pour soi, ou se montrer.	Montrant pour soi, ou se montrant.
	(δηλοο-ί-μην) δηλοίμην, (δηλόο-ι-ο) δηλοῖο, (δηλόο-ι-το) δηλοῖτο, (δηλοο-ί-μεθα) δηλοίμεθα (δηλόο-ι-σθε) δηλοῖσθε, (δηλόο-ι-ντο) δηλοῖντο,	(δηλόε-σθαι) δηλοῦ-σθαι.	M. (δηλόό-μενος) δηλούμενος, (δηλοο-μένου) δηλουμένου,
	(δηλοο-ί-μεθον) δηλοίμεθον, (δηλόο-ι-σθον) δηλοῖσθον, (δηλοο-ί-σθην) δηλοῖσθην.		F. (δηλοο-μένη) δηλουμένη, (δηλοο-μένης) δηλουμένης,
			N. (δηλοό-μενον) δηλούμενον, (δηλοο-μένου) δηλουμένου.
	δηλωσο-ί-μην.	δηλώσε-σθαι.	δηλωσό-μενος, η, ον.
	δηλωσα-ί-μην.	δηλώσα-σθαι.	δηλωσά-μενος, η, ον.
	δεδηλω-μένος εἶην.	δεδηλῶ-σθαι.	δεδηλω-μένος, η, ον.

III. VOIX

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL. ^{Q.} -PARFAIT. —	—	—
FUTUR. δηλω-θή-σο-μαι.		
AORISTE. ἐ-δηλώ-θη-ν.	δηλώθη-τι.	δηλωθῶ.
FUT. ANT. δε-δηλώ-σο-μαι.		

ADJECTIFS VERBAUX.

Conjuguez sur (δηλό-ω) δηλῶ :

(πολεμό-ω) πολεμῶ, j'excite à la guerre;
 (χειρό-ω) χειρῶ, je saisis, je soumets;
 (χρυσό-ω) χρυσῶ, je dore.

REMARQUES SUR LES VERBES CONTRACTES.

§ 86. REMARQUE I. — *Second optatif présent.* Les verbes contractes ont à l'actif un second optatif présent. Il se forme en ajoutant au radical verbal, au lieu de la caractéristique ι et de la désinence μι (ce qui est la forme de l'optatif présent commune à tous les verbes en ω, λύο-ι-μι, φιλέο-ι-μι), la syllabe ιη et la désinence ν. C'est là une forme que nous avons déjà vue à l'optatif aoriste passif, et que nous retrouverons à l'actif des verbes en μι (§ 121, p. 113). Ex. :

que j'honorasse ou pussé-je honorer!	que j'aimasse ou pussé-je aimer!	que je montrasse ou pussé-je montrer!
(τιμαο-ίη-ν) τιμῶην,	(φιλεο-ίη-ν) φιλοίην,	(δηλοο-ίη-ν) δηλοίην,
(τιμαο-ίη-ς) τιμῶης,	(φιλεο-ίη-ς) φιλοίης,	(δηλοο-ίη-ς) δηλοίης,
(τιμαο-ίη) τιμῶη,	(φιλεο-ίη) φιλοίη,	(δηλοο-ίη) δηλοίη,
(τιμαο-ίη-μεν) τιμῶμεν,	(φιλεο-ίη-μεν) φιλοίμεν,	(δηλοο-ίη-μεν) δηλοίμεν,
(τιμαο-ίη-τε) τιμῶητε,	(φιλεο-ίη-τε) φιλοίητε,	(δηλοο-ίη-τε) δηλοίητε,
(τιμαο-ίη-σαν) τιμῶησαν.	(φιλεο-ίη-σαν) φιλοίησαν.	(δηλοο-ίη-σαν) δηλοίησαν.

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
—	—	—
δηλωθησο-ί-μην.	δηλωθήσε-σθαι.	δηλωθησόμενος, η, ον.
δηλωθε-ίη-ν.	δηλωθῆ-ναι.	δηλωθείς, θεῖσα, θέν.
δεδηλωσο-ί-μην.	δεδηλώσε-σθαι.	δε-δηλωσόμενος, η, ον.
		{ δηλω-τός, ή, όν, δηλω-τέος, α, ον.

Pour les trois personnes du pluriel, les formes qui suivent sont plus usitées que les précédentes, dont elles sont abrégées. Elles se confondent avec celles de l'optatif en ομι.

τιμῶμεν,	φιλοῖμεν,	δηλοῖμεν,
τιμῶτε,	φιλοῖτε,	δηλοῖτε,
τιμῶεν,	φιλοῖεν,	δηλοῖεν.

TROISIÈME CLASSE.

VERBES EN Ω

DONT LE RADICAL VERBAL EST TERMINÉ PAR UNE CONSONNE.

§ 87. Les verbes en ω, dont le radical verbal est terminé par une consonne, présentent quelques particularités pour la formation des temps : la rencontre de la consonne finale du radical verbal avec les caractéristiques des temps amène diverses combinaisons, qui sont conformes aux lois de l'assimilation et de l'accommodation des consonnes.

On distingue :

- I. Les verbes à radical terminé par une muette.
- II. Les verbes à radical terminé par une liquide.

I. VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR UNE MUETTE
(GUTTURALE, LABIALE OU DENTALE).

1° Verbes à radical terminé par une gutturale (γ, κ, χ)
ou verbes en γω, κω, χω, et en σσώ, ττω, ζω.

§ 88. Les verbes dont le radical est terminé par une gutturale (γ, κ, χ) terminent leur futur actif en ξω (pour γ-σω, κ-σω, χ-σω); par suite de la même accommodation des consonnes, ils terminent leur aoriste en ξα, leur futur passif en χ-θήσομαι, leur aoriste 1^{er} passif en χ-θην; ils ont leur parfait passif en γ-μαι, le κ et le χ s'adoucissant devant le μ. Au parfait 1^{er} actif, la consonne finale, se combinant avec le κ de la terminaison, donne un χ. Ex. :

	πλέκ-ω, je tresse.	
FUTUR ACTIF.	πλέξω	(pour πλέκ-σω).
AORISTE —	ἔ-πλεξα	(— ἔ-πλεκ-σα).
PARFAIT —	πέ-πλεχα	(— πέ-πλεκ-χα).
FUTUR PASSIF.	πλεχ-θήσομαι	(— πλεκ-θήσομαι).
AORISTE —	ἐ-πλέχ-θην	(— ἐ-πλέκ-θην).
PARFAIT —	πέ-πλεγ-μαι	(— πέ-πλεκ-μαι).

§ 89. A cette catégorie de verbes appartiennent la plupart des verbes en σσω ou (*attique*) ττω, quelques verbes en ζω, et le verbe διδάσκω, qui ont leur radical primitif terminé par une gutturale. Ex. :

τάσσω (<i>att.</i> τάττω), je place. (<i>rad.</i> ταγ).	στιζω, je pique. (<i>rad.</i> στιγ).	διδάσκω, j'enseigne. (<i>rad.</i> διδαγ).
FUT. τάζω.	στίζω.	διδάξω.
AOR. ἔ-ταξα.	ἔ-στιξα.	ἔ-δίδαξα.
FUT. PASS. ταχ-θήσομαι.	στιχ-θήσομαι.	δίδαχ-θήσομαι.
AOR. — ἐ-τάχ-θην.	ἐ-στίχ-θην.	ἐ-δίδαχ-θην.
PARF. — τέ-ταγ-μαι.	ἔ-στιγ-μαι.	δε-δίδαγ-μαι.
PARF. ACT. τέ-ταχα.	(ἔ-στιχα).	δε-δίδαχα.

2° Verbes à radical terminé par une labiale (β, π, φ)
ou verbes en βω, πω, φω.

§ 90. Les verbes dont le radical verbal est terminé par une labiale (β, π, φ) terminent leur futur actif en ψω (pour β-σω, π-σω, φ-σω), leur aoriste actif en ψα, leur futur passif en φ-θήσομαι, leur aoriste passif en φθην.

Au parfait actif, la consonne finale, se combinant avec le χ de la terminaison, donne un φ. Au parfait passif, elle s'assimile avec le μ de la désinence. Ex. :

τρέπ-ω, *je tourne.*

FUT. ACT.	τρέψω	(p. τρέπ-σω).
AOR. —	ἔ-τρεψα	(— ἔ-τρεπ-σα).
FUT. PASS.	τρεφ-θήσομαι	(— τρεπ-θήσομαι).
AOR. —	ἔ-τρέφ-θην).	(— ἔ-τρέπ-θην).
PARF. ACT.	τέ-τροφ-α	(— τέ-τροπ-χα).
PARF. PASS.	τέ-τραμ-μαι	(— τέ-τραπ-μαι).

τρέφω, *je nourris.*

θρέψω	(p. τρέφ-σω).
ἔθρεψα	(— ἔ-τρεφ-σα).
θρεφθήσομαι	(— τρεφ-θήσομαι)
ἔ-θρέφ-θην	(— ἔ-τρέφ-θην).
τέ-τροφ-α	(— τέ-τροπ-χα).
τέ-θραμ-μαι	(— τέ-τραπ-μαι)

3° Verbes à radical terminé par une dentale (δ, τ, θ)
ou verbes en δω, τω, θω.

§ 91. Les verbes dont le radical verbal est terminé par une dentale (δ, τ, θ) perdent cette dentale au futur, à l'aoriste 1^{er} et au parfait actifs. Ils la changent en σ au futur, à l'aoriste 1^{er} et au parfait passifs¹. Ex. :

ψεύδ-ω, *je trompe.*

FUT. ACTIF.	ψεύ-σω	(pour ψεύδ-σω).
AOR. —	ἔ-ψευ-σα	(— ἔ-ψευδ-σα).
PARF. —	ἔ-ψευ-χα	(— ἔ-ψευδ-χα).
FUT. PASSIF.	ψευσ-θήσομαι	(— ψευδ-θήσομαι).
AOR. —	ἔ-ψεύσ-θην	(— ἔ-ψεύδ-θην).
PARF. —	ἔ-ψευσ-μαι	(— ἔ-ψευδ-μαι).

1. Dans le premier cas il y a suppression de la dentale parce qu'elle ne peut se maintenir devant un σ. — Dans le second cas, il y a changement de la dentale en σ devant le θ et le μ, c'est-à-dire accommodation.

Conjuguiez sur πλέω :

PRÉSENT.	FUTUR.	PARF. ACT.	FUT. PASS.	PARF. MOY. ET PASS.
λέγ-ω, je dis,	λέξω,	εἶλοχα ¹ ,	λεχ-θήσομαι,	εἶλεγ-μαι.
ἄγ-ω, je conduis,	ἄξω,	ἤχα,	ἄχ-θήσομαι,	ἤγ-μαι.
διώκ-ω, je poursuis,	διώξω,	δεδίωχα,	διωχ-θήσομαι.	δεδίωγ-μαι.
βρέχ-ω, j'humecte,	βρέξω,	βέβρεχα,	βρεχ-θήσομαι.	βέβρεγ-μαι.
ἐλέγχ-ω, je convaincs,	ἐλέγξω,	ἤλεγχα,	ἐλεγχ-θήσομαι,	ἤλεγ-μαι.

Conjuguiez sur τρέπω (en ne tenant pas compte du τ de la dernière syllabe.

Voyez § 100, 5^o, p. 101).

PRÉSENT.	FUTUR.	PARF. ACT.	FUT. PASS.	PARF. MOY. ET PASS.
τύπ-τω, je frappe,	τύψω,	τέτυψ-α,	τυψ-θήσομαι,	τέτυμ-μαι.
βλάπ-τω, je nuis à,	βλάψω,	βέβλαψ-α	βλαψ-θήσομαι,	βέβλαμ-μαι.
ρίπ-τω, je jette,	ρίψω,	ῥῥίψ-α,	ρίψ-θήσομαι,	ῥῥίμ-μαι.
ἄπ-τω, j'attache,	ἄψω,	ἤψ-α,	ἄψ-θήσομαι,	ἤμ-μαι.

Conjuguiez sur ψεύδω :

ἀνύτ-ω, je termine,	ἀνύ-σω,	ἤνυ-κα,	ἀνυσ-θήσομαι,	ἤνυσ-μαι.
πιύθ-ω, je persuade,	πέι-σω,	πέπει-κα,	πεισ-θήσομαι,	πέπειτ-μαι.
σπένδ-ω, je fais des libations,	σπεί-σω,	ἔσπει-κα,	σπεις-θήσομαι,	ἔσπεις-μαι.

REMARQUES

SUR LES VERBES A RADICAL TERMINÉ PAR UNE MUETTE
(GUTTURALE, LABIALE OU DENTALE).

§ 92. REMARQUE I. — La conjugaison des temps qui viennent d'être énumérés ne donne lieu à aucune observation, excepté celle du parfait et du plus-que-parfait au moyen et au passif. Dans la conjugaison de ces derniers temps, il y a quelques combinaisons de lettres à remarquer, comme on le verra par les exemples suivants : la lettre finale du radical s'assimile ou s'accommode à la lettre initiale de la désinence, d'après les règles ordinaires sur la rencontre des consonnes.

1. Les redoublements de εἶλοχα, εἶλεγμαι, sont des redoublements attiques.

Parfait et plus-que-parfait au moyen et au passif.

	1° Des verbes à radical terminé par une gutturale.		2° Des verbes à radical terminé par une labiale.		3° Des verbes à radical terminé par une dentale.
	πλέκ-ω.		τρέπ-ω.		ψεύδ-ω.
	PARFAIT	PL.-Q.-PARF.	PARFAIT.	PL.-Q.-PARF.	PARFAIT.
IND.	πέπλεγ-μαι (p. πέπλεκ-μαι), πέπλεξαι (p. πέπλεκ-σαι), πέπλεκ-ται, πεπλέγ-μεθα, πέπλεχ-θε (p. πέπλεκ-σθε), πεπλεγ-μένοι εἰσί, πεπλέγ-μεθον, πέπλεχ-θον, πέπλεχ-θον.	ἐ-πεπλέγ-μην, ἐ-πέπλεξο (p. ἐπέπλεκ σο), ἐ-πέπλεκ-το, ἐ-πεπλέγμεθα, ἐ-πέπλεχ-θε, πεπλεγ-μένοι ἦσαν, ἐ-πεπλέγ-μεθον, ἐ-πέπλεχ-θον, ἐ-πεπλέχ-θην.	τετράμ-μαι (p. τέτραπ-μαι), τέτραψαι (p. τέτραπ-σαι), τέτραπ-ται, τετράμ-μεθα, τετράφ-θε (p. τετραπ-σθε), τετραμ-μένοι εἰσί, τετράμ-μεθον, τέτραφ-θον, τέτραφ-θον.	ἐ-τετράμ-μην, ἐ-τέτραψο, ἐ-τέτραπ-το, ἐ-τετράμ-μεθα, ἐ-τέτραφ-θε, τετραμ-μένοι ἦσαν, ἐ-τετράμ-μεθον, ἐ-τέτραφ-θον, ἐ-τετράφ-θην.	ἔψευσ-μαι, ἔψευσ-σαι, ἔψευσ-ται, εἰς. PL.-Q.-PARFAIT. ἔψεύσ-μην. ἔψευσ-σο. εἰς.
IMP.	πέπλεξο (p. πέπλεκ-σο), πεπλέχ-θω (p. πεπλέκ-σθω), πέπλεχθε (p. πέπλεκ-σθε), πεπλέχ-θωσαν, πέπλεχ-θον, πεπλέχ-θων.		τέτραψο (p. τέτραπ-σο), τετράφ-θω (p. τετράπ-σθω), τέτραφ-θε (p. τέτραπ-σθε), τετράφ-θωσαν, τέτραφ-θον, τετράφ-θων.		
SUBJ.	πεπλεγ-μένος ὦ.		τετραμ-μένος ὦ.		
OPT.	πεπλεγ-μένος εἴην.		τετραμ-μένος εἴην.		
INF.	πεπλέχ-θαι (p. πεπλέκ-σθαι).		τετράφ-θαι (p. τετράπ-σθαι).		
PART.	πεπλεγ-μένος, η, ον.		τετραμ-μένος, η, ον.		

Ces temps se conjuguent comme :

ἤκου σμαι,
ἠκούσ-μην.

(Voir § 77,
Rem. II,
p. 62.)

§ 93. REMARQUE II. — Ici, comme toujours, on peut noter les combinaisons de lettres suivantes :

1° Une muette, placée devant une autre, se met au même degré que celle-ci. Ex. :

βέβλαπ-ται (pour βέβλαβ-ται), rad. verb. βλαβ,
λέλεκ-ται (— λέλεγ-ται), — λεγ.

futur, dit *futur second*, vient, comme le futur premier, d'une ancienne forme *έσω*, futur primitif d'*είμι*. Mais, tandis que le futur 1^{er} a perdu l'*ε* de *έσω*, le futur 2 l'a gardé, en supprimant le *σ* entre deux voyelles, ce qui amène une contraction. Ce futur se conjugue comme le présent de *φιλέω-ω*. Ex. :

ἀγγέλω, j'annonce,	fut. ἀγγεῶ (pour ἀγγελέσω, ἀγγελέω).
νέμω, je distribue,	— νεμῶ (— νεμέσω, νεμέω).
τέμνω, je coupe,	— τεμῶ (— τεμέσω, τεμέω).
τείνω, je tends,	— τενωῶ (— τενέσω, τενέω).
φθείρω, je corromps,	— φθερωῶ (— φθερέσω, φθερέω).
ἐγείρω, j'éveille,	— ἐγερωῶ (— ἐγερέσω, ἐγερέω).

Le futur moyen se forme comme le futur actif; seulement les désinences du moyen remplacent celles de l'actif. Ex. :

ἀγγελοῦμαι, νεμοῦμαι, τεμοῦμαι, τενοῦμαι, φθεροῦμαι.

Les autres formes sont nécessairement contractes aussi. Exemple : (νεμέοιμι) νεμοῖμι, (νεμέων) νεμῶν, (νεμέομενος) νεμούμενος, etc.

Aoriste actif et moyen des verbes à radical terminé par une liquide.

§ 98. L'aoriste actif des verbes à radical terminé par une liquide se forme sans signa. Cette lettre se rejette comme au futur; mais tandis que, au futur, il se fait une contraction, l'aoriste 1^{er} prend, à la fin du radical, un allongement en compensation de la perte du sigma. Ex. :

ἤγγεῖλα (pour ἤγγελα-σα);	ἔτεινα (pour ἔτενα-σα);
ἔνειμα (— ἔνεμα-σα);	ἔφθειρα (— ἔφθερα-σα);
ἔτειμα (— ἔτεμα-σα);	ἐκάθηρα (— ἐκάθηρα-σα ¹);

ἔφηνα (pour ἔφανα-σα).

L'aoriste moyen se forme comme l'aoriste actif; seulement les désinences du moyen remplacent celles de l'actif. Ex. :

ἠγγελάμην, ἐνειμάμην, ἐτειμάμην, ἐτεινάμην, ἐφθειράμην, ἐκαθηράμην.

1. De καθαίρω, je purifie.

**Des autres temps des verbes à radical terminé
par une liquide.**

§ 99. Quelquefois les verbes à radical terminé par une liquide forment leurs autres temps sans altération du radical verbal. Ex.

ἀγγέλλω, j'annonce. ψάλλω, je joue d'un instrument.

<i>Parfait actif.</i>	ἤγγελ-κα.	ἔψαλ-κα.
<i>Parf. moy. ou pass.</i>	ἤγγελ-μαι.	ἔψαλ-μαι.
<i>Fut. pass.</i>	ἀγγελ-θήσομαι.	ψαλ-θήσομαι.
<i>Aor. pass.</i>	ἤγγέλ-θην.	ἔ-ψάλ-θην.

Mais le plus souvent, le radical verbal subit des altérations au parfait actif, moyen ou passif, au futur ou à l'aoriste passif. Ces altérations sont :

1° *Changement de voyelles* ou *apophonie*. Dans les verbes en λω et ρω de deux syllabes et qui ont ε au radical verbal, ε se change en α. Ex. :

<i>Présent.</i>	<i>Futur.</i>	<i>Parfaits.</i>	<i>Fut. pass.</i>	<i>Aor. pass.</i>
στέλ-ω, j'envoie.	στελ-ῶ.	ἔσταλ-κα, ἔσταλ-μαι.	σταλ-θήσομαι.	ἔ-στάλ-θην.
σπείρ-ω, je sème.	σπερ-ῶ.	ἔσπαρ-κα, ἔσπαρ-μαι.	(σπαρ-θήσομαι).	ἔ-σπάρ-θην.

2° *Suppression de consonnes*. De plus, les verbes dont le radical se termine en εν perdent le ν devant κ, μ et θ. Ex. :

τείν-ω, je tends.	τεν-ῶ.	τέ-τα-κα. τέ-τα-μαι.	τα-θήσομαι.	ἔ-τά-θην.
κτείν-ω, je tue.	κτεν-ῶ.	ἔ-κτα-κα. ἔ-κτα-μαι.	(κτα-θήσομαι).	(ἔ-κτά-θην).

3° *Addition de la voyelle η*. Dans les verbes μένω et νέμω, la voyelle η s'ajoute entre le radical et les syllabes κα ou μαι, qui terminent le parfait actif et moyen. Ex. :

	<i>Futur.</i>	<i>Parfaits.</i>
μέν-ω, je reste.	μεν-ῶ.	μεμέν-η-κα, μεμέν-η-μαι.
νέμ-ω, je partage.	νεμ-ῶ.	νενέμ-η-κα, νενέμ-η-μαι.

4° *Transposition de consonnes* ou *métathèse*. Plusieurs verbes à radical terminé par un λ ou par un μ transposent le

consonne et la voyelle du radical, et allongent cette dernière au parfait actif et moyen, au futur et à l'aoriste passif. Ex. :

	<i>Futur.</i>	<i>Parfait act., pass.</i>	<i>Fut. pass.</i>	<i>Aor. pass.</i>
βάλ-λω, je lance.	βαλ-ῶ.	βέβλη-κα, βέβλη-μαι.	βλη-θήσομαι,	έβλή-θην.
δέμ-ω, je l'âtis.	δεμ-ῶ.	δέδημη-κα, δέδημη-μαι.		
κάμνω, je travaille.	καμ-ῶμαι.	κέχημη-κα.		
τέμνω, jè coupe.	τεμ-ῶ.	τέτμη-κα, τέτμη-μαι.	τμη-θήσομαι.	έτμή-θην.

5° *Changements de consonnes.* Dans quelques verbes à radical terminé par ν (verbes en αίνω, ύνω), cette consonne est sujette à s'assimiler avec la suivante, à s'accommoder avec elle ou à se changer en σ. Ex. :

1° Assimilation du ν avec un μ. Ex. :

αίσχύν-ω, je fais rougir. *parf. moy. ou pass.* ἤσχυν-μαι, ἤσχυν-σαι, etc.

2° Accommodation du ν avec une gutturale;

φαίνω, je montre. *fut.* φαν-ῶ. *parf.* πέφαγ-κα.

αίσχύνω, je fais rougir. — αίσχυν-ῶ. — ἤσχυνγ-κα.

σημαίνω, je signifie. — σημαν-ῶ. — σεσήμαγ-κα.

3° Changement du ν en σ devant un μ. Ex. :

σημαίνω, je signifie; *parf. moy. ou pass.* σεσήμασ-μαι, σεσήμαν-σαι, σεσήμαν-ται.
φαίνω, je montre. — πέφασ-μαι, πέφαν-σαι, πέφαν-ται, etc.

QUATRIÈME CLASSE.

VERBES A SUFFIXES

OU VERBES EN Ω DONT LE RADICAL VERBAL EST SUIVI AU PRÉSENT
DE DIVERS SUFFIXES.

§ 100. Un grand nombre de verbes en ω, dont le radical verbal est terminé soit par une voyelle soit par une consonne, ont au présent ce radical suivi de suffixes, c'est-à-dire de lettres ou syllabes additionnelles. Ces suffixes s'intercalent entre le radical verbal et la lettre de liaison ο, qui termine le radical du présent et de l'imparfait. Ils sont propres au radical du présent et de l'imparfait, dont ils sont comme des caractéristiques, et ils disparaissent dans la formation des autres temps. Les verbes à suffixes rentrent donc, pour la formation de ces temps, dans

les autres classes de verbes à radical en ω pur (1^{re} classe), ou à radical terminé par une consonne (3^e classe). Ces suffixes sont :

1^o La lettre ζ (*verbes en $\zeta\omega$, $\acute{\alpha}\zeta\omega$, $\acute{\iota}\zeta\omega$*). Ex. :

		<i>Radical verbal.</i>	<i>Futur.</i>
ἀναγκά-ζω, je force.		ἀναγκα.	ἀναγκά-σω.
γυμνά-ζω, j'exerce.		γυμνα.	γυμνά-σω.
κολά-ζω, je châtie.		κολα.	κολά-σω.
θαυμά-ζω, j'admire.		θαῦμα(ου θαυματ).	θαυμά-σομαι.
βασανί-ζω, je tourmente.		βασανι.	βασανί-σω.
ἐρεθί-ζω, j'irrite.		ἐρεθι.	ἐρεθί-σω.
κομί-ζω, j'apporte.		κομι.	κομί-σω.
νομί-ζω, je crois.		νομι.	νομί-σω.
πορί-ζω, je fournis.		πορι.	πορί-σω.
ἀθροί-ζω, je rassemble.		ἀθροι.	ἀθροί-σω.
ὄρι-ζω, je borne.		ὄρι.	ὄρι-σω.
σώ-ζω, je sauve.		σω.	σώ-σω.
ἀρμό-ζω, j'arrange.		ἀρμο.	ἀρμό-σω.

Tous ces verbes ont un σ devant les terminaisons du futur, de l'aoriste et du parfait passif. Ex. :

ἀναγκα-σθήσομαι, γυμνα-σθήσομαι, κολα-σθήσομαι, θαυμα-σθήσομαι, etc.

Par exception, σῶζω fait au futur et à l'aoriste passif $\sigma\omega\text{-θήσομαι}$, ἐσώ-θην, mais il fait au parfait passif $\sigma\acute{\iota}\sigma\omega\text{-σμημι}$.

2^o La lettre ν et les syllabes $\nu\alpha$, $\nu\epsilon$, $\nu\eta$, $\nu\upsilon$. Ex. :

τέμ-ν-ω, je coupe (fut. τεμ-ῶ).

δάχ-ν-ω, je mords (aor. 2^e $\acute{\epsilon}\text{-δαχ-ο-ν}$).

φθά-ν-ω, je devance (fut. φθά-σω, aor. 1^{er} $\acute{\epsilon}\text{-φθα-σα}$).

δύ-ν-ω, je plonge. Le radical verbal est $\delta\upsilon$, comme le prouve le verbe $\delta\acute{\upsilon}\text{-}\omega$, formé de la même racine, $\delta\acute{\upsilon}\text{-ομαι}$ au moyen.

βα-ίνω, je marche (pour βα-ν-ίω). Le radical verbal est βα, comme le prouvent le futur βή-σομαι et l'aoriste 2^e $\acute{\epsilon}\text{-ἔη-ν}$.

ἐλα-ύνω, je pousse (pour ἐλα-νύ-ω). Le radical verbal est ἐλα, comme le prouve le futur ἐλά-σω.

δαμ-νά-ω et δάμ-νη-μι, je dompte. Le radical verbal est δαμ, comme le prouve l'aoriste 2^e passif $\acute{\epsilon}\text{-δάμ-ην}$.

On trouve dans les verbes en $\mu\iota$ de nombreux exemples du suffixe $\nu\upsilon$ ($\delta\acute{\epsilon}\iota\kappa\text{-}\nu\upsilon\text{-}\mu\iota$, $\pi\acute{\epsilon}\tau\acute{\alpha}\text{-}\nu\upsilon\text{-}\mu\iota$, etc.).

3^o La syllabe $\alpha\nu$ (*verbes en $\acute{\alpha}\nu\omega$*).

En général, les verbes qui ajoutent *αν* au radical du présent insèrent dans le radical une nasale ou une lettre qui en tient lieu par accommodation. Ex. :

λαμβάνω, je reçois. *Rad. verb.* λαβ; fut. λήψομαι (p. λάβ-σομαι); aor. 2 ἔ-λαβ-ο-ν.
μαθάνω, j'apprends. *Rad. verb.* μαθ; fut. μαθήσομαι; aoriste 2 ἔ-μαθ-ο-ν.
λαγχάνω, j'obtiens par le sort. *Rad. verb.* λαχ; fut. λήξομαι (p. λάχσομαι);
aor. 2 ἔ-λαχ-ο-ν.

τυγχάνω, je rencontre. *Rad. verb.* τυχ; fut. τεύξομαι; aor. 2 ἔ-τυχ-ο-ν.
λανθάνω, je suis caché. *Rad. verb.* λαθ; f. λήσομαι (p. λάθ-σομαι); aor. 2 ἔ-λαθ-ο-ν.
πυνθάνομαι, je m'informe. *Rad. verb.* πυθ; fut. πεύσομαι; aor. 2 ἔ-πυθ-ό-μην.
βλαστάνω, je germe. *Aoriste* 2 ἔ-βλαστ-ο-ν.
ἵκάνω (ou ἵκ-νέο-μαι), je viens. *Parfait* ἵγ-μαι; aoriste 2 ἵκ-ό-μην.

4° *Les lettres σκ* (verbes en σκω). Les verbes en σκω sont tous des verbes *inchoatifs*, ou indiquant une action qui commence. Outre le suffixe σκω, ils ont en général un allongement de la voyelle finale du radical et un redoublement de la consonne initiale. Ex. :

		<i>Radical verbal.</i>	<i>Futur.</i>
μι-μνή-σκ-ω,	je fais souvenir.	μνα.	μνή-σω.
γι-γνώ-σκ-ω,	j'apprends à connaître.	γνο.	γνώ-σομαι.
πι-πρά-σκ-ω,	j'achète ou je vends.	περα.	περά-σω.
ἄρέ-σκ-ω,	je plais.	ἄρε.	ἄρέ-σω.
γηρά-σκ-ω,	je vieillis.	γηρα.	γηρά-σομαι.
δι-δρά-σκ-ω,	je cours.	δρα.	δρά-σομαι.
τι-τρώ-σκ-ω,	je perce.	τορ.	τρώ-σω.
βι-βρώ-σκ-ω,	je mange.	βορ.	βρώ-σω.
θνή-σκ-ω,	je meurs.	θαν.	θαν-οῦμαι
φά-σκ-ω,	je prends la parole.	φα.	φή-σω.
βί-σκ-ω,	je me mets à marcher.	βα.	βή-σομαι.

Dans διδάσκω (pour διδάγ-σκω), j'apprends, la gutturale qui termine le radical verbal (διδαγ) est supprimée; mais elle se retrouve aux autres temps (Voir § 89).

θνήσκω est pour θάν-σκω (avec métathèse et renforcement),
ful. θανοῦμαι, *aor.* 2 ἔ-θαν-ο-ν.

πάσκω est pour πάθ-σκω (l'aspiration de la fin du radical s'est portée sur la terminaison), *aor.* 2 ἔ-παθ-ο-ν.

Quelquefois les verbes dont le présent se termine en σκω



ont, entre cette terminaison et le radical verbal, diverses voyelles euphoniques. Ex. :

ἔλ-ι-σχομαι, je suis pris. fut. ἄλ-ω-σομαι. aor. 2, ἐ-άλ-ω-ν.
 ἀπαφ-ί-σχω, je trompe. — ἀπαφ-ή-σω. — ἤπαφ-ο-ν.
 εὕρ-ί-σχω, je trouve. — εὕρ-ή-σω. — εὔρ-ο-ν.
 ἀπυρ-ί-σχω, je prive. — ἀπυρ-ω-ν. partic. ἀπούρας.

5° La lettre τ ou la syllabe τε (verbes en τω ou en τέομαι). Ex. :

δα-τέ-ομαι, je partage. Radical verbal: δα. aoriste 1 ἐ-δα-σάμην.
 πα-τέ-ομαι, je mange. — πα. — ἐπασάμην.
 τύπ-τω, je frappe. — τυπ. aor. 2 pass. ἐ-τύπ-η-ν.
 κλέπ-τω, je cache. — κλεπ.

La lettre τ, en s'ajoutant au radical verbal, produit au radical du présent une modification conforme aux règles des verbes à radical terminé par une muette (§ 93). Ex. :

βλάπ-τω, je nuis à. Radical verbal βλαβ. aor. 2 pass. ἐ-βλάβ-η-ν.
 βάπ-τω, j'immerge. — βαπ. subst. βαφή, immersion.
 θάπ-τω, j'ensevelis. — ταφ. — τάφος, sépulture.

CHAPITRE IV.

FORMES SECONDES DES VERBES.

(FUTUR SECOND, AORISTE SECOND, PARFAIT SECOND.)

Futur second (actif, moyen et passif).

§ 101. Nous avons déjà vu¹ que, outre le futur terminé en σω, il existe un futur sans sigma et contracté (ῶ pour ἔσω, ἔω). Ce futur, dit *futur second*, est propre aux verbes à radical terminé par une liquide (verbes en λω, μω, νω, ρω), et s'applique aussi, dans le dialecte attique, à quelques verbes

1. § 97, p. 95.

terminés par une muette ou une voyelle. Il est, à part les désinences, le même pour l'actif et le moyen. Ex. :

<i>Présent.</i>	<i>Futur actif.</i>	<i>Futur moyen.</i>
ἀγγέλλω, j'annonce.	ἀγγελέω.	ἀγγελοῦμαι.
μάχομαι, je combats.		μαχοῦμαι.
νομίζω, je pense.	νομιεῶ.	νομιοῦμαι.
κάμνω, je fatigue.		καμοῦμαι.

§ 102. Le futur second passif se forme en ajoutant au radical verbal la terminaison *ήσομαι* (au lieu de la terminaison du futur 1^{er} passif, qui est *θήσομαι*). Ex. :

<i>Fut. 1^{er} act.</i>	<i>Fut. 2 act.</i>	<i>Fut. 1^{er} pass.</i>
τύπ-τω, je frappe.	τύψω.	τυπ-θήσομαι.
	(τυπ-έω) τυπ-εῶ.	τυπ-θήσομαι.
	<i>Fut. 2 moy.</i>	<i>Fut. 2 pass</i>
	(τυπ-έομαι) τυπ-εῶμαι.	τυπ-ήσομαι.

Aoriste second (actif, moyen et passif).

§ 103. L'aoriste 2 actif et moyen se forme de la racine, ou simplement du radical verbal, qui est presque toujours identique à la racine. Cet aoriste se forme de deux manières :

1° Si le radical verbal est terminé par une voyelle, cette voyelle est suivie des désinences des temps secondaires, c'est-à-dire de *ν* pour la 1^{re} personne de l'actif, de *μην* pour celle du moyen; de plus, cette voyelle s'allonge à l'actif. L'aoriste 2 prend du reste l'augment, comme l'aoriste 1st. Ex. :

<i>Rad. verb. et Rac.</i>	<i>Aor. 2 act.</i>	<i>Aor. 2 moy.</i>
φύ-ω, je fais croître.	φύ.	ἔφυν, ἔφυσ, ἔφυσ.
δύ-ω, je plonge.	δύ.	ἔδυν, ἔδυσ, ἔδυσ.
σεύομαι, je me précipite.	συ.	ἔσύν-μην.
<i>Rad. verb.</i>	<i>Aoriste 2 actif</i>	
γι-γνώ-σκω, j'apprends.	γνω (d'où le fut. γνώ-σομαι).	ἔγνω-ν, ἔγνωσ, ἔγνω, etc.
δι-δρά-σκω, je fuis.	δρα (— δρά-σομαι).	ἔδρα-ν, ἔδρασ, ἔδρα, etc.
τλά-ω, je supporte.	τλα (— τλή-σω).	ἔτλη-ν, ἔτλησ, ἔτλη, etc.
βη-ίνω, je marche.	βη (— βή-σομαι).	ἔβη-ν, ἔβησ, ἔβη, etc.
φθά-νω, je devance.	φθλ (— φθά-σω).	ἔφθη-ν, ἔφθησ, ἔφθη, etc.

2° Si le radical verbal est terminé par une consonne, on insère, par une raison d'euphonie, la lettre o entre le radical et la désinence, ce qui donne à l'actif et au moyen les terminaisons ο-ν, ό-μην. Ex. :

<i>Rad. verb.</i>		<i>Aor. 2 act.</i>	<i>Aor. 2 moy.</i>
τύπ-τω, je frappe.	τυπ (d'où le fut. τύψω).	ἔ-τυπ-ο-ν, ἔ-τυπ-ε-ς.	ἔ-τυπ-ό-μην.
φεύγ-ω, je fuis.	φευγ, racine ΦΥΓ.	ἔ-φυγ-ο-ν, ἔ-φυγ-ε-ς.	
λείπ-ω, je laisse.	λειπ, — ΔΙΠ.	ἔ-λιπ-ο-ν, ἔ-λιπ-ε-ς.	ἔ-λιπ-ό-μην.

	<i>Rad. verb.</i>		<i>Aor. 2.</i>
μανθάνω, j'apprends.	μαθ (d'où le fut. μαθήσομαι).		ἔμαθ-ο-ν.
αἰσθάνομαι, je sens.	αἰσθ (— αἰσθήσομαι).		ἤσθ-ό-μην.
ὀφλισκάνω, je dois.	ὀφελ (— ὀφείλῃσω).		ὠφελ-ο-ν.
ἁμαρτάνω, je me trompe.	ἁμαρτ (— ἁμαρτήσομαι).		ἤμαρτ-ο-ν.
δάκνω, je mords.	δακ (— δήξομαι).		ἔ-δακ-ο-ν.

REMARQUE I. — L'aoriste 2 de l'une et de l'autre formation admet quelquefois un changement de voyelle (*apophonie*) et une transposition de consonne (*métathèse*). Ex. :

βι-θρώ-σκω, je mange.	βρω (d'où le fut. βρώσομαι).	ἔ-θρω-ν, ἔθρω-ς, ἔθρω.
κτείν-ω je tue.	κτεν (— κτενῶ).	ἔ-κταν-ο-ν, ἔκτανες.
τρέπ-ω, je tourne.	τρέπ (— τρέψω).	ἔ-τραπ-ο-ν, ἔτραπες.
δέρκ-ομαι, je vois.	δερχ	ἔ-δρακ-ο-ν, ἔδρακες.
σκέλ-λω, je dessèche.	σκέλ (d'où le fut. σκελῶ).	ἔ-σκλη-ν, etc.

Quelquefois on trouve une forme différente pour l'actif et pour le moyen, selon que la voyelle du radical est maintenue ou changée. Ex. : τέμνω, je coupe, — ἔ-ταμ-ο-ν, ἔ-τεμ-ό-μην.

REMARQUE II. — Dans les aoristes 2 en ο-ν, ό-μην, l'o fait partie du radical d'aoriste, et passe à tous les modes, avec les mêmes modifications qu'au présent, c'est-à-dire avec changement d'o en ε (§ 69, p. 49). Ex. : ἔ-λαβο-ν, ἔ-λαβε-ς, λαβε-ῖν, etc.

Il en résulte que les deux sortes d'aoriste *second* sont distinctes pour la plupart des modes, comme pour l'indicatif, et que l'aoriste 2 en ν (sans ο) a les mêmes formes que celles de l'aoriste 2 des verbes en μι (voir § 118, p. 112).

Aoriste 2 en ν.

INDIC.	ἔ-γνω-ν, ἔγνωσ, ἔγνω, ἔγνωμεν, ἔγνωτε, ἔγνωσαν.
IMPÉR.	γνώθι.
SUBJ.	γνώ.
OPTAT.	γνοίη-ν.
INFIN.	γνώ-ναι.
PARTIC.	γνούς, γνόντ-ος.

Aoriste 2 en ον.

INDIC.	ἔ-λαβο-ν, ἔλαβες, ἔλαβε, ἔλάβομεν, ἔλάβετε, ἔλαβον.
IMPÉR.	λάβε.
SUBJ.	λάβω.
OPTAT.	λάβοι-μι.
INFIN.	λάβε-ῖν.
PARTIC.	λαβών, λαβόντ-ος.

Les formes du moyen sont également distinctes :

Aoriste 2 en ῖμην.

INDIC.	ἔ-φά-μην.
IMPÉR.	φά-ο (pour φά-σο).
SUBJ.	φῶ-μαι.
OPTAT.	φαί-μην.
INFIN.	φά-σθαι.
PARTIC.	φά-μενος.

Aoriste 2 en ὄμην.

INDIC.	ἔ-λαβό-μην.
IMPÉR.	λάβω.
SUBJ.	λάβω-μαι.
OPTAT.	λάβοι-μην.
INFIN.	λάβέ-σθαι.
PARTIC.	λαβό-μενος.

REMARQUE III. — L'aoriste 2 de ἔχω (ἔσχον), *j'ai*, fait à l'im-pératif σχέ-s pour σχέ-θι (voir § 75 et § 127).

L'aoriste 2 de πίνω, *je bois*, fait de même à l'im-pératif πί-θι.

REMARQUE IV. — Πέτομαι, *je vole*, fait à l'aoriste 2 ἐπτόμην, syncope pour ἐ-πετ-ό-μην. ἄγω fait à l'aoriste 2 ἤγ-αγ-ο-ν.

REMARQUE V. — L'aoriste 2 actif, quand il existe concurremment avec l'aoriste 1^{er}, a le sens intransitif. Ex. : ἔ-φυ-ν, ἔ-δυ-ν, ἔ-σβη-ν, ἔ-σκλη-ν, et, parmi les verbes en μι, ἔ-στη-ν. Ou bien il est le seul usité, du moins de beaucoup le plus usité. Ainsi, dans les verbes en μι,

ἔ-δω-ν est bien plus usité que ἔ-δω-κα } et ces aoristes sont seuls usités
ἔ-θη-ν — — — — — ἔ-θη-κα } aux autres modes de l'aoriste.

§ 104. L'aoriste 2 passif diffère de l'aoriste 1^{er}, comme le futur 2 passif diffère du futur 1^{er}, par l'absence du θ. Il a, du reste, la même terminaison η-ν, qui s'ajoute au radical. Ex. :

τύπ-τω, je frappe, aor. 1^{er} ἐ-τύφ-θη-ν, aor. 2 ἐ-τύπ-η-ν.

Souvent il a de plus, comme l'aoriste second actif, un changement de voyelle (de ε en α). Ex. :

	<i>Aor. 1 pass.</i>	<i>Aor. 2.</i>
τρέπ-ω, je tourne.	ἐ-τρέφ-θη-ν.	ἐ-τρέπ-η-ν.
τέρπ-ω, je récréé.	ἐ-τέρφ-θην et ἐ-τόρφ-θην.	ἐ-τάρπ-η-ν.

Parfait second.

§ 105. Le *parfait second* se forme en ajoutant au radical verbal, outre le redoublement, la voyelle *α*. Comme l'aoriste 2, et plus souvent encore que l'aoriste 2, le parfait 2 admet, dans les verbes de deux syllabes, une *apophonie* ou changement de voyelle, et un *renforcement*, c'est-à-dire un allongement de la voyelle du radical. Ex. :

		Rad. verb.		Parfait second.
βαίνω,	je marche.	βα	(<i>d'ou βή-σομαι</i>).	βέ-θα-α.
ἀκούω,	j'entends.	ἀκου	(et, par suppression de l'υ, ἀκο).	ἀκ-ήκο-α.
λαοθάνω,	j'échappe,	λαθ		λέληθα
θνήσκω,	je meurs.	θανει	θνα.	τέ-θνα-α.
πράσσω,	je fais.	πραγ	(<i>d'ou πράζω</i>).	πέ-πραγ-α.
πλήσσω,	je frappe.	πληγ.		πέ-πληγ-α.
στρέφω,	je tourne.	στρεφ	(<i>d'ou le fut. στρέψω</i>).	ἔ-στροφ-α.
λείπω,	je laisse.	λειπ	(— λείψω).	λέ-λειπ-α.
φεύγω,	je fuis.	φευγ	(— φεύζομαι).	πέ-φευγ-α.
φθείρω,	je corromps.	φθερ	(— φθερῶ).	ἔ-φθορ-α.
φαίνω,	je fais voir.	φαν	(— φανῶ).	πέ-φην-α.
θάλλω,	je fleuris.	θαλ	(— θαλῶ).	τέ-θηλ-α.
τύπτω,	je frappe.	τυπ	(<i>d'ou l'aor. 2 ἔ-τυπ-ο-ν</i>).	τέ-τυπ-α.

REMARQUE I. — Le *parfait second* est quelquefois appelé très-improprement *parfait moyen*.

Il se trouve dans un verbe usité seulement à la voix moyenne : γίγνομαι, *je deviens*. Radical verbal γεν et γα, parf. 2 γέ-γον-α et γέ-γα-α.

Sa forme est celle des temps de la voix active. Quant à sa signification, elle est tantôt transitive, tantôt intransitive. Il a toujours le sens intransitif quand il appartient à un verbe intransitif, ou quand il existe concurremment avec le parfait 1^{er}. Ex. :

		Parf. 1.		Parf. 2.	
πείθω,	je persuade.	πέπειθα,	j'ai persuadé.	πέποιθα,	je suis persuadé.
ἐγείρω,	j'éveille.	ἐγήγερκα,	j'ai éveillé.	ἐγρήγορα,	je suis éveillé.
φαίνω,	je fais voir.	πέφαγκα,	j'ai fait voir.	πέφηνα,	j'ai paru.
φθείρω,	je corromps.	ἐφθαρκα,	j'ai corrompu.	ἐφθορα,	je suis corrompu.

D'autres fois il est seul usité, ordinairement par des raisons d'euphonie. Ex. :

	Parf. 1.	Parf. 2.
λείπω, je laisse.	λέλειπα.	λέλοιπα, j'ai laissé.
φεύγω, je fuis.	πέφευχα.	πέφευγα, j'ai fui.
κεύθω, je cache.	κέκευκα.	κέκευθα, j'ai caché.

Dans le verbe *δέιδω*, *craindre*, le parfait 1^{er} *δέδοικα* est plus usité en prose, le parfait 2 *δέδισα* est plus usité en poésie.

REMARQUE II. — Les modes du parfait second se forment comme ceux du parfait 1^{er}. Ex. :

INDICATIF.	πέπραγα.	βέβαα.
IMPÉRATIF.	πέπραγε.	βέβαε.
SUBJONCTIF.	πεπράγω.	βεβάω.
OPTATIF.	πεπράγοιμι.	βεβάοιμι.
INFINITIF.	πεπραγέμαι.	βεβαέμαι.
PARTICIPE.	πεπραγός, ότος.	βεβαός, ότος
	πεπραγία, υίας.	βεβαυία, υίας.
	πεπραγός, ότος.	βεβαός, ότος.

REMARQUE III. — Le participe du parfait 2, quand il se contracte, a une autre formation plus usitée au féminin : *βεβώς, ώτος*, — *βεβῶσα, βεβώσης*.

REMARQUE IV. — La 2^e pers. (singulier) de l'impératif du parfait second a quelquefois la désinence primitive *θι* : *τέτλα-θι, τέθνα-τι* (pour *τέ-θνα-θι*).

REMARQUE V. — Au parfait 2 correspond un plus-que-parfait 2, comme au parfait 1^{er} un plus-que-parfait 1^o. Ex. :

<i>πέπεικα</i> , parf. 1 ^{er} de <i>πείθω</i> , <i>έ-πεπείκει-ν</i> .
<i>πέποιθα</i> , parf. 2 — <i>έ-πεποίθει-ν</i> .

CHAPITRE V.

VERBES IRRÉGULIERS DE LA CONJUGAISON EN Ω

1° Irrégularités dans l'emploi des voix.

§ 106. Les formes de quelques verbes flottent entre les voix active, moyenne et passive.

Ainsi, un grand nombre de verbes dont le futur actif est inusité, le remplacent par un futur moyen. Ex. :

PRÉSENT.	FUTUR.	PRÉSENT.	FUTUR.
ᾄδ-ω, je chante.	ᾄ-σομαι.	λαμβάνω, je reçois.	λήψομαι.
βα-ίνω, je marche.	βή-σομαι.	μανθ-άνω, j'apprends.	μαθ-ήσομαι.
ἀκού-ω, j'entends.	ἀκού-σομαι.	γελά-ω, je ris.	γελά-σομαι.
θαυμά-ζω, je m'étonne.	θαυμά-σομαι.	σιγά-ω, je me tais.	σιγή-σομαι.
		ἁμαρτ-άνω, je me trompe.	ἁμαρτ-ήσομαι.

Plusieurs verbes moyens ont à l'aoriste la forme passive. Ex. :

βούλομαι, δύναμαι, οἶομαι, ἐνθυμέομαι, ἐννοέομαι, etc.
 aor. ἐβουλήθην, ἐδυνήθην, ὤήθην, ἐνεθυμήθην, ἐνενοήθην.

D'autres, comme ἄχθομαι, αἰδέομαι, διαλέγομαι, prennent au futur la forme passive ou la forme moyenne indifféremment (ἄχθήσομαι et ἀχθεσθήσομαι, etc.).

D'autres ont le sens passif au futur moyen. Ex. :

τιμήσομαι, je serai honoré.

Enfin, quelques verbes, qui sont inusités à l'actif et prennent au moyen le sens transitif, ont des formes passives avec sens passif, surtout à l'aoriste 1^{er} et au parfait. Ex. :

δέχομαι, je reçois. aor. 1^{er} pass. ἐδέχθην. parf. δέδεγμαι.
 μιμέομαι, j'imité. — ἐμιμήθην. — μεμίμημαι.

2° Irrégularités dans la formation des temps.

1° Verbes dont le radical verbal est altéré.

§ 107. Dans certains verbes, le radical verbal est altéré au présent, au point d'être méconnaissable. Ex. :

πάσχω, je souffre (p. πάθ-σχω), }
 θνήσκω, je meurs (p. θάν-σχω), } Voir p. 100.

	<i>Rad. verb.</i>	<i>Fut.</i>	<i>Aor.</i>	<i>Parf.</i>
τίκτω, j'enfante	(p. τι-τέκ-ω).	τεκ. τέξομαι.	ἔ-τεκ-ο-ν.	τέ-τοκ-α.
πίπτω, je tombe	(p. πι-πέτ-ω).	πετ. πεσοῦμαι.	ἔ-πεσ-ο-ν.	πέπτωκα (p. πε-πέτ-ωκα).
γίγνομαι, je deviens	(p. γι-γέν-ομαι).	γεν. γενήσομαι.	ἔ-γεν-ό-μην.	γέ-γον-α.
ἔχω, j'ai	(p. σέχ-ω).	σεχ.	ἔσχον (p. ἔ-σεχ-ο-ν).	
ἵκνομαι, je suis	(p. σέπ-ομαι).		ἔσπόμην (p. ἔ-σεπ-ό-μην).	

2° *Verbes dont les divers temps se forment
de divers radicaux.*

§ 108. Dans certains verbes, un radical verbal plus court alterne avec un autre qui est allongé d'un ε, ou, plus rarement, d'un ο. Ex. :

1° RAD.		2° RAD.	
ἀλ.	prés. ἀλ-ί-σκο-μαι, je suis pris.	ἀλο.	futur ἀλώ-σομαι, éάλων.
ἀλεξ.	— ἀλεξ-ω, je détourne.	ἀλεξε.	— ἀλεξή-σω.
ἀχθ.	— ἀχθ-ο-μαι, je m'indigne.	ἀχθε.	— ἀχθε-σθήσομαι.
βαλ.	— βάλ-λω, je lance.	βαλλε.	— βαλλή-σω (forme plus usitée dans le dialecte attique que βαλῶ).
βουλ.	— βούλ-ο-μαι, je veux.	βουλε.	— βουλή-σομαι.
βο.	— βό-σκω, je nourris.	βοσκε.	— βοσκή-σω.
γαμ.	aor. ἔ-γημ-α.	γαμε.	prés. γαμέ-ω, j'épouse, fut. γαμέ-σω ou γαμή-σω, aor. ἔ-γάμε-σα ou ἔ-γάμη-σα.
γηθ.	parf. γέ-γηθ-α.	γηθε.	— γηθέ-ω, je me réjouis.
δε.	— δέ-ο-μαι, j'ai besoin.	δεε.	fut. δεή-σομαι (le verbe δέω, je lie, fait au fut. act. δήσω, au fut. moy. δήσομαι). [σιω.]
δοκ.	fut. δόξω, ἔδοξα, je semble.	δοκε.	prés. δοκέ-ω, fut. poét. δοκή-
ἐθ.	— ἐθ-ίζω, j'accoutume.	ἐοθ.	parf. εἴωθ-α, j'ai coutume.
ἐρ.	prés. ἔρρω, je m'en vais.	ἐρρε.	futur ἐρρή-σω. [κα.]
εὔρ.	— εὔρ-ί-σκω, je trouve. aor. 2 εὔρον.	εὔρε.	— εὔρή-σω, parf. act. εὔρη- parf. pass. εὔρημαι.
έψ.	— ἔψ-ω, je cuis.	έψε.	— ἔψη-σω.
θελ.	— θέλ-ω, je consens.	θελε.	— θελή-σω.
καθευδ.	— καθεύδ-ω, je dors.	καθευδε.	— καθευδή-σω.

1 ^{er} RAD.		2 ^e RAD.	
μαθ.	prés. μαθ-άνω, j'apprends.	μαθε.	futur μαθή-σομαι.
	aor. 2 ε-μαθ-ον.		parf. με-μάθη-κα.
μελ.	— μέλ-ει, il est à souci.	μελε.	— μελή-σει.
μελλ.	— μέλλ-ω, je dois.	μελλε.	— μελλή-σω.
ὀδ.	— ὀζ-ω, je sens.	ὀζε.	— ὀζή-σω.
οἶ.	— οἶ-ο-μαι, je pense.	οἶε.	— οἶή-σομαι, ᾠή-θην.
οἶχ.	— οἶχ-ο-μαι, je pars.	οἶχε.	— οἶχή-σομαι.
ὄφελ.	— ὄφείλω, je dois, aor. 2 ᾠφλον.	ὄφειλε.	— ὄφειλί-σω, parf. ὄφρη-κα.
τυπ.	— τύπ-τω, je frappe.	τυπτε.	— τυπτή-σω (forme plus attique que τύψω).

§ 109. D'autres verbes sont *defectifs* ou incomplets, et forment leurs divers temps de radicaux tout à fait différents, comme en français : *je vais, aller, j'irai*, etc.

Ce sont, en réalité, autant de verbes distincts, usités seulement à certains temps, et réunis par le sens dans un même verbe. Ex. :

1 ^{er} RAD.		2 ^e RAD.		3 ^e RAD.	
αἶρε.	présent αἶρέ-ω.	ἔλ.	aor. 2 εἶλ-ον		
	je prends.		(p. ε-ελ-ον).		
futur	αἶρή-σω.				
parfait	ἤρη-κα		aor. 2 moy. εἰλόμην.		
fut. pass	αἶρε-θή-σομαι.				
auriste	ἤρέ-θην.				
parf.	ἤρη-μαι.				
ἔρχ.	prés. ἔρχ-ο-μαι.	ἔλυθ.	fut. ἔλεύ-σομαι		
	je vais.		(p. ἔλυθ-σομαι).		
			aor. 2 ἤλυθ-ον		
			(p. ἤλυθ-ον).		
			parf. ἐλήλυθα.		
ἔσθ.	prés. ἔσθ-ίω.	ἔδ.	fut. ἔδ-ο-μαι.	φαγ.	fut. φάγ-ομαι.
	je mange.		parf. 1 ἔδ-ήδ-οκα.		aor. 2 ἔ-φαγ-ον.
			— 2 ἔδ-ηδ-α,		
ζα.	prés. ζά-ω.	βίω.	fut. βιώ-σομαι.		
	je vis.				
fut.	ζήσω et ζή-σομαι.		aor. 2 ἐ-βίω-ν.		

1 ^{er} RAD.		2 ^o RAD.		3 ^o RAD.	
ὄρα, prés.	ὄρά-ω, je vois.	ἴδ.	aor. 2 εἶδ-ον.	ὄπ.	fut. ὄψομαι (p. ὄπ-σομαι)
parfait 1 ^{er}	ἔ-ώρα-κα.			parf. 2 act. ὄπ-ωπ-α.	
parf. 1 ^{er} pass.	ἔ-ώρα-μαι,			— pass. ὄμμαι (p. ὄπ-μαι)	
				aor. pass. ὄφ-θην.	
παθ. prés.	πάσχω (p. πάθ-σκω), je souffre.	πενθ.	fut. πείσομαι (p. πένθ-σομαι).		
aor. 2	ἔ-παθ-ον.	parf. 2	πέ-πονθ-α.		
τρέχ. prés.	τρέχω, je cours.	δραμ.	fut. δραμ-οῦμαι. aor. 2 ἐ-δραμ-ον.		
fut.	θρέξομαι (p. τρέχ-σομαι).	parf. 2	δέ-δρομ-α. [d'où le subst. δρόμος].		
φέρ. prés.	φέρω, je porte.	οἶ.	fut. οἶ-σω. fut. pass. οἶ-σθήσομαι.	ἐνεγκ.	aor. 1 ^{er} ἤνεγκ-α. aor. 2 ἤνεγκ-ον. parf. ἐν-ήνοχ-α. parf. pass. ἐν-ήνεγ-μαι, aor. — ἤνέχ-θην. fut. — ἐνεχ-θήσομαι.
λεγ. prés.	λέγ-ω, je dis.	εἶπ.	aor. 2 εἶπον (p. ἔ-ειπ-ον, forme poétique; de là l'infinitif εἶπεῖν, et le participe εἰπών).	ερ.	prés. moy. εἶρ-ομαι, je me fais dire, j'interroge
fut.	λέξω.			fut. act. ἔρ-ῶ. ἔρε. parf. εἶρ-ηκα. parf. pass. εἶρ-ημαι.	
πι. prés.	πί-νω, je bois.			πο.	fut. pass. πο-θήσομαι parf. act. πέ-πω-κα, parf. pass. πέ-πο-μαι.
fut.	πί-ομαι.				
aor. 2	ἔ-πι-ον.				

§ 110. On trouve même des formes de verbes tout à fait isolées. Ex. :

De la racine ΙΚ. d'où vient le substantif εἰκών, *image*, et l'adjectif poétique εἶκελος, *semblable*, se tirent le parf. 2 ἔ-οικ-α, *je suis semblable*, qui s'emploie pour le présent, et le plus-que-parfait, ἐ-ῶκ-ειν, qui s'emploie pour un imparfait.

De la racine ΙΔ, qui fournit à ὄραω l'aoriste 2 εἶδον (dans le sens de *voir*), se tire le parf. 2 οἶδα, *je sais*. Ce verbe s'emploie dans le sens du présent; il a un imparfait et même un futur. Les formes de ce verbe, usitées en prose, sont les suivantes :

PARFAIT-PRÉSENT.	PLUS-Q.-PARFAIT-IMPARFAIT.	FUTUR.
οἶδα, je sais,	ᾔδει-ν,	εἴσο-μαι (p. εἶδ-σο-μαι),
οἶσθα (p. οἶδα-σθα),	ᾔδει-ς,	εἴσῃ,
οἶδε,	ᾔδει,	εἴσε-ται,
ἴσ-μεν (p. ἴδ-μεν),	ᾔδει-μεν,	εἰσό-μεθα,
ἴσ-τε (p. ἴδ-τε),	ᾔδει-τε,	εἴσε-σθε,
ἴσ-ασι (p. ἴδ-ντι),	ᾔδει-σαν,	εἴσο-νται.
IMPÉRATIF.		INFINITIF.
ἴσ-θι (p. ἴδ-θι), ἴσ-τω, etc.		εἰδέ-ναι.
SUBJONCTIF.		PARTICIPE.
εἰδ-ῶ, εἰδ-ῆς, εἰδ-ῆ, etc.		εἰδ-ώς, εἰδ-ύια, εἰδ-ός, etc.
OPTATIF.		
εἰδε-ῖην, εἰδείης, etc.		

CHAPITRE VI.

VERBES EN MI.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LES VERBES EN MI.

§ 115. Les verbes en *μι* se distinguent des verbes en *ω* en ce que, au présent, ils unissent immédiatement les désinences personnelles au radical verbal.

Ils n'ont de formes spéciales qu'à certains modes du présent et à l'imparfait.

Les autres leur sont communes avec la conjugaison en *ω*.

Ex. : ἵ-στη-μι, *je place*. Futur, στή-σω; aor. 1^{er}, ἔ-στη-σα; aor. 2, ἔ-στη-ν; parf. 1^{er}, ἔ-στη-κα; parf. 2, ἔ-στα-α; plus-que-parfait 1^{er}, ἐ-στή-κει-ν; plus-que-parfait 2, ἐ-στά-ει-ν.

§ 116. Pour les verbes en *μι* comme pour les verbes en *ω*, il importe de ne pas confondre avec le radical verbal le radical du présent. D'après le radical du présent, les verbes en *μι* se divisent en trois classes :



1^{re} classe : Verbes qui ont un redoublement de la consonne initiale (redoublement en *ι*). Ex. :

τί-θη-μι, je place,
δί-δω-μι, je donne.

2^{re} classe : Verbes qui insèrent un suffixe entre le radical verbal et la désinence. Ex. :

δείκ-νυ-μι, je montre,
πετά-νυ-μι, j'étends.

REMARQUE. — Le redoublement et le suffixe n'existent qu'au présent et à l'imparfait, et disparaissent aux autres temps, comme dans les verbes en *ω* qui ont les mêmes caractères. Ex. :

γι-γνώ-σκω, fut. γνώσομαι, τί-θη-μι, fut.θήσω,
λαμβ-άν-ω, fut.λήψομαι, δείκ-νυ-μι, fut.δείξω.

3^e classe. La 3^e classe se compose des verbes en *μι* qui n'ont ni suffixe ni redoublement. Ex. :

ει-μί (déjà vu plus haut, § 70, p. 49.),
φη-μί, je dis, etc.

§ 117. Avant d'étudier les particularités de chacune de ces classes, nous examinerons ce qui leur est commun.

Temps.

§ 118. L'*auriste second* des verbes en *μι* n'est pas propre à ces verbes, et il ne se trouve que dans ceux dont le radical est terminé par une voyelle. Ex. : ἴ-στη-μι, ἔ-στη-ν, — τί-θη-μι, ἔ-θη-ν, — δί-δω-μι, ἔ-δω-ν, etc.

Modes.

§ 119. A l'*indicatif présent* de l'actif, les voyelles du radical qui sont brèves par nature s'allongent au singulier devant la désinence (Ex. : φη-μί, τί-θη-μι, δί-δω-μι), mais redeviennent brèves au pluriel. (Ex. : φα-μέν, τί-θε-μεν, δί-δο-μεν).



§ 120. Au *subjonctif* des trois voix, il y a, comme dans la conjugaison en ω , une voyelle longue à toutes les personnes (ω ou ι); et, comme dans les verbes contractes de cette conjugaison, cette voyelle se contracte avec la syllabe finale du radical, quand cette voyelle est α , ϵ , o . Ex. :

(τιθέ- ω) τιθῶ, τιθῆς, τιθῆ,	(θέ- ω)θῶ, θῆς, θῆ,
(διδό- ω) διδῶ, διδῆς, διδῆ,	(δό- ω)δῶ, δῆς, δῆ.
δεικνύω, δεικνύης, δεικνύη,	

§ 121. La caractéristique de l'*optatif du présent* et de l'*aoriste 2*, à l'actif des verbes en $\mu\iota$, est $\iota\eta$, et la désinence est ν , désinence des temps secondaires (Ex. : $\tau\iota$ - $\theta\epsilon$ - $\iota\eta$ - ν , $\theta\epsilon$ - $\iota\eta$ - ν). Nous avons déjà trouvé la syllabe $\iota\eta$ à l'optatif des verbes contractes (Ex. : $\phi\iota\lambda\epsilon\omicron$ - $\iota\eta$ - ν , Voir § 86), et à l'optatif de tous les aoristes passifs (Ex. : $\lambda\upsilon\theta\epsilon$ - $\iota\eta$ - ν , Voir § 81).

§ 122. L'*infinitif du présent*, de l'*aoriste* et du *parfait*, à l'actif des verbes en $\mu\iota$, a pour terminaison la syllabe $\nu\alpha\iota$, abréviation de la forme primitive $\mu\epsilon\nu\alpha\iota$ (Ex. : $\tau\iota$ - $\theta\acute{\epsilon}$ - $\nu\alpha\iota$, $\theta\epsilon\acute{\iota}$ - $\nu\alpha\iota$). On la trouve déjà, dans la conjugaison en ω , à l'aoriste 2 actif des verbes à radical terminé par une voyelle. (Ex. : $\beta\eta$ - $\nu\alpha\iota$, $\phi\tilde{\upsilon}$ - $\nu\alpha\iota$), au parfait actif (Ex. : $\lambda\epsilon\lambda\upsilon\kappa\acute{\epsilon}$ - $\nu\alpha\iota$), et à l'aoriste passif (Ex. : $\lambda\upsilon\theta\eta$ - $\nu\alpha\iota$, $\pi\lambda\eta\gamma\eta$ - $\nu\alpha\iota$).

§ 123. La formation du *participe présent* ne saurait être la même que dans la conjugaison en ω , à cause de l'absence de la lettre de liaison o . Le participe se forme, dans les verbes en $\mu\iota$, comme celui de l'aoriste 1^{er} et 2 du passif dans les verbes en ω . Le *participe de l'aoriste 2* se forme comme celui des verbes en ω à radical terminé par une voyelle.

Le radical, toujours intact au génitif singulier masculin, subit diverses modifications au nominatif. Ex. :

τιθείς (pour τιθέντ-ς),	διδούς (pour διδόντ-ς),
θείς (— θέντ-ς),	δούς (— δόντ-ς),
ιστάς (— ιστάντ-ς),	δεικνύς (— δεικνύντ-ς),
στάς (— στάντ-ς),	φάς (— φάντ-ς).

Désinences personnelles.

§ 124. Les désinences personnelles du singulier de l'indicatif présent se rapprochent plus des désinences primitives que celles de la conjugaison en ω . Ainsi, à la 1^{re} personne, $\mu\iota$ s'est conservé; à la 3^e, on trouve $\sigma\iota$ pour $\tau\iota$, qui s'est conservé dans le dialecte dorien.

§ 125. A l'imparfait actif, les terminaisons des trois personnes du singulier de la conjugaison en $\mu\iota$ sont peu usitées, excepté dans $\iota\sigma\tau\eta\mu\iota$. On emploie, en général, celles de la conjugaison en ω .

Il en est de même de la 2^e personne du singulier de l'impératif présent, où l'ancienne désinence $\theta\iota$ est peu usitée. Ex. :

$\epsilon\tau\theta\omicron\upsilon\nu$	au lieu de	$\epsilon\tau\theta\eta\nu$,	$\tau\theta\epsilon\iota$	au lieu de	$\tau\theta\epsilon\tau\iota$,
$\epsilon\tau\theta\epsilon\iota\varsigma$	—	$\epsilon\tau\theta\eta\varsigma$,			
$\epsilon\tau\theta\epsilon\iota$	—	$\epsilon\tau\theta\eta$,			
$\epsilon\delta\acute{\iota}\theta\omicron\upsilon\nu$	—	$\epsilon\delta\acute{\iota}\theta\omega\nu$,	$\delta\acute{\iota}\theta\omega$	—	$\delta\acute{\iota}\theta\omega\theta\iota$,
$\epsilon\delta\acute{\iota}\theta\omicron\upsilon\varsigma$	—	$\epsilon\delta\acute{\iota}\theta\omega\varsigma$,			
$\epsilon\delta\acute{\iota}\theta\omicron\upsilon$	—	$\epsilon\delta\acute{\iota}\theta\omega$,			
$\epsilon\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon\omicron\upsilon\nu$	—	$\epsilon\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon\nu$,	$\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon$, $\rho.$ $\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon\nu\epsilon$	—	$\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon\theta\iota$.
$\epsilon\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon\omicron\upsilon\varsigma$	—	$\epsilon\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon\varsigma$,			
$\epsilon\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon\nu\epsilon$	—	$\epsilon\delta\epsilon\acute{\iota}\chi\upsilon$,			

§ 126. A la 2^e personne du singulier de l'indicatif présent, de l'imparfait et de l'impératif présent de la voix moyenne, le σ se conserve entre deux voyelles, dans la conjugaison en $\mu\iota$, tandis qu'il se supprime et amène des contractions dans la conjugaison en ω . Ex. :

$\tau\acute{\iota}-\theta\epsilon-\sigma\alpha\iota$, $\epsilon-\tau\acute{\iota}-\theta\epsilon-\sigma\omicron$, $\tau\acute{\iota}-\theta\epsilon-\tau\omicron$.

Il se supprime ordinairement à l'indicatif et à l'impératif aoriste 2 moyen. Ex. :

$\epsilon\theta\omicron\upsilon$, $\theta\omicron\upsilon$, pour $\epsilon\theta\epsilon\sigma\omicron$, $\theta\acute{\epsilon}-\sigma\omicron$,
 $\epsilon-\delta\omicron\upsilon$, $\delta\omicron\upsilon$, — $\epsilon-\delta\omicron-\sigma\omicron$, $\delta\acute{\omicron}-\sigma\omicron$.

§ 127. A la 2^e personne du singulier de l'impératif aoriste 2 actif, l'ancienne désinence $\theta\iota$ est remplacée en général par un ς . Ex. :

$\theta\acute{\epsilon}\varsigma$ pour $\theta\acute{\epsilon}-\tau\iota$, $\delta\acute{\omicron}\varsigma$ pour $\delta\acute{\omicron}-\theta\iota$.



Cependant on dit $\sigma\tilde{\eta}\theta\iota$, comme à l'impératif des aoristes 2 de la conjugaison en ω (radicaux terminés par une voyelle) : $\gamma\tilde{\omega}\theta\iota$, $\beta\tilde{\eta}\theta\iota$, etc. (Voyez § 403, Rem. II.)

PREMIÈRE CLASSE.

VERBES EN MI QUI ONT UN REDOUBLEMENT.

§ 128. Les verbes à redoublement ont tous leur radical verbal terminé par une voyelle. On distingue :

1° Ceux dont le radical verbal est terminé par un α . Ex. :

$\tilde{\iota}\sigma\tau\eta\mu\iota$, pour $\sigma\acute{\iota}\sigma\tau\eta\mu\iota$ (rad. $\sigma\tau\alpha$).

2° Ceux dont le radical verbal est terminé par un ϵ . Ex. :

$\tau\acute{\iota}\theta\eta\mu\iota$, $\tilde{\iota}\eta\mu\iota$ (rad. $\theta\epsilon$, $\acute{\epsilon}$).

3° Ceux dont le radical verbal est terminé par un \omicron . Ex. :

$\delta\acute{\iota}\delta\omega\mu\iota$ (rad. $\delta\omicron$).



1° Verbes à radical

§ 129. ἵστημι (pour σί-στη-μι),

I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je place.	place.	que je place.
	S. ἵ-στη-μι, ἵ-στη-ς, ἵ-στη-σι, P. ἵ-στα-μεν, ἵ-στα-τε, ἵ-στᾶ-σι, D. ἵ-στα-τον, ἵ-στα-τον.	ἵστη, ἱστά-τω, ἵστα-τε, ἱστά-τωσαν οὐ ἱστά-ντων, ἵστα-τον, ἱστά-των.	ἰσῶ, ἰσῆ-ς, ἰσῆ, ἰσῶ-μεν, ἰσῆ-τε, ἰσῶ-σι, ἰσῆ-τον, ἰσῆ-τον.
IMPARFAIT.	je plaçais.		
	S. ἵ-στη-ν, ἵ-στη-ς, ἵ-στη, P. ἵ-στα-μεν, ἵ-στα-τε, ἵ-στα-σαν, D. ἵ-στα-τον, ἱ-στά-την.		
AORISTE 2.	je me tins debout. (<i>steli</i>)	tiens-toi debout.	que je me tienne debout.
	S. ἕ-στη-ν, ἕ-στη-ς, ἕ-στη, P. ἕ-στη-μεν, ἕ-στη-τε, ἕ-στη-σαν, D. ἕ-στη-τον, ἕ-στή-την.	στῆ-θι, στή-τω, στῆ-τε, στή-τωσαν, οὐ στά-ντων, στή-τον, στή-των.	σῶ, σῆ-ς, σῆ, σῶ-μεν, σῆ-τε, σῶ-σι, σῆ-τον, σῆ-τον.
FUTUR.	στήσω, je placerai.		
AORISTE 1 ^{er} .	ἕ-στησα, je plaçai.	στήσο-ν.	στήσω.
PARFAIT 1 ^{er} .	ἕ-στηχα, } je me tiens	ἕστηχε.	ἕστηχω.
— 2.	ἕ-στα-α, } debout (<i>sto</i>).	ἕστα-θι.	(ἕσῶ) ἕσῶ.
PL.-Q.-PARF. 1 ^{er} .	στή-κει-ν, } je me		
— 2.	ἕ-στά-ει-ν, } tenais debout.		

REMARQUE. — Le plus-que-parfait 2 n'est usité qu'à la

terminé par un α.

en latin *si-sto*. Radical verbal στα.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je plaçasse ou puissé-je placer !</p> <p>ιστα-ίη-ν, ιστα-ίη-ς, ιστα-ίη, ιστα-ίη-μεν ou ιστα-ῖ-μεν, ιστα-ίη-τε ou ιστα-ῖ-τε, ιστα-ῖ-εν, ιστα-ίη-τον ou ιστα-ῖ-τον, ιστα-ιή-την ou ιστα-ῖ-την,</p>	<p>placer.</p> <p>ιστά-ναι.</p>	<p>plaçant.</p> <p>M. ιστάς, ιστάντ-ος, F. ιστάσσα, ιστάσης, N. ιστάν, ιστάντ-ος.</p>
<p>que je me tinsse debout ou puissé-je me tenir debout !</p> <p>στα-ίη-ν, στα-ίη-ς, στα-ίη, στα-ίη-μεν ou στα-ῖ-μεν, στα-ίη-τε ou στα-ῖ-τε, στα-ῖ-εν, στα-ίη-τον ou στα-ῖ-τον, στα-ιή-την ou στα-ῖ-την,</p>	<p>se tenir debout.</p> <p>στη-ναι.</p>	<p>s'étant tenu debout.</p> <p>M. στάς, <i>en lat.</i> stans, στάντ-ος, F. στασσα, στάσης, N. στάν, στάντ-ος.</p>
<p>στήσο-ι-μι. στήσα-ι-μι. έστηχο-ι-μι. έστα-ίη-ν.</p>	<p>στήσε-ιν. στήσα-ι. έστηχέ-ναι. (έσταέ-ναι) έστάναι.</p>	<p>στήσων, σουσα, σον. στήσας, σασα, σαν. έστηχώς, κυία, κός. (έσταώς) έστώς, ώσα, ώς.</p>

3^e personne du pluriel : έ-στά-ε-σαν (*contr.* έστασαν).



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	<p>Je place pour moi, sur moi, ou je me place.</p> <p>S. ἵ-στα-μαι, ἵ-στα-σαι ou ἵ-στα (contracte), ἵ-στα-ται, P. ἵ-στά-μεθα, ἵ-στα-σθε, ἵ-στα-νται, D. ἵ-στά-μεθον, ἵ-στα-σθον, ἵ-στα-σθων.</p>	<p>place pour toi, ou place-toi.</p> <p>ἵστα-σο, ἵστά-σθω, ἵστα-σθε, ἵστά-σθωσαν ou ἵστά-σθων, ἵστα-σθον, ἵστά-σθων.</p>	<p>que je place pour moi, ou que je me place.</p> <p>ἵσῶ-μαι, ἵσῆ, ἵσῆ-ται, ἵσῶ-μεθα, ἵσῆ-σθε, ἵσῶ-νται, ἵσῶ-μεθον, ἵσῆ-σθον, ἵσῆ-σθων.</p>
IMPARFAIT.	<p>je plaçais pour moi, sur moi, ou je me plaçais.</p> <p>S. ἵ-στά-μην, ἵ-στα-σο ou ἵστω (contracte), ἵ-στα-το, P. ἵ-στά-μεθα, ἵ-στα-σθε, ἵ-στα-ντο, D. ἵ-στά-μεθον, ἵ-στα-σθον, ἵ-στά-σθην.</p>		
FUTUR.	<p>στή-σο-μαι, je me placerai.</p>		
AORISTE ^{1er} .	<p>ἔ-στη-σάμην, je plaçai pour moi.</p>	στήσα-ι.	στήσω-μαι.
PARFAIT.	<p>ἔ-στα-μαι, j'ai placé pour moi ou je me suis placé.</p>	ἔστα-σο.	ἔστα-μένος ᾧ.
PL.-Q.-PARF.	<p>ἔ-στά-μην, j'avais placé pour moi ou je m'étais placé.</p>		

ΜΟΥΕΝΝΗ.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je plaçasse pour moi, que je me plaçasse, <i>ou</i> puissé-je placer pour moi, puissé-je me placer !</p> <p>ἵστα-ί-μην. ἵστα-ἴ-ο.</p> <p>ἵστα-ἴ-το, ἵστα-ί-μεθα, ἵστα-ἴ-σθε, ἵστα-ἴ-ντο, ἵστα-ί-μεθον, ἵστα-ἴ-σθον, ἵστα-ί-σθην.</p>	<p>placer pour soi, <i>ou</i> se placer.</p> <p>ἵστα-σθαι.</p>	<p>plaçant pour soi, <i>ou</i> se plaçant.</p> <p>Μ. ἵστά-μενος, ἵστα-μένου, Φ. ἵστα-μένη, ἵστα-μένης, Ν. ἵστά-μενον, ἵστα-μένου.</p>
<p>στήσο-ί-μην. στήσα-ί-μην. ἔστα-μένος εἶην.</p>	<p>στήσε-σθαι. στήσα-σθαι. ἔστα-σθαι.</p>	<p>στήσό-μενος, η, ον. στήσά-μενος, η, ον. ἔστα-μένος, η, ον.</p>

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moy.	Comme au moy.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
FUTUR. σταθήσομαι, je serai placé.		
AORISTE. ἐστάθη-ν, je fus placé.	στάθη-τι.	σταθῶ.
FUT. ANTÉRIEUR (<i>inusité</i>).		
ADJECTIFS VERBAUX.		

Conjuguez

δ-νί-νῃ-μι, j'aide, fut. δνήσω (le radical verbal est est un redoublement

κί-χρη-μι, je prête, fut. χρήσω,
 πίμ-πρη-μι, je brûle, fut. πρήσω,
 πιμ-πλη-μι, je remplis, fut, πλήσω.

REMARQUE. —
 les terminaisons
 πλῆ-σ-θήσομαι,
 présent, le μ
 et la consonne

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
σταθησο-ί-μην.	σταθήσε-σθαι.	σταθησό-μενος, η, ον.
σταθε-ίη-ν.	σταθῆ-ναι.	σταθείς, εἶσα, ἐν.
.....		στα-τός, ή, όν, στα-τέος, α, ον.

sur ἔ-στη-μι :

δνα; la syllabe νι, qu'on trouve à l'indicatif présent, intérieur), aor. 2 moy. ὤ-νή-μην.

Les deux derniers de ces verbes prennent un σ devant du passif : θήσομαι, θην, μαι, μην, τός, τέος. Ex. : ἐ-πλή-σ-θη-ν, etc. (Remarquez de plus, à l'indicatif euphonique qui se place entre le redoublement initiale, quand c'est une labiale.)



2° Verbes à radical

§ 132. Ex. : τίθημι, je

I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	Je pose. S. τί-θη-μι, τί-θη-ς, τί-θη-σι, P. τί-θε-μεν, τί-θε-τε, τι-θε-ισι, D. τί-θε-τον, τί-θε-των.	Pose. τίθει, τιθέ-τω, τίθε-τε, τιθέ-τωσαν, οι τιθέ-ντων, τίθε-τον, τιθέ-των.	Que je pose. τιθῶ, τιθῆ-ς, τιθῆ, τιθῶ-μεν, τιθῆ-τε, τιθῶ-σι, τιθῆ-τον, τιθῆ-των.
	IMPARFAIT.		
	Je posais. S. ἐ-τί-θη-ν ου ἐ-τί-θουν, ἐ-τί-θη-ς ου ἐ-τί-θεις, ἐ-τί-θη ου ἐ-τί-θει, P. ἐ-τί-θε-μεν, ἐ-τί-θε-τε, ἐ-τί-θε-σαν, D. ἐ-τί-θε-τον, ἐ-τι-θέ-την.		
AORISTE 2.	Je posai (aor. moins usité aux trois 1 ^{res} pers. que l'aor. 1 ^{er}). S. ἔ-θη-ν, ἔ-θη-ς, ἔ-θη, P. ἔ-θε-μεν, ἔ-θε-τε, ἔ-θε-σαν, D. ἔ-θε-τον, ἔ-θέ-την.	Pose. θέ-ς, θέ-τω, θέ-τε, θέ-τωσαν ου θέ-ντων, θέ-τον, θέ-των.	Que je pose. θῶ, θῆ-ς, θῆ, θῶ-μεν, θῆ-τε, θῶ-σι, θῆ-τον, θῆ-των.
	FUTUR. θή-σω, je poserai, AORISTE 1 ^{er} . ἔ-θη-χα, je posai, PARFAIT. τέ-θει-χα, j'ai posé, PL.-Q.-PARF. ἔ-τε-θει-κει-ν, j'avais posé.	τέθεικε.	τεθείχω.

terminé par un ε.

place. Radical verbal : θε.

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je posasse ou puissé-je poser ! τιθε-ίην-ν, τιθε-ίην-ς, τιθε-ίην, τιθε-ίην-μεν ou τι-θε-ῖ-μεν, τιθε-ίην-τε ou τι-θε-ῖ-τε, τιθε-ῖε-ν, τιθε-ίην-τον ou τιθε-ῖ-τον, τιθε-ίην-την ou τιθε-ῖ-την,</p>	<p>Poser. τι-θέ-ναι.</p>	<p>Posant. M. τιθείς, τιθέντ-ος, F. τιθείσα, τιθείσης, N. τιθέν, τιθέντ-ος.</p>
<p>que je posasse ou puissé-je poser ! θε-ίην-ν, θε-ίην-ς, θε-ίην, θε-ίην-μεν ou θε-ῖ-μεν, θε-ίην-τε ou θε-ῖ-τε, θε-ῖε-ν, θε-ίην-τον ou θε-ῖ-του, θε-ίην-την ou θε-ῖ-την,</p>	<p>Poser. θεῖ-ναι.</p>	<p>Ayant posé. M. θείς, θέντ-ος, F. θαῖσα, θαίσης, N. θέν, θέντ-ος.</p>
<p>θήσο-ι-μι, τεθειχο-ι-μι.</p>	<p>θήσε-ιν. τεθεικέ-ναι.</p>	<p>θήσων, σουσα, σον, τεθεικώς, κυῖα, κός.</p>



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT.	je pose pour moi, sur moi, <i>ou</i> je me pose. S. τί-θε-μαι, τί-θε-σαι, <i>ou</i> τί-θη τί-θε-ται, [(contracte), P. τι-θέ-μεθα, τί-θε-σθε, τί-θε-νται, D. τι-θέ-μεθον, τί-θε-σθον, τί-θε-σθων.	pose pour toi, sur toi, <i>ou</i> pose-toi. τίθε-σο, τιθέ-σθω, τίθε-σθε, τιθέ-σθωσαν, <i>ou</i> τιθέ-σθων τίθε-σθον, τιθέ-σθων.	que je pose pour moi, sur moi, <i>ou</i> que je me pose. τιθῶ-μαι, τιθῆ, τιθῆ-ται, τιθῶ-μεθα, τιθῆ-σθε, τιθῶ-νται, τιθῶ-μεθον, τιθῆ-σθον, τιθῆ-σθων.
IMPARFAIT.	je posais pour moi, <i>ou</i> je me posais. S. ἔ-τι-θέ-μην, ἔ-τί-θε-σο, <i>ou</i> ἔ-τί-θου ἔ-τί-θε-το, [(contracte), P. ἔ-τι-θέ-μεθα, ἔ-τί-θε-σθε, ἔ-τί-θε-ντο, D. ἔ-τι-θέ-μεθον, ἔ-τί-θε-σθον, ἔ-τι-θέ-σθην.		
AORISTE SECOND.	je posai pour moi, sur moi, <i>ou</i> je me posai. S. ἔ-θέ-μην, ἔ-θε-σο, <i>ou</i> ἔ-θου ἔ-θε-το, [(contracte), P. ἔ-θέ-μεθα, ἔ-θε-σθε, ἔ-θε-ντο, D. ἔ-θέ-μεθον, ἔ-θε-σθον, ἔ-θέ-σθην.	pose pour toi, <i>ou</i> pose-toi. θέ-σο, <i>ou</i> θοῦ (contracte), θέ-σθω, θέ-σθε, θέ-σθωσαν, <i>ou</i> θέ-σθων, θέ-σθον, θέ-σθων.	que je pose pour moi, <i>ou</i> que je me pose. θῶ-μαι, θῆ, θῆ-ται, θῶ-μεθα, θῆ-σθε, θῶ-νται, θῶ-μεθον, θῆ-σθον, θῆ-σθον.
FUTUR.	θή-σο-μαι, je poserai pour moi, sur moi, <i>ou</i> je me poserai.		
AOR. 1 ^{er} .	ἔ-θη-κά-μην, je posai pour moi.		
PARFAIT.	τέ-θει-μαι, j'ai posé pour moi, <i>ou</i> je me suis posé.	τέθει-σο.	τεθει-μένος ὦ.
PL.-Q.-P.	ἔ-τε-θεί-μην, j'avais posé pour moi, <i>ou</i> je m'étais posé.		

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —	—	—
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —	—	—
FUTUR. τε-θη-σο-μαι.	—	—
AORISTE. ἐ-τέ-θη-ν.	τέθη-τι.	τεθῶ.
FUTUR ANTÉRIEUR, <i>inusité.</i>		
ADJECTIFS VERBAUX.....		

REMARQUE. — Au futur passif, le θ du radical verbal se change en τ, pour éviter la répétition de deux aspirées dans deux syllabes de suite.

Autre verbe à radical en ε :

§ 153. I. VOIX

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
<p>PRÉSENT. j'envoie.</p> <p>ἵ-η-μι, ἵ-η-ς, ἵ-η-σι, ἵ-ε-μεν, ἵ-ε-τε, ἵ-ε-ϊσι, et ἰᾶσι ἵ-ε-τον, ἵ-ε-των.</p>	<p>envoie.</p> <p>ἴει, ἴε-τω, ἴε-τε, ἴε-τωσαν, οὐ ἴε-ντων, ἴε-τον, ἴε-των.</p>	<p>que j'envoie.</p> <p>ἴῶ, ἴῆ-ς, ἴῆ, ἴῶ-μεν, ἴῆ-τε, [ἴῶ-σι, ἴῆ-τον, ἴῆ-των.</p>
<p>IMPARFAIT. j'envoyais.</p> <p>ἴ-η-ν, ἴ-η-ς, ἴ-η, οὐ ἴ-ου-ν, [ἴ-ει-ς, ἴ-ει, ἴ-ε-μεν, ἴ-ε-τε, ἴ-ε-σαν, ἴ-ε-τον, ἴ-έ-την.</p>		
<p>AORISTE 2. j'envoyai (aor. moins usité aux trois 1^{res} pers. que l'aor. 1^{er}).</p> <p>ἴ-ν, ἴ-ς, ἴ, εἴ-μεν, εἴ-τε, εἴ-σαν, εἴ-τον, εἴ-την.</p>	<p>envoie.</p> <p>ἴ-ς, ἴ-τω, ἴ-τε, ἴ-τωσαν, οὐ ἴ-ντων, ἴ-τον, ἴ-των.</p>	<p>que j'envoie.</p> <p>ἴῶ, ἴῆς, ἴῆ, ἴῶ-μεν, ἴῆ-τε, ἴῶ-σι, ἴῆ-τον, ἴῆ-των.</p>
<p>FUTUR. ἴ-σω, ἴ-σε-ις, ἴ-σε-ι.</p> <p>AORISTE 1^{er}. ἴ-χα, ἴ-χα-ς, ἴ-χε.</p> <p>PARFAIT. εἴ-χα, εἴ-χα-ς, εἴ-χε.</p> <p>PL.-Q.-PARF. εἴ-χει-ν, εἴ-χει-ς, εἴ-χει.</p>	<p>εἴχε.</p>	<p>εἴχω, ης, η.</p>



OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
τεθησο-ί-μην. τεθε-ίη-ν.	τεθήσε-σθαι. τεθή-ναι.	τεθησό-μενος, η, ον. τεθείς, τεθείσα, τεθέν.
		} θε-τός, ή, όν, } Θε-τέος, α, ον.
.....		

Pour la même raison, l'aoriste passif, à l'impératif, a pour désinence *τι* au lieu de *θ*.

ι-η-μι, „ *envoie*. Radical verbal *ε*).

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
que j'envoyasse, ou pussé-je envoyer!	envoyer.	envoyant.
ε-ίη-ν, ε-ίη-ς, ε-ίη, ε-ίη-μεν, ε-ίη-τε, ε-ίε-ν, [ou ε-ι-μεν, ε-ι-τε], ε-ίη-τον, ε-ιή-την ου είτον, είτην,	εί-ναι.	M. είς, έντ-ος, F. είσα, είσης, N. έν, έντ-ος.
que j'envoyasse, ou pussé-je envoyer!	envoyer.	ayant envoyé.
ε-ίη-ν, ε-ίη-ς, ε-ίη, ε-ίη-μεν, ε-ίη-τε, ε-ίη-σαν ou ε-ι-μεν, ε-ι-τε, ε-ι-ν, ε-ίη-τον, ε-ιή-την, ου είτον, είτην,	εί-ναι.	M. είς, έντ-ος, F. είσα, είσης, N. έν έντ-ος.
ήσο-ι-μι, ήσο-ι-ς, ήσο-ι.	ήσε-ιν.	ήσων, ήσουσα, ήσον.
είκοιμι, οίς, οί.	είκέ-ναι.	είκώς, είκυία, είκός.



INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. ἴ-ε-μαι, ἴ-ε-σαι, ἴ-ε-ται. —	(ἴε-σο) ἴου, ἴε-σθω.	ἴω-μαι, ἴῃ, ἴῃ-ται.
IMPARFAIT. ἴ-έ-μην, ἴ-ε-σο, ἴ-ε-το. —		
AORISTE 2. εἶ-μην, εἶ-σο, εἶ-το. —	(εἶ-σο) οὖ, εἶ-σθω.	ῶ-μαι, ῃ, ῃ-ται.
FUTUR. ῆ-σο-μαι, ῆ-σῃ, ῆ-σε-ται.		
AORISTE 1 ^{er} ἤ-χά-μην.		
PARFAIT. εἶ-μαι, εἶ-σαι, εἶ-ται.	εἶ-σο, εἶ-σθω.	εἶ-μένος ῶ.
PL.-Q.-P. εἶ-μην, εἶ-σο, εἶ-το.		

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. ἐ-θήσο-μαι, σῃ, σεταί.		
AORISTE. εἶ-θη-ν, θῆ-ς, θῆ.	εἶ-θη-τι, εἶ-θή-τω.	εἶ-θῶ, εἶ-θῆ-ς, εἶ-θῆ.
FUTUR ANTÉRIEUR, <i>inusité</i> .		
ADJECTIFS VERBAUX.		

Conjuguez sur τίθημι et ἵημι : δι-δη-μι

MOYENNE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
ἴε-ί-μην, ἴε-ῖ-ο, ἴε-ῖ-το, οὐ ἴο-ί-μην, ἴο-ῖ-ο, ἴο-ῖ-το.	ἴε-σθαι.	ἴε-μενος, η, ον.
ε-ῖ-μην, ε-ῖ-ο, ε-ῖ-το, οὐ ο-ῖ-μην, ο-ῖ-ο, ο-ῖ-το. ἦσο-ί-μην, ἦσο-ι-ο, ἦσο-ι-το.	ἔ-σθαι. ἦσε-σθαι.	ἔ-μενος, η, ον. ἦσό-μενος, η, ον.
εἰ-μένος εἶην.	εἶ-σθαι.	εἰ-μένος, η, ον.

PASSIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
ἔθησο-ί-μην, σο-ι-ο, σο-ι-το. ἔθε-ίην, ἔθε-ίης, ἔθε-ίη.	ἔθήσε-σθαι. ἔθῃ-ναι.	ἔθη-σό-μενος, η, ον. ἔθείς, ἔθεισα, ἔθέν.
.....		{ ἔ-τός, ῆ, ον, { ἔ-τέος, α, ον.

ie lie (radical verbal δε), futur δῆ-σω.



3° Verbe à radical terminé par un o.

(Il n'existe qu'un seul verbe

§ 153. I. VOIX

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	je donne.	donne.	que je donne.
PRÉSENT.	S. δί-δω-μι, δί-δω-ς, δί-δω-σι, P. δί-δο-μεν, δί-δο-τε, δι-δοῦσι, D. δί-δο-τον, δί-δο-των.	δίδου, δίδό-τω, δίδο-τε, δίδό-τωσαν, <i>ou</i> δι- [δό-ντων, δίδο-τον, διδό-των.	διδῶ, διδῶ-ς, διδῶ, διδῶ-μεν, διδῶ-τε, διδῶ-σι, διδῶ-τον, διδῶ-των.
IMPARFAIT.	je donnais.		
	S. ἐ-δί-δω-ν, <i>ou</i> ἐ-δί-δου-ν, ἐ-δί-δω-ς, <i>ou</i> ἐ-δί-δου-ς, ἐ-δί-δω, <i>ou</i> ἐ-δί-δου, P. ἐ-δί-δο-μεν, ἐ-δί-δο-τε, ἐ-δί-δο-σαν, D. ἐ-δί-δο-τον, ἐ-δι-δό-την.		
AORISTE 2.	je donnai (aor. moins usité aux trois 1 ^{res} pers. que l'aor. 1 ^{er}).	donne.	que je donne.
	S. ἔ-δω-ν, ἔ-δω-ς, ἔ-δω, P. ἔ-δο-μεν, ἔ-δο-τε, ἔ-δο-σαν, D. ἔ-δο-τον, ἔ-δό-την.	δός, δό-τω, δό-τε, δό-τωσαν, <i>ou</i> δό-ντων, δό-τον, δό-των.	δῶ, δῶ-ς, δῶ, δῶ-μεν, δῶ-τε, δῶ-σι, δῶ-τον, δῶ-των.
FUTUR.	δώσω, je donnerai.		
AORISTE 1 ^{er}	ἔ-δω-κα, je donnai.		
PARFAIT.	δέ-δω-κα, j'ai donné.	δέδωκε.	δεδώκω.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δέ-διώ-κει-ν, j'avais donné.		

— Δίδωμι (radical verbal δο).

à radical terminé en o.)

ACTIVE.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je donnasse, ou puissé-je donner !</p> <p>δίδω-ίη-ν, δίδω-ίη-ς, δίδω-ίη, δίδω-ίη-μεν <i>ου</i> δίδω-ῖ-μεν, δίδω-ίη-τε <i>ου</i> δίδω-ῖ-τε, δίδω-ῖε-ν,</p> <p>δίδω-ίη-τον <i>ου</i> δίδω-ῖ-τον, δίδω-ιή-την <i>ου</i> δίδω-ι-την,</p>	<p>donner.</p> <p>διδό-ναι.</p>	<p>donnant.</p> <p>M. δίδους, διδόντ-ος, F. δίδουσα, διδούσης, N. διδόν, διδόντ-ος.</p>
<p>que je donnasse, ou puissé-je donner !</p> <p>δο-ίη-ν, δο-ίη-ς, δο-ίη, δο-ίη-μεν, <i>ου</i> δο-ῖ-μεν, δο-ίη-τε, <i>ου</i> δο-ῖ-τε, δο-ῖε-ν,</p> <p>δο-ίη-τον <i>ου</i> δο-ῖ-τον, δο-ιή-την <i>ου</i> δο-ι-την,</p>	<p>donner.</p> <p>δοῦ-ναι.</p>	<p>ayant donné.</p> <p>M. δούς, δόντ-ος, F. δοῦσα, δούσης, N. δόν, δόντ-ος.</p>
<p>δώσο-ι-μι.</p> <p>δεδώκο-ι-μι.</p>	<p>δώσε-ιν.</p> <p>δεδώκέ-ναι.</p>	<p>δώσων, σουσα, σον.</p> <p>δεδωκώς, κυῖα, κός.</p>



	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	je donne pour moi, <i>ou je me donne.</i>	donne pour toi, <i>ou donne-toi.</i>	que je donne pour moi, <i>ou que</i> je me donne.
PRÉSENT.	S. δίδω-μαι δίδω-σαι, δίδω-ται, P. δίδω-μεθα, δίδω-σθε, δίδω-νται, D. δίδω-μεθον, δίδω-σθον. δίδω-σθων.	δίδω-σο, δίδω-σθω, δίδω-σθε, δίδω-σθωσαν, <i>ou δι-</i> [δίδω-σθων], δίδω-σθον, δίδω-σθων.	διδῶ-μαι, διδῶ, διδῶ-ται, διδῶ-μεθα, διδῶ-σθε, διδῶ-νται, διδῶ-μεθον, διδῶ-σθον, διδῶ-σθων.
	je donnais pour moi, <i>ou je me donnais.</i>		
IMPÉRATIF.	S. ἐδίδω-μην, ἐδίδω-σο, <i>ou ἐδίδω-δου (con-</i> [tracte], ἐδίδω-το, P. ἐδίδω-μεθα, ἐδίδω-σθε, ἐδίδω-ντο, D. ἐδίδω-μεθον, ἐδίδω-σθον, ἐδίδω-σθην.		
	je donnai pour moi, <i>ou je me donnai.</i>	donne pour toi, <i>ou donne-toi.</i>	que je donne pour moi, <i>ou que</i> je me donne.
AORISTE 2.	S. ἐδό-μην, ἐδό-σο, <i>ou ἐ-δου (contracte),</i> ἐδο-το, P. ἐδό-μεθα, ἐδο-σθε, ἐδο-ντο, D. ἐδό-μεθον, ἐδο-σθον, ἐδό-σθην.	δό-σο <i>ou δοῦ (contracte)</i> δό-σθω, δό-σθε, δό-σθωσαν, <i>ou δό-σθων,</i> δό-σθον, δό-σθων.	δῶ-μαι, δῶ, δῶ-ται, δῶ-μεθα, δῶ-σθε, δῶ-νται, δῶ-μεθον, δῶ-σθον, δῶ-σθων.
	FUTUR. δώ-σο-μαι, je donnerai pour moi, <i>ou je me donnerai.</i> AORISTE 1 ^{er} . ἐδώ-κα-μην, je donnai pour moi. PARF. δέ-δο-μαι, j'ai donné pour moi, <i>ou je me suis donné.</i> PL.-Q.-PARF. ἐδε-δό-μην.	δέδο-σο.	δεδο-μένος ᾧ.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>que je donnasse pour moi, que je me donnasse, <i>ou</i> puissé-je donner pour moi, me donner !</p> <p>διδό-ι-μην, διδό-ι-ο, διδό-ι-το, διδό-ι-μεθα, διδό-ι-σθε, διδό-ι-ντο, διδό-ι-μεθον, διδό-ι-σθον, διδό-ι-σθην.</p>	<p>donner pour soi, <i>ou</i> se donner.</p> <p>δίδο-σθαι.</p>	<p>donnant pour soi, <i>ou</i> se donnant.</p> <p>M. διδό-μενος, διδό-μένου, F. διδο-μένη, διδό-μένης, N. διδό-μενον, διδό-μένου.</p>
<p>que je donnasse pour moi, que je me donnasse, <i>ou</i> puissé-je donner pour moi, me donner !</p> <p>δο-ί-μην, δο-ί-ο, δο-ί-το, δο-ί-μεθα, δο-ί-σθε, δο-ί-ντο, δο-ί-μεθον, δο-ί-σθον, δο-ί-σθην.</p>	<p>donner pour soi <i>ou</i> se donner.</p> <p>δό-σθαι.</p>	<p>ayant donné pour soi.</p> <p>M. δό-μενος, δο-μένου, F. δο-μένη, δο-μένης, N. δό-μενον, δο-μένου.</p>
<p>δώσο-ι-μην.</p> <p>δεδο-μένος εἶην.</p>	<p>δώσε-σθαι.</p> <p>δεδό-σθαι.</p>	<p>δώσό-μενος, η, ον.</p> <p>δεδο-μένος.</p>



INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. δό-θή-σο-μαι.		
AORISTE. έ-δέ-θη-ν.	δέθη-τι.	δέθῃ.
FUT. ANTÉRIEUR, <i>inusité</i> .		

ADJECTIFS VERBAUX.

REMARQUES

SUR LES VERBES EN ΜΙ QUI ONT UN REDOUBLEMENT.

§ 141. REMARQUE I. — Trois verbes en μι, qui tous les trois appartiennent à la 1^{re} classe (τί-θη-μι, ἔ-η-μι, δέ-δο-μι) ont à l'aoriste 1^{er} la terminaison κα au lieu de la terminaison σα. Mais cet aoriste est peu usité en dehors de l'indicatif; au contraire, l'aoriste second de ces verbes, qui a, comme l'aoriste 1^{er}, un sens transitif, est usité à tous ses modes.

REMARQUE II. — Le parfait 2 ne se rencontre que dans ἔ-στη-μι. Sa formation est la même que celle du parfait second dans les verbes en ω (§ 105).

REMARQUE III. — Les verbes à radical terminé par un ε renforcent cette voyelle par une diphthongue au parfait actif, moyen et passif. Ex. : τε-θεί-κα, τε-θεί-μαι, εἰ-κα, εἰ-μαι.

Cette voyelle reste brève au parfait moyen et passif des autres verbes de la même classe. Ex. : έ-στα-μαι, δέ-δο-μαι.

Elle reste également brève, dans tous les verbes, au futur et à l'aoriste passif. Excepté ἔημι, aor. moy. εἴμην, aor. pass. εἴθην.

REMARQUE IV. — A l'infinitif aoriste 2 actif, la voyelle du radical est toujours allongée. Ex. : στή-ναι, θεῖ-ναι, δού-ναι.

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE
Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —	Comme au moyen. — —
δοθησο-ί-μην. δοθε-ίτη-ν.	δοθήσε-σθαι. δοθή-ναι.	δοθησό-μενος, η, ον. δοθείς, θεῖσα, θέν.
.....		{ δο-τός, ή, ον. δο-τέος, α, ον.

DEUXIEME CLASSE.

VERBES EN MI QUI ONT UN SUFFIXE.

§ 142. Il y a pour les verbes en μι deux suffixes : le suffixe νο et le suffixe νη (να au moyen et au passif).

Le moins usité des deux est le suffixe νη, qui forme des verbes dérivés, et usités seulement au présent de l'indicatif. Ex. :

δάμ-νη-μι,	je dompte.
πέρ-νη-μι,	je vends.
πίτ-νη-μι,	j'étends.
κρήμ-νη-μι,	je suspends.
μάρ-να-μαι,	je combats.
πίλ-να-μαι,	j'approche.
κίρ-να-μαι,	je suis mêlé.
σίδ-να-μαι,	je suis dispersé.

Au contraire, le suffixe νο (qui devient νου quand le radical verbal est terminé par une voyelle), forme un grand nombre de verbes qui se conjuguent comme δείκ-νυ-μι.

Tous les temps de ces verbes se conjuguent comme les verbes en ω, sauf le présent et l'imparfait; encore le subjonctif et l'optatif suivent-ils cette conjugaison. Ex. :

δείκ-νυ-μι, je montre (radical verbal, δεικ).

	INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
	Je montre.	Montre.	Que je montre.
PRÉSENT.	S. δείξ-νυ-μι, δείξ-νυ-ς, δείξ-νυ-σι,	δείξνυ, δείκνύ-τω,	δείκνύ-ω, δείκνύ-η-ς, δείκνυ-η,
	P. δείξ-νυ-μεν, δείξ-νυ-τε, δείκ-νύ-ασι, <i>ου</i> δείκ-νύ-σι,	δείκνυ-τε, δείκνύ-τωσαν,	δείκνύ-ω-μεν, δείκνύ-η-τε, δείκνύ-ώσι,
	D. δείξ-νυ-τον, δείξ-νυ-τον.	δείκνυ-τον, δείκνύ-των.	δείκνύ-η-τον, δείκνύ-η-τον.
IMPARFAIT.	S. ἐ-δείξ-νυ-ν, ἐ-δείξ-νυ-ς, ἐ-δείξ-νυ. — Pl. ἐ-δείξ-νυ-μεν, ἐ-δείξ-νυ-τε, ἐ-δείξ-νυ-σαν.		
	D. ἐ-δείξ-νυ-τον, ἐ-δείκ-νύ-την.		
FUTUR.	δείξω.		
AORISTE.	ἐ-δείξα.	δείξο-ν.	δείξω.
PARFAIT.	δέ-δειξα.	δέδειχε.	δέδειχω.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δε-δείξει-ν.		

§ 144. II. VOIX

	Je montre pour moi, <i>ou</i> je me montre.	Montre pour toi, <i>ou</i> montre-toi.	Que je montre pour moi, <i>ou</i> que je me montre.
PRÉSENT.	S. δείξ-νυ-μαι, δείξ-νυ-σαι, δείξ-νυ-ται,	δείκνυ-σο, δείκνύ-σθω,	δείκνύ-ω-μαι, δείκνύ-η, δείκνύ-η-ται,
	P. δείκ-νύ-μεθα, δείξ-νυ-σθε, δείξ-νυ-νται,	δείκνυ-σθε, δείκνύ-σθωσαν, <i>ου</i> δείκνύ-σθων,	δείκνυ-ώ-μεθα, δείκνύ-η-σθε, δείκνύ-ω-νται,
	D. δείκ-νύ-μεθον, δείξ-νυ-σθον, δείξ-νυ-σθον.	δείκνυ-σθον, δείκνύ-σθων.	δείκνυ-ώ-μεθον, δείκνύ-η-σθον, δείκνύ-η-σθον.
IMPARFAIT.	ἐ-δείκ-νύ-μην, ἐ-δείξ-νυ-σο, etc.		
FUTUR.	δείξο-μαι.		
AORISTE.	ἐ-δείξα-μην.	δείξα-ι.	δείξω-μαι.
PARFAIT.	δέ-δειγ-μαι.	δέδειχο.	δέδειγο-μένος ᾧ.
PL.-Q.-PARF.	ἐ-δε-δείγ-μην.		

OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
<p>Que je montrasse, <i>ou</i> pussé-je montrer !</p> <p>δεικνύ-ο-ι-μι, δεικνύ-ο-ι-ς, δεικνύ-ο-ι, δεικνύ-ο-ι-μεν, δεικνύ-ο-ι-τε, δεικνύ-ο-ι-εν, δεικνύ-ο-ι-τον, δεικνυ-ο-ί-την.</p>	<p>Montrer.</p> <p>δεικνύ-ναι.</p>	<p>Montrant.</p> <p>M. δεικνύς, δεικνύντ-ος, F. δεικνύσα, δεικνύσης, N. δεικνύν, δεικνύντ-ος.</p>
<p>δείξο-ι-μι. δείξα-ι-μι. δεδειχ-ο-ι-μι.</p>	<p>δείξε-ιν. δείξα-ι. δεδειχέ-ναι.</p>	<p>δείξων, ουσα, ον. δείξας, ασα, αν. δεδειγώς, υία, ός.</p>

MOYENNE.

<p>Que je montrasse pour moi, que je me mon- trasse, <i>ou</i> pussé-je montrer pour moi, me montrer !</p> <p>δεικνυ-ο-ί-μην, δεικνύ-ο-ι-ο, δεικνύ-ο-ι-το, δεικνυ-ο-ί-μεθα, δεικνύ-ο-ι-σθε, δεικνύ-ο-ι-ντο, δεικνυ-ο-ί-μεθον, δεικνύ-ο-ι-σθον, δεικνυ-ο-ί-σθην.</p>	<p>Montrer pour soi, <i>ou</i> se montrer.</p> <p>δεικνυ-σθαι.</p>	<p>Montrant pour soi, <i>ou</i> se montrant.</p> <p>M. δεικνύ-μενος, δεικνυ-μένου, F. δεικνυ-μένη, δεικνυ-μένης, N. δεικνύ-μενον, δεικνυ-μένου.</p>
<p>δείξο-ί-μην. δείξα-ί-μην. δεδειγ-μένος εἶην.</p>	<p>δείξε-σθαι. δείξα-σθαι. δεδειγ-θαι.</p>	<p>δείξό-μενος, η, ον. δείξά-μενος, η, ον. δεδειγ-μένου, η, ον.</p>

INDICATIF.	IMPÉRATIF.	SUBJONCTIF.
PRÉSENT. Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
IMPARFAIT. —		
PARFAIT. —	—	—
PL.-Q.-PARF. —		
FUTUR. δείχ-θήσο-μαι.		
AORISTE. ἐ-δείχ-θη-ν.	δείχθη-τι.	δείχθῶ.
FUT. ANT. δε-δείξο-μαι.		
ADJECTIFS VERBAUX.....		

Conjuguez sur δείκνυμι :

ἄγ-νυ-μι, *je romps*; fut. ἄζω, parf. 2 ἔ-αγ-α, aoriste 2 pass. ἐ-άγ-ην.

εἶργ-νυ-μι, *j'écarte*; fut. εἶρζω.

ἐν-νυ-μι, *je revêts* (pour ἔσ-νυ-μι); usité seulement dans les composés, ainsi au fut. ἀμφιῶ (pour ἀμφι-έσω, ἀμφιέω), au fut. moy. ἀμφι-έσομαι, au parf. moy. ἤμφι-εσ-μαι.

ζεύγ-νυ-μι, *j'unis*; fut. ζεύζω, aor. 2 pass. ἐ-ζύγ-ην, parf. pass. ἔ-ζευγ-μαι.

ζών-νυ-μι, *j'entoure*; fut. ζώσω, parf. pass. ἔ-ζω-σμαι.

κερά-νυ-μι, *je mélange*; fut. κερά-σω, aor. pass. ἐ-κερά-σθην, parf. κέ-κρα-μαι.

κορέ-νυ-μι, *je rassasie*; aor. ἐ-κόρε-σα, aor. pass. ἐ-κορέ-σθην, parf. κε-κόρε-σμαι.

κτί-νυ-μι, *je tue*; usité seulement à l'indicatif présent.

κρεμά-νυ-μι, *je suspends*; fut. κρεμῶ (p. κρεμά-σω), aor. pass. ἐ-κρεμά-σθην.

μίγ-νυ-μι, *je mêle*; fut. μίζω, aor. 2 pass. ἐ-μίγ-ην.

οἶγ-νυ-μι, *j'ouvre*; fut. οἶζω, aor. ἔφζα, parf. pass. ἔφγμαι.

ὀλ-λυ-μι (pour ὀλ-νυ-μι), *je perds*; fut. ὀλῶ (pour ὀλ-έσω, ὀλέω), aor.



OPTATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.
Comme au moyen.	Comme au moyen.	Comme au moyen.
—	—	—
δειχθησο-ί-μην. δειχθε-ίη-ν.	δειχθήσε-σθαι. δειχθῆ-ναι.	δειχθησό-μενος, η, ον. δειχθείς, θεῖσα, θέν.
.....		} δεικ-τός, ή, όν. δεικ-τέος, α, ον.

ὠλ-εσα, *parf.* 1^{er} ὠλ-ὠλ-ε-κα, *parf.* 2 ὠλ-ωλ-α, *fut. moy.* ὠλ-οὔμαι, *aor.* 2 *moy.* ὠλ-όμην.

ὄμ-νυ-μι, *je jure*; *fut.* ὀμοῦμαι (*pour* ὀμό-σομαι), *parfait* ὀμ-ώμ-ο-κα.

ὀμόργ-νυ-μι, *j'exprime*; *fut.* ὀμόρξω.

πετά-νυ-μι, *je déploie*; *fut.* πετά-σω, *aor. pass.* ἐ-πετά-σθην.

πήγ-νυ-μι, *je fiche*; *fut.* πήξω, *parf.* 2 πέ-πιη-α, *aor.* 2 *pass.* ἐ-πάγ-ην.

ρήγ-νυ-μι, *je romps*; *fut.* ρήξω, *parf.* 2 ἔρ-ρωγ-α, *aor.* 2 *pass.* ἐρ-ράγ-ην, *fut.* 2 *pass.* ραγ-ήσομαι.

ῥώ-νυ-μι, *je fortifie*; *fut.* ῥώ-σω, *aor. pass.* ἐρ-ῥώ-σθην, *parf.* ἐρ-ῥώ-μαι.

σθέ-νυ-μι, *j'éteins*; *fut.* σθέ-σω, *aor.* 2 ἔ-σθη-ν, *parf.* ἔ-σθη-κα, *aor. pass.* ἐ-σθέ-σθην, *parf.* ἐ-σθε-σμαι.

στόρ-νυ-μι *ou* στορέ-νυ-μι, *j'étends*; *fut.* στορῶ (*pour* στορέσω), *parf. pass.* ἐ-στόρε-σμαι.

στρώ-νυ-μι (*comme* στορέννυμι); *fut.* στρώ-σω, *aor. pass.* ἐ-στρώ-σθην, *parf.* ἔ-στρω-μαι.

φράγ-νυμι, *je clos*; *fut.* φράξω.

χρώ-νυ-μι, *je colore*; *fut.* χρώ-σω, *aor. pass.* ἐ-χρώ-σθην, *parf.* κέ-χρω-σμαι.

REMARQUES.

§ 146. REMARQUE I. — Plusieurs des verbes qui ont le suffixe *ν* se conjuguent à la fois d'après la conjugaison en *ω* et d'après la conjugaison en *μι*. Ex. : δείκνυμι et δεικνύω, δείκνυε et δείκνυ, ἐδείκνυον et ἐδείκνυν.

REMARQUE II. — De ces verbes, le seul qui ait un aoriste 2 à l'actif est σέβ-ννυ-μι, j'éteins. et cet aoriste (ἐ-σέη-ν) a le sens intransitif : je m'éteignis.

TROISIÈME CLASSE.

VERBES EN MI SANS SUFFIXE NI REDOUBLEMENT.

§ 147. A cette classe appartiennent :

1° Le verbe εἶμι, je suis (§ 70, p. 49), dont le radical verbal est ἔσ (ἔσ-τί, ἔσ-μέν; ἔσ-τέ; etc.).

2° Le verbe εἶμι, je vais, dont le radical est ἰ, et qui n'a que les temps et les modes suivants :

	INDICATIF.	IMPÉR.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN.	PART.					
PRÉSENT ET FUTUR.	S. εἶ-μι, εἶς <i>ou</i> εἶ, εἶ-σι,	ἶ-θι, ἶ-τω,	ἶ-ω, ἶ-η-ς, ἶ-η,	ἶ-ο-ι-μι <i>et</i> ἶ-ο-ίη-ν, ἶ-ο-ι-ς <i>et</i> ἶ-ο-ίη-ς, ἶ-ο-ι <i>et</i> ἶ-ο-ίη,	ἶ-έ-ναι.	ἶ-ών, ἶ-όντος, ἶ-ούσα, ἶ-ούσης,					
							P. ἶ-μεν, ἶ-τε, ἶ-ασι,	ἶ-τε, ἶ-τωσαν, <i>ou</i> ἶ-ό-ντων,	ἶ-ω-μεν, ἶ-η-τε, ἶ-ω-σι,	ἶ-ο-ι-μεν, ἶ-ο-ι-τε, ἶ-ο-ι-εν,	ἶ-όντος, ἶ-όν,
	IMPARFAIT. ἦ-ει-ν, ἦ-ει-ς, ἦ-ει; — ἦ-ει-μεν <i>ou</i> ἦμεν, ἦ-ει-τε <i>ou</i> ἦτε, ἦ-ε-σαν <i>ou</i> ἦσαν; — ἦ-ει-τον, ἦ-εί-την. On trouve aussi en poésie ἶ-ο-ν, ἶ-ε-ς, ἶ-ε, etc.; — εἶ-ον, εἶ-ες, εἶε, etc.										

REMARQUE. On voit que ce verbe ajoute un o de liaison au subjonctif et au participe, comme εἰμί, *je suis*, et à l'optatif, comme δείκνυμι.

3° Le verbe φη-μί, *je dis* (radical φᾶ, en latin *fari*), qui n'est usité qu'aux temps et aux modes suivants :

INDICATIF.	IMPÉR.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN	PARTIC.	
PRÉSENT.	φη-μί,		φᾶ,	φα-ίην-ν,	φά-ναι.	φά-ς,
	φή-ς,	φά-θι,	φῆ-ς,	φα-ίης-ς,		φα-ντός,
	φη-σί,	φά-τω,	φῆ,	φα-ίη,		φᾶ-σα,
	φα-μέν,		φᾶ-μεν,	φα-ῖ-μεν,		φά-σης,
	φα-τέ,	φά-τε,	φῆ-τε,	φα-ῖ-τε,		φά-ν,
	φα-σί,	φά-τωσαν,	φᾶ-σι,	φα-ῖ-εν,		φα-ντός.
	φα-τόν,	φῆ-τόν,	φα-ίη-τόν,			
	φα-τόν.	φῆ-τόν.	φα-ίῆ-την.			
FUTUR. φή-σω, φή-σε-ις, φή-σε-ι, etc.						
AORISTE 1. INDIC. ἔ-φη-σα, ἔ-φη-σα-ς, ἔ-φη-σε.						
SUBJ. φήσω, φήση-ς, φήση, etc.						
IMPARFAIT ou AORISTE 2. ἔ-φη-ν, ἔ-φη-ς, ou ἔ-φη-σθα, ἔ-φη, ἔ-φα-μεν, ἔ-φα-τε, ἔ-φα-σαν, etc.						
VOIX MOYENNE (usitée seulement en poésie).						
AORISTE 2. INDICATIF. ἔ-φά-μην, ἔφα-σο, ἔ-φα-το, etc.						
IMPÉRATIF. φά-ο (pour φά-σο), φά-σθω, etc.						
INFINITIF. φά-σθαι.						
PARTICIPE. φά-μενος, φα-μένη, φά-μενον.						

4° Le verbe poétique ἦ-μί, *je dis* (en latin *ato*), usité seulement à l'indicatif présent et à l'imparfait ἦ-ν, ἦ-ς, ἦ; et synonyme de ἔ-φη-ν, ἔ-φη-ς, ἔ-φη. (Voir φημί).



§ 148. A cette classe appartiennent encore :

1° Le verbe impersonnel *χρή*, *il faut* (radical verbal *χρεα* ou *χρεε*), usité seulement à l'indicatif et aux formes suivantes :

Subjonctif présent,	<i>χρηῖ</i> ,
Optatif	— <i>χρε-ίη</i> ,
Infinitif	— <i>χρηῖ-ναι</i> ,
Participe	— <i>χρε-ών</i> (avec un <i>ο</i> ajouté au radical comme dans <i>εἰμί</i>),
Imparfait	<i>ἐ-χρηῖ-ν</i> , et, sans augment, <i>χρηῖ-ν</i> ,
Futur	<i>χρή-σει</i> .

2° Quelques verbes usités seulement à la voix moyenne, à savoir :

ἄγα-μαι, *j'admire*; fut. *ἀγά-σομαι*, aor. *ἠγά-σάμην* et *ἠγά-σθην*.

δύνα-μαι, *je peux*; imparf. *ἐ-δυνά-μην*, fut. *δυνή-σομαι*, aor. *ἐ-δυνή-θην* et *ἐ-δυνά-σθην*, parf. *δε-δύνη-μαι*.

ἐπίσταμαι, *je sais* (verbe composé de la préposition *ἐπί* et du verbe inusité *ἴσθμι*, avec insertion d'un *τ*); imparf. *ἠπιστά-μην*, fut. *ἐπιστή-σομαι*, aor. *ἠπιστή-θην*.

ἔρα-μαι (poétique), *j'aime*; aor. *ἠρά-σθην*.

ἦμαι, *je suis assis* (radical *ἦσ*, de la racine *ἔδ*, d'où vient le substantif *ἔδρα* et le verbe *ἔζομαι*, pour *ἐδ-ίομαι*); verbe usité seulement au parfait, et conjugué de la manière suivante :

Indicatif. *ἦμαι* (pour *ἦσ-μαι*), *ἦσαι* (pour *ἦσ-σαι*), *ἦσ-ται*,
ἦ-μεθα (pour *ἦσ-μεθα*), *ἦσ-θε*, *ἦ-νται* (pour
ἦσ-νται), *ἦ-μεθον*, *ἦ-σθον*, *ἦ-σθον*.

Impérat. *ἦ-σο*, *ἦ-σθω*, etc.

Infinitif *ἦ-σθαι*.

Particip. *ἦ-μενος*.

Le plus-que-parfait sert d'imparfait : *ἦ-μην*, *ἦ-σο*, *ἦσ-το*, etc. Dans le composé *κάθημαι*, le *σ* du radical disparaît aux 3^{es} personnes du singulier, *κάθηται*, *ἐκάθητο*. Ce verbe fait, à l'imparfait, *ἐκαθήμην*, au subjonctif, *κάθωμαι*, à l'optatif, *καθόιμην*.



κεῖ-μαι, je suis étendu (radical verbal κῖ); usité seulement aux temps et aux modes suivants ·

	INDICAT.	IMPÉRAT.	SUBJ.	OPTATIF.	INFIN.	PARTIC.
PRÉSENT.	κεῖ-μαι,		κέ-ω-μαι,	κε-ο-ί-μην,	κεῖ-σθαι.	κεῖ-μένος,
	κεῖ-σαι,	κεῖ-σο,	κέ-η,	κέ-ο-ι-ο,		κει-μένου,
	κεῖ-ται,	κεῖ-σθω,	κέ-η-ται,	κέ-ο-ι-το,		κει-μένη,
	κεῖ-μεθα,		κε-ώ-μεθα,	κε-ο-ί-μεθα,		κει-μένης,
	κεῖ-σθε,	κεῖ-σθε,	κέ-η-σθε,	κέ-ο-ι-σθε,		κει-μένον,
	κεῖ-νται,	κεῖ-σθωσαν,	κέ-ω-νται,	κέ-ο-ι-ντο,		κει-μένου.
	κεῖ-μεθον,			κε-ο-ί-μεθον,		
	κεῖ-σθον,	κεῖ-σθον,	κέ-η-σθον,	κέ-ο-ι-σθον,		
	κεῖ-σθον.	κεῖ-σθων.	κέ-η-σθον.	κε-ο-ί-σθην.		
IMPARFAIT. ἐκέμην, ἔκεισο, ἔκειτο, εἶς.						
FUTUR-INDIC. κεί-σο-μαι, ση, σσειαι. — OPTAT. κει-σοίμην, σοιο, σοιτο. INF. κεί-σεσθαι. PART. κει-σόμενος, η, ον.						

DERNIÈRE REMARQUE SUR LA CONJUGAISON GRECQUE.

§ 148 bis. Dans l'étude de la conjugaison grecque, il a souvent été question de la distinction à établir entre les radicaux de temps, surtout le radical du présent et le radical verbal. Pour connaître le radical verbal d'un verbe, il suffit de le dégager des éléments qui l'altèrent au présent. On peut, du reste le chercher à l'aoriste 2, ou (quand il n'y a pas d'aoriste 2) au futur 1^{er} actif ou moyen. C'est à ces deux temps que le radical verbal apparaît le plus distinctement. Ainsi,

L'aoriste 2 de	λανθάνω,	qui est	ἔ-λαθ-ο-ν,	indique le rad. verb.	λαθ
—	λαμβάνω,	—	ἔ-λαβ-ο-ν,	—	λαβ
—	τυγχάνω,	—	ἔ-τυχ-ο-ν,	—	τυχ
—	πυνθάνομαι,	—	ἔ-πυθ-ό-μην,	—	πυθ
—	γινώσκω,	—	ἔ-γνω-ν,	—	γνω
—	διδράσκω,	—	ἔ-δρα-ν,	—	δρα
Le futur 1 ^{er} de	βαίνω,	—	βή-σο-μαι,	—	βα
—	ἐλαύνω,	—	ἐλά-σω,	—	ἐλα
—	κεράννυμι,	—	κερά-σω,	—	κερα
—	ἰκάνω,	—	ἴξομαι, (aor. 2 ἴκον).	—	ἰκ
—	ἰκνέομαι,	—			
—	τίκτω,	—	τέξομαι,	—	τεκ
—	μιμνήσκω,	—	μνήσω,	—	μνη
—	κράζω,	—	κράξω, (aor. 2 ἔκραγον).	—	κραγ
—	ἔρδω,	—	ἔρξω,	—	ἐργ
—	κηρύσσω,	—	κηρύξω,	—	κηρυκ

Voir au Supplément un Résumé de la conjugaison grecque.



LIVRE IV.

MOTS DITS INVARIABLES.

§ 149. Les mots dits invariables sont :

1° L'*adverbe*, dont les Grecs ne distinguaient pas l'*interjection* ;

2° La *préposition* ;

3° La *conjonction*.

CHAPITRE I.

ADVERBES ET PARTICULES INSÉPARABLES.

§ 150. Les adverbess peuvent se diviser en quatre classes que nous parcourrons en indiquant les principaux.

1° Adverbes de lieu.

De ces adverbess, plusieurs ont à peu près la même forme que certaines prépositions et un sens analogue. Ex. :

PRÉPOSITIONS.		ADVERBES.	
ἀμφί,	autour de.	ἀμφίς,	des deux côtés.
ἀνά,	par, sur.	ἄνω,	en haut.
ἀντί,	au lieu de.	ἀντιπρό,	en face.
ἀπό,	de.	ἄψ,	en arrière.
διά,	par, à travers de (<i>primit.</i> des deux côtés de).	δίχως,	séparément.
ἐπί,	sur.	ἐπί (<i>s'emploie adverbiallement dans le sens de : par-dessus, en outre.</i>)	
εἰς,	dans, avec mouvement.	εἴσω,	dedans, avec mouvement.

ἐν,	dans, <i>sans mouvement.</i>	}	ἐνδον,	dedans, <i>sans mou- vement.</i>
ἐξ,	hors de.		ἐντός,	au dedans, en deçà.
κατά,	à, vers.		ἐκτός, ἔξω,	en dehors.
μετά,	avec.		κάτω,	en bas.
παρά,	auprès de.		μεταξύ,	entre deux.
περί,	autour de.		παρέξ, παρεκτός,	dehors (composé de παρά, ἐξ, ἐκτός).
πρό,	devant.		πέριξ,	à l'entour.
πρός,	vers.		πόρρω,	en avant, loin.
ὑπέρ,	au-dessus de.		πρόσω,	en avant. [haut.
			ὑπερθε,	au-dessus, d'en

§ 151. D'autres expriment les divers rapports de lieu au moyen de diverses terminaisons (ου, τι, οι, σι, — δε, σε, ζε, οι, — θεν, θε, — η ου η). Ex. :

1. LE LIEU OU L'ON EST, *ubi.*

ποῦ, πόθι, οἰ; *ubi?*
οὔ, ὅπου, οὐ, *ubi.*
ἐκεῖ, ἐκεῖθι, là, *hic.*
οἴκοι, οἴκοιτι, à la maison, *domi.*
ἄλλοθι, ailleurs, *alibi.*
Ἀθήνησι, à Athènes.

3. LE LIEU D'OU L'ON VIENT, *unde.*

πόθεν, d'où? *unde?*
ἔθεν, d'où, *unde.*
ἐκεῖθεν, de là, *hinc.*
οἴκοθεν, de la maison, *domo.*
ἄλλοθεν, d'ailleurs, *aliunde.*
Ἀθήνηθεν, d'Athènes, *ex Athenis.*

2. LE LIEU OU L'ON VA, *quo.*

ποῖ, πόσε, οὐ; *quo?*
οἶ, ὅποι, οὐ, *quo.*
ἐκεῖσε, là, *huc, eo.*
οἰκόνδε, à la maison, *domum.*
ἄλλοσε, ailleurs, *alio.*
Ἀθήναζε, à Athènes, *Athenas.*

4. LE LIEU PAR OU L'ON VA, *qua.*

πῆ, par où? *qua?*
ἧ, par où, *qua.*
ἐκεῖνη, par là, *hac.*
ἄλλη, par un autre côté, *alias.*

2° Adverbes de temps.

πρωί,	le matin,	<i>mane.</i>	τότε,	alors,	<i>tunc.</i>
ὀψί,	le soir,	<i>vespere.</i>	ποτέ,	un jour,	<i>aliquando.</i>
σήμερον,	aujourd'hui, (<i>all. τήμε- ρον, de τῆ ἡμέρας</i>),	<i>hodie.</i>	εἶτα,	ensuite,	<i>deinde.</i>
αὔριον,	demain,	<i>cras.</i>	πρίν,	auparavant,	<i>prius.</i>
χθές,	hier,	<i>heri.</i>	ἤδη,	déjà,	<i>jam.</i>
νῦν, νυνί,	maintenant,	<i>nunc.</i>	ἔτι,	encore,	<i>jam, rursus.</i>
ἄρτι,	dernièrement,	<i>modo.</i>	οὔπω,	pas encore,	<i>nondum.</i>
πάλαι,	autrefois,	<i>olim.</i>	οὔποτε,	jamais,	<i>nunquam.</i>
αὐτίκα,	bientôt, aussitôt,	<i>mox.</i>	ἀεί,	{ toujours, successivement.	<i>semper.</i>

3° Adverbes de manière, de qualité, de quantité.

§ 152. Les adverbes de manière et de qualité se forment d'adjectifs ou de substantifs dont quelques-uns sont sortis de l'usage. Ex. :

σοφῶς, sagement, sagement (de σοφός). εὖ, bien.	
εὐδαιμόνως, heureusement (de εὐδαίμων). ἡσυχῆ, paisiblement.	
οὕτως, ainsi (de οὗτος).	πανδημεί, en masse.
εὐτυχῶς, heureusement (de εὐτυχής),	μάτην, en vain.
etc.	κρύβδην, en cachette.

Comme les adjectifs, les adverbes de qualité ont trois degrés de signification, qu'ils marquent par diverses terminaisons, particulièrement par la désinence de l'accusatif neutre du singulier (pour le comparatif) et du pluriel (pour le superlatif).

<i>Positif.</i>		<i>Comparatif.</i>		<i>Superlatif.</i>
σοφῶς, sagement,		σοφώτερον,		σοφιώτατα.
αἰσχρῶς, honteusement,		αἰσχίον,		αἰσχιστα.
ἀσφαλῶς, sûrement,		ἀσφαλέστερον,		ἀσφαλέστατα.
τῆλε, loin,		τηλοτέρω,		τηλοτάτω.
πῶρῶ, loin en avant,		πορρωτέρω,		πορρωτάτω.
ἐνδον, en dedans,		ἐνδοτέρω,		ἐνδοτάτω.
μᾶλα, beaucoup,		μᾶλλον, plus,		μάλιστα, le plus.
ἄγχι, près,		ἄσσον, plus près,		ἄγγιστα, le plus près.

Les adverbes de quantité les plus usités sont :

ἄγαν, } trop.	ἄδην, abondamment.
λίαν, } trop.	ἄλις, assez.
ἅπαξ, une fois.	ἄς, τρίς, deux fois, trois fois.
ποσάκις, combien de fois (de πόσος).	
πολλάκις, souvent (de πολλοί).	
πεντάκις, cinq fois (de πέντε), etc.	

4° Adverbes relatifs à divers mouvements de la pensée.

(affirmation, négation, doute, interrogation, exclamation).

§ 155. Les principaux sont :

μέν... d'un côté; δέ... de l'autre, adverbes qui s'opposent souvent l'un à l'autre. Μέν suppose toujours l'adverbe δέ (ou



quelque conjonction, comme *ἀλλά, μέντοι*), exprimé ou sous-entendu. *Δέ*, employé sans *μέν*, a un sens plus vague : *mais, or, et*; c'est plutôt une conjonction qu'un adverbe.

<i>ἄρα,</i>	certes.	<i>οὐ, οὐκ, οὐχί,</i>	} non, ne pas.	
<i>γέ,</i>	du moins.	<i>μή, μή οὐ, οὐ μή,</i>		
<i>ναί,</i>	certes.			
<i>οὐ,</i>	certes.	<i>οὐδαμῶς,</i>	} nullement.	
<i>ἴ, ἄρα,</i>	certes, <i>et interrogatif</i> : est-ce que?	<i>μηδαμῶς,</i>		
<i>ἄρα, p. ἢ ἄρα,</i>	est-ce quo?	<i>ὄ,</i>	ὄ.	
<i>ἦ,</i>	ou.			
<i>ἴσως,</i>	} peut-être.	<i>φεῦ,</i>	} ah! hélas!	
<i>τάχα,</i>		adverbe communi- quant l'idée du con- ditionnel aux divers modes des verbes, surtout à l'optatif.		<i>αἶ,</i>
<i>ἄν,</i>				<i>οἶ,</i>
	<i>ἰώ,</i>			
		<i>εἴα,</i>	} courage!	
		<i>εὐγε,</i>		

Particules inséparables.

§ 154. Certaines particules inséparables jouent le rôle d'adverbes : placées au commencement d'un mot, elles en modifient le sens.

Les plus usitées sont :

1° *α* (ou devant une voyelle *αν*), préfixe, qui a, en général, un sens privatif. Ex. : *ἄ-δικος*, injuste ; *ἀν-ἄξιος*, indigne ;

2° *δυσ*, préfixe qui indique *difficulté, souffrance*. Ex. *δυσ-τυχής*, malheureux ;

3° *νη*, préfixe privatif. Ex. : *νήνεμος* (*pour νη-άνεμος*), calme, sans vent ;

4° *ἀρι, ἐρι, βου, βρι, ζα*, préfixes augmentatifs, usités seulement en poésie. Ex. : *ἀρι-πρεπής*, très-noble, très-illustre.



CHAPITRE II.

PRÉPOSITIONS.

§ 155. Les prépositions sont d'anciens adverbess qui ont pris la force transitive : quelquefois même dans la langue classique, surtout chez les poètes, elles sont employées intransitivement, c'est-à-dire comme de simples adverbess.

Quelques prépositions s'emploient comme adverbess, même en prose, Ex. :

πρός,	préposition :	<i>vers,</i>	adverbe :	<i>en outre.</i>
πρό,	—	<i>devant,</i>	—	<i>en avant.</i>
περί,	—	<i>autour de,</i>	—	<i>à l'entour.</i>
ἐπί,	—	<i>vers,</i>	—	<i>en plus,</i>
		etc.		etc.

En général, cependant, les adverbess se distinguent des prépositions par l'addition de quelque suffixe. On l'a vu dans la liste comparative que nous avons donnée (p. 144) des prépositions et des adverbess de lieu.

Il faut y ajouter :

ἄνευ,	<i>sans.</i>	ἕως,	<i>jusqu'à,</i> seulement pour indiquer le temps.
ἐνεκα,	<i>à cause de.</i>	πέρα et πέραν,	<i>au delà de.</i>
πέλας,	<i>ἔγγυς,</i> près.	πλήν,	<i>excepté.</i>
ἄχρι μέχρι	} <i>jusqu'à.</i>		

Quelques adverbess de quantité s'emploient aussi comme prépositions avec le génitif :

ἄγαν,	} <i>trop.</i>	ἄδην,	<i>abondamment.</i>
λίαν,		ἄλις,	<i>assez.</i>

§ 156. Les prépositions entrent souvent dans la composition des verbess, dont elles déterminent le sens.

En composition, la lettre finale de la préposition est sujette à s'élider avec la voyelle initiale du verbe, à s'assimiler ou à s'accommoder avec la consonne initiale.

1° *Élision*. En général les voyelles finales des prépositions s'élident devant la voyelle qui commence le verbe. Ex. : ἀπ-άγω (ἀπό, ἄγω), ἐπ-άγω (ἐπί, ἄγω). Cependant περι ne s'élide pas, ἀμφί s'élide rarement, et πρό seulement devant ε (προὔχει pour προέχει).

Quand il y a élision et que la consonne de la préposition se trouve devant une voyelle marquée d'un esprit rude, la consonne se change en aspirée. Ex. : ὑφ-αρπάζω (ὑπό, ἀρπάζω).

2° *Assimilation et accommodation*. Le ν des prépositions ἐν et σύν se change en μ devant une labiale, Ex. : ἐμ-βάλλω (ἐν, βάλλω), συμ-πίπτω (σύν, πίπτω); en γ devant une gutturale, Ex. : ἐγ-γράφω (ἐν, γράφω); en λ devant une liquide, Ex. : ἐλ-λείπω (ἐν, λείπω).

De plus, dans σύν, le ν se retranche devant ζ. Ex. : συ-ζῶ (σύν, ζῶ); il s'assimile au ρ et au σ. Ex. : συρ-ρέω, συσ-σιτῶ (σύν, ῥέω, — σύν, σιτῶ); enfin il se retranche devant un σ suivi d'une autre consonne. Ex. : συ-στέλλω (σύν, στέλλω).

Lorsque la préposition περι entre en composition avec un verbe commençant par un ρ, le ρ se redouble. Ex. : περιρ-ρέω (περί, ῥέω).



CHAPITRE III.

CONJONCTIONS.

§ 157. Les principales conjonctions sont les suivantes :

1° Conjonctions de coordination.

GREG.	FRANÇAIS.	LATIN
καί.	} et,	} <i>et,</i>
τε,		
ἤ,	ou,	<i>vel.</i>
ἀλλά,	mais,	<i>sed.</i>
δέ,	mais, or,	<i>autem, verb.</i>
οὔτε, μήτε,	} ni,	} <i>nec, neque (et non).</i>
οὔδέ, μηδέ,		
γάρ,	car,	<i>nam.</i>
καίτοι,	or,	<i>atqui.</i>
μέντοι,	cependant,	<i>tamen.</i>
ἄρα,	} donc,	} <i>ergo.</i>
οὖν,		
τοίνυν,	} c'est pourquoi,	} <i>igitur, itaque.</i>
οὐκοῦν, γοῦν,		
τοιγαροῦν, τοιγάρτοι,		

2° Conjonctions de subordination.

εἰ,	} si,	} <i>si.</i>
ἄν,		
ἐάν,	} soit que,	} <i>sive.</i>
ἤν,		
εἴτε,	} à moins que, si ce n'est que,	} <i>nisi, si non.</i>
εἰ μή,		
πλὴν εἰ μή,	} quoique,	} <i>etsi, etiamsi.</i>
εἰ καί,		
καὶν,	que.	***
ὅτι,	} afin que,	} <i>ut.</i>
ὥς, ὥστε,		
ἵνα,	} de peur que.	} <i>ne.</i>
ἵνα μή, μή,		

ἐπεὶ,	puisque, après que,	<i>quum.</i>
διότι,	parce que,	<i>quia.</i>
ἐπειδὴ,	puisque,	<i>quum.</i>
ἐπειδὴν,	après que,	<i>postquam.</i>
ὅτε,	} quand, lorsque.	<i>quum.</i>
ὅταν,		
ἕως,	tandis que, jusqu'à ce que,	<i>dum.</i>
ὡς, ὡςπερ,	comme, comment,	<i>sicut, ut, quomodo.</i>
ἄτε,	en tant que,	<i>utpote.</i>

LIVRE V.

SYNTAXE.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

§ 158. Les règles de la syntaxe sont, sur bien des points, les mêmes en grec qu'en latin. Nous rappellerons rapidement ces règles; nous insisterons surtout sur les règles de construction spéciales à la langue grecque.

§ 159. Toute proposition se compose de trois termes : *sujet, verbe, attribut.*

Du sujet et de l'attribut peuvent dépendre certains mots qui en complètent le sens, et que, pour cette raison, on appelle des *compléments*. Ex. :

ἀγαθὸς φίλος μέγας θησαυρὸς ἐστίν, un bon ami est un grand trésor.

Sujet : φίλος. *Complément du sujet* : ἀγαθός.

Verbe : ἐστίν.

Attribut : θησαυρός. *Complément de l'attribut* : μέγας.

§ 160. Quand la dépendance où se trouve le complément, relativement au sujet ou à l'attribut, est marquée par des cas, le *complément* peut aussi prendre le nom de *régime*.

CHAPITRE I.

ARTICLE.

L'article se met avec les substantifs dont le sens est déterminé.

Οἱ δίκαιοι ἄνθρωποι.

§ 161. L'article, qui manque à la langue latine, s'emploie en général en grec à peu près comme en français, c'est-à-dire devant les substantifs dont le sens est déterminé. Ex. :

οἱ δίκαιοι ἄνθρωποι, les hommes justes.

L'article accompagne le sujet, non l'attribut.

Ὁ κάματος θησαυρός ἐστίν.

§ 162. En grec comme en français, le sujet se distingue nettement de l'attribut : c'est le substantif précédé de l'article qui est sujet. Ex. :

ὁ κάματος θησαυρός ἐστίν, le travail (*sujet*) est (*verbe*) un trésor (*attribut*).

Article omis.

Γῆ, θάλασσα, ἥλιος.

§ 163. En grec, l'article est souvent omis, même devant le sujet, quand ce sujet est un substantif pris dans un sens général ou indéterminé. Ex. :

γῆ, la terre; θάλασσα, la mer; ἥλιος, le soleil; οὐρανός, le ciel; ἄνθρωπος, l'homme.

Ἄλλος, αὐτός, πολὺς, πᾶς avec ou sans article.

§ 164. Comme l'article indique un mot dont le sens est déterminé, le sens des adjectifs αὐτός, ἄλλος, πολὺς et πᾶς se modifie suivant qu'ils sont ou ne sont pas accompagnés de l'article. Ex. :

ἄλλος, un autre; ὁ ἄλλος, l'autre; *et au pluriel* : ἄλλοι, d'autres (*alii*); οἱ ἄλλοι, les autres (*ceteri*).

αὐτός, lui-même (*ipse*); ὁ αὐτός, le même (*idem*).

πολὺς, nombreux; ὁ πολὺς, la plus grande partie de; *et au pluriel* : πολλοί, beaucoup (*multi*); οἱ πολλοί, la plupart (*plerique*).

πᾶσα γῆ, toute terre; πᾶσα ἡ γῆ, toute la terre.

Article devant les noms propres.

Ὁ Σωκράτης.

§ 164 bis. Les noms propres sont souvent, en grec, précédés de l'article, surtout quand ce sont des noms de lieux, ou des noms d'hommes célèbres ou précédemment cités. Ex. :

ὁ Σωκράτης, Socrate.

Article avec les adjectifs démonstratifs et possessifs.

Οὗτος ὁ ἀνὴρ. — Ὁ ἐμὸς ἀδελφός.

§ 165. Les adjectifs démonstratifs οὗτος, ἐκεῖνος, ὅδε sont toujours accompagnés de l'article, du moins en prose. Ex. :

οὗτος ὁ ἀνὴρ *οὗ* ὁ ἀνὴρ οὗτος, cet homme-ci;

ἐκεῖνος ὁ ἀνὴρ *οὗ* ὁ ἀνὴρ ἐκεῖνος, cet homme-là;

ὅδε ὁ ἀνὴρ *οὗ* ὁ ἀνὴρ ὅδε, cet homme.

Il en est de même des adjectifs possessifs. Ex. :

ὁ ἐμὸς ἀδελφός, mon frère; ὁ σὸς δούλος, ton esclave.

L'adjectif démonstratif τοιοῦτος peut être accompagné de l'article ou du pronom indéfini τις. Ex. :

τοιοῦτος ὁ ἀνὴρ, *οὗ* τοιοῦτός τις ἀνὴρ, un tel homme.

Compléments intercalés entre l'article et le substantif.

Ἡ Διὸς βουλή.

§ 166. Tous les compléments d'un substantif peuvent s'intercaler entre ce substantif et l'article. Ex. :

ἡ Διὸς βουλή, l'arrêt de Jupiter.

οἱ πάλαι ἄνθρωποι, les hommes d'autrefois.

ὁ μεταξὺ τόπος, l'espace intermédiaire.

οἱ ὑπὸ τῶν βασιλέων κείμενοι νόμοι, les lois établies par les rois, *mot à mot* qui existent par les rois.

Article répété.

Ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐμός.

§ 167. Quand les compléments ne sont pas intercalés entre le substantif et l'article, l'article est répété; on se sert de cette dernière tournure quand on veut déterminer davantage un objet ou insister sur une pensée. Ainsi, l'on peut dire : ὁ ἐμὸς ἀδελφός, *mon frère* (§ 165); mais si l'on veut insister davantage, on dit : ὁ ἀδελφὸς ὁ ἐμός (*mot à mot le frère qui est mien*).

De même, au lieu de οἱ ὑπὸ τῶν βασιλέων κείμενοι νόμοι (§ 166), on peut dire : οἱ νόμοι οἱ ὑπὸ τῶν βασιλέων κείμενοι, *celles d'entre les lois qui sont établies par les rois*.

Ellipses avec l'article.**1^o Ellipses de substantifs.**

§ 168. On sous-entend souvent avec l'article des substantifs soit précédemment exprimés, soit faciles à suppléer.

Οἱ τῶν Ἀθηναίων νόμοι καὶ οἱ τῶν Λακεδαιμονίων.

1. Dans le premier cas, l'article grec répond au pronom démonstratif français. Ex. :

οἱ τῶν Ἀθηναίων νόμοι καὶ οἱ τῶν Λακεδαιμονίων, les lois des Athéniens et celles des Lacédémoniens.

Ἡ δεξιὰ.

2. Les substantifs qui se sous-entendent le plus communément avec l'article sont les suivants :

χεῖρ, main. Ex. : ἡ δεξιὰ, la main droite (*dextera*).

ἡμέρα, jour. Ex. ἡ ὑστεραία, le lendemain.

τέχνη, art. Ex. : ἡ διαλεκτική, la dialectique (*c'est-à-dire* l'art de discuter).

γῆ, terre. Ex. : ἡ οἰκουμένη, la terre (*mot à mot* : la terre habitée).

χρόνος, temps. Ex. : πρὸ τοῦ, auparavant, etc., etc.

Le mot ἀνὴρ, *homme*, se sous-entend de même très-souvent avec les adjectifs et les participes. Ex. :

ὁ καλὸς καγαθός, l'honnête homme (*mot à mot* : l'homme beau et bon).

οἱ πονηροί, les méchants; οἱ κολακεύοντες, les flatteurs.

2° Ellipses de participes.

Οἱ ἐκεῖ, οἱ πάλαι.

169. On sous-entend souvent avec l'article des participes. Ex. :

οἱ ἐκεῖ, οἱ ἔνδον, οἱ ἐκτός (*sous-entendu* ὄντες), ceux qui sont là, ceux qui sont dedans, ceux qui sont dehors.

οἱ πάλαι (*sous-entendu* γενόμενοι), les hommes d'autrefois (*mot à mot* : qui ont existé autrefois).

οἱ ἐν τῇ ἡλικίᾳ (*sous-entendu* ὄντες), ceux qui sont dans la force de l'âge.

τὰ παρὰ τῆς τύχης (*sous-entendu* γιγνόμενα), les choses qui dépendent de la fortune.

Emploi très-étendu de l'article neutre.

§ 170. L'emploi de l'article neutre est très-étendu en grec :

Τὸ ἀληθές.

1° L'article neutre s'emploie avec des adjectifs et des participes qui prennent la valeur de substantifs. Ex. :

τὸ ἀληθές, le vrai, la vérité.

τὸ τυραννικόν (*pour ἡ τυραννίς*), la tyrannie.

τὸ λεγόμενον, τὸ λεχθέν, ce qu'on dit, ce qu'on a dit, *ou* les discours que l'on tient, que l'on a tenus.

Αἰσχρόν ἐστι τὸ ψεύδεσθαι.

2° L'article neutre se met souvent devant un infinitif, qui devient ainsi un substantif neutre, peut se décliner et avoir un attribut également au neutre. Ex. :

αἰσχρόν ἐστι τὸ ψεύδεσθαι, il est honteux de mentir (*turpe est mentiri*).

Voir plus loin, § 220, p. 476.

Article équivalant au pronom démonstratif.

Ὁ μὲν..., ὁ δέ.

§ 171. Dans certaines locutions, l'article équivaut au pronom démonstratif. Ex. :

ὁ μὲν..., ὁ δέ..., l'un..., l'autre (*hic, ille*).

πρὸ τοῦ, auparavant (*pour πρὸ τούτου τοῦ χρόνου*, avant ce temps).

τὸ καὶ τὸ, ceci et cela. Εἰ τὸ καὶ τὸ ἐποίησε, DÉM. S'il a fait *telle ou telle chose*.

§ 172-173. Voir la *Grammaire complète*.

CHAPITRE II.

SUBSTANTIF.

Accord du substantif attribut.

Ἐγὼ κέκλημαι λέων.

§ 174. Le substantif attribut se met au même cas que le substantif sujet. Ex. :

Ἐγὼ κέκλημαι λέων, je me nomme lion (*ego nominor leo*).

Il en est de même du substantif employé en apposition. Ex. :

Ἴππον ἐπεμψεν αὐτῷ δῶρον, il lui envoya un cheval comme présent.

γεφύρας ἐποίησε διάβαιν τῷ στρατῷ (HÉRODOTE), il construisit des ponts pour faire passer son armée (*m. à m. comme passage pour son armée*).

Le substantif complément mis au génitif.

Ἡ Διὸς βουλή.

§ 175. Le substantif employé comme complément se met au génitif. Ex. :

Ἡ Διὸς βουλή, l'arrêt de Jupiter.

REMARQUE. — Le génitif employé comme complément d'un substantif a tantôt le sens actif, tantôt le sens passif. Ex. :

ὁ φόβος τῶν πολεμίων peut signifier *la terreur que ressentent ou la terreur qu'inspirent les ennemis*.

βία ἐμοῦ signifie ordinairement *malgré moi*, mot à mot *par la violence qui m'est faite*.

CHAPITRE III.

ADJECTIF.

I. ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE SUBSTANTIF.

Καλὸν ζῶον.

§ 176. En grec comme en latin, l'adjectif s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le substantif qu'il détermine, soit comme complément, soit comme attribut. Ex. :

καλὸν ζῶον, un bel animal.

ὁ Θεός ἐστιν ἅγιος, Dieu est saint.

L'infinitif étant considéré comme un nom neutre, l'adjectif qui lui sert d'attribut se met au neutre. Ex. :

θάνατον ἀποφυγεῖν ἐστὶν ἀδύνατον, il est impossible d'éviter la mort.

Ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἀγαθοὶ εἰσιν.

Ὁ πόνος καὶ ἡ ἡδονὴ ἀνομοιότατά ἐστιν.

REMARQUE. — En grec comme en latin, l'adjectif se rapportant à deux substantifs de genres différents se met au pluriel masculin, si ce sont des noms de personnes ou d'animaux; il se met au pluriel neutre, si ce sont des noms de choses ou des noms abstraits. Ex. :

ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἀγαθοὶ εἰσιν, le père et la mère sont bons.

ὁ πόνος καὶ ἡ ἡδονὴ ἀνομοιότατά ἐστιν, la peine et le plaisir sont choses fort différentes.

Exceptions à la règle d'accord de l'adjectif et du substantif.

Φίλε τέκνον.

§ 177. 1° Par une figure de grammaire nommée *syllepse* (σύλληψις), on fait quelquefois rapporter l'adjectif, non au sub-

stantif qu'il détermine, mais à l'idée contenue dans ce substantif : l'adjectif se trouve alors à un autre genre. Ex. :

φίλε τέκνον, mon cher enfant.

Κοῦρον ἡ νεότης.

2° L'adjectif employé comme attribut se met souvent au neutre, en grec, comme en latin, dans des phrases analogues à celles où le français ajoute le mot *chose*. Ex. :

κοῦρον ἡ νεότης, la jeunesse est chose légère.

Virgile a dit de même :

Triste lupus stabulis.

Et La Fontaine :

Je suis chose légère, et vole à tout sujet.

δύο τινέ ἐστων ἰδέα ἄρχοντε καὶ ἄγοντε; οἷν ἐπόμεθα (PLATON), il y a deux idées qui sont choses dominantes, dirigeantes, et suivies par nous.

II. COMPLÉMENTS DE L'ADJECTIF.

1° Génitif. — Ἄξιος ἐπαίνου.

§ 178. Les adjectifs qui régissent en grec le génitif correspondent en général à ceux qui régissent en latin le génitif ou l'ablatif, et à ceux qui en français sont accompagnés de la préposition *de*. Ex. :

ἄξιος ἐπαίνου, digne de louange (*dignus laude*).

2° Datif. — Χρήσιμος τῇ πόλει.

§ 179. Les adjectifs qui régissent en grec le datif correspondent en général à ceux qui régissent le même cas en latin, et à ceux qui en français sont accompagnés de la préposition *à*. Ex. :

χρήσιμος τῇ πόλει, utile à l'État.

§ 180. Voir la *Grammaire complète*.



III. LE COMPARATIF ET SES RÉGIMES.

Σοφώτερος ἐμοῦ *ou* σοφώτερος ἢ ἐγώ.

§ 181. Le complément du comparatif se construit de deux façons :

1° Avec le génitif (comme en latin avec l'ablatif). Ex. :

σοφώτερος ἐμοῦ, plus savant que moi (*sapientior me*);

2° Avec ἢ et le même cas après que devant (comme en latin avec *quam*). Ex. :

σοφώτερος ἢ ἐγώ, *sapientior quam ego*.

Adjectifs qui contiennent une idée de comparaison.

ἄλλος ἐμοῦ *ou* ἄλλος ἢ ἐγώ.

§ 182. Le complément des adjectifs qui contiennent une idée de comparaison se construit comme celui des comparatifs, mais surtout au génitif. Ex. :

ἄλλος ἐμοῦ *ou* ἢ ἐγώ, un autre que moi.

ἕτερον τοῦ ἀληθοῦς *ou* ἢ τὸ ἀληθές, autre chose que la vérité.
οὐδενὸς ὕστερος, qui n'est inférieur à personne.

IV. LE SUPERLATIF ET SON COMPLÉMENT.

Ἵψιστον δένδρων.

§ 183. En grec comme en latin, le superlatif se construit avec le génitif. Ex. :

Ἵψιστον δένδρων, le plus élevé des arbres (*altissima arborum*).

§ 184. Voir la *Grammaire complète*.

CHAPITRE IV.

PRONOMS ET ADJECTIFS-PRONOMS.

I. PRONOMS PERSONNELS.

Σὺ μὲν γελᾷς, ἐγὼ δὲ δακρῶω.

§ 185. En grec comme en latin, le nominatif des pronoms personnels ne s'emploie que lorsqu'on veut insister davantage sur la personne qui est sujet. Ex. :

σὺ μὲν γελᾷς, ἐγὼ δὲ δακρῶω, vous riez et je pleure (*tu rides, ego fleo*).

καὶ σὺ ὄψει αὐτόν, vous le verrez aussi.

II. PRONOMS RÉFLÉCHIS.

Ἄγνοεῖ ἐαυτόν.

§ 186. Le pronom réfléchi de la troisième personne est ἐαυτοῦ, ἐαυτῆς, ἐαυτοῦ, οὐ αὐτοῦ, αὐτῆς, αὐτοῦ. Il s'emploie au génitif pour l'adjectif possessif de la troisième personne. Ex. :

ἀγνοεῖ ἐαυτόν, il s'ignore lui-même (*non novit se*).

τὰ μὲν ἐαυτοῦ τέκνα πατὴρ φιλεῖν εἴωθε, τὰ δ' αὐτῶν φαῦλα μισεῖν, un père aime ses enfants, mais il hait leurs défauts (*pater amat suos filios, at eorum vitia odit*).

7-194. Voir la *Grammaire complète*.

III. PRONOMS RELATIFS.

Ὅν θεοὶ φιλοῦσιν ἀποθνήσκει νέος.

§ 195. Le pronom relatif se met au même genre et au même nombre que son antécédent, et au cas que régit le



verbe ou la préposition dont il dépend. L'antécédent peut se placer après le relatif, et même s'omettre. Ex. :

ὃν θεοὶ φιλοῦσιν, ἀποθνήσκει νέος, celui qu'aiment les dieux meurt jeune.

ὧν τὰς δόξας ζηλοῖς, μιμοῦ τὰς πράξεις (ISOCR.), imitez les actes de ceux dont vous enviez la gloire.

Μέμνημαι ὧν ἔπραξα.

§ 196. Quand l'antécédent est au génitif ou au datif, et que le verbe auquel se rapporte le relatif gouverne l'accusatif, le relatif se met souvent, par attraction, au cas de l'antécédent. Ex. :

μέμνημαι ὧν ἔπραξα (*pour* τούτων ᾗ...), je me souviens de ce que j'ai fait.

χρῶμαι βιβλίοις οἷς ἔχω (*pour* βιβλίοις ᾗ...), je me sers des livres que j'ai.

ἔξ ὧν εἶπε, d'après ce qu'il a dit (*pour* ἐκ τούτων ᾗ...).

IV. PRONOMS ET ADJECTIFS CORRÉLATIFS.

§ 197. Τοῖος, τοιοῦτος ont pour corrélatif οἷος (*tel... que*);

τοσοῦτος a pour corrélatif ὅσος (*aussi grand, aussi nombreux que*);

τηλίκος — ἡλίκος (*aussi grand que*).

Οὐδὲν οἷον ἀκούειν.

Mais, comme pour le relatif ὅς, les antécédents peuvent être mis après, ou sous-entendus. Ex. :

ὅσοι ἄνθρωποι, τοσαῦται γινῶμαι (ARISTOTE), autant de personnes, autant de sentiments (*quot capita, tot sensus*).

οὐδὲν οἷον ἀκούειν (*pour* τοιοῦτον οἷον...), il n'est rien de tel que d'entendre.

ὅπόσους ἔχεις φίλους (ESCHINE), avec autant d'amis que vous en avez.

Τοιοῦτος ὥστε..., οἷός τε...

§ 198. Τοιοῦτος ὥστε, οἷός τε, et οἷος seul, construits avec l'infinif, signifient *tel que, capable de*. Ex. :

τοιοῦτός ἐστιν ὥστε εἰπεῖν, c'est un homme à dire....
 τοιοῦτος οἷος λυσιτελεῖν (XÉN.), qui est à même d'être utile.
 οἷός τέ ἐστι δρᾶν τοῦτο, il est capable de faire cela.
 οἷοι τέμνειν ὀδόντες (XÉN.), dents de force à couper.

Au neutre, οἷόν τέ ἐστιν signifie *il est possible*.

§ 199. Voir la *Grammaire complète*.

CHAPITRE V.

DU VERBE.

I. RÈGLES D'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET.

Εἰσὶ τινες οἱ.

§ 200. En grec, comme en latin et en français tout verbe s'accorde, en général, en nombre et en personne avec son sujet; et, quand le sujet se compose de plusieurs noms au singulier, le verbe se met au pluriel. Ex. :

εἰσὶ τινες οἱ, il y a des hommes qui.....
 ἐγὼ καὶ σὺ ἐρρώμεθα, vous et moi nous nous portons bien
 (ego et tu valemus).

Τὸ στρατόπεδον ἀνεχώρουν.

REMARQUE I. — Il y a exception, en grec comme en latin, quand le sujet est un nom collectif : bien que ce nom collectif



soit au singulier, comme il éveille une idée de pluralité, le verbe se met souvent au pluriel. Ex. :

τὸ στρατόπεδον ἀνεχώρου (THUCYD.), l'armée se retirait.

On dit de même en latin : *turba ruit* ou *ruunt*.

Τὰ ζῶα τρέχει.

REMARQUE II. — Une exception propre à la langue grecque est celle-ci : après les noms neutres au pluriel le verbe se met en général au singulier. Ex. :

τὰ ζῶα τρέχει, les animaux courent.

II. DES VERBES TRANSITIFS ET INTRANSITIFS

A LA VOIX ACTIVE ET MOYENNE.

§ 201. Il faut distinguer :

1° Les verbes *transitifs*, qui se divisent eux-mêmes en verbes *transitifs proprement dits* (ce sont ceux qui ont un complément direct à l'accusatif, Voyez § 203), et verbes *incomplètement transitifs* (ce sont ceux qui régissent le génitif ou le datif, Voyez §§ 205-207).

2° les verbes *intransitifs* ou *neutres*, qui n'ont aucun complément ni direct ni indirect, mais qui peuvent être accompagnés d'un complément circonstanciel.

La signification transitive et la signification intransitive appartiennent toutes les deux à l'actif et au moyen.

Verbes transitifs et intransitifs à la voix active.

§ 202. Les verbes à la voix active sont en général transitifs. Quelques-uns cependant sont intransitifs. Ex. :

εἰμί, je suis.

ἤκω, je suis présent.

εἶμι, je vais.

βαίνω, je marche.

δακρύω, je verse des larmes.

τρέχω, je cours.

κλαίω, je pleure.

πλέω, je navigue.

θνήσκω, je meurs.

νοσῶ, je suis malade, etc.

D'autres, comme en français, peuvent se prendre tantôt dans le sens transitif, tantôt dans le sens intransitif. Ex.

Sens transitif. *Sens intransitif.*

ἔχω, j'ai, je tiens; je me trouve. Ex. : εὔ ἔχω, je me trouve
b en (en latin *bene habet*).

πράττω, je fais; j'agis, je me trouve. Ex. : εὖ πράττω, je
réussis.

ελαύνω, je pousse; je pousse (je vais en avant).

Quelquefois des verbes transitifs par eux-mêmes deviennent intransitifs en composition. Ex. :

βάλλω, je lance; ἐμβάλλω, je me lance.

Verbes transitifs et intransitifs à la voix moyenne.

Il en est des verbes à la voix moyenne comme des verbes à la voix active : ils sont en général transitifs; seulement, dans la voix moyenne, l'effet de l'action marquée par le verbe revient sur le sujet. Ex. :

λύσων θύγατρα Χρύσου, devant délivrer la fille de Chrysès.

Χρύσης λυσόμενος θύγατρα (HOM.), Chrysès devant délivrer sa fille.

Certains verbes moyens n'ont que le sens intransitif. Ce sont en général des verbes où le sens réfléchi est encore sensible. Ex. :

ἐπιείγομαι, je me presse; ἕζομαι, je m'assieds, etc.

Verbes impersonnels.

Les verbes impersonnels ou unipersonnels sont : ἔξεστι, *il est permis*; δεῖ, *il faut*; ἀποχρή, *il suffit*; μέλει, *c'est un sujet de souci*, etc. Ce sont des verbes indirectement transitifs; et ils peuvent avoir un régime indirect. Ex. : δεῖ μοι τούτου, *il me faut cela*.

RÈGLES DE COMPLÈMENT OU DE RÉGIME.

1^o Complément direct.

Τύπτειν τινά. — Τύπτεται τις.

§ 203. On peut appeler *verbes transitifs proprement dits* les verbes actifs ou moyens qui admettent un complément direct à l'accusatif.

Ces verbes ont un passif. Les verbes moyens à signification transitive s'emploient eux-mêmes à certains temps du passif (l'aoriste et le parfait). Ex. :

τύπτω τινά, je frappe quelqu'un.

τύπτεται τις, quelqu'un est frappé.

βιάζομαι τινά, je violente quelqu'un.

εβιάσθη τις, quelqu'un a été violenté.

2^o Complément indirect.

I. Complément indirect des verbes transitifs proprement dits.

§ 204. Les verbes *transitifs proprement dits* ont leur complément indirect, les uns au génitif, les autres au datif, les autres à l'accusatif, soit avec, soit sans préposition.

1. Complément indirect au génitif sans préposition.

Πιμπλάναι τινά ἐλπίδος.

Cette classe se compose en général des verbes dont le complément indirect est marqué en français par la préposition *de*, ou qui indiquent une des idées qu'exprime le génitif. Ex. :

πιμπλάναι τινά ἐλπίδος (PLAT.), remplir quelqu'un d'espérance.

Complément indirect au génitif avec préposition.

Χωρίζειν τι ἀπό τινος.

Dans cette classe sont aussi les verbes composés avec une préposition qui gouverne le génitif, comme *ἐκβάλλω*, je chasse,

ἀποτρέπω, je *détourne* ; mais la préposition peut être répétée avec ces verbes. Ex. :

ὕδωρ ἀντλεῖν ἐκ πίθου (THÉOPHR.), puiser de l'eau à un vase.
χωρίζειν τι ἀπό τινος (ISOCR.), séparer une chose d'une autre
λαμβάνειν τι παρά τινος, recevoir quelque chose de quel-
qu'un.

2. Complément indirect au datif sans préposition.

Διδόναι ἐσθῆτα πτωχῷ.

Cette classe se compose en général des verbes qui indiquent attribution et dont le régime indirect est marqué en français par la préposition *à*, et qui indiquent une des idées qu'exprime le datif. Ex. :

διδόναι ἐσθῆτα πτωχῷ, donner un vêtement à un pauvre.

Dans cette classe sont encore les verbes dans la composition desquels entre une préposition qui gouverne le datif, et même quelquefois un autre cas. Ex. :

προστιθέναι τί τινι, ajouter une chose à une autre.

συμβάλλειν τί τινι, comparer une chose à une autre.

Complément indirect au datif avec préposition.

Ἐπαινεῖν τινα ἐπὶ σοφίᾳ.

ἐπαινεῖν τινα ἐπὶ σοφίᾳ (BASIL.), louer quelqu'un de sa sagesse, *mot à mot* : pour sa sagesse.

3. Complément indirect à l'accusatif sans préposition.

Διδάσκω τινά τι.

Dans cette classe sont les verbes qui régissent un double accusatif, l'un pour le complément direct, qui est le nom de

la personne, l'autre pour le complément indirect, qui est le nom de la chose. Les principaux sont les suivants :

διδάσκω τινά τι, j'enseigne quelque chose à quelqu'un,
proprement : j'instruis quelqu'un sur quelque chose
(en latin *doceo*).

κρύπτω τινά τι, je cache quelque chose à quelqu'un.

αἰτῶ τινά τι, je demande quelque chose à quelqu'un.

ποιῶ *οὐ ἐργάζομαι* τινά τι, je fais quelque chose à quel-
qu'un, *mot à mot* : je le traite d'une certaine manière.

πράσσω τινά τι, j'exige quelque chose de quelqu'un.

ὑπομιμνήσκω τινά τι, je rappelle quelque chose à quelqu'un.

ἀποστερῶ τινά τι, je prive quelqu'un de quelque chose.

ἐνδύω τινά τι, je revêts quelqu'un d'un vêtement.

ἐκδύω τινά τι, je dépouille quelqu'un d'un vêtement.

ἀφαιρῶ τινά τι, j'enlève quelque chose à quelqu'un.

Complément indirect à l'accusatif avec préposition.

Παρακαλῶ σε πρὸς τὴν εὐσέβειαν.

παρακαλῶ σε πρὸς τὴν εὐσέβειαν (PLAT.), je vous exhorte à la
piété.

ἐπὶ τὴν εὐδαιμονίαν ἄξω σε (XÉN.), je vous conduirai au
bonheur.

II. Complément des verbes incomplètement transitifs.

1. Complément au génitif.

Ἄπτομαι, ἐπιθυμῶ τινός.

§ 205. Le génitif se met en général avec les verbes qui expriment une *sensation* (excepté celle de *voir*). Ex. :

ἄπτομαί τινος, je touche quelque chose,

ὀσφραίνομαι τινος, je sens quelque chose,

γεύομαι τινος, je goûte quelque chose ;

et avec quelques verbes qui expriment certaines opérations de l'âme ou de l'esprit. Ex. :

ἐπιθυμῶ τινός, je désire quelque chose.
 ὀλιγωρῶ τινός, je néglige quelque chose.
 μέμνημαί τινος, je me souviens de quelque chose.
 λανθάνομαί τινος, j'oublie quelque chose.

Δέομαι, παύομαι τινος.

§ 206. Se construisent encore avec le génitif :

1° les verbes qui expriment une idée de *séparation*, de *privation* ou de *comparaison*. Ex. :

δέομαι χρημάτων, j'ai besoin d'argent.
 παύομαι ἔργου, je cesse de travailler.
 ἀμαρτάνω τῆς ὁδοῦ, je m'écarte de la route.
 διαφέρω τῶν ἄλλων, je diffère des autres.
 ἀπορῶ τῶν ἀναγκαίων, je manque du nécessaire.
 φείδομαι σίτου, je ménage la nourriture.
 ὕστερῶ τῶν καιρῶν, je manque les occasions (*proprement* : je viens après).
 ἡττᾶσθαι τινος, être inférieur à quelqu'un.
 εἶκω ἔδρας τινί, je cède ma place à quelqu'un.
 χρῆζω τινός, j'ai besoin de quelque chose.

2° ceux dans la composition desquels entre une préposition gouvernant le génitif. Ex. :

ἀπέχομαι δρόμου, je m'abstiens de courir.
 ἐξέρχομαι τῆς οἰκίας, je sors de la maison.
 περὶεστι τῶν ἐχθρῶν, il triomphe de ses ennemis.

3° ceux qui expriment des rapports d'*origine*, de *participation*, comme εἰμί, γίγνομαι, μετέχω, etc.

4° Enfin, un certain nombre de verbes que l'usage apprendra, comme :

ἀρχομαι, je commence. στοχάζομαι, je vise à.
 τυγχάνω, j'obtiens.

2. Complément au datif.

Ἀκολουθῶ τινί, μέλει τινί.

§ 207. Le datif se met en général avec les verbes qui indiquent *rapprochement, tendance, attribution, intérêt.*

C'est ainsi qu'il accompagne les verbes :

ἀκολουθῶ τινί, je suis quelqu'un.

εὐχομαί τινι, je prie quelqu'un.

ἀρῆγω, βοηθῶ τινί, je porte secours à quelqu'un.

λατρεύω Θεῷ, je rends un culte à Dieu.

χράομαι τινι, je me sers de quelque chose.

ὀμιλῶ τινί, je converse avec quelqu'un.

μάχομαι πολεμίοις, je combats contre les ennemis.

πρέπω τινί, je conviens à quelqu'un.

ἀρέσκω τινί, je plais à quelqu'un.

χαίρω τινί, je me réjouis de quelque chose :

Il accompagne aussi les verbes impersonnels δεῖ, *il est besoin* ; μέλει, *il est à souci* ; μεταμέλει, *c'est un sujet de repentir.* Ces verbes gouvernent le datif de la personne et le génitif de la chose. Ex. :

δεῖ μοι τούτου, j'ai besoin de cela (*m. à m. : il est besoin à moi*).

μέλει μοι τούτου, je prends soin de cela (*m. à m. : souci est à moi*).

§ 208. Le datif se met toujours avec les verbes dans la composition desquels entre une préposition qui gouverne le datif. Quand cette préposition régit plusieurs cas, elle garde, en accompagnant le verbe, le sens qu'elle a lorsqu'elle est seule avec le datif. Ex. :

συνδειπνῶ τινί, je dine avec quelqu'un.

ἐπιγελῶ τινί, je ris de quelqu'un.

συμφέρω τινί, je suis utile à quelqu'un.

παρακάθημαι τινι, je suis assis à côté de quelqu'un.

3. Complément circonstanciel à l'accusatif.

Ἴέναι ὁδόν.

§ 209. Le complément d'un grand nombre de verbes intransitifs se met à l'accusatif sans qu'il soit nécessaire de sous-entendre εἰς, πρὸς, κατὰ ou περι. L'accusatif est amené par la seule idée de mouvement, de direction vers un objet.

Ainsi l'on dit en grec :

ἰέναι ὁδόν, se mettre en route.

χορὸν ἐλθέμεναι (pour ἐλθεῖν), Hom., entrer dans un chœur de danse, se mettre à danser.

πλεῖν θάλασσαν, naviguer sur mer.

III. Complément des verbes passifs.

§ 210. Le complément des verbes passifs se construit en grec de deux manières, que le complément soit un nom de personne ou un nom d'objet inanimé :

Ὁ Δαρεῖος ἐνικήθη ὑπ' Ἀλεξάνδρου.

1° avec ὑπό et le génitif. Ex. :

ὁ Δαρεῖος ἐνικήθη ὑπ' Ἀλεξάνδρου, Darius fut vaincu par Alexandre (*Darius victus est ab Alexandro*).

τόπος ὑπ' ὀμβρῶν κατακλυζόμενος (Isocr.), pays inondé par les pluies (*Locus imbribus madefactus*).

Ταῦτα ἀποτετέλεσται σοι.

2° avec le datif sans préposition. Ex. :

ταῦτα ἀποτετέλεσται σοι (Xén.), ces choses ont été accomplies par vous.

νόσῳ φθείρεσθαι (Thuc.), être consumé par la maladie.

3° Complément circonstanciel.

§ 211. Le complément circonstanciel des verbes, transitifs ou intransitifs, se met soit au génitif, soit au datif, soit à l'accusatif.

CHAPITRE VI.

EMPLOI DES MODES.

I. LES MODES DANS LES PROPOSITIONS SIMPLES.

§ 212. Les modes qui s'emploient dans les propositions simples sont :

- | | | |
|-----------------------------|---|---|
| 1. L'indicatif | } | qui ne donnent lieu à aucune observation. |
| 2. L'impératif | | |
| 3. Le subjonctif. | | |
| 4. L'optatif. | | |
| 5. Quelquefois l'infinitif. | | |

ἴωμεν. — Μὴ τοῦτο ποιήσης.

§ 213. Le *subjonctif* s'emploie :

1° quand on commande ou quand on défend. Ex. :

ἴωμεν, allons.

μὴ τοῦτο ποιήσης, ne faites pas cela.

Τί φῶ;

2° dans quelques phrases interrogatives. Ex. :

τί φῶ; que dirai-je?

εἴπωμεν ἢ σιγῶμεν; parlerons-nous ou garderons-nous le silence? (*De même en latin* : Eloquent an sileam?)

τί ὑμῖν γένηται (DÉM.); que vous arrivera-t-il?

§ 214. L'optatif s'emploie :

Τοῦτο μὴ γένοιτο.

1° sans la particule ἄν, pour exprimer le *désir*. Ex. :

τοῦτο μὴ γένοιτο. Puisse cela ne pas arriver !

Τί ἄν ὠφελοῖμί σε ;

2° avec la particule ἄν, pour indiquer la *possibilité*. Ex. :

τί ἄν ὠφελοῖμί σε ; comment puis-je vous être utile ?

εἴποις ἄν, ἴδοις ἄν, on peut dire. on peut voir... (en latin : videas, reperias).

Nous verrons plus loin (§ 219, p. 176) que l'optatif s'emploie aussi sans ἄν dans les propositions subordonnées et dans le style indirect.

§ 214 bis. L'infinitif s'emploie quelquefois pour l'impératif. Ex. :

θαρσῶν ἄν, Διόμηδες, μάχεσθαι (HOM.). Maintenant, Diomède, combats avec confiance.

On dit de même en français : faire ceci, aller là, ne pas oublier que...

II. LES MODES DANS LES PROPOSITIONS COMPOSÉES.

§ 215. Les propositions simples peuvent être groupées de deux manières :

Ou bien elles sont jointes entre elles par quelque conjonction (καί, ἤ, εἰ, ὅτε, *et, ou, si, quand*), mais de manière à rester indépendantes : ce sont des *propositions coordonnées*. Dans les propositions coordonnées, l'emploi des modes suit en général les mêmes règles que dans les propositions simples ; on peut voir cependant ce qui est dit plus loin du subjonctif avec εἰάν, ὅπταν (§ 218, 2°).

Ou bien une des propositions est dépendante de l'autre : la proposition dépendante est dite *subordonnée*, et l'autre s'appelle proposition *principale*.

L'emploi des modes dans les propositions subordonnées donne lieu à quelques remarques nouvelles.



1. Indicatif.

Ἐλέξαν ὅτι ἀπέθανε Φίλιππος.

§ 216. L'indicatif se met en grec :

1° dans les propositions énonciatives, comme : *dire que*. Ex. :

Ἐλέξαν ὅτι ἀπέθανε Φίλιππος, ils dirent que Philippe était mort.

Λέγε μοι τίς ἐστι.

2° même dans les propositions interrogatives dépendantes, qui entraînent en latin le subjonctif. Ex. :

λέγε μοι τίς ἐστι, dis-moi qui il est (*dic mihi quis sit*).

λέγε ὅθεν ἤκεις, d. tes d'où vous venez (*dic unde venias*).

§ 217. Voir la *Grammaire complète*.

2. Subjonctif.

§ 218. Le subjonctif s'emploie souvent dans les propositions subordonnées :

Σκοπεῖτε ὅπως μὴ ἀμαρτάνητε.

1° après les verbes qui indiquent un but ou expriment la crainte, et après les conjonctions ou adverbess ἵνα, ὅπως, μή, ὅπως μή. Ex. :

σκοπεῖτε ὅπως μὴ ἀμαρτάνητε, faites en sorte de ne pas vous tromper.

REMARQUE. — Le verbe de la phrase principale est quelquefois sous-entendu. Ex. :

ὅπως ὑμᾶς μὴ ἐξαπατήσῃ (PLAT.), prenez garde qu'il ne vous trompe.

Γενήσεται τοῦτο, ἐὰν ἐθέλητε.

2° avec les conjonctions dans lesquelles entre la particule *ἄν*, comme *ἐάν*, *ὁπόταν*, etc. L'idée de doute, attachée au subjonctif, apparaît ici nettement. Ex. :

γενήσεται τοῦτο, ἐὰν ἐθέλητε, cela se fera, si toutefois vous voulez bien.

3. Optatif.

§ 219. L'optatif s'emploie souvent, sans la particule *ἄν*, dans les propositions subordonnées :

Παρῆν ἵνα ἴδοιμι.

1° Il remplace ordinairement le subjonctif, quand la proposition principale est à un temps secondaire. Ex. :

παρῆν ἵνα ἴδοιμι, j'étais là pour voir (*mot à mot* : pour que je visse, — *aderam ut viderem*).

Si le verbe de la proposition principale était au présent, celui de la proposition subordonnée serait au subjonctif. Ex. :

πάρειμι ἵνα ἴδω, je suis là pour voir (*adsum ut videam*).

2° L'optatif se met toujours dans les propositions subordonnées, pour marquer l'éventualité ou la répétition d'un fait. Ex. :

ὅς ἴδοι εὐτακτῶς ἰόντας, οἱ τινες εἶν ἠρώτα, καὶ, ἐπεὶ πύθοιτο, ἐπήνεε (Χέροη.), tous ceux qu'il lui arrivait de voir marchant en bon ordre, il leur demandait qui ils étaient; et quand il l'avait appris, il leur donnait des éloges. (Les optatifs ἴδοι, πύθοιτο indiquent moins le fait que la possibilité du fait.)

Ἔλεγον ὅτι ἤκοιεν.

3° L'optatifs'emploie encore dans le style indirect, pour rapporter les paroles ou l'opinion d'une autre personne. Ex. :

ἔλεγον ὅτι ἤκοιεν, ils disaient qu'ils étaient arrivés.

4. Infinitif.

Τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρὸν ἐστί.

§ 220. L'infinitif peut s'employer comme une sorte de nom neutre : grâce à l'article, il peut se mettre à tous



les cas, et s'employer soit comme sujet, soit comme régime. Ex. :

N. τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρὸν ἐστὶ, il est honteux de mentir, (m. à m. : le mentir est honteux), *turpe est mentiri*.

G. τοῦ ψεύδεσθαι, de mentir, *mentiendi*.

D. τῷ ψεύδεσθαι, à mentir, *mentiendo*.

Acc. τὸ ψεύδεσθαι αἰσχρὸν πᾶς τις νομίζει, tout le monde juge qu'il est honteux de mentir, *mentiri turpe esse quisque existimat*.

Comme tous les substantifs et comme le gérondif latin, il s'emploie avec des prépositions : ἐν τῷ ψεύδεσθαι, *in mentiendo*; πρὸς τὸ ψεύδεσθαι, *ad mentiendum*.

Δεινὸς λέγειν.

§ 221. C'est surtout quand il n'est pas accompagné de l'article que l'infinitif est véritablement un mode.

Il se prête en grec, comme en français, à plusieurs tournures, où le latin le remplace soit par le supin, soit par le gérondif, soit par le participe futur actif ou passif. Ex. :

δεινὸς λέγειν, habile à parler, *peritus dicendi*.

ἦλθε ζητῆσαι, il est venu chercher, *venit quæsitum* ou *quæsiturus*.

ἡδὺ ὄραν, chose agréable à voir, *jucundum visu*.

παρέδωκα αὐτὸν παιδεύειν, je l'ai donné à instruire, *tradidit eum erudiendum*.

Il est à remarquer que, en grec comme en français, on met le verbe à l'actif.

Ἀπιέναι ἔξεστι.

§ 222. L'infinitif peut servir de sujet à des verbes impersonnels, comme en latin. Ex. :

ἀπιέναι ἔξεστι, il est permis de sortir, *exire licet*.

Τὸ ἀμαρτάνειν ἀνθρώπους οὐδὲν θαυμαστόν.

§ 223. Un substantif, construit avec l'infinitif dans une proposition qui sert de sujet à une autre proposition, se met à l'accusatif en grec, comme en latin : Ex. :

τὸ ἀμαρτάνειν ἀνθρώπους οὐδὲν θαυμαστόν (XÉN.), que des hommes se trompent, cela n'a rien d'étonnant, *errare homines nihil est mirum*.

Θέλω λέγειν.

§ 224. Comme en latin et en français, l'infinitif peut, en grec, servir de complément à un verbe. Ex. :

θέλω λέγειν, je veux dire.

παραινώ σοι σιγᾶν, je vous engage à vous taire.

Ὡς ἔπος εἰπεῖν.

Il s'emploie de plus, en grec, avec les conjonctions ὡς et ὥστε, comme en français avec *pour*, *afin de*; tournures que le latin rend par *ad* accompagné du gérondif en *dum*, ou par *ut* suivi du subjonctif. Ex. :

ὡς ἔπος εἰπεῖν, pour ainsi dire, *ut ita dicam*.

ὡς συνελόντι εἰπεῖν, pour le dire en peu de mots (*sous-ent.*

ἐμοί *ou* τινί) (*mot à mot* : pour moi *ou* pour quelqu'un résumant).

ὥστε ὁρᾶν, pour voir, *ad videndum*.

νεώτερος ἢ ὥστε εἰδέναι, trop jeune pour savoir, *junior quam ut sciat*.

Ἐλεξαν Φίλιππον ἀποθανεῖν.

§ 225. Nous avons vu (§ 216) que, dans les propositions énonciatives, le grec peut, comme le français, employer une conjonction avec l'indicatif. Mais il peut aussi, comme le latin, employer la *proposition infinitive*. Ex. :

Ἐλεξαν ἀποθανεῖν Φίλιππον, ils dirent que Philippe était mort, *dixerunt mortuum esse Philippum*.

On peut même, en grec, unir élégamment les deux tournures. Ex. :

ἔλεξαν Φίλιππον ὅτι ἀπέθανε.

Ἐνόμιζεν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος.

§ 226. Dans ces sortes de propositions, le grec s'écarte quelquefois sensiblement de la syntaxe latine.

Prenons, par exemple, la phrase française suivante : *il croyait être le plus heureux des hommes*, qui se traduirait en latin : *credebat se esse hominum felicissimum*.

Cette phrase peut se traduire en grec de deux façons :

Ou bien, conformément à la syntaxe latine :

ἐνόμιζεν ἑαυτὸν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατον,

ou bien, conformément à la syntaxe française, en faisant accorder l'adjectif avec le sujet.

ἐνόμιζεν εἶναι ἀνθρώπων ὀλβιώτατος.

Attraction avec l'infinitif.

Πέμπονται ἐπὶ τῷ δοῦλοι εἶναι.

§ 227. Quand le verbe substantif est employé à l'infinitif et suivi d'un attribut, le mot qui sert d'attribut se met en grec, par attraction, au même cas que le substantif auquel il se rapporte. Ex. :

πέμπονται ἐπὶ τῷ δοῦλοι εἶναι, ils sont envoyés pour être esclaves.

ἐδέεντο Κύρου εἶναι προθύμου, ils priaient Cyrus d'être plein d'ardeur.

ἔξεστιν αὐτοῖς εἶναι εὐδαίμοσιν, il leur est permis d'être heureux. — Horace a dit de même : *Illis licet esse beatis*, ἐπέδειξε τὰς πολιτείας προεχούσας τῷ δικαιότερας εἶναι (PLAT.), il montra que c'est par la justice que les États sont supérieurs les uns aux autres.

§ 228-229. Voir la *Grammaire complète*.



Participe aux cas dits absolus

1° *Génitif.*

Κύρου βασιλεύοντος.

§ 250. Quand le participe ne se rapporte pas au sujet de la proposition principale, le participe et le substantif auquel il se rapporte se mettent en grec au génitif; c'est ce qu'on appelle le *génitif absolu*, qui correspond à l'*ablatif absolu* de la langue latine. Ex. :

Κύρου βασιλεύοντος, οἱ Πέρσαι ἐκυρίευσαν τῶν Μήδων, sous le règne de Cyrus, les Perses firent la loi aux Mèdes, *Cyro regnante, Persæ Medis imperaverunt.*

2° *Accusatif.*

Ἐξόν εἰρήνην ἄγειν.

§ 250 *bis.* Le participe des verbes impersonnels se met, non au génitif, mais à l'accusatif. Il en est de même du participe du verbe εἰμί, dans certaines locutions où il s'emploie au neutre avec un sens impersonnel. Ainsi l'on trouve souvent :

ἐξόν, comme il est permis *ou* s'il est permis.

δέον, comme il faut *ou* s'il faut.

προσῆκον, comme il est convenable, *ou* s'il est convenable.

δόξαν, comme il est résolu, *ou* s'il est résolu.

αἰσχρὸν ὄν, attendu qu'il est honteux.

ἀδύνατον ὄν, attendu qu'il est impossible. Ex. :

ἐξόν εἰρήνην ἄγειν, οὐδεὶς πόλεμον αἰρήσεται, personne ne choisira la guerre, quand il est permis d'avoir la paix.

Adjectifs verbaux.

Τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετὴ οὐ τιμητέον ἐστὶ τὴν ἀρετὴν.

§ 251. Au participe se rattachent les adjectifs verbaux.

Les adjectifs verbaux en *τός* sont de véritables participes passés passifs (voir § 65).

Les adjectifs en *τέος* peuvent se construire de deux manières :

1° avec sens passif, et avec accord de l'adjectif et du sujet. Ex. :

τιμητέα ἐστὶν ἡ ἀρετὴ, la vertu doit être honorée.

2° avec sens actif et au genre neutre (singulier ou pluriel) : quand il a ce sens, l'adjectif verbal, au lieu de s'accorder avec le sujet, a un régime qui se met au cas gouverné par le verbe. Ex. :

τιμητέον οὐ τιμητέα ἐστὶ τὴν ἀρετὴν, il faut honorer la vertu.
ἀκολουθητέον τοῖς νόμοις, il faut obéir aux lois.

CHAPITRE VII.

ADVERBES.

I. ADVERBES NÉGATIFS.

§ 252. Les Grecs ont deux négations, *οὐ* et *μή*, auxquelles correspondent un certain nombre de composés ou dérivés. Ex. :

non, ne pas,	οὐ,	μή.
ni,	οὔτε (οὐ τε),	μήτε.
ni, pas même,	οὐδέ (οὐ δέ),	μηδέ.
aucun,	} οὐδείς (οὐδὲ εἷς), οὔτις (οὔ τις),	μηδείς.
ni l'un ni l'autre,		οὐδέτερος (οὐδὲ ἕτερος),
ne plus,	οὐκέτι (οὐκ ἔτι),	μηκέτι.

nullement,	οὐδαμῶς,	μηδαμῶς.
nulle part,	οὐδαμοῦ,	μηδαμοῦ.
d'aucune part,	οὐδαμόθεν,	μηδαμόθεν.
d'aucune façon,	οὐδαμῆ,	μηδαμῆ.
jamais,	} οὔποτε, οὐδέποτε,	μήποτε.
		μηδέποτε.

II. PARTICULES CONDITIONNELLES AN ET KE.

§ 255. Nous avons vu (§ 214) que la particule *ἄν* communique l'idée du conditionnel à l'optatif, comme il la communique même à l'indicatif des temps secondaires, à l'infinitif et au participe.

Λέγε *ὅσ' ἄν* θέλῃς.

La même particule donne une idée vague, indéterminée, conditionnelle aux adjectifs relatifs *ὅς*, *ὅς τις*, *ὅσος*, et aux adjectifs relatifs *ὅπου*, *ὅπως*, *ὅπη*, etc.

λέγ' *ὅσ' ἄν* θέλῃς, dites tout ce que vous voudrez.

ἄνθρωποι συνίστανται ἐπὶ τούτους οὓς ἄν αἰσθωνται ἄρχειν ἑαυτῶν ἐπιχειροῦντας, les hommes se soulèvent contre ceux qu'ils *peuvent* soupçonner de vouloir les asservir.

πᾶν ὃ τι ἄν μέλλῃς εἰρεῖν, πρότερον ἐπισκόπει τῇ γνώμῃ, commencez par bien penser à ce que vous *pouvez* avoir à dire.

ἔπεσθε ὅπη ἄν ῥιγῆται, allez partout où il *pourra* vous conduire.

CHAPITRE VIII:

PRÉPOSITIONS.

I. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC UN SEUL CAS.

§ 254. Parmi les prépositions usitées en prose, seize se construisent avec un seul cas, à savoir :

1° Treize avec le génitif :

ἄνευ, sans ;

en latin, *sine*.

ἀντι, en face de, contre, au lieu de ;

— *contra*, *pro*.

ἄχρι, <i>jusqu'à</i> ;	en latin <i>usque ad</i> .
ἀπό, <i>de, d'auprès de</i> ;	— <i>a, ab</i> .
ἐγγύς, <i>près de</i> ;	— <i>prope</i> .
ἐκ devant les consonnes, } ἐξ devant les voyelles, }	<i>de, au sortir de</i> ; — <i>e, ex</i> .
ἕνεκα, <i>à cause de</i> ;	— <i>propter</i> .
ἕως, <i>jusqu'à</i> (seulement pour le temps);	— <i>usque ad</i> .
μέχρι, <i>jusqu'à</i> (pour le temps et l'espace);	— <i>usque ad</i> .
πέλας, <i>près de</i> ;	— <i>prope</i> .
πέρα et πέραν, <i>au delà de</i> ;	— <i>ultra</i> .
πλήν, <i>excepté</i> ;	— <i>præter</i> .
πρό, <i>devant</i> ;	— <i>pro, præ</i> .

A ces treize prépositions il faut ajouter quelques adverbes de quantité, qui s'emploient comme prépositions avec le génitif :

ἄγαν, <i>trop de</i> ;	ἄδην, <i>beaucoup</i> ;
ἄλις, <i>assez de</i> ;	λίαν, <i>trop de</i> ;

et les locutions adverbiales : δίκην, *à la manière de*; χάριν, *à cause de*, etc.

2° Deux se construisent avec le datif :

ἐν, <i>dans, en, sur</i> ;	en latin, <i>in</i> (avec l'ablatif).
σύν ou ζύν, <i>avec</i> ;	— <i>cum</i> .

3° Une avec l'accusatif :

εἰς, <i>dans, en, à, sur, pour, contre</i> ;	en latin, <i>in</i> (avec l'acc.), <i>adversus</i> .
--	--

II. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC DEUX CAS.

Cinq prépositions se construisent avec deux cas, à savoir :

ἀνά, qui, en prose, ne s'emploie qu'avec l'accusatif, et signifie <i>par, à travers, pendant</i> (en latin <i>per</i>), mais qui en poésie se construit aussi avec le datif, et signifie <i>sur</i> ;	en latin, <i>super</i> .
--	--------------------------

διὰ,	1° Avec le génitif : <i>par, à travers,</i> <i>par le moyen de;</i>	en latin <i>per.</i>
	2° Avec l'accusatif : <i>à cause de,</i> <i>pour, grâce à;</i>	— <i>ob, propter.</i>
κατά,	1° Avec le génitif : <i>du haut de,</i> <i>contre;</i>	— <i>de, contra.</i>
	2° Avec l'accusatif : <i>dans, en, à,</i> <i>selon;</i>	— <i>in (ablatif), secundum.</i>
μετά,	1° Avec le génitif : <i>avec,</i>	— <i>cum.</i>
	2° Avec l'accusatif : <i>après;</i>	— <i>post.</i>
ὑπέρ,	1° Avec le génitif : <i>sur, pour, en</i> <i>faveur de;</i>	— <i>super, pro.</i>
	2° Avec l'accusatif : <i>sur, au-dessus</i> <i>de, au delà de;</i>	— <i>post.</i> — <i>super, su- pra, ultra.</i>

III. PRÉPOSITIONS EMPLOYÉES AVEC TROIS CAS.

Six prépositions se construisent avec trois cas : le génitif, le datif et l'accusatif :

ἀμφί,	1° Avec l'accusatif : <i>à l'entour de;</i> en latin, <i>circum.</i>	
	2° Avec le génitif : — <i>au sujet de;</i> — <i>de.</i>	
	3° Avec le datif : — <i>pour, à</i> <i>cause de;</i>	— <i>propter.</i>
ἐπί,	1° Avec le génitif : <i>sur, en, à;</i>	— <i>in (avec l'ab- latif).</i>
	2° Avec le datif : <i>sur, à la suite de,</i> <i>pour;</i>	— <i>in (avec l'ab- latif), ad.</i>
	3° Avec l'accusatif : <i>sur, vers,</i> <i>contre;</i>	— <i>ad, propter</i>
παρά,	1° Avec le génitif : <i>de, d'auprès de,</i> <i>de chez, de la part de;</i>	— <i>ab.</i>
	2° Avec le datif : <i>auprès de, chez;</i>	— <i>apud.</i>



	3° Avec l'accusatif : <i>le long de, au-delà de;</i>	en latin <i>per, propter, ultra</i>
<i>πρὶ,</i>	1° Avec le génitif : <i>au-dessus de, sur, touchant;</i>	— <i>supra, de.</i>
	2° Avec le datif : <i>autour de, à;</i>	— <i>circùm.</i>
	3° Avec l'accusatif : <i>autour de, relativement à;</i>	— <i>circùm, de.</i>
<i>πρὸς,</i>	1° Avec le génitif : <i>de, du côté de, de la part de;</i>	— <i>a, ab.</i>
	2° Avec le datif : <i>à, vers, auprès de;</i>	— <i>ad, adver-</i>
	3° Avec l'accusatif : <i>à, vers, contre;</i>	— <i>ad. [sùs.</i>
<i>ὑπὸ,</i>	1° Avec le génitif : <i>sous ;</i>	— <i>sub (avec l'ablatif).</i>
	2° Avec le datif : <i>sous ;</i>	— <i>sub (avec l'ablatif).</i>
	3° Avec l'accusatif : <i>sous, vers ;</i>	— <i>sub (av. l'accusatif), ad.</i>



SUPPLÉMENT.

TABLEAU DES CONTRACTIONS.

(Voir page 2.)

1°	αα, αε, αη se contractent	en α long (μνάα-μνά, ἐτίμαε-ἐτίμα, τιμάη- ται-τιμάηται).
	αει, αη, αἶ	en α (τιμάει-τιμά, τιμάη-τιμά, κέρατι- κέραι-κέρα).
	αο, αω, αου	en ω (τιμάομεν-τιμάωμεν, τιμάωμεν-τιμάω- μεν, τιμάουσα-τιμάωσα).
	αοι	en ω (τιμάοιμι-τιμάωμι).
2°	εα	en η (τείχεα-τείχη) et quelquefois en α long (δστέα-δστά, ήμέαε-ήμάεε).
	εαι	en η (λύεσαι-λύσαι, λύη).
	εας	en εις (βασιλέας-βασιλείεε).
	εη	en η (φιλέητε-φιλήητε).
	εε	en ει (ἐφίλεε-ἐφίλει) et quelquefois en η (nomin., vocat. et acc. duel des noms en ηε : τριήρεε-τριήρη).
	εἶ, εει	en ει (πόλει-πόλει, φιλείε-φιλείε).
	εοι	en οι (φιλέοιμι-φιλοῖμι), et, quand l'ε est un augment, en ω (ἐοίκουν-ὤκουν).
	εο, εου	en ου (ἐφίλεον-ἐφίλου, φιλέου-φιλοῦ).
	εω	en ω (φιλέωμεν-φιλωῖμεν).
3°	εα, εε, ει	en ι long (πόρτιαε-πόρτιε, πόρτιεε-πόρτιε, πόλι-πόλι).
4°	οα	en ω (αἰδῶα-αἰδῶ).
	οας	en ουε (μειζοναε-μειζοαε-μειζοεε).
	οε	en ου (ἐδήλοε-ἐδήλου, δηλοέμεν-δηλοέεν-δη- λοῦν).
	οη	en η (ἀπλόη-ἀπλήη) ou en ω (δηλόηται-δηλωῖται).
	οη	en οι (δηλόη-δηλοῖ) ou en ω (δόηε, δῶε).
	οει, οἶ, οοι	en οι (δηλόει-δηλοῖ, αἰδοῖ-αἰδοῖ, δηλοῖοιμι- δηλοῖμι).
	οο, οου	en ου (δηλόομεν-δηλοῦμεν, δηλόοσι-δηλοῦσι).
	οω	en ω (δηλώω-δηλώ).
5°	υα, υε, υη	en υ long (ιχθύαε-ιχθύε, ιχθύεε-ιχθύε, δεικ- νύηε-δεικνύεε).
6°	ῶα	en ω (ἤρωα-ἤρω).
	ῶι	en ω (ἤρωι-ἤρω).

Augment et redoublement.

(Voir p. 47.)

1° Augment dans les verbes composés.

REMARQUE I. — Si le verbe est composé avec une préposition, l'augment se met après la préposition. Ex. :

προς-τάττω, je prescris, προς-έταξα,
ἐμ-βάλλω, je jette dans, ἐν-έβαλο-ν.

Il y a exception pour quelques verbes dont la préposition a perdu son sens et fait tout à fait corps avec le verbe. Ex. :

ἐπίστα-μαι, je sais, ἤπιστά-μην,
καθίζω, j'assieds, ἐ-κάθιζο-ν,
κάθη-μαι, je suis assis, ἐ-καθή-μην,
καθεύδω, je dors, ἐ-κάθευδο-ν.

REMARQUE II. — Quand la préposition se termine par une voyelle, cette voyelle s'élide, si c'est un α, et, en général aussi, si c'est un ι (δια-σπείρω, je sème, δι-έσπειρα; ἐπι-τρέπω, je tourne vers, ἐπ-έτρεψα); elle se maintient par exception dans περι (περι-τρέπω, περι-έτρεπο-ν); elle se contracte ou s'élide, si c'est un ο (προ-τρέπω, j'excite, προύτρεπο-ν; ἀπο-τρέπω, je détourne, ἀπ-έτρεπο-ν.

REMARQUE III. — Quelques verbes prennent un double augment, avant et après la préposition. Ex. :

ἀν-ορθώω, je redresse, ἦν-ώρθου-ν,
δι-οικέω, j'administre, ἐ-δι-όκλου-ν,
ἀν-έχο-μαι, je supporte, ἦν-ειχό-μην.

REMARQUE IV. — Quand le verbe est composé avec une particule (préfixe) ou un mot autre qu'une préposition, l'augment se met au commencement. Ex. :

ἀ-δικέω, je commets une injustice, ἠδίκου-ν,
δυσ-τυχέω, je suis malheureux, ἐ-δυστύχου-ν,
πλημ-μελέω, je commets une infraction, ἐ-πλημμελέη-σα,
ἀμφισ-θητέω, je suis embarrassé. ἠμφισθήτη-σα.

Quelquefois cependant l'augment se met après la particule. Ex. :

δυσ-αρσετέω, je suis mécontent, δυσ-ῥέστου-ν

2° Redoublement dans les composés.

Dans les verbes composés avec une préposition, le redoublement, comme l'augment, se met après la préposition. Ex. :

ἐμβάλλω, je jette dans, ἐμ-βέ-βληκα.

Mais dans les verbes composés avec des particules ou d'autres mots que des prépositions, le redoublement se met à la première syllabe. Ex. :

βλασφημιέω (de βλάπτω, *je blesse*, et de φήμη, *réputation*), βε-δλασφήμη-κα
 δυστυχέω (de δυσ et de τύχη), δε-δυστύχη-κα.

REMARQUES SUR LE REDOUBLEMENT

1° Quand le radical commence par une voyelle, l'augment tient lieu de redoublement. Ex. :

ἀλγέ-ω, je souffre, ἤλγη-κα.

2° Quand le radical commence par une aspirée, on remplace cette aspirée par la forte correspondante. Ex. :

φιλέ-ω, πε-φίλη-κα.

3° Les verbes qui commencent par un ζ, par une lettre double, et quelques-uns de ceux qui commencent par deux consonnes, ont un augment syllabique au lieu de redoublement. La consonne initiale a été supprimée par raison d'euphonie. Ex. :

ζητέ-ω, je cherche,	ε-ζήτη-κα,
ψάλλ-ω, je joue d'un instrument,	ε-ψαλλ-κα,
σπείρ-ω, je sème,	ε-σπαρ-κα,
γι-γνώ-σκω, je connais,	ε-γνω-κα.

4° Quelques verbes commençant par une voyelle ont un *redoublement attique*. Ce redoublement consiste à répéter les deux premières lettres du verbe, tout en marquant l'augment. Ex.

ἀκ-οῦα . parf. ἀκ-ήκοα.



I. TABLEAU DES DÉSINENCES CASUELLES.

	SINGULIER.	PLURIEL.	DUEL.
<i>Nominatif :</i>	1 ^{re} Déclin. { Pas de désinences au fém., mais souvent allongement de la voyelle finale du radical (κεφαλῆ). ς au masculin (νεανία-ς, ποιητή-ς).	ι { au masc. et au fém. de la 1 ^{re} et de la 2 ^e déclinaison (κεφαλα-ί, λόγο-ι).	ε { qui, dans la 1 ^{re} et la 2 ^e décl., se contracte avec la voyelle finale du radical.
	2 ^o Déclin. { ς au masc. et au fém. (λόγο-ς, ὄδο-ς). ν au neutre (ἄρο-ν).	ες { au masc. et au fém. de la 3 ^e déclinaison (ποιμέν-ες).	Ex. : (κεφαλᾶ-ε) κεφαλᾶ (λόγο-ε) λόγω, ποιμέν-ε.
	3 ^o Déclin. { ς ou allongement compensatoire au masc. et au fém. ἥρω-ς, ποιμήν. Pas de désinence au neutre (τεῖχος, δάκρυ).	α { au neutre (ἄωρ-α, σώματ-α).	
<i>Vocatif :</i>	1 ^{re} Déclin. { Pas de désinence; vocatif semblable au nomin. dans les noms fém.; dans les noms masc., l'α du radical est maintenu (ποιῆτα).	Semblable au nominatif.	Semblable au nominatif.
	2 ^o Déclin. { Pas de désinence au masc. et au fém., mais affaiblissement de l'ο du radical en ε (λόγε). ν au neutre (ἄρο-ν).		
	3 ^o Déclin. { Pas de désin. (ὄρνι; voc. semblable au nom. dans les noms masc. et fém. ἥρω-ς). Pas de désinence au neutre (τεῖχος, δάκρυ).		
<i>Génitif :</i>	α, ης au féminin de la 1 ^{re} décl. : (ἡμέρα-α) ἡμέρας, (δοξά-ης) δόξης. ο au masc. et au neutre de la 1 ^{re} et de la 2 ^e décl.; cet ο se contracte avec la voyelle finale du rad. et donne la diphthongue ου (ποιητοῦ, λόγου). ος dans la 3 ^e décl. (ἥρω-ος, λαμπάδ-ος, σώματ-ος).	ων { qui, dans la 1 ^{re} et la 2 ^e déclinaison se combine avec la voyelle finale du radical (κεφαλᾶ-ων) κεφαλᾶων, (λογοῶ-ων) λόγων, ποιμέν-ων.	ου { dans la 1 ^{re} et la 2 ^e décl. (ἄρετα-ῶν, λόγο-ων). ου { dans la 3 ^e (ἥρω-ων, λαμπάδ-ων).
	<i>Datif :</i> ι, qui se souscrit dans la 1 ^{re} et la 2 ^e déclinaison (ῥήτορ-ι, κεφαλῆ, λόγῳ).	ις { dans la 1 ^{re} et la 2 ^e décl. (κεφαλα-ίς, λόγο-ίς). σι { dans la 3 ^e déclinaison (ῥήτορ-σι).	Semblable au génitif.
<i>Accusatif :</i>	ν dans la 1 ^{re} et la 2 ^e décl., et dans les subst. masc. et fém. de la 3 ^e dont le radical se termine par les voyelles ε et υ (κεφαλῆ-ν, λόγο-ν, πόλι-ν, ναῦ-ν). α dans les autres subst. masc. et fém. de la 3 ^e décl. (ἥρω-α, ῥήτορ-α). Pas de désinence aux subst. neutres de la 3 ^e décl. (τεῖχος).	ς { (pour νς) dans les subst. masc. et fém. de la 1 ^{re} et de la 2 ^e décl., avec allongement de la syllabe finale du radical (κεφαλᾶ-ς, λόγο-ς, π. κεφαλᾶ-ς, λόγο-ς). ας { au masc. et au fém. de la 3 ^e (ἥρω-ας, ῥήτορ-ας). α { au neutre (ἄωρ-α, σώματ-α).	Semblable au nominatif.

N. B. Dans les trois tableaux qui suivent, nous donnons les désinences (quand elles sont distinctes) détachées du radical.



II. TABLEAU DE LA PREMIÈRE DÉCLINAISON (PARISYLLABIQUE). — RADICAUX EN A.

1 ^o MOTS FÉMININS.		2 ^o MOTS MASCULINS.	
A. Noms à radical en <i>a</i> pur, B. Noms où l' <i>a</i> du radical est précédé d'une voyelle ou d'un <i>ρ</i> . [Rad. <i>ήμερά.</i>]		A. Noms à radical en <i>a</i> pur, B. Noms où l' <i>a</i> du radical est précédé d'une voyelle ou d'un <i>ρ</i> . [Rad. <i>νεανία.</i>]	
SINGULIER,		SINGULIER,	
N. <i>ήμέρα,</i>	<i>γλώσσα,</i>	<i>νεανία-ς,</i>	<i>πολίτη-ς,</i>
V. <i>ήμέρα,</i>	<i>γλώσσα,</i>	<i>νεανία,</i>	<i>πολίτα,</i>
G. <i>ήμέρας,</i>	<i>γλώσσης,</i>	<i>νεανίου,</i>	<i>πολίτου,</i>
D. <i>ήμέρες,</i>	<i>γλώσση,</i>	<i>νεανιά,</i>	<i>πολίτη,</i>
Acc. <i>ήμέρα-ν.</i>	<i>γλώσσα-ν.</i>	<i>νεανία-ν.</i>	<i>πολίτη-ν.</i>
PLURIEL.		PLURIEL.	
N. V. <i>ήμέρα-ι,</i>	<i>γλώσσα-ί,</i>	<i>νεανία-ι,</i>	<i>πολίτα-ι,</i>
G. <i>ήμερών,</i>	<i>γλωσσών,</i>	<i>νεανίων,</i>	<i>πολιτών,</i>
D. <i>ήμέρα-ις,</i>	<i>γλώσσα-ις,</i>	<i>νεανία-ις,</i>	<i>πολίτα-ις,</i>
Acc. <i>ήμέρα-ς.</i>	<i>γλώσσα-ς.</i>	<i>νεανία-ς.</i>	<i>πολίτα-ς.</i>
DUEL.		DUEL.	
N. V. Acc. <i>ήμέρα,</i>	<i>γλώσσα.</i>	<i>νεανία,</i>	<i>πολίτα,</i>
G. D. <i>ήμέρα-ν.</i>	<i>γλώσσα-ν.</i>	<i>νεανία-ν.</i>	<i>πολίτα-ν.</i>
<i>Déclinez sur ήμέρα les adjectifs ou participes où l'a du radical est précédé d'une voyelle ou d'un ρ. Ex. : αίγρᾱ, ἀργρᾱ, σοφωτέρα, θέρᾱ, ἡδέᾱ, βραδεία, μία, δπόα, λευκῶα, etc.</i>		<i>Déclinez sur νεανία le féminin en η de l'article et des adjectifs, pronoms ou participes. Ex. : ἡ, ἡ, ἀγαθή, χρῆστῆ, σοφωτέρα, αὔτη, δουμένη, λυσιμένη, μεγίστη, λυτή, etc.</i>	
<i>Déclinez sur γλώσσα le féminin des adjectifs, pronoms ou participes où l'a du radical est précédé d'une consonne autre que le ρ. Ex. : μελίνα, χερσίσα, λύσσα, λύσσα, λυθία, ἐρωῶα, etc.</i>		<i>Déclinez sur νεανία les substantifs comme ταμία, μολία, etc.</i>	
		<i>Déclinez sur πολίτης les substantifs comme ποιητής, νεότης, etc.</i>	

III. TABLEAU DE LA DEUXIEME DECLINAISON (PARISYLLABIQUE). -- RADICAUX EN O.

1° MOTS A RADICAL EN O.		2° MOTS A RADICAL EN Ω (déclin. att.).	
Mots masculins ou féminins.		Mots neutres.	
Non contractés.	Contractés.	Non contractés.	Contractés.
[Rad. λογο.]	[Rad. λόγω.]	[R. δωρο.]	[Rad. δρωτο.]
SINGULIER.		SINGULIER.	
N. λόγος,	(πλόσ-ς) πλόσ-ς,	δῶρο-ν,	(δρωτό-ν) δρωτό-ν,
V. λόγῃ,	(πλόσ) πλόσ,	δῶρο-ν,	(δρωτό-ν) δρωτό-ν,
G. λόγου,	(πλόου) πλόσ,	δῶρου,	(δρωτό) δρωτό,
D. λόγῳ,	(πλόω) πλόσ,	δῶρῳ,	(δρωτό) δρωτό,
Acc. λόγον,	(πλό-ν) πλόσ-ν,	δῶρο-ν,	(δρωτό-ν) δρωτό-ν.
PLURIEL.		PLURIEL.	
N. V. λόγοι,	(πλόσ-ι) πλόσ,	δῶρα,	(δρωτά) δρωτά,
G. λόγων,	(πλόων) πλόων,	δῶρων,	(δρωτόων) δρωτόων,
D. λόγοις,	(πλόσ-ις) πλόσ,	δῶρο-ις,	(δρωτό-ις) δρωτόις,
Acc. λόγους.	(πλόους) πλόσ,	δῶρα.	(δρωτά) δρωτά,
DUEL.		DUEL.	
N. V. Acc. λόγω,	(πλόω) πλό,	δῶρω,	(δρωτό) δρωτό.
G. D. λόγων,	(πλό-ν) πλόσ,	δῶρο-ν.	(δρωτό-ν) δρωτόν.

<p><i>Déclinez sur λόγος</i> le masc. de tous les adj., pron. ou partic. terminés en <i>ος</i>, le féminin des adj. dérivés et composés (ex. : ἵσχυρος, ἀβλαβός, etc.), le pron. relat. <i>ὅς</i> (masculin), ainsi que l'article masc. <i>ὁ</i> (sauf le nom. sing., qui n'a pas de <i>ς</i>), et le plur. des noms comme <i>αἰῶνες</i>, <i>ἔργα</i>.</p> <p><i>Déclinez sur πλόσ-ς</i> les substantifs comme <i>πόδες</i>, <i>πόδες</i>, et les adjectifs contractés de la 1^{re} classe (ex. : <i>χρόσιος-χρυσός</i>).</p> <p><i>Déclinez sur δῶρον</i> le neutre de tous les adjectifs ou participes terminés en <i>ον</i> (ex. : <i>ἀγαθόν</i>, <i>λυόμενον</i>, <i>λυτόν</i>), ainsi que</p>	<p>le neutre de l'article et des adjectifs ou pronoms qui ne prennent pas de <i>ν</i> au nominatif, vocatif et accusatif neutre (<i>τὸ</i>, <i>αὐτό</i>, <i>τοῦτο</i>, <i>ἄλλο</i>, <i>δ</i>).</p> <p><i>Déclinez sur δρωτόν</i> les substantifs comme (<i>χάσιμο-ν</i>) <i>χανόν</i>, et les adjectifs neutres comme (<i>χρόσιος</i>) <i>χρυσός</i>.</p> <p><i>Déclinez sur νεός</i> le masc. et le féin. des adjectifs de la 1^{re} classe qui se déclinent attiquement (ex. : <i>εὐγεύς</i>).</p> <p><i>Déclinez sur ἀνώγειον</i> le neutre des adjectifs de la 1^{re} classe qui se déclinent attiquement (ex. : <i>εὐγεύον</i>).</p>
--	---



IV. TABLEAU DE LA TROISIÈME DÉCLINAISON.

1^o MOTS QUI RESTENT IMPARISYLLABIQUES (NON CONTRACTÉS).

Mots masculins ou féminins.		Mots masculins ou féminins.		Noms neutres.	
A. Avec la désinence ς au nominatif singulier.		B. Avec un allongement compensatoire au nominatif singulier.		(sans désinence au nom. singulier).	
SINGULIER.		SINGULIER.		SINGULIER.	
N. ἤρω-ς,	ἄδους,	ποιμήν,	λέων,	σώμα,	
V. ἤρω-ς,	ἄδους,	ποιῆεν,	λέον,	σώμα,	
G. ἤρω-ος,	ἄδοντ-ος,	ποιμῆν-ος,	λέοντ-ος,	σώματ-ος,	
D. ἤρω-ι,	ἄδοντ-ι,	ποιμῆν-ι,	λέοντ-ι,	σώματ-ι,	
Acc. ἤρω-α.	ἄδοντ-α.	ποιμῆν-α.	λέοντ-α.	σώματ-α.	
PLURIEL.		PLURIEL.		PLURIEL.	
N. V. ἤρω-ες,	ἄδοντ-ες,	ποιμῆν-ες,	λέοντ-ες,	σώματ-α,	
G. ἤρω-ων,	ἄδοντ-ων,	ποιμῆν-ων,	λέοντ-ων,	σώματ-ων,	
D. ἤρω-σι,	ἄδῶ-σι,	ποιμῆ-σι,	λέον-σι,	σώμα-σι,	
Acc. ἤρω-ας.	ἄδοντ-ας.	ποιμῆν-ας,	λέοντ-ας.	σώματ-α.	
DUEL.		DUEL.		DUEL.	
N. V. Acc. ἤρω-ε,	ἄδοντ-ε,	ποιμῆν-ε,	λέοντ-ε,	σώματ-ε,	
G. D. ἤρω-οιν.	ἄδοντ-οιν.	ποιμῆν-οιν.	λέοντ-οιν.	σώματ-οιν.	

Déclinez sur ἤρως les substantifs comme λαμπάς, gén. λαμπάδος; βίς, gén. βίνος; le masc. et le neutre des adjectifs de la 3^e classe, comme μέλας, μέλαν, gén. μέλανος; du pronom τις, τί (gén. τινός); εἰς, ἐν-ός; τρεῖς, τέσσαρες; les participes du part. actif au masculin et au neutre (ex. : λευκός, λευκός, gén. λευκός-ος).

Déclinez sur ὄνεις les substantifs ἔρις, gén. ἐριδος; κόρυς, gén. κόρυθος; χάρις, gén. χάριτος, et les adjectifs qui en dérivent (εὐχάρις, etc.).

Déclinez sur ὄδους les substantifs comme γίγας, gén. γίγαντος (sauf le voc. γίγας), le masc. et le neutre des adj. de la

3^e classe, comme πᾶς, πᾶν, gén. παντός; les partic. aor. 1^{er} (λόσας, gén. λόσαντος), les partic. aor. 2^e comme γνώς, gén. γνώτος; σπᾶς, gén. σπᾶντος; les part. de διδομι, δούς, et δίδους, Déclinez sur χάρις le masc. et le neutre des part. aor. passifs (ex. : λυθείς, λυθῆν), à l'exception du dat. plur. (λυθέντι).

Déclinez sur ποιμήν les substantifs comme ῥήτωρ, gén. ῥητορος; ἡγεμών, gén. ἡγεμόνος; les adjectifs de la 2^e classe aux trois genres (σώφρον, σώφρων, σώφρον).

Déclinez sur λέων les subst. comme γέρον, et le masc. et le neutre des part. prés. et fut. actifs des verbes en ω (λύων, λύσων).

Déclinez sur σώμα les subst. comme πρᾶγμα, πρᾶγμα, etc.

IV. TABLEAU DE LA TROISIEME DÉCLINAISON (SUITE).

2° MOTS CONTRACTÉS.

A. Contractés par rencontre de voyelles. (<i>Masculins, féminins, neutres.</i>)		B. Contractés par suppression de consonnes. (<i>Masculins, féminins, neutres.</i>)	
N. πόλις,	πέλεχυς,	ἔχθρός,	κέρας,
V. πόλις,	πέλεχυς,	τέτυχος,	κέρας,
G. πόλιε-ως,	πέλεχε-ως,	τέτυχος,	κέρας,
D. πόλιε-ι,	πέλεχε-ι,	τέτυχ(ε-ο)-ους,	κέρα(ατ-ο)-ως,
Acc. πόλι-ν.	πέλεχυ-ν,	τέτυχ(ε-ι)-ει,	κέρα(ατ-ι)-ι,
		τέτυχος.	κέρας.
			neutre μεῖζον.
N. V. πῶλ(ε-ε)-εις,	πέλεχ(ε-ε)-εις,	τέτυχ(ε-α)-η.	κέρα(ατ-α)-η,
			κέρα(ατ-α)-ως,
G. πῶλε-ων,	πέλεχε-ων,	τέτυχ(ε-ο)-ων,	κέρα(ατ-ο)-ων,
D. πῶλε-σι,	πέλεχε-σι,	τέτυχ(ε-ο)-ων,	κέρα(ατ-ο)-ων.
Acc. πῶλ(ε-α)-εις.	πέλεχ(ε-α)-εις.	τέτυχ(ε-ο)-ων.	κέρα(ατ-ο)-ων.
			neutre μεῖζον-ων.
N. V. A. πῶλε-ε,	πέλεχε-ε,	τέτυχ(ε-α)-η.	κέρα(ατ-α)-η.
G. D. πῶλέ-οιν.	πέλεχέ-οιν.	τέτυχ(ε-ο)-ων.	κέρα(ατ-ο)-ων.

REMARQUE. — Il faut ajouter aux noms contractés par rencontre de voyelles, de la 3^e déclinaison, le singulier des mots comme αἰδώς et ἡχθό.

Déclin. sur πόλις les noms comme μάντις, les adj. comme ἰσῆς, *Déclinez* sur πέλεχυς : 1^o les noms neutres en υ qui changent ἴο du radical en ε, et qui ne diffèrent de la déclinaison de πέλεχυς que par les nom., voc. et acc. du sing. et du plur.; 2^o le masc. des adjectifs comme ἰδός, et le neutre des mêmes adjectifs, moins les nom., voc. et acc.

Déclinez sur ἔχθρος les subst. βότρυς, μῦς, etc., et (moins les nom., voc. et acc.), le substantif δάκρυ.

Déclinez sur βεραλεύς les subst. comme ἱερεύς, φωνεύς, etc.

Déclinez sur τρύπηρ les adj. masc. et fem. en ης (ex. : ἀληθής).

Déclinez sur τετύχος les subst. comme γένος, γένη, γένους, etc., et le neutre des adj. en ης (ex. : ἀληθές).

Déclinez sur κέρας les subst. comme τεράς, κρέας, etc.

Déclinez sur μεῖζον (qui est pour μεζ-ων) tous les compa-raisés en των (χακίων, πλείων, etc.).

DE LA CONJUGAISON GRECQUE.

Pour bien connaître les verbes grecs, il importe de se rendre compte des divers éléments dont ils se composent. Ces éléments ont été étudiés dans le corps de la grammaire. Les tableaux synoptiques qui suivent permettront de les embrasser d'un coup d'œil.

Tout d'abord il faut se souvenir qu'on appelle *radical verbal* tout ce qui reste du verbe quand on en retranche les désinences et les divers autres éléments dont se composent les temps, à savoir les augments, redoublements, suffixes et caractéristiques. Ces divers éléments, en formant les temps et quelques modes, indiquent les différents rapports sous lesquels on peut envisager l'idée que représente le verbe : quant à cette idée, elle est représentée par le radical. Ainsi, dans $\lambda\upsilon\text{-}\theta\eta\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, le radical $\lambda\upsilon$ indique l'idée de *déliar*, la caractéristique $\theta\eta\sigma\omicron$ indique le futur passif, et la désinence $\mu\alpha\iota$ indique la première personne.

Il est encore bon de se rappeler que c'est surtout à l'aoriste 2 et au futur 1^{er} (actif ou moyen) que le radical verbal apparaît distinctement (voir § 148 bis, p. 143).

Il ne faut pas non plus oublier que nous avons distingué deux espèces de redoublement : celui du présent ou redoublement en ι , et celui du parfait ou redoublement en ϵ .

REMARQUE I. — Dans les tableaux qui suivent, les conjugaisons en ω et en $\mu\iota$ sont confondues par cette raison qu'il n'y a entre elles de différences qu'au présent : l'imparfait même de la conjugaison en $\mu\iota$ est en général inusité.

REMARQUE II. — Au-dessus de chaque *élément* des mots cités comme Exemples dans ces tableaux est un numéro qui renvoie à la colonne affectée à l'élément ainsi désigné.

REMARQUE III. — L' \omicron qui, dans le premier tableau, est donné comme caractéristique du présent, et qui se joint au σ du futur, est en réalité une lettre de liaison entre le radical et la désinence. Mais, pour plus de simplicité, on peut le considérer comme caractérisant le présent des verbes en ω , de même que la désinence $\mu\iota$ caractérise le présent des verbes en $\mu\iota$. Par la même raison, on peut le joindre au σ du futur, comme on joint α au σ de l'aoriste 1^{er} et au χ du parfait actifs. Cet \omicron devient ω à la première personne, et se change en ϵ à la deuxième personne du singulier, du pluriel et du duel, ainsi qu'à la troisième du singulier et du duel. L' α de l'aoriste 1^{er} et du parfait se change en ϵ à la troisième personne du singulier.



I. TABLEAU DE TEMPS

avec les caractéristiques et les autres éléments dont ils se composent au mode indicatif.

TEMPS.	1 AUGMENT et REDOUBLEMENT.	2 RADICAL.	3 SUFFIXES.	4 Caractéristiques des TEMPS.	5 DÉSINENCE de la 1 ^{re} PERSONNE	EXEMPLES.
Présent actif...	qqfois un redoublement en ε.	—	qqfois un des suffixes ζ, ν, νν, να, νε, αν, σκ, τ, τε, etc.	ο (seulement dans les verbes en ω).	μι (seulement dans les verbes dits verbes en μι).	^{1 2 3 4} γι-γῶσ-σκ-ω, ^{1 3 5} τε-θη-μι.
— moy. et pass id.	— id. id.	μαι.	^{1 2 3 4 5} γι-γῶσ-σκ-ο-μαι, ^{1 2 3 4 5} ἐγι-γῶσ-σκ-ο-ν.
Imparfait actif..	augment (ε) et qqfois redoublement en ε.	— id. id.	ν.	^{1 2 3 4 5} ἐγι-γῶσ-σκ-ο-ν.
— moy. et pass id.	— id. id.	μην.	^{1 2 3 4 5} ἐγι-γῶσ-σκ-ο-μην.
Futur 1 actif...	—	σο	^{1 2 3 4 5} λυ-σοῦ, θη-σοῦ.
— moyen	—	σο	μαι.	^{1 2 3 4 5} λυ-σο-μαι, ^{2 4 5} θη-σο-μαι.
— passif..	—	θησο	μαι.	^{1 2 3 4 5} λυ-θησο-μαι, ^{2 4 5} τε-θησο-μαι.
Futur 2 actif..	—	εο (contracté).	^{1 2 3 4 5} τυπ-εο.
— moyen	—	εο (contracté).	^{1 2 3 4 5} τυπ-ου-μαι.
— passif..	—	ησο	μαι.	^{1 2 3 4 5} τυπ-ησο-μαι.
Aoriste 1 actif..	augment (ε) ..	—	σα	^{1 2 3 4} ε-λυ-σθ, ^{2 4} ε-στη-σα.
— moyen.. id.	—	σα	μην.	^{1 2 3 4 5} ε-λυ-σα-μην, ^{1 2 3 4 5} ε-στη-σα-μην.
— passif.. id.	—	θη	ν.	^{1 2 3 4 5} ε-λυ-θη-ν, ^{1 2 3 4 5} ε-στα-θη-ν.
Aoriste 2 actif.. id.	—	ν ου ο-ν.	^{1 2 3 4 5} ε-φ-η-ν, ε-θ-ω-ν, ^{1 2 3 4 5} et ε-λαβ-ο-ν.
— moyen.. id.	—	μην ου ο-μην.	^{1 2 3 4 5} ε-φα-μην, ^{1 2 3 4 5} ε-θο-μην ^{1 2 3 4 5} et ε-λαβ-ο-μην.
— passif.. id.	—	η	ν.	^{1 2 3 4 5} ε-τυπ-η-ν.
Parfait 1 actif..	redoubl. en ε.	—	κα	^{1 2 3 4} λε-λυ-κα, ^{1 2 3 4 5} τε-θει-κα.
— moy. et pass id.	—	μαι.	^{1 2 3 4 5} λε-λυ-μαι, ^{1 2 3 4 5} τε-θει-μαι.
Parfait 2 (actif). id.	—	α	^{1 2 3 4} τε-τροπ-α.
Pl.-q.-parf. 1 act.	augment (ε) et redoubl. en ε.	—	κει	ν.	^{1 2 3 4 5} λε-λυ-κει-ν, ^{1 2 3 4 5} ετε-θει-κει-ν.
— moy. et pass id.	—	μην.	^{1 2 3 4 5} λε-λυ-κει-ν, ^{1 2 3 4 5} ετε-θει-κει-ν.
Pl.-q.-p. 2 (act.) id.	—	ει	ν	^{1 2 3 4 5} ετε-τροπ-ει-ν.
Futur antérieur.	redoubl. en ε.	—	σο	μαι.	^{1 2 3 4 5} λε-λυ-σο-μαι.



OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

SUR LE TABLEAU DES TEMPS.

I. Altérations du radical verbal.

Le radical verbal est sujet à un certain nombre d'altérations dans la formation des temps.

Les principales de ces altérations sont des permutations, des renforcements ou allongements de voyelles, des assimilations ou accommodations de consonnes. Le présent, qui est le temps où le radical verbal est souvent altéré le plus profondément, en présente d'autres qui seront rappelées plus loin.

1. *EXEMPLES de permutations de voyelles* : τρέπ-ω, ἔ-τραπ-ο-ν, τέ-τρο-πα.

2. C'est surtout devant les caractéristiques du futur, de l'aoriste et du parfait qu'ont lieu les *renforcements ou allongements de voyelles*. Ex. :

φιλέ-ω, φιλή-σω, ἐ-φίλη-σα, φιλή-θήσομαι, πε-φίλη-μαι
βη-ίω, βή-σομαι, ἔ-θη-σα, ἔ-θη-ν, βέ-θη-κα.

C'est là une règle qui souffre quelques exceptions. [Ex. :

ἴ-στη-μι, ἔ-στη-ν, στα-θήσομαι, ἐ-στά-θην
αἰνέ-ω, αἰνέ-σω, ἤνε-σα, ἤνέ-θην.

3. *EXEMPLES d'assimilation et d'accommodation des consonnes* (règle des verbes dont le radical se termine par une muette) :

Assimilation : τύπ-τω, τέ-τυμ-μαι; τρέπ-ω, τέ-τραμ-μαι.

Accommodation :

πλέχ-ω, πλεχ-θήσομαι; τρέπ-ω, τρεφ-θήσομαι.
τύπ-τω, τυφ-θήσομαι; ἐ-βλάβ-ην, βλάπ-τω, βλαφ-θήσομαι.
ψεύδ-ω, ψευσ-θήσομαι, ἔ-ψευσ-μαι.

II. Éléments particuliers au présent.

Le présent, outre l'o de liaison qui caractérise le présent des verbes en ω, a souvent plusieurs éléments qui lui sont propres : ces éléments s'ajoutent au radical verbal, et quelquefois l'altèrent profondément. Ce sont :



1° Un redoublement dans les verbes en $\mu\iota$, et dans quelques verbes en ω , particulièrement dans la plupart des verbes en $\sigma\kappa\omega$. Ex. :

$\tau\acute{\iota}\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\iota$, $\delta\acute{\iota}\text{-}\delta\omega\text{-}\mu\iota$, $\zeta\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\mu\iota$ (p. $\sigma\acute{\iota}\text{-}\sigma\tau\eta\text{-}\mu\iota$).

$\gamma\iota\text{-}\gamma\nu\acute{\omega}\text{-}\sigma\kappa\omega$, $\tau\iota\text{-}\tau\rho\acute{\omega}\sigma\text{-}\kappa\omega$, $\beta\iota\text{-}\theta\rho\acute{\omega}\text{-}\sigma\kappa\omega$.

$\gamma\acute{\iota}\gamma\iota\omicron\mu\alpha\iota$ (p. $\gamma\iota\text{-}\gamma\epsilon\upsilon\omicron\mu\alpha\iota$), $\pi\acute{\iota}\text{-}\pi\tau\text{-}\omega$ (p. $\pi\iota\text{-}\pi\epsilon\tau\text{-}\omega$).

2° Divers suffixes (Voir p. 98, § 100), dont les principaux sont

1. La lettre ζ (verbes en $\zeta\omega$, $\acute{\alpha}\zeta\omega$, $\acute{\iota}\zeta\omega$. Ex. : $\acute{\alpha}\nu\alpha\gamma\acute{\alpha}\text{-}\zeta\omega$, fut. $\acute{\alpha}\nu\alpha\gamma\acute{\alpha}\text{-}\sigma\omega$; $\sigma\acute{\omega}\text{-}\zeta\omega$, fut. $\sigma\acute{\omega}\text{-}\sigma\omega$).
2. La lettre ν et les syllabes $\nu\upsilon$, $\nu\alpha$, $\nu\epsilon$, $\nu\eta$. Ex. : $\tau\acute{\epsilon}\mu\text{-}\nu\text{-}\omega$, fut. $\tau\epsilon\mu\text{-}\tilde{\omega}$; $\delta\alpha\mu\text{-}\nu\acute{\alpha}\text{-}\omega$ ou $\delta\acute{\alpha}\mu\text{-}\nu\eta\text{-}\mu\iota$, fut. $\delta\alpha\mu\acute{\alpha}\sigma\omega$; $\acute{\iota}\kappa\text{-}\nu\acute{\epsilon}\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$, fut. $\acute{\iota}\zeta\omicron\mu\alpha\iota$.
3. La syllabe $\acute{\alpha}\nu$ (verbes en $\acute{\alpha}\nu\omega$). Ex. : $\beta\lambda\alpha\sigma\tau\text{-}\acute{\alpha}\nu\text{-}\omega$, aor. 2 $\acute{\epsilon}\text{-}\beta\lambda\alpha\sigma\tau\text{-}\omicron\text{-}\nu$; $\lambda\alpha\mu\beta\text{-}\acute{\alpha}\nu\text{-}\omega$, aor. 2 $\acute{\epsilon}\text{-}\lambda\alpha\beta\text{-}\omicron\text{-}\nu$; $\lambda\alpha\nu\theta\text{-}\acute{\alpha}\nu\text{-}\omega$, aor. 2 $\acute{\epsilon}\text{-}\lambda\alpha\theta\text{-}\omicron\text{-}\nu$, etc.
4. Les lettres $\sigma\kappa$ (verbes en $\sigma\kappa\omega$). Ex. : $\gamma\iota\text{-}\gamma\nu\acute{\omega}\text{-}\sigma\kappa\omega$, fut. $\gamma\nu\acute{\omega}\text{-}\sigma\omicron\text{-}\mu\alpha\iota$, aor. 2 $\acute{\epsilon}\text{-}\gamma\nu\omega\text{-}\nu$; $\mu\iota\text{-}\mu\nu\acute{\eta}\text{-}\sigma\kappa\omega$, fut. $\mu\nu\acute{\eta}\text{-}\sigma\omega$.
5. La lettre τ ou la syllabe $\tau\epsilon$. Ex. : $\tau\acute{\upsilon}\pi\text{-}\tau\omega$, fut. $\tau\acute{\upsilon}\psi\omega$; $\delta\alpha\text{-}\tau\acute{\epsilon}\text{-}\omicron\mu\alpha\iota$, fut. $\delta\acute{\alpha}\text{-}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$.
6. Un ancien ι , qui a disparu, et a produit diverses altérations dans le radical (verbes en $\lambda\lambda\omega$ et quelques verbes en $\nu\acute{\omega}$, en $\rho\omega$, en $\sigma\sigma\omega$ et en $\zeta\omega$. Ex. : $\beta\acute{\alpha}\lambda\text{-}\lambda\omega$, fut. $\beta\alpha\lambda\text{-}\tilde{\omega}$; $\phi\alpha\acute{\iota}\nu\text{-}\omega$, fut. $\phi\alpha\nu\text{-}\tilde{\omega}$; $\sigma\pi\epsilon\acute{\iota}\rho\text{-}\omega$, fut. $\sigma\pi\epsilon\rho\text{-}\tilde{\omega}$; $\tau\acute{\alpha}\sigma\sigma\omega$ (p. $\tau\alpha\gamma\text{-}\acute{\iota}\omega$), fut. $\tau\acute{\alpha}\zeta\omega$; $\kappa\rho\acute{\alpha}\zeta\omega$ (p. $\kappa\rho\alpha\gamma\text{-}\acute{\iota}\omega$), fut. $\kappa\rho\acute{\alpha}\zeta\omega$.

3° Divers renforcements de la voyelle du radical. Ex. :

$\acute{\epsilon}\text{-}\phi\upsilon\gamma\text{-}\omicron\text{-}\nu$, $\phi\epsilon\acute{\upsilon}\gamma\text{-}\omega$, $\phi\upsilon\gamma\gamma\text{-}\acute{\alpha}\nu\text{-}\omega$.

$\acute{\epsilon}\text{-}\lambda\iota\pi\text{-}\omicron\text{-}\nu$, $\lambda\epsilon\acute{\iota}\pi\text{-}\omega$.

$\acute{\epsilon}\text{-}\mu\alpha\theta\text{-}\omicron\text{-}\nu$, $\mu\alpha\nu\theta\text{-}\acute{\alpha}\nu\text{-}\omega$.

$\acute{\epsilon}\text{-}\lambda\alpha\chi\text{-}\omicron\text{-}\nu$, $\lambda\alpha\chi\chi\text{-}\acute{\alpha}\nu\text{-}\omega$.

$\acute{\epsilon}\text{-}\lambda\alpha\beta\text{-}\omicron\text{-}\nu$, $\lambda\alpha\mu\beta\text{-}\acute{\alpha}\text{-}\nu\omega$.

Pour former les autres temps, il faut donc en général supprimer tous ces éléments propres au présent, et rapprocher du radical verbal les caractéristiques des temps; et ainsi les verbes $\gamma\iota\text{-}\gamma\nu\acute{\omega}\text{-}\sigma\kappa\omega$, fut. $\gamma\nu\acute{\omega}\text{-}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$; $\lambda\alpha\mu\beta\text{-}\acute{\alpha}\nu\text{-}\omega$, fut. $\lambda\acute{\eta}\psi\omicron\mu\alpha\iota$, fut. pass. $\lambda\eta\phi\text{-}\theta\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$; $\gamma\acute{\iota}\text{-}\gamma\iota\omicron\mu\alpha\iota$, fut. $\gamma\epsilon\upsilon\text{-}\acute{\eta}\sigma\omicron\mu\alpha\iota$, aor. $\acute{\epsilon}\text{-}\gamma\epsilon\upsilon\text{-}\acute{\omicron}\mu\eta\nu$, paraîtront aussi réguliers que $\lambda\acute{\upsilon}\text{-}\omega$, fut. $\lambda\acute{\upsilon}\sigma\omega$; $\phi\acute{\iota}\lambda\acute{\epsilon}\text{-}\omega$, fut. $\phi\acute{\iota}\lambda\acute{\eta}\sigma\omega$.

III. Remarques sur l'aoriste 1 actif et moyen

1. Au lieu de la caractéristique $\sigma\alpha$, trois verbes en $\mu\iota$ ont la caractéristique $\kappa\alpha$ à l'aoriste 1^{er} actif et moyen :

$\tau\acute{\iota}\text{-}\theta\eta\text{-}\mu\iota$, $\acute{\epsilon}\text{-}\theta\eta\text{-}\kappa\alpha$, $\acute{\epsilon}\text{-}\theta\eta\text{-}\kappa\acute{\alpha}\text{-}\mu\eta\nu$.

$\delta\acute{\iota}\text{-}\delta\omega\text{-}\mu\iota$, $\acute{\epsilon}\delta\text{-}\omega\text{-}\kappa\alpha$, $\acute{\epsilon}\text{-}\delta\omega\text{-}\kappa\acute{\alpha}\text{-}\mu\eta\nu$.

$\zeta\text{-}\eta\text{-}\mu\iota$, $\acute{\eta}\text{-}\kappa\alpha$, $\acute{\eta}\text{-}\kappa\acute{\alpha}\text{-}\mu\eta\nu$.

2. Dans les verbes en λω, μω, νω, ρω, le σ de l'aoriste 1^{er} actif et moyen est supprimé, et, par compensation, la voyelle qui précède est allongée. Ex. :

στέλ-λω, στελ-ῶ, ἔ-στειλ-α, ἔ-στειλ-ά-μην.
 μέν-ω, μεν-ῶ, ἔ-μειν-α, ἔ-μειν-ά-μην.
 καθάρι-ω, καθαρ-ῶ, ἐ-κάθηρ-α, ἐ-κάθηρ-ά-μην.

IV. Remarques sur l'aoriste 2 en ον, όμην.

Dans les aoristes seconds en ον, όμην, c'est-à-dire dans les aoristes de verbes dont le radical verbal est terminé par une consonne, l'ο fait partie intégrante du radical d'aoriste. Ex. :

ἔ-λαβο-ν, λαβε-ῖν, λαβέ-σθαι.

V. Addition d'un σ au futur, à l'aoriste et au parfait passif.

Quelques verbes ajoutent un σ entre le radical et les caractéristiques du futur, de l'aoriste et du parfait passif. Ex. :

γι-γνώ-σκω, γνω-σ-θή-σομαι, ἐ-γνώ-σ-θην, ἔ-γνω-σ-μαι.
 χρί-ω, χρι-σ-θήσομαι, ἐ-χρί-σ-θην, κέ-χρι-σ-μαι.

II. TABLEAU DES CARACTÉRISTIQUES DE MODES.

SUBJONCTIF ACTIF, MOYEN, PASSIF.	} ω, η, (allongement de la voyelle de l'indicatif : ω pour ο, η pour ε.)— Ex. : λύ-ω-μεν, λύ-η-τε.
OPTATIF.....	
	} ε, à tous les optatifs qui ne sont pas spécifiés ci-dessous. Ex. : λύ-ο-ι-μι, λύ-ο-ο-ι-μι, λύ-ο-α-ι-μι, τρά-πο-ο-ι-μι, λυ-ο-ί-μην, λυ-ο-ί-μην, λυ-ο-ί-μην, λυ-ο-ί-μην, τρα-πο-ί-μην. ια, à l'aoriste 1 actif d'après la conjugaison éolienne. Ex. : λύ-σε-ι-α. ιη, au présent et à l'aoriste 2 actif des verbes en μι (Ex. : τι-θε-ί-η-ν, θε-ί-η-ν), et à tous les aoristes moyens ou passifs. Ex. : λυ-θε-ί-η-ν, τυ-πε-ί-η-ν.
INFINITIF.....	
	} ιν (pour εν), au présent des verbes en ω, au futur actif de tous les verbes, et à l'aor. 2 des verbes à radical terminé par une consonne (aor. en ο-ν). Ex. : λύ-ε-ιν, θή-σε-ιν, εἶ-πε-ιν. ι, à l'aoriste 1 actif. Ex. : λύ-σα-ι, στή-σα-ι. ναι, à l'aoriste 2 actif des verbes à radical terminé par une voyelle (Ex. : στή-ναι, φῦ-ναι), au présent actif des verbes en μι (Ex. : τι-θέ-ναι) et à l'aoriste passif de tous les verbes (Ex. : λυ-θή-ναι, τρα-πή-ναι). σθαι, au présent et au futur du passif et du moyen (Ex. : λύ-ε-σθαι, λυ-θή-σε-σθαι) et à l'aoriste moyen (Ex. : λύ-σα-σθαι, γενέ-σθαι).
IMPÉRATIF.....	
	} Ce mode se marque par les désinences. Voir le <i>Tableau des Désinences</i> .

1^o DÉSIGNENCES DE LA VOIX ACTIVE.

DÉSIGNENCES DES TEMPS PRINCIPAUX ET DES MODES INDICATIF ET SUBJONCTIF.		DÉSIGNENCES DES TEMPS SECONDAIRES ET DE L'OPTATIF.		
SING. 1 ^{re} PERS.	1 ^o ... pas de désinence, mais allongement de l'o final (verbes en ω). Ex.: λύ-ω.	1 ^o υ, à l'imparf., à l'aor. 2 et au pl.-q.-parf. Ex.: λύο-ν, ἔ-δα-ν, ἐλάλυκει-ν.	2 ^o ... pas de désinence à l'aoriste 4. Ex.: ἔλυσα.	
	2 ^o μι, dans les verbes dits verbes en μι. Ex.: εἰ-μί.	3 ^o μι, à l'optatif des verbes en ω. Ex.: λύσαι-μι.		
	1 ^o ις, au présent des verbes en ω, et au futur de tous les verbes. Ex.: λύε-ις, θήσε-ις.		... ζ... Ex.: ἐλεγε-ς, ἐτίθη-ς, ἔλυσα-ς.	
	2 ^o — 2 ^o ς, au présent des verbes en μι, et au parfait de tous les verbes. Ex.: τίθη-ς, ἔλυκα-ς.			
2 ^o —	4 ^o ι, au présent des verbes en ω et au futur de tous les verbes. Ex.: λύε-ι, θήσε-ι.			
	3 ^o — 2 ^o σι ou τι dans les verbes en μι. Ex.: τίθη-σι, ἔσ-τι.	 pas de désinence. Ex.: ἔλυε, ἔλυσε, ἐτίθη.	
	3 ^o ... pas de désinence au parfait. Ex.: ἔλυκε.			
PLUR. 1 ^{re} —	.. μεν. Ex.: λύο-μεν, τίθε-μεν.	.. μεν. Ex.: ἐλύο-μεν, ἐτίθε-μεν.		
	2 ^o — .. τε.. Ex.: λύε-τε, τίθε-τε.	.. τε.. Ex.: ἐλύε-τε, ἐτίθε-τε.		
	3 ^o — . σι.. Ex.: λύου-σι, τιθεῖ-σι.	1 ^o υ, à l'imparf. des verbes en ω et à l'aoriste de tous les verbes. Ex.: ἔλυο-ν, ἔλυσα-ν, εἶπο-ν.	2 ^o σαν, à l'imparfait des verbes en μι, et au plus-que parfait de tous les verbes. Ex.: ἐτίθε-σαν, ἐλάλυκει-σαν.	
DUEL. 2 ^o —	.. τον. Ex.: λύε-τον, τίθε-τον.	3 ^o εν, à l'optat. Ex.: λύοι-εν.	.. τον. Ex.: ἐλύσα-τον.	
	3 ^o — .. τον. Ex.: λύε-τον, τίθε-τον.	.. την. Ex.: ἐλύσα-την, λυοῖ-την.		
DÉSIGNENCES PROPRES À L'IMPÉRATIF.				
SING. 2 ^o PERS.	1 ^o pas de désinences dans les verbes en ω, aux temps principaux. Ex.: λύε.			
	2 ^o θι au présent de quelques verbes en μι. Ex.: ἴσ-θι, φά-θι.			
3 ^o —	3 ^o υ, à l'aoriste 1 ^{er} actif qui change son α en ο. Ex.: λύσο-ν.			
PLUR. 3 ^o —	.. τω... Ex.: λύε-τω, λύσά-τω.			
DUEL. 3 ^o —	.. τωσαν ou ντωσαν. Ex.: λύσά-τωσαν, λυσά-ντων.			
	.. τω... Ex.: λύε-τωσαν, λύσά-των.			

2^o DÉSIGNENCES DE LA VOIX MOYENNE ET PASSIVE.

TEMPS PRINCIPAUX, INDICATIF ET SUBJONCTIF.		TEMPS SECONDAIRES ET OPTATIF (moins l'aoriste passif qui a les désinences des temps secondaires de l'actif.)	
SING. 1 ^{re} PERS.	μαί.. Ex.: λύο-μαι, τίθε-μαι.	μην.. Ex.: ἐλύο-μην, ἐτίθε-μην, λυοῖ-μην.	
	2 ^o — σαι, qui donne lieu à une contraction à l'indicatif présent et futur des verbes en ω. Ex.: τίθε-σαι, ἔλυ-σαι, λύη (pour λύε-σαι), λυθήσῃ.	σο, qui donne lieu à une contraction à l'imparfait et à l'aoriste moyen, et se supprime à l'optatif. Ex.: ἐτίθε-σο, ἐλύω (pour ἐλύσασο), λυοῖ-ο.	
3 ^o — ται.. Ex.: λύε-ται, τίθε-ται.	το... Ex.: ἐλύε-το, ἐτίθε-το.		
PLUR. 1 ^{re} —	μεθα. Ex.: λύο-μεθα, τίθε-μεθα.	μεθα. Ex.: ἐλύο-μεθα, ἐτίθε-μεθα.	
	2 ^o — σθε.. Ex.: λύε-σθε, τίθε-σθε.	σθε.. Ex.: ἐλύε-σθε, ἐτίθε-σθε.	
3 ^o — νται. Ex.: λύο-νται, τίθε-νται.	ντο.. Ex.: ἐλύοντο, ἐτίθε-ντο.		
DUEL. 1 ^{re} —	μεθον. Ex.: λύε-μεθον, τίθε-μεθον.	μεθον. Ex.: ἐλύε-μεθον, ἐτίθε-μεθον.	
	2 ^o — σθον. Ex.: λύε-σθον, τίθε-σθον.	σθον. Ex.: ἐλύε-σθον, ἐτίθε-σθον.	
	3 ^o — σθον. Ex.: λύε-σθον, τίθε-σθον.	σθην. Ex.: ἐλύε-σθην, ἐτίθε-σθην, λυοῖ-σθην.	
DÉSIGNENCES PROPRES À L'IMPÉRATIF.			
SING. 2 ^o PERS.	1 ^o σο... au présent, mais avec contraction. Ex.: λύου.		
 (pour θι) à l'aor. 1. Ex.: λύσα-ι.		
3 ^o —	.. σθα... Ex.: λύε-σθα.		
PLUR. 3 ^o —	.. σθασαν ou σθαν. Ex.: λύε-σθασαν ou λύε-σθων.		
DUEL. 3 ^o —	.. σθων.. Ex.: λύε-σθων.		



TABLEAU COMPARATIF DE QUELQUES RÉGLES DE FORMATION DES VERBES GRECS ET LATINS

Le radical verbal est sujet à varier : il peut subir diverses modifications qui affectent, en GREC, le présent et l'imparfait; en LATIN, le présent, l'imparfait et le futur.

I. — ALLONGEMENT PAR ADDITION DE REDOUBLEMENTS OU PAR ADDITION DE SUFFIXES.

1. — Allongement par addition de redoublements.

EN GREC	EN LATIN	EN GREC	EN LATIN
1. Redoublement en ι, au présent et à l'imparfait. (Gramm. Gr. § 68.) — Dans les verbes en μι. Ex. : τίθημι, ἐτίθημι [θήσω, ἔθην, etc.] δίδωμι, ἐδίδωμι [δώσω, ἔδωκ, etc.] γίγνομαι (p. γι-γεν-ομαι), ἐγίγνομην [γενήσομαι, ἐγενόμην]. — Dans les verbes en σκω. Ex. : γι-γνώσκω, ἐγίγνωσκον [γνώσομαι, ἔγνωκ, etc.] βι-βρώσκω, ἐβίβρωσκον, [βρώσω, etc.]	1. Redoublement en i au présent, à l'imparfait et au futur. Ex. : gigno (p. gi-gen-o), gignebam, gignam [genni, genitum]. si-sto, sistebam, sistam [steti, statum]. Exception : di-sco (discebam, discam) fait, au parfait, didici, au supin, discitum.	Exception : δι-δάσκω, ἐδίδασκον, garde le redoublement à tous les temps : διδάξω, ἐδίδαξα, etc. 2. Redoublement en ε au parfait actif, moyen et passif. Cette règle est commune à tous les verbes dont le radical commence par une consonne. Ex. : λύω, λέλυκα, λέλυμαι — τίθημι, τέθεικα, τέθειμαι.	2. Redoublement divers au parfait actif. Ex. : do, dedi; fallo, fefelli; cado, cecidi; cædo, cecidi; tondeo, totondi; tundo, tutudi; pungo, pupugi.

2. — Allongement par addition de suffixes. — Les principaux suffixes verbaux sont :

EN GREC	EN LATIN	EN GREC	EN LATIN
Présent et imparfait (Gram. gr. § 100) 1° σκω (Ce suffixe est toujours accompagné d'un redoublement en ι). Ex. : γιγνώσκω, ἐγίγνωσκον [γνώσομαι, ἔγνωκ]. βιβρώσκω, ἐβίβρωσκον [βρώσω, ἔβρωσα]. τιτρώσκω, ἐτίτρωσκον [τρώσω, ἔτρωσα]. 2° νω. Ex. : τέμνω, ἔτεμνον [τεμῶ, ἔτεμον, etc.]. 3° άνω et άνομαι (ce suffixe est presque toujours accompagné d'une nasalisation).	(Présent, imparfait et futur.) 1° sco ou scor. no-sco, no-scebam, no-scam [novi, notum]. Avec lettre de liaison : pac-i-scor, pac-i-scebar, pac-i-scar [pac-tus sum]. obliv-i-scor, obliv-i-scebar, obliv-i-scar [oblitus sum, p. obliv-tus sum]. Avec lettre de liaison et nasalisation : na(n)c-i-scor, nanciscebar, nanciscar [nac-tus sum]. 2° no. Ex. : tem-no, temnebam, temnam [temsi et tempesi, temptum et temptum]. po-no (p. pos-no), ponebam, ponam [pos-ui, pos-i-tum].	Ex. : λαμβάνω, ἐλάμβανον [λήψομαι, ἔλαβον, etc.]. λανθάνω, ἐλάνθανον [λήσομαι, ἔλαθον, etc.]. πυνθάνομαι, ἐπυνθανόμην [πεύσομαι, ἐπυθόμην, etc.]. 4° νυ dans les verbes en μι. Ex. : δείκνυμι, ἔδεικνυμι [δείξω, ἔδειξα, etc.]. 5° νε. Ex. : ικνεύομαι, ἰκνεύομην [ἴξομαι, ἴξομην]. 6° ω. Ex. : βαίνω [p. βα-ν-ω], ἔβαινον, [βήσομαι, ἔβην]. 7° τω. Ex. : τύπτω, ἔτυπτον [τυπῶ, ἔτυπον, etc.] etc., etc.	cer-no, cernebam, cernam (cre-vi, cretum). 3° io (dans quelques verbes de la 3° conjugaison, lesquels se distinguent des verbes en io de la 4° conjugaison en ce que, dans les verbes de la 3°, i n'appartient pas au radical, et que, dans ceux de la 4° conjugaison, il en fait partie). Ex. : cap-io, cap-iebam, cap-iam (cep-i, cap-tum, etc.), etc., etc.

II. — RENFORCEMENT PAR NASALISATION OU DIPHTONGAISON.

1. — Nasalisation.

EN GREC	EN LATIN	EN LATIN
Au présent et à l'imparfait, dans les verbes en άνω. (Gram. gr. § 10, 2°). Ex. : λα(μ)θ-ά-νω, aor. 2 ἔλαθον, λα(ν)θ-ά-νω — ἐλαθον, etc., etc. Exception : βλαστ-ά-νω.	(Au présent, à l'imparfait et au futur.) Ex. : na(n)c-i-scor, nanciscebar, nanciscar [nactus sum]. ru(m)po, rumpebam, rumpam [rupi, ruptum]. vi(n)co, vincebam, vincam [vici, victum]. fra(n)go, frangebam, frangam [fregi, fractum].	li(n)quo, linquebam, linquam [liqui, lictum]. REM. Quelquesfois, mais rarement, la nasalisation se trouve aussi au parfait. Ex. : fingo, finxi [fictum]; vincio, vinxi, victum.

2. — Diphtongaison.

EN GREC	EN GREC
Au présent, à l'imparfait et au futur. (Gramm. Gr. § 73.) Ex. : λείπω, ἔλειπον, λείψω [ἔλιπον].	φεύγω, ἔφευγον, φευξοῦμαι [ἔφυγον]. πείθω, ἔπειθον, πείσω, [ἔπιθον], etc., etc.

III. — APOPHONIE OU CHANGEMENT DE VOYELLES.

EN GREC	EN LATIN	EN LATIN
Les changements de voyelles sont très-fréquents dans la formation des temps. Le du présent devient en général un α à l'aoriste 2, un ο au parfait 2. (Gramm. gr., § 10, 1°). Ex. : τρέφω, ἐτρέφην, τέτροφα. τρέπω, ἐτρέπην, τέτροπα. ἐγενόμην, γέγονα.	1° Un changement de voyelles se produit souvent dans la formation des temps, comme en grec. Ex. : facio, feci, factum. colo, colui, cultum. 2° Le changement de voyelles est de règle en composition, et ne souffre que de rares exceptions. L'a du verbe simple se change en général en i devant une seule consonne,	Ex. : facio, perficio; jacio, injicio; salio, exsilio, etc.; et en e devant deux consonnes, Ex. : scando, descendo; spargo, dispergo, etc. (cependant frango donne infringo, etc.) L'e du verbe simple se change en i. Ex. : emo, perimo, redimo, etc.

IV. — ASSIMILATION ET ACCOMMODATION DE CONSONNES.

En grec et en latin, il est de règle que, lorsque deux consonnes se rencontrent et présentent des difficultés pour la prononciation, la première s'assimile ou tout au moins s'accommode à la seconde. Ex. :

EN GREC	EN LATIN	EN GREC	EN LATIN
(Gramm. gr. § 11, 2°.) τέτριμμα [pour τέτριβ-μαι].	affero (p. ad-fero), attuli (pour adtuli), allatum (p. adlatum).	ἐμπίπτω [pour ἐν-πίπτω] etc., etc.	impono (pour in-pono), etc., etc.

TABLE DES MATIÈRES.

PRÉFACE DE LA 4^e ÉDITION.....

LIVRE I

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

CHAPITRE II. Des lettres et des signes orthographiques. — De l'accent tonique.....	Page 4	CHAPITRE II. Des mots et de leurs éléments. — Des genres et des nombres.....	Page 3
--	-----------	--	-----------

LIVRE II.

DÉCLINAISONS.

CHAPITRE I. De la déclinaison en général.....	5	suivent les déclinaisons parisyllabiques (première et deuxième).....	25
CHAPITRE II. Article.....	5	<i>Deuxième classe</i> : Adjectifs qui suivent la déclinaison imparisyllabique (3 ^e déclinaison).....	26
CHAPITRE III. Substantifs.....	6	<i>Troisième classe</i> : Adjectifs mixtes, c'est-à-dire imparisyllabiques au masculin et au neutre (3 ^e déclinaison), parisyllabiques au féminin (1 ^{re} déclinaison).....	28
I. Première déclinaison (parisyllabique). Déclinaison en α.....	6	<i>Quatrième classe</i> : Adjectifs irréguliers.....	30
II. Deuxième déclinaison (parisyllabique). Déclinaison en ο.....	8	Comparatifs et superlatifs : 1 ^o suffixes τειος, τατος ; 2 ^o suffixes των, ιστος.....	31
III. Troisième déclinaison (imparisyllabique).....	11	CHAPITRE V. Adjectifs numériques ou noms de nombre.....	33
Noms contractes.....	16	CHAPITRE VI. Adjectifs-pronoms, ou adjectifs qui peuvent être employés comme pronoms....	36
I. Contractes par rencontre de voyelles à la fin du radical.....	16	CHAPITRE VII. Pronoms personnels et adjectifs possessifs....	41
II. Contractes par suppression de consonnes à la fin du radical.....	20		
Noms irréguliers.....	22		
CHAPITRE IV. Adjectifs qualificatifs.....	24		
<i>Première classe</i> : Adjectifs qui			



LIVRE III.

CONJUGAISONS.

	Page		Page
CHAPITRE I. De la conjugaison et général.	44	I. Verbes à radical terminé par une muette,	90
Conjugaison en ω et conjugaison en μ	48	Remarques sur les verbes à radical terminé par une muette.	92
CHAPITRE II. Verbe <i>ἐπι</i>	49	II. Verbes à radical terminé par une liquide (λ, μ, ν, ρ), ou verbes en $\lambda\omega, \mu\omega, \nu\omega, \rho\omega$ (et $\mu\omega$).	95
CHAPITRE III. Verbes en ω	50	<i>Quatrième classe</i> : Verbes à suffixes, ou verbes en ω dont le radical verbal est suivi au présent de divers suffixes.	98
<i>Première classe</i> : Verbes en ω pur non contractes (en $\acute{\iota}\omega$ et $\acute{\omicron}\omega$). — Voix active.	51	CHAPITRE IV. Formes secondes des verbes.	101
Remarques sur la voix active des verbes en ω , et en particulier des verbes en ω pur.	54	CHAPITRE V. Verbes irréguliers de la conjugaison en ω	107
Voix moyenne.	59	CHAPITRE VI. Verbes en μ	111
Remarques sur la voix moyenne des verbes en ω , et en particulier des verbes en ω pur.	62	Observations générales sur les verbes en μ .	
Voix passive.	65	<i>Première classe</i> : Verbes en μ qui ont un redoublement.	115
Remarques sur la voix passive.	68	1 ^o à radical terminé par un α	116
Résumé des caractéristiques et radicaux des trois voix.	70	2 ^o — par un ϵ	122
<i>Deuxième classe des verbes en ω</i> : Verbes contractes.	71	3 ^o — par un o	131
1 ^o Verbes contractes en $\acute{\alpha}\omega$	71	Remarques sur les verbes en μ qui ont un redoublement.	134
2 ^o Verbes contractes en $\acute{\epsilon}\omega$	77	<i>Deuxième classe</i> : Verbes en μ qui ont un suffixe.	135
3 ^o Verbes contractes en $\acute{\omicron}\omega$	83	<i>Troisième classe</i> : Verbes en μ sans suffixe ni redoublement.	140
Remarques sur les verbes contractes.	83		
<i>Troisième classe</i> : Verbes en ω dont le radical verbal est terminé par une consonne.	89		

LIVRE IV.

MOTS DITS INVARIABLES.

CHAPITRE I. Adverbes et particules inséparables.	44	CHAPITRE II. Prépositions.	148
		CHAPITRE III. Conjonctions.	150



LIVRE V.

SYNTAXE.

	Page		Page
Observations préliminaires.....	152	CHAPITRE V. Du verbe.....	164
CHAPITRE I. Article.....	153	Règles de complément ou de régime.....	167
CHAPITRE II. Substantif.....	158	CHAPITRE VI. Emploi des modes.....	173
CHAPITRE III. Adjectif.....	159	CHAPITRE VII. Adverbes.....	181
CHAPITRE IV. Pronoms et adjectifs-pronoms.....	162	CHAPITRE VIII. Prépositions.....	182

SUPPLÉMENT.

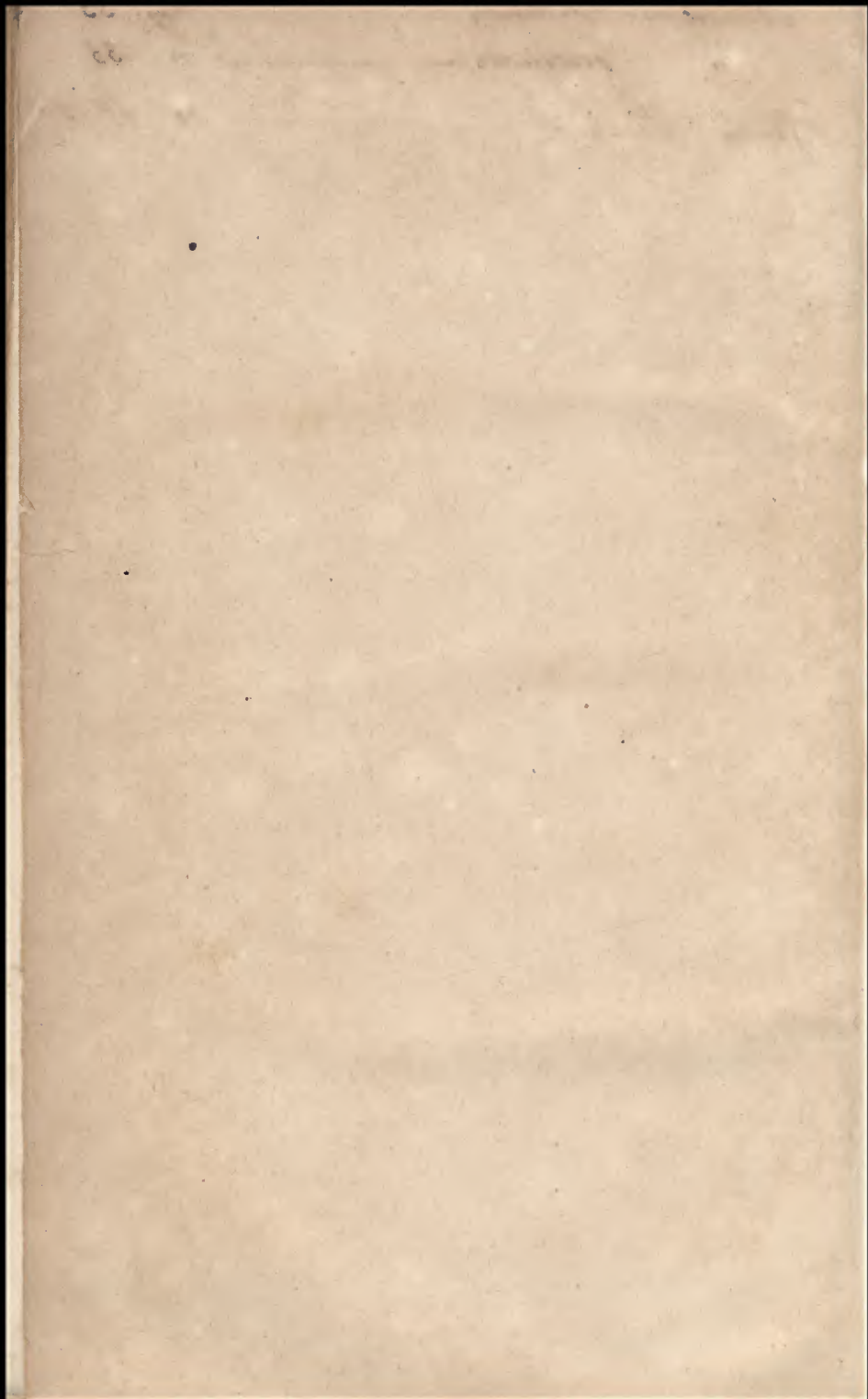
TABLEAU DES CONTRACTIONS.....	186
AUGMENT ET REDOUBLEMENT.....	187
RÉSUMÉ DE LA DÉCLINAISON ET DE LA CONJUGAISON GRECQUE.....	189
TABLEAU COMPARATIF DE QUELQUES RÈGLES DE FORMATION DES VERBES GRECS ET LATINS.....	200

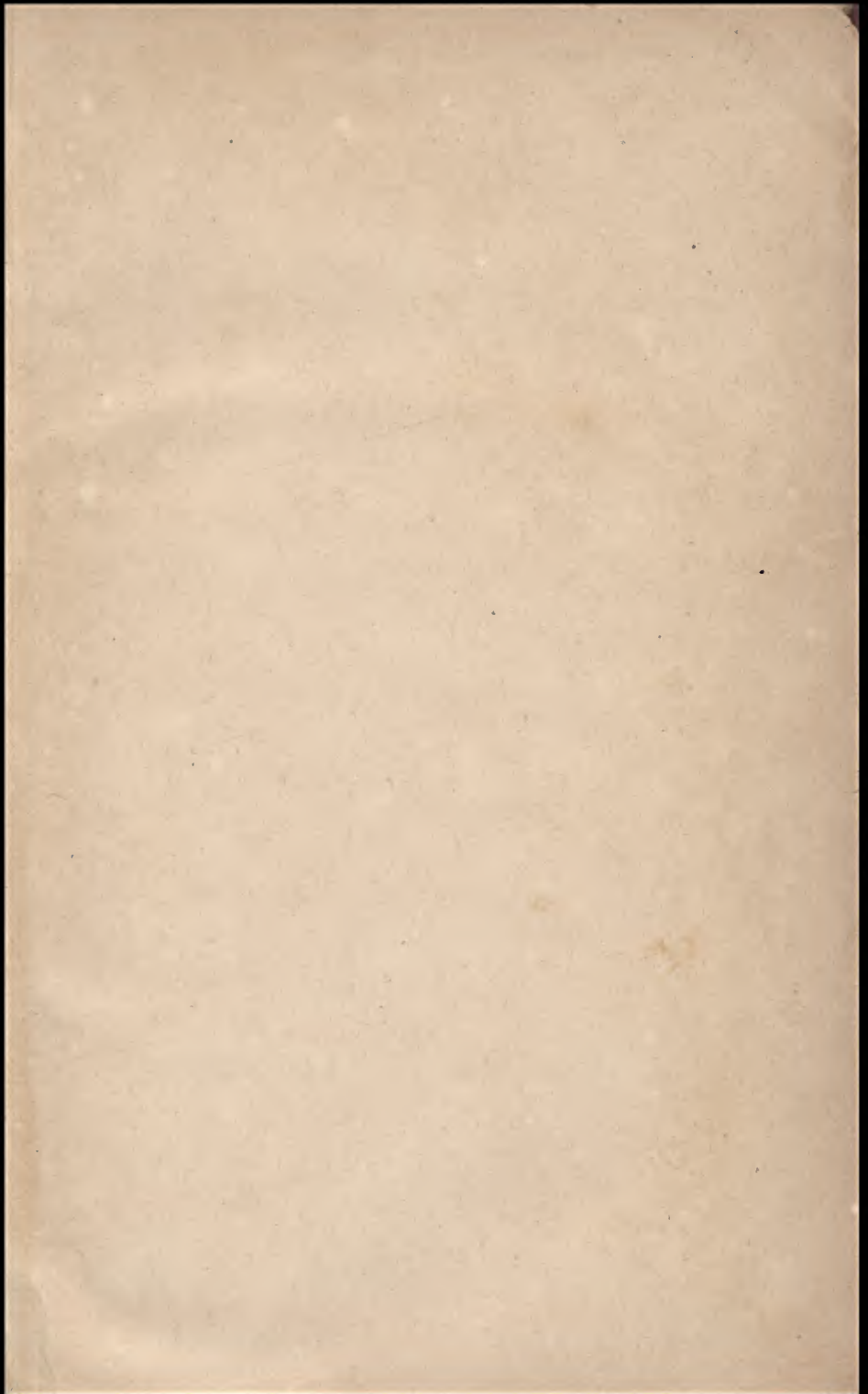
FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

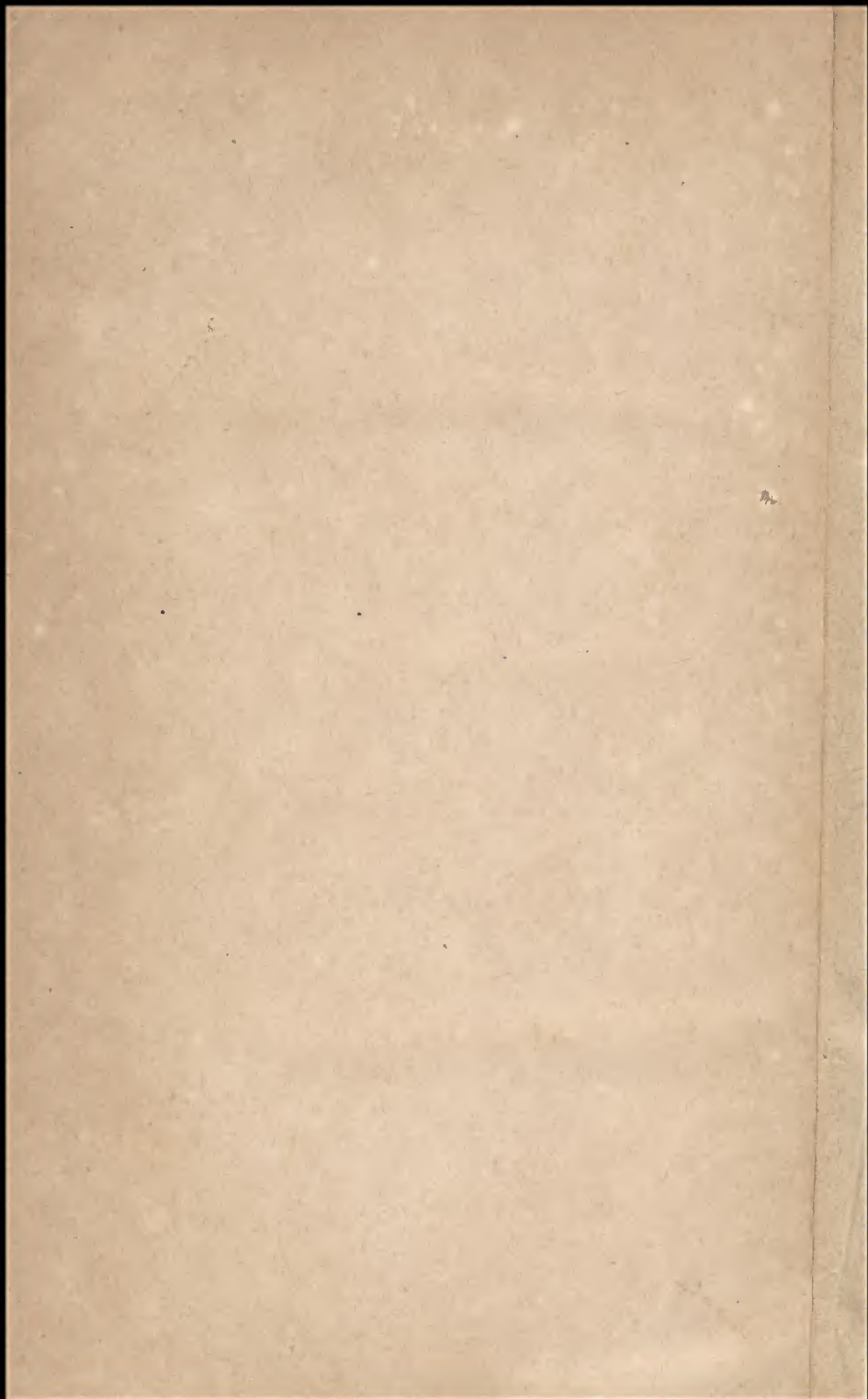


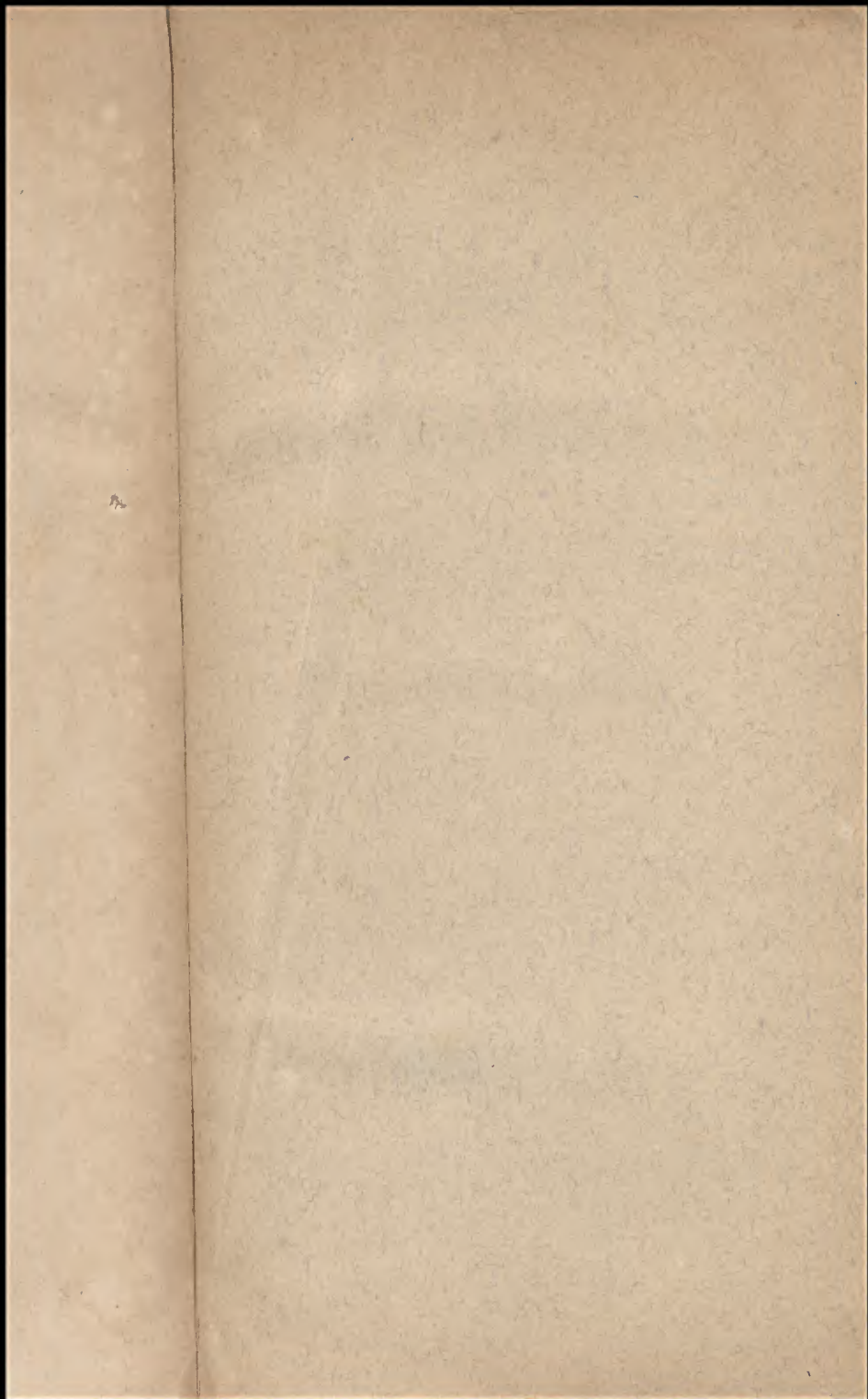
Numero Cardinas _____ pag. 33
" Ordines _____ " 35
Verbo Cimi _____ " 49-50











FACULDADE DE FILOSOFIA, CIÊNCIAS E LETRAS DE ASSIS
BIBLIOTECA CENTRAL
REGISTRO DE EMPRÉSTIMO DE LIVRO
Tombo 00040
Autor CHASSANG, A.
Título Grammaire Grecque
Classificação
N.º do Leitor

TOMBO: 00040

FACULDADE DE FILOSOFIA, CIÊNCIAS
E LETRAS DE ASSIS

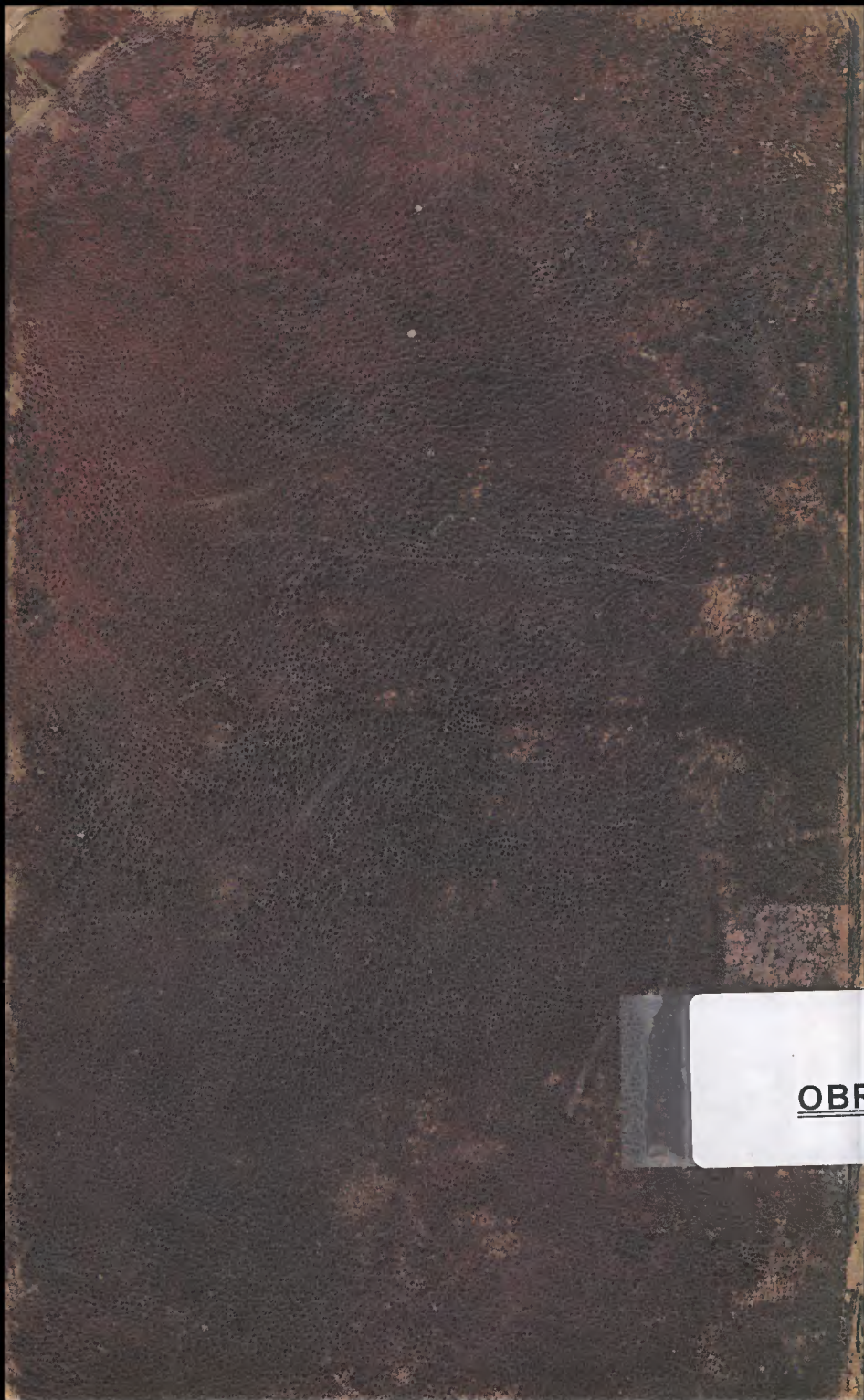
BIBLIOTECA CENTRAL

Se este livro não for devolvido dentro
do prazo, o leitor perderá o direito a novos
empréstimos.

O prazo poderá ser prorrogado se não
houver pedido para este livro.

MOD. 88 63 - B - 15.000





OBR

